

## « l'immobilisme»

aur des idées d'égalité et d'initiative

Lace mattere est perse mieux. A cette fin, il souha COSE 4-OUT STATE SOOT o teadle phuible ce Tra Been qu'il y ant अव्यापने तरह की साथ ध mandat presidentiel detend ie वृश्वित्ववरताः proposition instituparaft d'actualité à

n**ere** un catalogue de Chirac n'en a pas ichnitivement les stions de la politique a recisie qu'il désire me. Les orientations. fes par M. Balladur. arrise, sa pramipale क्षात्रकार है दर व्यक्ति व 4. M. Chirac propose Ment une encocus-

extension de champ

saine des finances puandidas souhaite que a desicus et la dette. te que n'a pas fait le · les recettes des per in desendertement.

charges sociales et mensuelle de cour les employeurs ru des châments de

participation, il recommande ausi ist aussi que l'Esat dé-

que le Parientent engage un aut general due coponi la budgetaine avec le contour de la Cour de

Sur la man de dat le more de Par Somprage mus thereties nine takes que colle presente, sur le prenie ministre, hilly england of non-sub-ment les framane d'anneste la fiscalité des entre de demons le virtiser l'incert es avec de france agricole, in the college igour encours placement dans les PMIII, man ausi l'impa sur le revent, com l'abatement de

vrait être pour air.

Concernant les rabines M. Chira s'écarte des la configurant de la tion du gouvernant n' Estiman que = la familie de la pasta. nemi de l'empli conhaite qu Fon mette en œ : : : ia :clome o blice de la haussi de salore dired compensée par une baises de charges sociales. Les en langage que ne renieraient par les sona-listes, il precise : L'intere de salaire distribute n'est par en franc par du pour l'ecoronne li chimente h consommation, ". . . . . . Cest-àdure la crossiur de « Favorable à la relance de l'intere, ement e de la

Crivier Biffand et Laterent Mandai

is mise en place de func de per-

ARIGNON: le maintien en détention de l'andensi communication a été ordonne, vendous matin l'Imig are if accusation de la cour d'appre de l'un le me en nie a été place en détention processe le li oats und value loseph de Lyon, dans le l'allorelle in the dimeruction Philippe Court to acut renoracercier le mandat de dépôt de Minimon pour ugica most, Le parquet genéral avait (1771 s murdi) en l'herre, currencerant que « l'instruct en l'a tierric ion province n'étair plus réséssaire à la mair l'étaiona a le l'hambre d'allusation à fait valoir d. n. la décise crace a technic grave et durable à l'ordre pub. «cincies

B.Mf. : la Deutsche Bank, cinquante ans apres la disp Estab, ivanement assis aide le régime navi in paniqu gibbe a des biene fuife. A l'escasion de sin semina maherialite, la première banque all'imines e charger naturale d'historiens de rédiger un ..... qui ne passiter activités entre 1935 et 1945. Co mo doit parais. tilles wa Beck, de Munich, L'ouvriers parle d'une elle

s 184 employés de l'Agence France Presse (AFRE s grantfred. 25 fameum ent septit la travail senated D er er oblighald <del>galement</del> digne part i de leuts jourid. ್ಷ ಸ್ವೀತ್ರ ಪ್ರತ್ಯ ಲೋಜನಾವಿಕರಿಂದ ಅಗರ ಕರ್ನಲ್ಲಿ ಕ್ರಾಟೀಯ ಅತಿಹ of themes grows town, not here to the augments. well to be part to play the railery of the real

grant on the North Color of the color El Allies Vamens Paradis a éte interpeller alle an in there is agree abert die bidante at. pomesson's An fight like I done with new a maker, a manufact that is ter de fruit vern eite La feute chantenen que l'appetit are, lane an goale d'an a que anjamme a de tiet je Com the fire publicate and the confliction of the contracted to the force thanker than en art of a last the Williams.

ingenamatique intel a devoite, est bieres men affante fin men per von er read in fin gun alle bereitartet ber The Street Land Profession Cares Server Contract Cares Cares A colone recommend for provious of the mountains. Will a property parameter of malacian to make the the our foresterns reconsidered to the comment of the second Sometimes of the second of the

marine a service 新年 小本子 (A 田子 CE) THE PARTY NAMED IN THE PARTY AND ASSESSED. AREA OF THE PERSON THE RELEASE WEST M MARKET! THE STATE A Water State of Beautiful St

y was a start of the

CARRIE BATTLE TO BE AT 11 TO THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE PERSON NAMED IN named as being to the CALLEST CHARLE & IT. AND THE PERSON NAMED IN 1 14 Per Separation of the

The Park of the Land of the La







CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15573 - 7 F

**DIMANCHE 19 - LUNDI 20 FÉVRIER 1995** 

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - OIRECTEUR; JEAN-MARIE COLOMBAN

## Jacques Chirac propose un changement « paisible »

Le maire de Paris dénonce la « pensée unique »

LE DISCOURS « fondateur » dur », mais que « quand on gratte prononcé par Jacques Chirac, ven-dredi 17 février, devaot quinze mille personnes réunies au Parc des expositions de la porte de Versailles, à Paris, a provoqué des réactions ironiques chez les concurrents du maire de Paris à droite - les partisans d'Edouard Balladur d'une part, Philippe de Villiers de l'autre - et dans les rangs socialistes. Le maire de Paris est critiqué pour ses attaques contre la politique de M. Balladur, que ses amis et lui-même ont pourtant souterue au Parlement depuis

Quant à Dominique Strauss-Kahn, conseiller de Lionel Jospin, il estime que le discours de M. Chirac a « un ton volontaire, qui cherche à ser visiblement à lo mollesse et obilisme d'Edouord Balla-

Désarroi

à la mairie

de Grenoble

Alain Carignon

LA CHAMBRE d'accusation de

la cour d'appel de Lyon a ordonné.

vendredi 17 février, le maintien en

détention d'Alain Carignon, maire

(RPR) de Grenoble, contre l'avis

du parquet, qui, suivant les consignes de la chancellerie, avait

requis la libération de l'ancien mi-

nistre (Le Monde du 18 février).

Cette décision a provoqué la stu-

peur et le désarroi de la droite gre-

nobloise, qui attendait le retour de

son chef de file pour entrer en

campagne dans la perspective des

Dans une lettre qo'il aurait

adressée au premier adjoiot,

Pierre Gascoo, M. Carignoo

compare son sort à celui de Ro-

élections municipales de juin.

M. Chirac a développé sa conception d'une action volontaire pour répondre aux maux de la société française. Jugeant que « lo France va mal », il a dénoncé une fois encore le «conformisme» et

précisé son refus de ce qu'il appelle la « pensée unique ». Il a affirmé vouloir un changement «fort», mais aussi « paisible ». Les mesures que propose le maire de Paris vont de l'aide à l'emploi - principale-ment par la création d'un « contrat initiative-emploi » incitant les employeurs à embaucher des chômeurs de longue durée - à une réforme fiscale qui favoriserait la transmissioo des petites entre-

un peu, on y retrouve tous les ingré-

dients traditionnels d'un discours

M. Balladur, qui avait choisi de visiter, le même Jour, plusieurs villes de Seine-Saint-Denis et le centre d'informations routières de Rosny-sous-Bois, a ainsi disputé à M. Chirac la présence sur les écrans de télévision au cours des journaux

Lire pages 5 et 6

## La justice détient de nouvelles preuves dans l'affaire des écoutes de l'Elysée

Cinq disquettes informatiques dévoilent un espionnage illégal



LE JUGE Jean-Paul Valat, chargé d'enquêter sur les écoutes téléphoniques effectuées par la cellule de l'Elysée de 1983 à 1986, détient les preuves de l'implication des hommes du préfet Christian Prouteao dans un système d'espionnage llégal. Ces écoutes ont notamment visé des journalistes - dont nos col-

laborateurs Georges Marion et Edwy Plenel. Cinq disquettes informatiques, dont nous révélons le cootenu, anéantissent la thèse de la falsification avancée par les protagonistes de ce dossier, mis en examen pour atteinte à l'intimité de la vie privée, dont Gilles Ménage, ancois Mitterrand. D'autre part, Le Point du 18 février affirme que Matignon a autorisé, dès le 15 décembre 1994, à la demande du ministère de l'intérieur, l'écoute du téléphooe du docteur Maréchal, beau-père du juge Halphen.

Lire pages 8, 13 et 22

### ☐ Accord de paix entre le Pérou et l'Equateur

Les représentants du Pérou et de l'Equateur oni signé vendredi 17 février a Brasilia une « déclaration de paix » qui prévoit la « séparation immédiate et simultanee de toutes les forces en présence ». p. 2

### Manœuvres diplomatiques en Afghanistan

Après l'offensive des étudiants religieur (les « talibs »), l'envoyé spécial de l'ONU va tenter de convaincre les diverses factions afghanes d'accepter son plan de

### Le comportement électoral des Français

Deux politologues dialoguent sur le vote des Français. Pour Emmanuel Todd, le divage principal est d'ordre social: il oppose les dasses moyennes aux dasses populaires. Pascal Perrineau croit plutôt à un divage culturel entre une France « ouverte » et une France « dose » p. 12



### Aux origines de la musique arabo-andalouse

L'Institut du monde arabe présente jusqu'à la fin du mois de juin un cycle dédié à Ziryab, musiden persan du IX siècle. Ce maître du luth fut, selon une légende contestée par certains chercheurs, l'inventeur de la musique arabo-andalouse. p. 18

### □ Ilya 50 ans la conquête d'Iwo Jima

Clé de la bataille du Pacifique, la prise de l'île d'iwo Jima, en février-mars 1945, a coûté six mille morts du côté américain et près de vingt mille du côté japonais. p. 11

### Tune nouvelle puce informatique

L'américain Intel se prépare à commercialiser, au second semestre, une nouvelle puce deux fois plus rapide que le microprocesseur Pentium mis sur le marché fin

### Les éditoriaux du « Monde »

Sauver Wall Street!; Viol d'Etat

### 👱 Jean-Marie Le Pen au « Grand Jury RTL-Le Monde »

Jean-Marie Le Pen, président du Front national, est l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde », dimanche 19 février, à partir de 18 h 30. L'émission est aussi diffusée en direct sur RTL 9.

## Benazir Bhutto et les graffitis de Lahore

**NEW DELHI** 

de notre correspondant en Asie du Sud Il a quatorze ans, Il est pakistanais et il risque d'être pendu. La semaine dernière, une cour de Lahore, capitale de la province du Pendiab, a condamné à mort Salmat Masih et son oncle Rehmat, quarante ans, pour « blasphème » contre l'islam. Les deux « coupables » appartiennent à la minuscule minorité chrétlenne du pays et sont accusés d'avoir badigeonné, en 1992, des graffitis anti-Islamiques sur le mur d'une mosquée de Gujranwalla. Un troisième homme, Manzoor Masih, avait été, lui aussi, impliqué dans l'« affaire » mais fut assassiné, en 1994, en plein Lahore, par des tueurs inconnus...

Une femme se bat pour défendre le jeune garçon et son oncle : l'avocate Asma Jehangir a fait appel devant la Haute Cour, et soutient que le dossier d'accusation ne repose sur aucune preuve. Personne ne semble avoir vu les fameux graffitis et les religieux qui ont porté plainte se contentent d'affirmer que les « im-

pies » ont effacé leur forfait sitôt après l'avoir commis I Asma Jehangir, qui est aussi une cé-lèbre militante des droits de l'homme au Pakistan, est devenue à son tour la cible des « barbus » : à la fin de l'audience en appel, elle a été prise à partie par une foule d'environ deux cents islamistes en colère. « Ils m'ont menacée de mort, ont brisé une vitre de ma voiture et je suis rentrée chez mol sous protection policière, nous a-t-elle déclaré. Il faut que toutes les forces politiques se mobilisent pour supprimer la loi anti-blasphème. »

Le premier ministre, Benazir Bhutto, s'est déclaré « choqué et attristé » par le verdict de la Cour. Sa réaction, pourtant modérée, lui a valu la réprobation de religieux qui ont déposé une plainte au tribunal, pour « outrage à magistrat » contre le chef du gouvernement...

Le Pakistan a vu le jour en août 1947, après le démembrement de l'Empire des Indes. Pays créé par les musulmans et pour les musulmans, il aurait dû être un État séculier,

ainsi que le voulait son fondateur, Mohammed Ali Jinnah. Même s'ils ont subi trop longtemps le joug de plusieurs Juntes militaires, les Pakistanais n'ont en général pas le glaive de l'Islam entre les dents. Mais le dictateur Zla ul-Haq, un musulman dévôt, avait compris le parti qu'il pouvait tirer de l'appui des fondamentalistes. En 1985, il fit passer par vole d'ordonnance une loi contre le blasphème, un article du code pénal qui permet aux Juges de condamner l'accusé à la peine

Divisé, meurtri par des affrontements interreligieux et Incapable de s'être forgé, audelà du fragile ciment islamique, une réelle identité, le « pays des purs » subit la pression croissante d'un fanatisme rellgieux encore marginal mais pulssant. Asma Jehangir pense que son pays « est en train de devenir, au nom de l'islam, l'otage d'une poignée d'ex-

Bruno Philip

## **OTAN-Russie**, le dialogue des Grands

BORIS ELTSINE vient encore de manifester sa mauvaise humeur face aux vélléités occidentales d'élargir l'OTAN vers l'Est; toutes les tentatives entreprises jusqu'à maintenant par les Américains et les Européens pour le rassurer ont échoué. Afin d'associer l'Europe centrale à l'OTAN sans choquer les Russes, les Occidentaux ont créé un vague « partenariat pour la paix » ; avant d'y adhérer, le Krem-in a demandé un statut particulier out his a été accordé : pourtant il continue à se faire prier et hésite à signer le document annexe qu'il avait lui-même réclamé. Ces atermoiemeots ne découragent pas, au cootraire, les Occidentaox d'avancer de nouvelles propositions. Toutes ont pour objectif de convaincre la Russie que l'Alliance atlantique o'entretient oullement le dessein de l'isoler. En vain. M. Eltsine exige en fait de devenir un partenaire privilégié, avec le-Lire page 22 quel l'Occident parle d'égal à égal, comme on le fait avec une grande

puissance. Il n'est pas loin de réussir puisque les Occidentaux, après avoir refusé dans uo premier temps de créer un statut spécial au sein du « partenariat pour la paix », puis avoir entériné un texte annexe qui fonde de facto ce statut spécial, s'apprêtent à proposer à Moscou la signature d'un accord eo bonne et due forme portant sur

un dialogue stratégique. Sans doute la guerre en Tchétchénie ne permet-elle pas de donner à cette proposition tout le lustre que les Rosses pourraieot souhaiter; l'ajournement - qui ne dit pas son nom - du sommet Clinton-Eltsine le prouve. Rien n'indique cependant que les discrets rappels aux principes élémeotaires de la « bonne conduite » que les dirigeants occideotaux ont falt eoteodre récemment, constituent

des conditions à la poursuite des

tractations avec le Kremlin. Quand il a exposé, le 30 janvier, les grands principes de la diplomatie française, Alain Juppé a employé le mot de «traité», fût-ce sous forme interrogative: « Pourquoi ne pas envisager, a-t-il dit, un traité entre l'Alliance atlantique et lo Russie? » Depuis, les ministres britannique et allemand de la défense ont repris l'idée. Devant la commission de la défense du Bundestag, Volker Rühe vient d'indiquer que les prémices de ce « partenariat stratégique » étaient assez avancées, que des résultats concrets pourraient être enregistrés avant la fin de ce semestre, « par exemple sous la forme d'un échange de lettres portant sur un accord de principe et sur la procédure ultérieure ». Le ministre allemand de la défense a ajouté que les Russes attendaient beaucoop de la mise en place de consulta-

tions leur garantissant une partici-pation à la définition de la sécurité européenne. Son collègue américain avait dé-

jà eu l'occasion, à Munich, de pré-

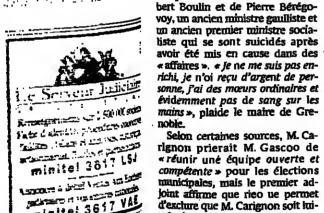
ciser le contenu de ce dialogue (Le Monde du 6 février), qui pourrait déboucher sur la création d'une commission consultative permaneote : la préparation d'une charte sur la non-prolifération des armes oucléaires (la dissémination à partir du territoire de l'ex-URSS constituant un des soncis majeurs des Etats-Unis), les transferts de technologie dans le secteur des armements, la gestion des crises et la mise sur pied de missions de maintien de la paix. Cette coopération pourrait certes se développer dans le « partenariat pour la paix », mais Russes et Occidentaux ont. pour des raisons différentes, intérêt à lui donner un caractère plus solennel. Au-delà d'une consécration symbolique, les premiers chercheot à disposer de moyens d'infinence sur la politique de l'OTAN; les seconds poursuivent une « double stratégie », l'approfondissement du dialogue avec Moscou devant être le pendant de l'adhésion à l'OTAN de certains

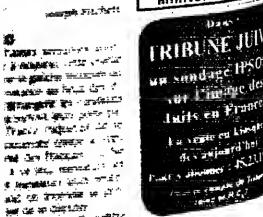
pays d'Europe centrale. C'est là où le bât blesse. Les Occidentaux se défendent d'établir un lien entre les deux, mais l'offre d'une coopération approfondie a bel et bien pour fonction de faire

avaler aux Russes la pliule de l'élargissemeot de l'OTAN. Or, Boris Eltsine a encore opposé une fin de oon-recevoir sans équivoque dans son discours devant le Parlement. Cette position est partagée par nombre de démocrates par ailleurs critiques envers la politique et la personne du président russe. Les Occidentaux, qui ne veulent

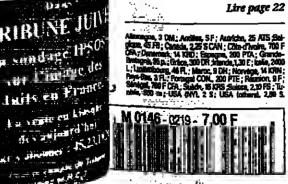
ni placer Moscou devant des faits accomplis ni lui accorder un droit de veto sur l'extension de l'OTAN, vont devoir dépenser des trésors de conviction pour arriver à leurs fins. Il est vrai qu'ils se sont accordé un temps de réflexion, jusqu'à la fin de l'année au moins, et que d'ici là les données du problème peuvent évoluer. Les Russes, s'appuyant sur la tradition diplomatique soviétique faite de patience et de persévérance, essaieront de leur côté de mettre à profit ce délai pour gagner sur les deux tableaux : empêcher (ou ajourner) l'adhésion à l'OTAN des pays d'Europe centrale et obtenir un traité avec l'Alliance atlantique. Les Occidentaux sont tellement convaincus que Boris Eltsine reste le meilleur garant des réformes et, par conséquent, tellement soucieux de le ménager de peur de voir un « dur » lui succéder, que, Tchétchénie ou pas, ils ne devraient pas lui refuser trop longtemps cette faveur.

Daniel Vernet









KABOUL Alors que la carte politi- tente de promouvoir son plan de paix. Mahmoud Mestiri, l'envoye special des Nations unies, est arrive à Kaboul, le 17 février, afin d'organiser le transfert du pouvoir entre l'ancien tiri se heurte au refus des « talibs » de

président Burhanuddin Rabbani et sièger au sein de la future direction nationale. Le scenario de M. Mes-

une nouvelle instance dirigeante collègiale aux côtés des moudjahidoit compter sur le jeu des pays de la l'Iran reste plus réservé.

région, qui suivent de très près l'évo-lution de la situation à Kaboul. Le Pachargée de sceller la « réconciliation » dines, tenus pour responsables de la kistan et l'Arabie saoudite sounationale. Le scenario de M. Mesquerre civile. L'envoyé de l'ONU tiennent les « talibs », tandis que

## L'ONU négocie un plan de paix en Afghanistan

Alors que les « étudiants religieux » sont aux portes de la capitale, Mahmoud Mestiri, envoyé spécial des Nations unies, tente de mettre en place une nouvelle direction collégiale

APRÈS L'OFFENSIVE ÉCLAIR des « talibs » (étudiants religieux), qui ont enlevé le tiers sud du pays et menacent maintenant Kaboui, la capitale, l'heure est aux grandes manœuvres diplomatiques en Afghanistan. L'envoyé spécial de l'ONU, Mahmoud Mestiri, ancien ministre tunisien des affaires étrangères, est arrivé à Kaboul, vendredi 17 février, dans l'espoir de convaincre les diverses factions antagonistes d'ac-

cepter son plan de paix. Activement soutenu par l'Organisation de la conférence islamique (OCI), le scénario mis au point par M. Mestiri prévoit un transfert du pouvoir à compter du 20 février entre l'ancien président Burhanuddin Rabbani, dont les forces dites « gouvernementales » tiennent le centre de Kaboul, et une instance chargée de sceller la réconciliation nationale. Si l'aspiration à la paix est générale dans un pays déchiré par trois années de guerre fratricide qui a fait près de 20 000 morts, la tache de M. Mestiri s'annonce pourtant éminemment délicate.

Concocté pour l'essentiel avant la percée spectaculaire des « talibs », le plan de l'envoyé des Nations unies risque, en effet, de souffrir de la nouvelle donne. A preuve, la demande de « renégociation » formulée, vendredi 17 février, par l'ancien président. M. Rabbani. Le chef du camp « gouvernemental » propose notamment que les « talibs » soient associés à la

nouvelle direction, ce qui relève du simple bon sens compte tenu de l'influence territoriale que ces derniers se sont taillée. Le problème est que ces « étudiants religieux » ont exprimé les plus vives réserves à l'égard des modalités d'un plan qui, selon eux, fait la part trop belle à des moudjahines orils exècrent. Ils ont détà averti orils refuseraient de siéger à leurs côtés.

M. Mestiri devra, en outre, compter avec le jeu des puissances régionales dont les ingérences dans la crise aighane sont notoires. L'Etat le plus impliqué est le Pakistan. Islamabad a joué un rôle-clé dans la résistance à l'occupation soviétique (1979-1989) en distribuant l'aide américaine à divers groupes moudjahidines, en particulier

à ses protégés du Hezb-e-Islami du chef intégriste Gulbuddin Hekmatyar.

L'objectif stratégique du Pakistan a toujours été de prévenir toute arrivée au pouvoir à Kaboul d'un eouvernement susceptible d'attiser les vellétés irrédentistes des Pachtounes pakistanais et donc de constituer avec l'inde nne alliance à revers. M. Hekmatvar est certes pachtoune lui-même, mais les services secrets palástamais ont estimé que ses professions de foi panislamistes l'avaient vacciné contre la tentation nationaliste.

Après s'être finalement résignés à lâcher le chef du Hezh, trop impopulaire et surtout incapable s'emparer de Kaboul, les Pakistanais jouent maintenant la carte des « talibs », eux aussi

pachtounes. Ces derniers seront-ils aussi insensibles aux sirènes nationalistes qu'a pu l'être - ou a semblé l'être - M. Hekmatyar? Certains partis de l'opposition pakistanaise oe le pensent pas et dénoncent déjà la politique « à courte vue » d'Islamabad qui,

selon eux, est en train de planter les

eernes d'un futur séparatisme pach-

Les deux autres puissances avec lesquelles M. Mestiri doit composer sont l'Arabie saoudite et l'Iran. Cité comme étant un probable bailleur de fonds des « talibs », Ryad peut aussi user de son influence sur des formations wahhabites, tel le Ittihad-e-Islami de Rasul Sayyaf. Les bonnes dispositions affichées par cette faction à l'égard des

« talibs » confirment que les Saoudiens jouent bien la carte des «étudiants religieux ». Quant à l'Iran, il s'est jusque-là cantonné dans une prudente réserve, se contentant de mettre en garde les « talibs » et les forces goovernementales contre toute tentation d'engager le combat avec le Wahdat, un parti chiite (comme la majorité des franiens), qui est très présent dans la capitale afg hane. Téhéran entend jouer la carte de son protégé afin d'éviter que n'arrive au pouvoir à Kaboul un gouvernement trop inféodé aux intérêts palcistanais et saoudiens, ces relais histo-

Frédéric Bobin

## Les « talibs », des islamistes puritains sans projet politique

LES «TALIBANS» ont brusquement surgi sur la scène afghane. Pourtant, ils étaient présents, à l'échelon local, depuis le début de la guerre: leur récente percée s'explique par un changement de stratégie des autorités pakistanaises, qui s'efforcent inlassablement de contrôler tout pouvoir qui pourrait s'installer à Kaboul.

Les « talibs » sont de jeunes étudiants originaires du sud de l'Afghanistan. Membres des confédératioos pachtounes Dourrani et Chilzay, ils ont été formés dans des écoles religieuses (madrasa) installées de part et d'autre de la frontière avec le Pakistan. Traditionnellement en Afghanistan - et bien avant la guerre – les étudiants en théologie et en droit Islamique commençaient à étudier dans des madrasa privées, rurales pour la art, et constituées autour d'une famille de religieux souvent liée, au moins nominalement, à des confréries religieuses. Ils achevaient leur formation au Pakistan, toujours en

Les « intégristes » sunnites

récemment lâché.

- Le Hezb-e-Islami, de Gulbuddin Hekmatyar Islamiste radical, il a été

soutenu par le Pakistan avant d'être

modéré, il compte dans ses rangs le

prestigieux général Massoud, héros

de la guerre anti-soviétique. Il anime

le camp dit « gouvernemental » qui

Les « traditionalistes »

- Le Jabha, de Segghatullah

représentant d'une grande famille

Mojaddidi. Son chef est le

tient le centre de Kaboul et les zones

– Le Jamiat-e-Islami, de Burharuddin Rabbani. Islamiste

Une mosaïque de mouvements

zone pachtoune, puis, pour les meilleurs, à Lahore et à Karachi.

Les madrasa afghanes étaient ainsi liées à des réseaux religieux dont elles épousaient les querelles. Réseaux fondamentalistes au sens où tout le monde est pour l'application de la loi islamique (charia) et l'imposition du voile aux ferrmes. Les « traditionalistes » respectent la version la plus orthodoxe du soufisme, en rejetant le culte des « saints ». Sumnites hanafites, ils sont liés en général à l'école dite « déobandie », représentée au Pakistan par le parti Jamiat oulema Islami, de Mawiana Faziurrahman. Les plus influents en Afghanistan, ils forment le gros des «talibs». Les « wahhabls », en revanche, condamnent la tradition, toute approche mystique, toute division en écoles religieuses et en jurisprudences divergentes.

Pendant la guerre, ces milieux cléricaux ont été dépassés par les partis íslamistes, qui, sous l'influence des Frères musulmans

patchoune. « Royaliste », son

- Le Majaz-e-Islami, de Pir Sayyed

Ahmad Gaylani. « Royaliste », c'est

une formation très conservatrice

soutenue financièrement par

l'Arabie saoudite. - Le Ittihad-e-Islami, d'Abdoul

Rasul Sayyaf. Cette coalition de

avec Ryad qui la finance.

● Les « chiltes »

petites formations est qualifiée de

« wahabite » en raison de ses liens

- Le parti Wahdat (unité). Soutenue

par l'iran, cette coalition de petits

implantation est faible.

arabes, prônaient un islam radical et politique : ils recrutent parmi des étudiants laics, issus de l'université d'Etat, comme Hekmatyar et Massoud, tous deux anciens étudiants en ingénierie. Mais les madrasa du Sud oe sont pas restées inactives contre les communistes: elles se sont transformées en « couvents fortifiés », à la fois bases militaires et écoles religieuses. Dans une zone fortement tribalisée, elles offraient un espace où cohabitaient des étudiants venus de clans et de tribus différents. Comme souvent en Afghanistan, des structures religieuses permettent de dépasser, au moins provisoirement, des conflits tri-

CONFLITS ETHNIQUES Amst les « talibs » se sont-ils ins-

tallés dans des zones montagneuses et reculées, harcelant le postes goovernementaux, situés dans la plaine. Mal équipés et peu soutenus par le Pakistan, qui avait cholsi Hekmatyar, ils végétaient tout en luttant cootre l'émiettement du reste de la résistance qui suivit le retrait soviétique.

Après la prise de Kaboul par les Moudjahldines, en avril 1992, les conflits internes sont devenus purement ethniques, opposant les Tadjiks avec Massoud, les Ouzbeks avec Dostom, les Hazaras chittes et le Hezb e Islami de Hekmatyar, qui recrute essentiellement en milieu pachtoune. Les Pakistanais, par l'intermédiaire des services secrets de l'armée (ISI), mettaient tout leur poids derrière le chef do Hezb, jouant la carte pachtoune et fonda-

Mais Hekmatyar était loin de faire l'unanimité dans l'ethnie pachtoune : rejeté aussi bien



l'aristocratie tribale, il recrutait Bhutto, l'actuel premier ministre, dans des milieux détribalisés, et disposait donc d'une base populaire très étroite. Seules, la discipline de son parti et l'aide pakistanaise lui permettaient d'empêcher tout accord à Kaboul, que ses hommes bombardaient régulièrement.

LES VISÉES D'ISLAMABAD

L'impasse politique et la lassitude de la population n'auralent sans doute pas suffi à changer la donne, si une partie de l'establishment pakistanais n'avait décidé de changer son fusil d'épaule. Jusqu'alors, la politique afghane était définie par l'ISI et par le parti islamique Jamiat e Islami, deux piliers du pouvoir du

défunt général Zia.

voulaient limiter le rôle de PISI et entrer dans le jeu afghan. Le général Babar, ministre de l'intérieur,

souhaitait ouvrir une route directe

entre le Pakistan et l'Asie centrale

par l'Afghanistan. La continuation des combats à Kaboul Pen empê-A l'axe ISI-jamiat s'est alors substitué un axe ministère de l'intérieurfamiat oulema Islami, le parti cléricai qui était opposé au général Zia. Les « talibs » requient alors de leurs protecteurs argent, armes lourdes et blindés. Il est probable que l'Arabie saoudite, fâchée avec Hekmatyar depuis le soutien qu'il avait apporté à Saddam Hussein lors de la

qu'elle appuyait n'ont réussi aucune percée politique et le rigorisme religieux des « talibs », même si ceux-ci se réclament d'une autre tradition religieuse, ne peut que

Le changement pakistanais est raît. Les Pakistanais jouent toujours la carte pachtoune et fondamentaliste en Afghanistan. Si les « talibs » se sont placés au-dessus des divisions tribales, ils sont avant tout pachtornes. Ils se sont sans doute rallié les populations pachtonnes qui ne se reconnaissent pas dans Hekmatyar, mais déploraient que Kaboul soit aux mains des Tadiiks et des chiites.

C'est donc sans suronse que les « talibs » se sont emparés, en quel-ques semaines, de la ceinture tribale doutranie et ghilzay. Auourd'hui, face aux gens du Nord Tadjiks, chiites et Ouzbeks, - ils necusent l'alliance avec l'Ouzbek Doustom, qui avait permis à Hekmatyar de prendre Massoud en tenaille. Ils considérent que le pragmatisme politique de ce dernier qui a réintégré à leur poste d'anciens communistes et qui se montre très tolérant sur la question du travail des femmes - n'est pas conforme ao rigorisme qu'ils pronent.

Il est donc probable, une fois encore, qu'un antagonisme d'abord ethnique va être réinterprété en termes de «bons» et de «mauvais » islam. Les événements actuels illustrent le glissement, dans le monde musulman, d'un islamisme révolutionnaire vers un fondamentalisme puritain, sans véritable pro-

Olivier Roy ★ Chargé de recherche au CNRS

### partis chiites est implantée parmi guerre du Golfe, a suivi le mouvepar les cercles cléricaux que par l'ethnie des Hazaras. Les milieux proches de Benazir ment. Les petits partis wahhabis

Le Pérou et l'Equateur ont signé à Brasilia un accord de paix

Une solution diplomatique reste toutefois à trouver pour régler définitivement le litige frontalier vieux d'un demi-siècle

**RIO DE JANEIRO** 

La cérémonie a eu lieu deux fois, comme pour conjurer le sort, à moins que ce ne soit pour les besoins des chaînes de télévision. Les représentants du Pérou et de l'Equateur se sont donné l'accolade et se sont remis mutuellement le texte de l'accord de paix entre leurs deux pays, revêtu palais de l'Itamaraty, siège du ministère brésilien des affaires étrangères, vendredi 17 février aux petites heures de l'aube, immédiatement après être parvenus à cet accord. Ils ont répété leur geste dans l'après-midi, à la base aérienne de Brasilia, en présence du président Fernando Henrique Cardoso avant le départ de celui-ci pour Foz de Iguaçu, à la frontière avec l'Argentine, où il devait rencontrer le président Menem.

La « déclaration de paix de l'Itamaraty » confirme le cessez-le-feu intervenu le 14 février à midi dans la cordillère du Condor, prévoit la séparation des troupes en présence, organise leur regroupement en deux points précis et annonce l'envoi sur

place d'observateurs d'Argentine, du Brésil, du Chili et des Etats-Unis. Ces quatre pays, garants du protocole de Rio de 1942 qui avait mis fin à un précédent conflit eotre le Pérou et l'Equateur, voient leurs efforts ré-compensés. A Rio d'abord, depuis le 31 janvier, puis à Brasilia à partir du 7 février, leurs diplomates se sont efforcés de faire taire les armes. «La paix est revenue sur le continent américain », a déclaré le vice-ministre brésilien des affaires étrangères, Sebastiao do Rego Barros, qui a dirigé la

DÉMILITARISER LA ZONE

Le président Cardoso a fait part de son « immense ioie » devant ce résultat et annoncé que les premiers ob-servateurs se rendraient dès mardi 21 février dans la zone du litige, à la frontière entre le Pérou et l'Equateur. Ceux-ci seront au nombre de quarante, civils et militaires, dix pour chacun des pays garants. Leur mission est de quatre-vingt-dix jours, mais pourra éventuellement être projon-

L'accord signé vendredi prévoit la

« séparation immédiate et simultanée de toutes les forces en présence » et leur regroupement en deux endroits : Coangos pour les Equatoriens et le Poste de vigilance numéro 1 (PVI) pour les Péruviens. Ces deux positions sont définies dans le document par leur longitude et leur latitude, à la seconde près. Le Pérou et l'Equateur se sont en effet livrés, tout au long de ces trois semaines de conflit frontalier, à une « guerre toponymique ». Il valait mieux établir scientifiquement les lieux de rassemblement des combattants. Le Pérou n'a d'ailleurs accepté qu'à cette condition de signer la déclaration de l'Itamaraty, après avoir refusé de le faire pendant quarante-huit heures. Les deux pays

ments réalisés, à ne plus déplacer leurs troupes. Les observateurs auront pour mission de vérifier le déroulement de ces opérations, puis de procéder à la démilitarisation d'une zone qu'il leur appartiendra de définir. La frontière entre le Pérou et l'Equateur est longue de près de 1800 kilomètres. mais le différend ne porte que sur 78

s'engagent, une fois les rassemble-

kilomètres, dans la cordillère du Condor. L'accord de paix prévoit enfin l'ouverture de négociations sur le différend frontalier lui-même, pour tracer définitivement la limite entre les deux pays dans la zone frontalière

Le secrétaire général des Nations unies, Boutros Boutros-Ghali, a salué « avec satisfaction » la déclaration de l'Itamaraty, mais a appelé le Pérou et l'Equateur « à continuer de travailler avec les quatre pays garants à la re-cherche d'une solution durable aux problèmes qui ont été à l'origine du conflit ». Le président américain. Bill Clinton, s'est également félicité de l'accord de paix. The Economist écrivait récemment que les années des deux pays sont sorties des affrontements avec leur réputation intacte et en position de réclamer davantage d'égards de leurs gouvernement respectifs. Le président péruvien Fujimori a encore accru ses chances d'être réélu le 9 avril prochain. Les seuls perdants ont été les soldats tués dans la cordillère du Condor.

Dominique Dhombres

### Trois semaines de conflit

• 26 janvier : l'Equateur reconnaît la validité du protocole de Rio de 1942, qui définit le tracé de la frontière dans la zone contestée. Mais en même temps, le Pérou dénonce le bombardement d'un poste militaire situé « sur le territoire pértivien » par les forces de Ouito. • 27 janvier : affrontements entre forces armées des deux pays dans la région où la rivière Cenepa prend sa source. Les pays garants du protocole de Rio (Argentine, Brésil, Chili, Etats-Unis) tentent de renouer les fils du dialogue diplomatique. • 30 janvier : le Pérou lance une offensive militaire contre les bases équatoriennes dans la zone comproversée. • 2 février : les pays garants

proposent un plan de paix. Le président péruvien Alberto Fujimori suggère la création d'une zone démilitarisée. Refus de l'Equateur. Le Pérou annonce que ses troupes remportant des victoires sur le

terrain. Quito dément. 4 février : nouvelle proposition de paix des pays garants. • 5 février : le Pérou annonce son acceptation de la proposition. Objections équatoriennes. 7 février : nouvelle proposition équatorienne, refusée par le Pérou. • 9 février : bombardement par seize avions péruviens d'une position équatorienne. L'Equateur demande une trêve humanitaire, refusée par le Pérou. ● 11 février : le Pérou reconnaît que les affrontements ont fait 36 morts et 60 blessés de son côté. L'Equateur affirme avoir perdu 17 soldats, 37 seraient blessés. 13 février : reprise des entretiens à Brasilia, qui débouchent sur l'annonce par le Pérou d'un cessez-le-feu unilatéral à partir du 14 février. Quito l'accepte. • 17 février : signature de la « déclaration de paix de

Le is Made

> \*\*\*\* or surely appropriate The state of the s

101 Au 100 The second

The state of the s 1 3 de 12 1 de 12 at the many of the second The second of the second

The second second 

- -

se direction s mondjahi-sabies de la # de l'ONU

région, qui suivent de très près l'és lution de la situation à Kaboul, les la l'Arabie saoudite kistan et l'Arabie saoudite son kistan et l'Arabie saoudite son tiennent les « talibs », tandis on s pays de la "l'iran reste plus reservé.

## mistan

pécial des Nations unies

Ces demiers serom-ib ies mus satines materiaiden – ou ascende fider yar 7 Certains partis de pukistanaise ne le denomient dett is poli-A Are a d Primitipe doi: en train de plantes les MAN ADMINISTRA DICH-

mes promoveres avec les tion that companies with ine et l'isse. Chè comme bable b**alleur de** fonds Ryal pent atte ther de Air des formations wah imihad-e-Islami de Rastil त्वप्रका संस्कृतकात्रक भी be faction à l'égard des

mettre un gerde les « talibs » de forces gouvernementales con toute tentation d'engager le comavec le Wahdat, un pani di (comme la majorité des francis). est tres present dans la capitale a hane. Teheran entend jouer la care son protest aim d'a les que n'an au pouvoir a Kahoul un gouve ment trop introde any interest by tanais et sanudien, co relas in nques du « Grane Salan ».

« talibs - comment que les Saus

diens lutient bien la carte des et

diante religious ... Quant a l'imi

s'est jusque-la confonné dans le

prodente reserve, le contentate

Frederic Bob

qu'elle appayant con réusi a

cune percee politique et le 180

risme religioux de: - talibs - mên

se desix-ci se reclament d'une ann

tradition religiouse, ne peut que

Le changement pakistanas e

mone - sersiciande - day mile

rait. Les Pas, tanais jouent toine

la carte pueltionne et fondamen.

iste en Alghanistan, Sillo - talla

se som plant de desar de la

THE THOUSAND NOW BY

parchitorate its se sont sancte

railie les populations paches

Que no se recontratisent pay

Hekmalyar, may deplorate.

hamoul soit aus mans des L.

C'est donc sans supre que

- tabbs - se sont empers, en qu

itter semaines, de la semurer

hale dourrante et ghiltay, à

priuré faux taice aire gens de Nes-

adjika, zhutua et diprhels, - Bi

dient Valliance aver l'Out-

Countries, our aven permis à B.

mamur de inemare Massouani.

made to the desert que kee

trainers . A que de le dema

applications from a lear posterio

rage contain index of qui s≥m⊄

production to the experiences

in die femmes in neut

contor has a sigorome qu

the sident interests, the test

cone que or aix aprivante déc

ethnicae va one reinterpres

Sign you are few electroments.

There is a strend to the coment desi-

m elde en, meren den dams

1986 C. C. Strain, November and fording

the same part to a some samples.

• 410 com Training Transaction

• Carried with a confidence

■ 7 fer (m.)

And the second

produce the second

The second second

Land to the state of the state

de programme

Divisto

The production of the control of the wards

leur convenir

et des chieres.



per graver remaire ஓ ஒங்கிரி∗க் ஈட காரா descript de la contract. . ಪ್ರಕರ್ಣ ಇವರಿಗೆ ಸಂಸ್ಥೆಯ ಮೇಲಾಗಿಸಿಗ क्षिक का रहे का नक्षा की Berger für in filmer und der Free and Car Library

Marine Land Land SERVED AT TOTAL as taken a contract STREET ME STATE IN VI section of the section signed water a many THE LOCATION TOTAL THE WAR I WALL と 五瀬の ないさをコンプ part Married See de 19 SHAP IS WANT IN THESE T

 
 ± 1 funge the retherate au O®S
 and their market

and the sales

## de paix

er vieux d'un demi-s'ècle

naines de conflit 200 July 10 125 VV

া ১৯৯১ চন ক্রমের নি

to be show the second way to be a second The state of the second state of the second क्षा च नामुक्त है। सिक्सि THE PARTY STATES 多点点,是多数<del>170</del>年 graph, it is the Late of the Control िम्हण १० मध्याचेन लहर है والمنافية والمتحال والمنافية والمتحارب

THE PERSON NAMED IN 🐞 🗫 - 1 - 14 केंद्र व्यक्तिकार स्थापित है । १५ ५ व व्यक्ति A SECTION AND ADDRESS OF SAPO STREET SECTION

我就要说 <u>\$1</u> 2000 Y والمتعالمة والمناجع A ..... Belle to the grant of the total in the energy

 $g_{\text{TR}}(A_{1}, x_{1}, \Delta_{1}, A_{2}) \triangleq 2 \left( \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{$ 

A Server and a comment

AL PROPERTY OF THE PARTY OF THE

• Biene did no est The second secon • Blone and James T. Bourse e <u>al est</u> est est est est est est. La <u>al est</u> est est est est est est est. The second secon salah Sa • Clement of the State

711.00 min = 27.00

• RECEIPTS: La droite a accueilli avec satisfaction le discours du président (NP) de Prederik De Klerk et le Front de la liberté (FF, extrême droite) du général Constand Viljoen se sont félicités de la fermeté manifestée par le chef de l'Etat devant le Parlement à propos « de l'anarchie, de la criminalité galopante et de la corruption ». — (AFP.) La Cour constitutionnelle a achevé, vendredi 17 février, trois jours de débats consacrés à la peine de mort, sans préciser à

## Le président Nelson Mandela rappelle à l'ordre l'Afrique du Sud

LE CAP

de notre envoyé spécial Dans son allocution à l'ouverture de la session parlementaire, vendredi 17 février au Cap, le président Nelson Mandela n'a pas craint de prendre ses partisans à rebroussepoil en décrivant une Afrique du Sud où les injustices nées de l'apartheid ne pourront être corrigées que si tout le monde - et d'abord les plus démunis - y met du sien. Inquiet des risques de dérapages que comportent les conflits sociaux de ces dernières semaines, souvent rythmés par des affrontements avec la police, des occupations de locaux, des barrages sur les routes ou des prises d'otages, le président a promis à «la petite minorité de ceux qui se parent du masque de Panarchie » qu'elle devra affronter la fermeté du gouvernement et la réaction du « mouvement syndical mocratique ». Il s'est montré aussi sévère à l'égard des « criminels » qui se heurteront à la police, précisant que celle-ci a « reçu des instructions pour prendre les mesures

En période de déficit budgétaire étroitement contrôlé, le gouverne-ment de peut pas satisfaire toutes les demandes, a longuement souligné Nelson Mandela, faisant écho aux débats qui avaient agité les assises du Congrès national africain (ANC). Les fonctionnaires, « aussi justifiées soient leurs revendicotions », oe peovent espérer voir leur sort s'améliorer pour le moment. Une exception sera néanmoins consentie en faveur des policiers, dont les rémunérations et les conditions de travail seront revues afin qu'ils soient en mesure « de remplir leurs tâches efficacement ». Semblant vouloir mettre un point final à la polémique soulevée par la question de l'immunité, le chef de Petat a affirmé qu'il n'y aurait pas de « chasse aux sorcières » à l'encontre des policiers qui avaient obéi aux ordres doonés par le régime de l'apartheid.

INCITATION AU CIVISME M. Mandela a demandé aux habitants des cités noires de payer leurs loyers et les services de l'Etai seule facon, selon lui, d'encourager les banques à s'impliquer dans le finaucement des logements et des équipements collectifs. Cette question toujours non résolue fera l'objet, dès la semaine prochaioe, d'une campagne de mobilisation soutenne pour inciter les habitants

des townships au civisme.

A propos des élections municipales prévues pour octobre, Nelson Mandela a averti qu'il ne tolérerait aucun obstacle à l'inscription sur les listes électorales. Une mise en garde destinée à l'Inkatha, le parti à dominante zouloue de Mangosutho Buthelezi, dont les responsables ont déjà prévenu que, faute de voir satisfaites leurs revendications, les élections n'auraient pas lieu dans la province du Kwazoulou-Natal. Insistant sur la légitimité de son gouvernement issu d'« élections démocratiques », Nelson Mandela a clairement fait savoir qu'il n'hésiterait pas à employer « la force légitime » contre tous ceux qui «s'opposeraient au peuple désireux d'exprimer librement ses choix ». Mangosuthu Buthelezi, également ministre de l'intérieur du gouvernement d'union nationale, est resté de marbre.

Georges Marion

Neison Mandela. Le Parti national quelle date elle rendrait sa décision. De celle-ci dépend le sort de 337 condamnés dont l'exécution est suspendue. - (AFP.)

## L'opinion britannique sanctionne les divisions du Parti conservateur

Les divergences sur le contrôle des frontières européennes affaiblissent la position de John Major

Le gouvernement conservateur de John Major est plus chabuté que jamais. Tandis que ses ministres et les membres de son parti se que
relient sur différents aspects de la construction cote de popularité des conservateurs est en baisse dans l'opinion. Les sondages les montrent loin derrière les travaillistes et leur vrier au Pays de Galles, dans un fief travailliste.

LONDRES correspondance

Le gouvernement conservateur de John Major, miné par ses divisions sur la question européenne, est-il « paralysé », comme l'a affirmé vendredi 17 février le chef de l'oppositioo travailliste, Tooy Blair? En tout cas les dégâts provoqués dans l'opinion publique par les querelles qui déchirent le Parti conservateur ont été illustrés vendredi lors d'une élection législative partielle à Islwyn, an Pays de Galles, où le candidat conservateur est arrivé en quatrième positioo avec moins de 4 % des suffrages alors qu'il en avait obtenu 14,8 % en 1992. Selon un sondage publié par le Guardian, les conservateurs auraient désormais 18 points de retard sur les travail-

Cette semaine, les « eurosceptiques » du Parti conservateur qui mènent une guérilla permanente contre John Major ont ouvert un nouveau front (après la monnaie unique européenne et la préparation de la conférence intergouvernementale de 1996 chargée de réviser le traité de Maastricht): la

politique jugée laxiste de l'Union tropéenne sur l'immigration, un thème particulièrement sensible dans un pays où le relatif consensus racial demeure fraeile.

En démissionnant avec fracas le week-end dernier pour protester contre les risques de flux incontrôlés d'immigrants uon européens arrivant en Grande-Bretagne d'un des pays de l'Union européenne, le secrétaire d'Etat au commerce, Charles Wardle, a provoqué une vive polémique sur les directives européennes en matière d'abrogation des contrôles aux frontières

UNE DÉRIOGATION « EN BÉTON » Le plaidoyer de M. Wardie, qui détenait auparavant le portefeuille de l'immigration, a été repris par les eurosceptiques de la droite pour qui cette question est aussi importante que celle de la monnaie unique pour la défense de la souveraineté nationale. Les ultras du parti tory ont exigé du gouver-nement que le problème de l'immigratioo soit mis également à l'ordre du jour de la conférence intergouvernementale de 1996 pour

que la Grande-Bretagne puisse bénéficier d'une dérogation « en béton », lui permettant de maintenir le système en vigueur consistant à contrôler les passeports de tous les ressortissaots de l'Unioo écocomique eotrant dans le

Les anti-Maastricht jugent insuffisante la « déclaration solennelle » obtenue par M= Thatcher de ses partenaires lors de la signature de l'Acte unique en 1985, selon laquelle Londres garde toute liberté en matière de contrôle aux frontières. Le gouvernement de John Major a expliqué par la suite son refus de participer aux accords de Schengen par la crainte d'une atrivée massive de demandeurs d'asile, les impératifs de la lutte contre l'Armée républicaine irlandaise, le trafic de drogue, la contrebande, voire la rage.

La nouvelle attaque de ses eurosceptiques a placé sur la défensive l'équipe Major, perpétuellement en porte à faux - en son sein et dans le parti - à propos de la stratégie à long terme en matière d'intégration européenne. Le premier ministre, dont la survie parlementaire dépend désormais d'une poignée de députés unionistes protestants d'Ulster après l'exclusion de nenf eurosceptiques du groupe parlementaire, a insisté à plusieurs reprises aux Communes cette semaine sur sa détermination à maintenir le système actuellement en place. Cette controverse pourrait toutefois le contraindre à accepter le projet très contesté d'introduction des cartes d'identité nationales proposé par son mi-nistre de l'intérieur, Michael Howard. Le Livre vert qui devrait être publié le mois prochain à ce sujet souligne que seule la délivranced'un tel document permettra de mieux boucler les frontières face aux étrangers indéstrables, notamment ceux qui utilisent le droit d'asile pour échapper à une vie

médiocre dans leur pays d'origine. Le Parti travailliste est veno pour une fois à la rescousse du chef du gouvernement en s'opposant également aux directives européennes en matière de contrôle. Il existe en effet un quasi-consensus à Westminster en faveur d'un durcissement de la politique d'immigration afin de préserver le climat d'harmonie raciale qui semble prédominer malgré la montée des incidents entre communautés. Les organisations de défense des droits de l'homme, en revanche, font valoir qu'il s'agit d'un faux problème dans la mesure où la vérification tatilionne des agents de l'immigration pour les ressortissants hors Union économique, les procédures expéditives d'expulsion et les restrictions d'un Etat-providence de moins en moins généreux envers les laissés pour compte out freiné l'explosioo taot redootée du nombre d'immigrés. La traque aux mariages blancs est de plus en plus impitoyable.

Sur une population de 58 miltagne comptait 2 millions d'étrangers eo janvier 1992, dernières statistiques disponibles. La moitié d'entre eux provenaient de l'Europe des Douze (dont deux tiers de Pirlande, pays voisin). En 1993, 22 400 demandes d'asile ont été enregistrées, contre 30 000 en

Marc Roche

## La délégation de l'Assemblée nationale préconise trois cercles au sein de l'Union européenne

Les parlementaires français prônent la création de plusieurs niveaux de solidarité

CONSTITUÉE pour informer les députés français des développements de l'actualité européenne, la délégation de l'Assemblée nationale pour l'Union européenne ne pouvait pas rester absente du débat sur la réforme des institutions: les propositions des démocrates-chrétiens allemands en faveur d'une intégration accélérée autour d'un « noyau dur » obligeaient à réagir. Robert . Pandraud, le président RPR de la délégation, avait donc confleam rapport à deux de ses membres, Nicole Catala, une RPR anti-Maastricht, et Nicole Ameline, une UDF pro-Maastricht. Les conclusions de ce rapport ont été approuvées jeudi 16 février par les membres de la délégation appartenant aux partis de la majorité, le socialiste

conférence des organes spécialisés dans les affaires communautaires des Parlemeots nationaux des pays de l'Unioo, les 27 et 28 février, Robert Pandraud pourra se prévaloir d'un solide travail de réflexico.

Ce texte a le défaut de soo ambition. Celul de vooloir étre oo décomicateur commun eotre des positioos très différentes, de vouloir à tout prix présenter une réponse « made in France ». Les rapporteursont été hantés par l'opposition entre les « national » et le « fédéral », par le souci d'exorciser le spectre d'un État européen tout-puissant et de reconnaître aux députés de l'Assemblée oationale uo droit de contrôle. En revanche, le document tente de partir de la réalité européenne. Les our li-Charles Josselin s'abstenant. Devant la sioos adoptées soulignent « lo nécessité

d'une réforme institutiannelle de grande ampleur » d'un système qui a atteint ses limites dans une Unioo déjà à quinze.

Prepant clairement position pour intégrer un jour les pays d'Europe de l'Est, les rapporteurs essayent à la fois de préserver la capacité de fonctionnement de l'ensemble, de permettre aux vieux États-hations de conserver leur autonomie, et d'affirmer une : « identité politique européenne ». Récusant come .\* Europe à la carte » la une simple zone; tances de contrôle parlementaires propres, de libre-échange - et bannissant une Europe supra-oationale iocarnée par une Commission européenoe omnivore, ils aboutissent à un système compliqué où l'on retrouve l'idée d'Edouard Balladur d'une Europe à plusieurs cercles. Ils préconisent une « grande Europe », proche de l'Unioo

actuelle, gérant un marché commun de vingt-cioq ou trente pays qui pourraient mener quelques actions communes en matière de politique étrangère et de sécurité : et, à côté, deux autres niveaux où s'exercefaieot « des solidarités renforcées », l'un dans le domaine économique et monétaire, l'autre dans le domaine de la défense. Chacum de ces trois cercles serait dote d'un conseil des chefs de gouvernement et d'insreprésentatives dans les deux derniers cas, des Parlements nationaux. La Commission serait réduite à un rôle de gestionnaire de la « grande Europe », sous l'étrolte surveil-

Henri de Bresson

## La Russie et la Pologne signent un important accord gazier

de notre correspondant Reportée à plusieurs reprises par Moscou, la visite du premier ministre russe Viktor Tchernomyrdine en Pologne a fini par avoir lieu, dans des conditions un peu bizarres. Si, en novembre dernier, un incident très mineur opposant des voyageurs russes et des policiers polonais dans une gare de Varsovie avait conduit M. Tchernomyrdine a annuler très démonstrativement sa visite, le premier ministre russe n'a pas hésité cette fois à se rendre dans un pays en pleine crise politique, avec un premier ministre démissionnaire et un nouveau gouvernement en difficile gestation. Pour compliquer le tout, venue a coîncidé avec celle du président lituanien Algirdas Brazanskas, contraignant les responsables du protocole et de la circulation à de complexes manceuvres. Les circonstances, il est vrai, ont

changé: après avoir suffisamment manifesté sa manyaise humeur à l'égard d'une Pologne coupable de vouloir adhérer à l'OTAN, la Russie semble à présent désireuse de montrer un visage plus aimable. La guerre en Tchétchénie fait apparaître Moscou sous un si mauvais jour du un tetour aux ponnes manières diplomatiques s'impose, comme pour «compenser». De plus, l'objet essentiel de la visite était la signature d'accords économiques importants pour Moscou tout particulièrement celui qui porte sur la construction de l'immense conduit qui doit acheminer le gaz de la péninsule sibérienne de lamal vers l'Europe occidentale. L'accord (conclu dans ses grandes lignes lors de la visite de Boris Eltsine à Varsovie en août 1993) prévoit que le financement du tron-

çon polonais, long de 650 km, sera garanti à hauteur de 85 % par la Russie, les 15 % restants revenant à la Pologne, qui pourra en contrepartie obtenir jusqu'à 16 milliards de mètres cubes de gaz par an (soit sensiblement plus que sa consommation totale actuelle).

L'accord ne fait pas l'unanimité oo Pologne, où certains s'inquiètent d'une trop grande dépendance à l'égard de la Russie, mais les avantages écocomiques l'ont emporté: la construction d'un premier tronçon devrait commencer dès le printemps. Uo autre accord, encore plus controversé, et entou ré d'un épais mystère, pourrait être signé en marge de la visite, qui doit s'achever samedi 18 février : il porte sur la coopération en matière d'armements. Les porte-parole officiels (qui représentent la coalition postcommuniste, très soucieuse de promouvoir les échanges avec la Russie) en minimisent la portée, mais de nombreuses voix s'élèvent pour dénoncer une initiative qui peut paraître à contre-courant des efforts entrepris pour se préparer à une coopératioo militaire accrue avec

MANIFESTATIONS A ce propos, recevant vendredi M. Tchernomyrdine, le président Walesa a été très net : la Pologne n'entend pas demander à Moscou une quelconque « autorisation » pour adhérer à l'Alliance atlantique. M. Walesa a aussi regretté que 1994 ait été une année « perdue » dans le domaine des relations polono-russes : si des progrès assez sensibles avaient été enregistrés dans les premières années du régime de Boris Eltsine, une série d'incidents et le regain des tendances impériales en Russie, au

mosphère. La sanglante opération contre la Tchétchénie n'a évidemment pas arrangé les choses - bien des Poionais rapprochant le sort des Tchétchènes d'aujourd'hui à celui qui fut celui de leurs ancêtres, lors des grandes insurrections polonaises du XIX siècle. La journée de vendredi a d'ailleurs été marquée par le départ de Varsovie d'un troisième convol d'assistance pour la Tchétchénie, tandis que quelques centaines de personnes manifestaient devant le bâtiment du conseil des ministres aux cris de «Tcbétchénie libre» et « Aojourd'hui Grozny, demain Kiev, après-demain Varsovie ». Du coup, M. Tchemomyrdine n'est pas venu comme prévu rencontrer la presse en compagnie du premier ministre démissionnaire Waldemar Pawlak. La visite du président lituanien a été beaucoup plus paisible - alors même que les relations entre Varsovie et Vilnius sont elles aussi assez délicates, en dépit des liens très anciens entre les deux pays. Malgré divers contentieux historiques, et des difficultés persistantes (notamment sur la situation de la miporité polonaise en Lituanie), des progrès sensibles oot été accomplis ces demiers temps - et un traîté de bon voisinage, longuement négocié, a fini par être signé il y a quelques mois. M. Brazauskas, qui semble avoir une attitude beaucoup plus sereine à l'égard de Varsovie que son prédecesseur Vytautas Landsbergis, a profité de son séjour pour émettre deux pro-

positions: la création d'une unité militaire commune polono-lituanienne de maintien de la paix et la mise en place d'une surveillance commune de l'espace aérien.

## Une nouvelle personnalité espagnole incarcérée dans l'affaire des GAL

de notre correspondant Le scandale des GAL (Groupes autiterroristes de libération) prend les allores d'une bécatombe. Après l'incarcération, jeudi 16 février, de l'ancien secrétaire d'Etat à la sécurité, Rafael Vera, le juge Baltasar Garzon a ordonné, vendredi, l'emprisonnement de l'ancien secrétaire général du Parti socialiste de la province basque de Biscaye, Ricardo Garcia Damborenea. Il s'agit du sixième homme placé sous mandat de dépôt en l'espace de moins de deux mois, c'est-à-dire depuis que les révélations des deux policiers repentis José Amedo et Miguel Dominguez oot permis ao iuge Garzoo de relancer l'instructioo de cette affaire de plus en plus géoante pour le pouvoir so-

cialiste. Il ne s'agit pas, cette fois, d'un policier, mais d'un homme politique qui a quitté le PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol) depuis 1989 pour se ranger, lors des élections européeunes, du côté du Parti popolaire (couservateur). Ricardo Garcia Damborenea a, toutefois, touiours été un chaod opposant du terrorisme basque, qu'il a combattu avec beaucoup de vivacité. Aujourd'bui, le juge Garzon l'accuse d'être allé un peu trop loin et d'avoir été mêlé de près à l'enlèvement, en décembre 1983, de Secundo Marey, un ressortissant espagnol réfugié à Hendave. Selon les expertises graphologiques, il aorait participé à la rédaction du communiqué. revendiquant cette séquestration, qui fut la première manifestation poblique des GAL.

D'après les accusations d'Ame-Jan Krauze do et Dominguez, il aurait propo-

sé de se débarrasser de Secundo Marey en «l'enterrant avec de lo chaux vive », après que les kidnappeurs se fureot apercus qu'ils s'étaient trompés d'homme. La victime fut finalement libérée dix jours après l'enlèvement. Ri-cardo Garcia Damborenea avait été entendu une première fois, le 2 février, et laissé eo liberté sous contrôle judiciaire. Mais il semble que les expertises graphologiques aient été suffisamment concluantes pour confondre celui que l'oo appelait au Pays basque « le shérif ». « Il s'agit d'un malentendu », a fait valoir cet homme de cinquante-cinq ans, qui a rejoint à la prison d'Alcala-Meco, à proximité de Madrid, d'autres détenus du dossier GAL

DEMANDE DE DÉMISSION

L'incarcération, la veille, de Rafael Vera a fait sortir de leur réserve deux ancieos ministres de l'intérieur, José Barrionuevo et José Lois Corcuera. Les deux hommes sont venus proclamer l'innocence de celui qui fut leur numéro deux, en déclarant qu'il était victime « d'accusations fausses et iniustes et d'une décision judiciaire incampréhensible ». De son côté, Felipe Gonzalez a qualifié Rafael Vera de « grand serviteur de l'Etat » et l'a assuré de sa « solidarité » et de son « offection ». L'opposition de gauche a demandé une nouvelle fois la démission de Felipe Gonzalez, tandis que losé Maria Aznar, prèsident du Parti populaire, a souligné qu'il ne paralssait pas « convoincont que pendant onze ans un secrétoire d'Etat ait pu faire ce que bon lui semble d l'insu

Michel Bole-Richard

## L'islam se fait une place en Allemagne

Pas de polémique sur le voile outre-Rhin, où la religion musulmane fait partie des matières à enseigner

Même si elle abrite une population musulmane moins nombreuse et moins hétérogène qu'en France — compte tenu de l'écrasante majorité turque — l'Allemagne n'est pas à l'abri des menaces islamistes. Elle gère pourtant, avec moins

**DÜSSELDORF** 

de notre envoyé spécial

d'une quinzaine d'années au col-

lège de la rue Bernburg, à Düssel-

dorf (Rhénanie-du-Nord - West-

phalle), porte en classe le hidjob.

Elle refuse de suivre les cours de

natation. Elle est dispensée de

« sorties » scolaires quand il faut passer la nuit hors de la maison.

Elle est assidue aux deux heures de

religion islamique données chaque

semaine par un professeur turc. Et si elle accepte d'aller aux cours

d'éducation sexuelle, elle cache ses

livres et ses classeurs à ses parents. Blen loin de considérer Rukyé

comme un élément original ou

dangereux, le directeur de ce col-

lège, qui compte un quart d'élèves

turcs et marocains, ne tarit pas

d'éloges au sujet de cette élève modèle. Il l'installe même dans son

bureau lorsque se présentent ca-

Etonnante Allemagne. De 15 % à

20 % des élèves musulmanes por-

teraient le hidjob, notamment à

l'école primaire, mais personne ou

presque n'en fait un drame natio-

nal. Les polémiques sur le voile en

France font même ricaner de

Pautre côté du Rhin. « Ici, tout le

monde ferme les yeux, dit Barbara

John, déléguée de la ville de Berlin

pour l'intégration. Personne en Ai-

lemagne, selon lo Loi fondamentale,

ne peut être inquiété pour des rai-

sons de religion. Aucun professeur

ne se risquerait donc à interdire à

une élève de porter son voile en

classe - pire : à l'exclure du cours. >

En tout cas, il serait perdant de-

vant les tribunaux et sanctionné.

En justice administrative, presque

toutes les affaires portant sur les

dispenses de cours ou la question de la mixité en natation ont été ga-

gnées par les familles ou associa-

Comme partout, la psychose de

Pattentat intégriste gagne pourtant

l'Allemagne, alimentée par la dé-

couverte de trafics d'armes,

Aix-la-Chapelle. L'attentat de So-

lingen (Rhénanie-Palatinat), qui

avait coûté la vie à cinq immigrés

turcs en 1993, a montré la résur-

gence des réflexes de racisme et de

xénophobie. L'entrée des étrangers

ne se fait plus qu'au compte-

gouttes, y compris au titre du droit

d'asile, soumis à des restrictions de

plus en plus fortes qui suscitent l'indignation des associations de

défense des étrangers, des Eglises

et des militants de gauche. Les

constructions de mosquées ne

tournent pas, comme en France,

aux interminables polémiques po-

litico-administratives. L'école se

comme dans une affaire récente à

tions masuhnanes.

méras et micros.

Rukyë, une adolescente turque

d'à-coups qu'en France, l'intégration de l'islam, devenu la troisième religion du pays (après le protestantisme et le catholicisme). Sans les crispations qu'on connaît dans la France de tradition laïque, l'islam est mêma enseigné à l'école

dans plusieurs Länder, y compris, depuis cette année, au niveau du collège en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. La question est désormais posée en Allemagne de la reconnaissance offidelle de la religion musulmane.

Si les Verts, les Eglises, la frange la plus à gauche du SPD out bien

accueilli ce projet-pilote en Rhéna-

nie-dn-Nord - Westphalie, la CDU

s'est montrée plutôt réticente.

Mais la question est désormais po-

sée de la recommaissance officielle -

au même titre que les Eglises chré-

tiennes et la communauté juive -

de la religion musulmane, avec les

avantages financiers conséquents

notamment la collecte par l'Etat

d'un impôt au profit de la commi-

nauté islamique. Outre la Rhéna-nie-du-Nord - Westphalie, dans au

moins cinq autres Lånder une de-

mande de reconnaissance est offi-

ciellement déposée auprès des ministères compétents. Ce qui

promet bien des empoignades po-

égislative.

itiques, la décision étant de nature

Actuellement, le projet se heurte

des raisons pratiques : la division

des organisations turques ne per-

interiocuteur unique, au moins

une représentation homogène de

la communauté musulmane. Le

Conseil islamique, siégeant à Co-

logne, comprend une quinzaine

d'organisations, les unes stricte-

ment religieuses, mais d'autres qui

sont des associations de travail-

leurs on folkloriques. De même,

pour des raisons politiques, les as-

sociations turques se font la

guerre. L'Union turco-islamique pour la religion (DITIB), fondée en 1982 à Berlin, contrôle une quin-

zaine de mosquées, plusieurs cen-

taines de salles de prières et reven-

dique sept cents associations dans

toute l'Allemagne, Leurs imams

sont turcs, payés par la Turquie et sous le contrôle direct des autori-

tés turques. Face à elle, l'Associa-

tion indépendante pour une nou-velle vision du monde en Europe

(AMGT, dite Mill Gorus), fonder en 1975, qui compte en Allemagne

près de trois cents associations, est

On devine les résistances de

l'opinion à tout projet de re-

courants islamist

met pas de faire émerger, sinon un



ration. C'est un enjeu majeur pour l'Allemagne, qui fera tout pour ne

pas entrer en conflit avec la majorité

de so population étrangère », dit

SOUCE DE JUSTICE »

Barbara John.

L'Allemagne compte environ 2,5 millions de musulmans - 3 % de population -, soit moins qu'en France. La très grande majorité d'entre eux est composée de Turcs, c'est-à-dire de tradition sumnite modérée, largement laicisée, les autres étant des Marocains, des Africains noirs, des Bosniaques réfugiés. Ils n'ont pas avec l'Allemagne des rapports d'anciens colonisés comme les Maghrébins avec la France. Cette plus grande tolérance pour l'islam s'explique surtout par des raisons nationales. dans un pays où l'Etat et les religions four bon menage. Et des raisons sociales: la proportion de chomeurs turcs n'est guère supérieure à la moyenne fédérale et, si l'Allemagne compte aussi des banlieues difficiles, les tensions y sont moins explosives qu'en France.

Une expérience-pilote d'enseignement de l'islam au niveau du collège a même commencé en 1994 en Rhénanie-du-Nord - Westphalie, un Land qui compte 550 000 élèves turcs et 100 000 Maghrébins. A l'origine du projet, il y a d'abord un « souci de justice », comme disent ses promoteurs, pour la troisième religion du pays. Mais aussi la volonté de « casser » le réseau des écoles coraniques qui, à partir des années 70, s'était mis en place de manière sauvage, dans les quartiers à forte implantation musulmane, près des salles de prières et mos-

comme dans d'autres Lander, commencé dès 1987 dans le primaire et démarre dans les niveaux supérieurs, a été mis au point par les fonctionnaires de l'éducation de Rhénanie-du-Nord - Westphalie, en collaboration avec des experts venus d'Ankara, d'Istanbul et même du Caire. Comme pour l'enseignement des religions chrétiennes, obligatoire dans ce Land jusqu'à quatorze ans (sanf autorisation des parents), deux heures par semaine sont consacrées à l'enseignement islamique. « Ce n'est pas un enseignement de l'islam, mais un enseignement sur l'islam», rectifie Joachim Neuser, au ministère des affaires culturelles de Düsseldorf, Antrement dit, les comaissances fondamentales sur l'islam (Coran, haddith, histoire, drott) sont enseignées en dehors de toute propagande ou prosély-tisme, « les positions des différents courants musulmans devant être scrupuleusement présentées et res-

Un millier de professeurs ont été recrutés en Turquie. Ils sont salariés du Land et soumis à l'inspection des autorités académiques allemandes. « Ce sont même les cours les plus surveillés du pays », dit en souriant Joachim Neuser. Dans quelques années, les jeunes immigrés de la deuxième et de la troisième génération – qui n'ont défà plus d'autre rapport que touristique avec le pays de leurs parents - ne parleront plus le turc. Des chaires d'islamologie et de langue turque s'ouvrent donc dans l'enseignement supérieur, et personne ne doute que, bientôt, les cours de religion islamique scront professés en allemand, par des professeurs nés et formés en Allemagne.

musulmane. L'échéance est repoussée pour le moment grâce sux tensions nationales et religieuses qu'abritent des associations qui ne donnent pas toutes, loin de là, des

garanties de tolérance et d'indépendance. Mais de plus en plus de voix s'élèvent aussi pour montrer les bénéfices d'une reconnaissance juridique: parfaire l'intégration au niveau scolaire, faire émerger une génération de professeurs et d'imams nés en Allemagne, garantir les moyens d'existence d'une « Eglise » musulmane modérée. Autant de contrefeux allumés pour désarmer la menace intégriste.

Henri Tincq

### veut résolument – mais pas à la manière française - un lien d'intégration. «Le cap décisif est celui de Cet enseignement de l'Islam, qui, M. Clinton ne se rendra pas à Moscou

avant un règlement de la crise tchétchène BILL CLINTON « ne se rendra troisième fois, se sont entendus pas > en Russie avant qu'« une solution [soit] trouvée à la crise » tchétchène, a assuré, vendredi 17 février, le secrétaire d'Etat américain Warren Christopher. Rappelant que les Etats-Unis aimeraient « voir un début de règlement rapide » de cette crise, le secrétaire d'Etat a cependant précisé que la Maison Blanche allait «chercher M. Elisine » avant la fin du mois de juin. M. Eltsine avait récemment invité M. Clinton à le rencontrer le 8 mal à Moscou, faisant ainsi coincider la tenue du sommet russoaméricain avec la célébration du 50° anniversaire de la victoire alliée sur l'Allemagne nazie, mais, selon M. Christopher, le président améticain « a choisi de commémorer la victoire [alliée] sur le sol des Etats-Unis ». Selon des responsables de la Malson-Blanche, M. Clinton ne souhaite pas assister à une revue militaire à Moscon alors que la guerre se poursuit en Tchétchénie.

En Ingouchie, République voi-sine de la Tchétchénie, des militaires russes et tchétchènes, qui se rencontraient vendredi pour la

sur la prolongation du cessez-lefeu jusqu'à dimanche 18 heures, heure locale. Un premier cessez-lefeu avait été conclu lundi, puis prolongé une première fois, mer-

credi, pour quarante-huit heures. A l'occasion de ces nouvelles discussions, le commandant en chef des combattants tchétchènes, Aslan Maskhadov, a appelé à l'ouver-ture de négociations politiques pour remplacer les discussions actuelles entre militaires. « Les militaires n'ont pas commencé cette guerre, ce sont les políticiens qui l'ont entamée, et eux seuls peuvent la terminer », a indiqué Aslan Maskhadov à l'Issue de quatre heures d'entretiens avec le général Anatoli Koulikov, commandant en chef des troupes russes en Tchétchénie. Cependant, maigré l'extension de la trêve, les dirigeants politiques et militaires des deux camps jugent peu probable un accord de paix à brève échéance. Dans son adresse annuelle au Pariement russe, jendi, M. Eltsine avait passé sons silence les négociations entre militaires sur le terrain. - (AFP, Reuter.)

## Projet de loi en Italie sur l'égalité d'accès des partis politiques aux médias

approuvé, vendredi 17 février, un projet de loi sur l'égalité d'accès des partis politiques aux médias, publics et privés, pendant les campagnes électorales, a annoncé le ministre des postes, Agostino Gambino. Cette réforme, l'une des quatre annoncées par Lamberto Dini dans son programme de gouvernement, dolt encore subir l'épreuve du feu au Padement, ce qui sera tout sauf facile.

M. Gambino avait été l'un des trois experts chargés en 1994 de régier le conflit d'intérêts de M. Berlusconi, à la fois propriétaire d'un empire andiovisuel et chef du gouvernement. Les trois chaînes nationales privées dont il dispose et son influence sur les deux chaînes publiques ont créé en sa faveur un déséquilibre, dont se plaint l'opposition. Selon le projet, pendant la période « protégée » - chquante cinq jours pour les campagnes des élections législatives et quarantecinq jours pour les autres campagnes -, les télévisions auront « interdiction absolue de diffuser des spots publicitaires fallacieux, compa-

LE GOUVERNEMENT halien a caractère politique. Les spots électoraux ne seront plus autorisés audelà de vingt jours avant le scrutin. Le « garant » (contrôleur national) en fixera le nombre, la fréquence et le coût maximal. Ils devront avoir un caractère « uniquement de proposition et d'information ».

Les chaînes qui contreviendront aux nouvelles règles pourront être contraintes de cesser d'émettre pour une période qui pourra aller jusqu'à quinze jours. Mais la sanction la plus fréquente, qui concernera aussi la presse écrite, sera d'obliger les contrevenants à consacter des espaces aux partis ksés, et à reconnaître les violations commises. - (AFP.)

EPROCES: Pandlence qui dott décider si l'ancien président du consell italien Giulio Andreotti doit passer en procès pour ses liens présumés avec la Mafia a été reportée pour la quatrième fois, vendredi 17 février, pour permettre à la défense d'étudier de nouveaux éléments à charge. Le juge d'instruction Agostino Gristina a fixé au 24 février une nouvelle ratifs, dénigrants ou suggestifs > 2 audience. - (Reuter.)

## Elections législatives anticipées en Belgique

vendredi 17 février, des élections législatives anticipées. Le scrutin initialement prévu pour la fin de l'année, pourrait avoir lieu en mai Le gouvernement de coalition entre socialistes et sociaux-chrétiens est confronté à des choix difficiles pour que la Belgique puisse respecter les critères de convergence vers la monnaie unique. Le budget pour 1996 doit viser à un début de réduction d'une dette de 10 000 militards de francs belges (1 666 milliards de francs français), représentant 130% du PIB. La discussion de ce budget doit commer cer en juillet. M. Dehaene a préféré qu'elle ait lieu après les élections et l'éventuelle reconduction de la majorité. L'annonce du scrutin intervient au lendemain de la publication d'un rapport de la Banque Nationale faisant état d'une croissance de 2,3% en 1994, soit le double des prévisions annoncées un an plus tôt. - (Corresp.)

## Les sociaux-démocrates portugais doivent choisir leur président

LISBONNE. Deux ministres et un ancien secrétaire d'état briguent la succession de premier ministre Anibai Cavaco Silva à la présidence du Parti social-démocrate (PSD, centre droit) lors du XVII<sup>e</sup> congrès du parti, ouvert vendredi 17 février à Lisbonne. Le premier ministre avait amoncé le 23 janvier qu'il quittait la présidence du parti, mettant fin à un règne sans partage de dix aus et prenant de court ses principaux collaborateurs. Les deux membres du gouvernement qui ont amoncé leur candidature, le ministre de la défense, Fernando Nogueira, maméro deux du gouvernement et du parti, et le ministre des affaires étrangères, Jose Manuel Durao Barroso, n'unt pas en le temps de préparer leur propre motion et out approuvé celle de la commission politique nationale. Tous les deux se proposent de rénover le parti, sulvant ainsi le mot d'ordre de M. Cavaco Sliva, mais leur discours est plein de nuances et de critiques de moins en moins voilées concernant certains aspects de la politique du gouvernement. Le troisième candidat, Pedro Santana Lopes, ex-secrétaire d'Etat à la culture, ne semble pas être en mesure de l'emporter. - (AFE)

EUROPE

■ SERBIE : le ministre russe des affaires étrangères, Andrei Kozyrev. est arrivé vendredi 17 février à Belgrade pour s'entretenir avec le président serbe Slobodan Milosevic des dernières propositions des grandes puissances pour un règlement des conflits dans l'ex-Yougosiavie. Les pays membres du groupe de contact (Etats-Unis, Russie, France, Grande-Bretagne, Aliemagne) ont proposé une suspension des sanctions imposées à la Yougoslavie (Serbie-Monténégro) en échange de sa recomnaissance de la Croatie et de la Bosnie-Heraego

MACÉDOINE: des affrontements entre la police macédon et des Albanais de sonche ont fait un mort et vingt-huit blessés rendredi 17 février à Tetovo, dans l'ouest du pays, a rapporté la radio macédonienne. Les incidents ont eu lieu devant une université de la minorité albanaise qui avait été inaugurée jeudi malgré l'interdiction des

M PAYS DE L'EST : le trafic de matières radioactives en proven des pays de l'Est aurait doublé en 1994, indique une étude confidentielle de services de renseignements occidentaux révélée par l'inter-national Herald Tribune le 18 février. Sur l'année, environ 6 kilos de matières fissibles ont été passés en traude. Il ne semble pas que ces matières proviennent d'installations militaires.

MCHYPRE: Micosie, la capitale de Chypre, a changé de nom standardiser les noms de lieu de telle sorte qu'ils correspondent à les pronouciation en langue grecque. Ce changement à été adopté à l'unanimité, jeudi 16 février, par le conseil municipal. - (Reuter.)

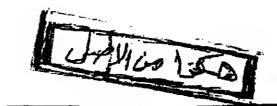
WISRAEL: le nouveau président de l'Agence juive a été désigné. Avraham Burg, député travalliste, a été éin, jeudi 16 février, président du comité éxécutif de cet organisme para-gouvernemental chargé de l'immigration en Israel L'Agence exerce aussi un rôle de relais entre l'Etat juif et la diaspora. M. Burg, quarante ans, est un membre éminent de Falle gauche du Parti travailliste. — (AFP)

■ TUNISIE : à la suite du décès d'un ancien détenu politique, Salnoun Jouhri, dans un hôpital de Tunis, la Ligue tunisienne pour la défense des droits de l'homme (LTDH) a accuelli « positivement » la décision des autorités d'ouvrir une information judiciaire sur les conditions de ce décès. Selon sa famille, M. Jouhri sonffrait de « douleurs intenses » dues à un « cancer ». Dans son communiqué, rendu public le 13 février, la LTDH a appelé les autorités à accorder une « plus grande attention » à l'état de santé des détenus et à leur founds, le cas échéant, la « couverture médicale indispensable ». Membre da mouvement islamiste Emnahdha, M. Jouhri avait aussi milité, dans le passé, au sein de la LTDH. Il avait été condamné, en septembre 1992, à quinze ans de prison ferme, du fait de son appartenance à l'organi-

ALGERIE: un journaliste du quotidien régional El Djoumhouria. Djamel Ziater, a été tué, vendredi 17 février, à Oran, out indiqué les services de sécurité. Ce nouvei assassinat porte à cinq le nombre des journalistes tués depuis le début de l'année en Algérie. Ce même jour, l Tiencen, des milliers de personnes ont assisté aux obsèques du producteur et musicien Ractid Baba Ahmed, assassiné mercredi soit à Oran. Par ailleurs, un rassemblement devait être organisé samedi à partir de 14 heures, place de la République, à Paris, en hommage à la militante féministe Nabila Djahnine, tuée mercredi à Tizi-Ouzou.

■ ÉTATS-UNIS : les exportations d'armes américaines font l'objet d'une nouvelle directive de Bill Clinton, qui, entre autres mesures, stipule que l'administration prendra désormais en compte l'impact qu'un refus de vente aurait sur la samé économique d'un industriel si celul-ci était un fournisseur – en difficulté – du Pentagone. En dépit de la pression du lobby militaro-industriel, qui veut un soutien accru à l'exportation, la nouvelle politique rejette la pratique des garanties. d'emprunt par les Erats-Unis à un client étranger. La directive estime que la vente d'annes est « un instrument légitime » de la diplomatie de Washington. - (AFP)

CONJONCTURE MÉTATS-UNIS : le déficit des échanges de marchandises américain, maleré une amélioration en décembre, a atteint en 1994 le chiffie le cord de 166,29 miliaris de dollars (1 dollar vaut environ 5,20 francs), contre 132,58 miliaris en 1993 (soft + 25,4 %). Les déficits avec le Japon (65,7 milliards de dollars, soit 11 % de plus qu'en 1993) et la Chine (29,5 milliands, soit +30 %) y our largement contribué. L'excédent avec le Mexique (1,34 milliand) a aussi diminué de 19 %. Pour l'essemble des manchandises et servicés, le déficit s'élève à 108,11 milliand. llards de dollars, soit 43 % de plus qu'en 1993, maleré un bond des exportations de services (noyages et conseil notamment), qui ont attent 58,2 milliards de dollars. En décembre 1994, le déficit des biens et ser vices s'est réduit de 16 % par import à novembre, tembent 1/3 milliands (-16 %), soit le meilleur chiffre depuis neur mois. - (467)



## ions législatives ipées en Belgique

S. Le ptenner ministre, Jean-Luc Denaene, a annone Frevier, des élections législative, anticipées, le sont la fin de l'année, pourroit avon lieu I fevier, des encrans augmantes annunces, le sont t prévu pour la fin de l'armée, pourrait avon her en m sement de costation entre socialises et sociats chrétiq monties cour due la beignage rate. re à des chais difficiles pour que la Beignave poisse reser de des chais difficiles pour que la Beignave poisse reser des de convergence vers la monnaie unique, le buis des de convergence vers la monnaie unique, le buis doit viser à un debut de réduction d'une dette de la la la la discussion de ce budget doit companie à un début de réduction d'une dette de la la la la la discussion de ce budget doit companie à un fille la discussion de ce budget doit companie à unéféré qu'elle ait lieu après les élants et. M. Denaeue a préferé qu'elle ait lieu après les életiques. et. M. Denaction de la majorité. L'annonce de sentinh internate de la publication d'un rapport de la Banque aut état d'une croissance de 2,3% en 1944, sont le donc que la contract de 1,5% en 1944, sont le donc que ann annuncées un an plus tot. - (Corresp.)

## ciaux-démocrates portugais nt choisir leur président

E Deux ministres et un ancien secretair : derai briguent di premier ministre Ambai Cavaco Sina a la préside cial-democrate (PSD, centre droit) lere the Will congrete revendred 17 fevrier à Lisbonne, Le premier ministre a : 23 janvier qu'il quittaat la présidence de parte mettan sans partage de dix ans et premant de la lari ses princip surs. Les deux membres du gouvernement qui ont annog darure, le ministre de la défense, Fernanco Nogueira e t du gouvernement et du parti, et le minime des affig Liese Manuel Dario Barroso, n'ont pas et le temps de pi propre motion et ont approuvé celle de la commission pa smale. Tous les deux se proposent du nomiter le pari, si ite mot d'ordre de M. Cavaco Siiva, man leu discoune uns repetts de la politique du gouvernement, le troisien Pedro Santana Lopes, ex-secretaire d'El- a la fabure, e Cêtre en mesure de l'emporter. - (AFP)

: Le adoistre russe des affaires étrangères André Kon eve vendredi 17 ferrier a Belgrade peur - margienn mer serbe Slobodan Milosevic des dernieres proposition de resumes boar ou tellement des comper anni fer loss eura membres du groupe de contact (Eta) deni, Rise ende-Bretagne, Allemagne) unt propose une suspens with uniposées à la Yougoslavie (Sethie Montenegole e la reconnaissance de la Cruatie et de la Bosnie-Henda.

WHAT des affrontements entre la peure macedone was do seathe out that un mert of that had blesses strends feite vo. dams femest du paye le carpone la sadag w. Lab. ..... terate unt en tien devant .... e unn ersité de le izza of qui avait eté fitaugurée jeudi ... .... interditer :

E L'EST : le trasse de manières radioactives en protein Find autait dipuble un 1994, milique at contact comp ervice de renseignements occidentates recor parlle. Which I show to it termer. Sur l'antièe, en ser akles. participations and protects on thaude. If he send that goes wind page d'installations gultures.

telligen in lighter et dans le dadre d'une compagne visaare to a reveal the field the health courter quite accomply produced at that the lengths precipes the abandment is see adopt. L. Marie and French Basic tenned for the pro-

### E-OR!ENT

le monteau président de l'Apence mite 2 200 the confidence transplanter a tto also that is termen press analysis for the registering particles are temporal charge Lie en frien l'agente evente qui in le le de relaber es la losgera M. Burg que este el est un menand him houses the fact of a calculation of

हैं । है कि क्षाकि प्रेष वेश्वर वे un ancien detenu politique है the limited to being a limit of the contract pour less and the statement of Particles and the second and the a transfer da Fishir Com anti anation administrati aufer in beine Gefehrt au burm bei Mit bitte in intraff de alb and a first of the electricity of the constitution and to the were as Effect a strate of containing accordant tale agreement a a father all the decreases of the a seat feet First of the second of the sec tes de la maia del Selection in a Point It was noted. Amount to a promoted and from the area of the appropriate state 

The way the same agreement to the same and the first control of the first of the second the second of th A Control of the second section in the second section is a second section in the section in the second section in the section in the second section in the s E CAMBRIOL BURE SERVICE CONTRACTOR OF PROPERTY A with the second secon A property of the property of

The has expectations a contex attenuation of the The second section of the second seco स्था स्वरूपकार प्राप्ति । अस्ति । अस्ति

ACT IN CASE OF THE STREET, STR 東京教育者 (本語 ) (和語 ) (本語 ) (本語 ) (和語 ) (和語

 $\sqrt{2} \delta + \sqrt{2} \delta^{\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}} \, .$ THE WORLD MAN THE STATE OF THE STATE OF THE WATER TO SEE STATE OF THE PARTY OF THE P The state of the s The second second Marie Transmission of the Students

### PRÉSIDENTIELLE Devant une quinzaine de milliers de personnes, Jacques Chirac a présenté, vendredi 17 février, au Parc des expositions

de la porte de Versailles, à Paris, ses

propositions pour la France. Répondant, sans le nommer, à Edouard Balladur, le maire de Paris a précisé qu'il ne s'agit pas d'un « programme de gouvernement », mais

des perspectives qu'en tant que président il fixerait au futur gouvernement. • CHÔMAGE. Le maire de Paris donne à la lutte pour l'emploi une « priorité absolue », notam-

FRANCE

LE MONDE / DIMANCHE 19 - LUNDI 20 FÉVRIER 1995

que touche le chômage de longue durée. PROTECTION SOCIALE, Considérant que le maitien du niveau de protection sociale propre à

ment pour les jeunes et pour ceux la France est un des fondements du « pacte républicain ». M. Chirac refuse toute perspective de « rationnement des soins » et suggère des « réformes de structure ».

## Jacques Chirac a prononcé le « discours fondateur » de sa campagne

Quinze mille personnes venues de toute la France, militants et sympathisants du RPR, ont applaudi les appels à la volonté du maire de Paris et ses références aux « valeurs de la République », qui ne sont « ni de droite ni de gauche »

SUR L'ECRAN GÉANT, le profil a quelque chose d'historique, et l'intonation de la voix n'est pas tout à fait inconnue. Seul, comme il se doit, avant que tous se rassemblent plus tard autour dn candidat sur la grande scène, c'est un élu de Paris qui, après Zouk Machine, a le privilège d'ouvrir la soirée : Philippe de Gaulle, amiral, fils du général. En connaisseur, le sénateur (RPR) de la capitale a détecté en Jacques Chirac « un chef » et ne voit « pas la nécessité d'en

Puis, Guy Drut appelle à ses côtés une autre voix, mémorable, celle de la France libre, que la France occupée écontait aux aguets: Maurice Schumann, placé cette fois à la tête de l'armée des présidents des comités de soutien au candidat et d'une escouade

d'élus qui se singularisent par leur choix. Mention spéciale est ainsi faite de Didier Bariani, radical mais surtout maire du vingtième arrondissement de Paris, de Phihppe Vasseur, vice-président du Parti républicain, ou de Jean-Antoine Giansily, président du Centre national des indépendants.

Ao lendemain du premier meeting de campagne d'Edonard Balladur (Le Monde du 18 février), il était clair qu'il fallait répondre par une démonstration de force. Le RPR demeure une grande entreprise de spectacle, populaire, efficace, ponctuelle. A ce jour, le mee-ting de la porte de Versailles est le plus imposant, le plus fiévreux, de la campagne présidentielle. A 18 h 32, ce vendredi 17 février, le candidat o'a que deux minutes de retard sur l'horaire prévu lorsqu'il entre

dans le pavillon numéro 6 du Parc des expositions, pour prononcer son « discours fondateur ». Il est seulement précédé, dans un ordre protocolaire qui ne doit sûrement rien au hasard, par les ministres Alain Madelin et Alain Juppé et par le président de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin.

Près de quinze mille personnes sunt présentes pour entendre le maire de Paris. Tous les comités départementaux du Mouvement pour Pélection de Jacques Chirac s'étaient mobilisés pour assurer la réussite de la rencontre des militants néogaullistes avec l'ancien président du RPR. Selon un document envoyé aux « compagnons » de province, sous Pen-tête de Passociation créée pour la présidentielle, quelques jours avant cette réunion publique électorale, il était précisé que « le centre national et la fédération », c'est-à-dire le RPR, prendraient « intégralement le coût du voyage d leur charge ». Récemment, Charles Pasqua demandait, par lettre, aux dirigeants du mouvement gaulliste que le premier ministre, Edouard Balladur, puisse profiter également des finances et du fichier national des militants du parti ; il a notenu une fin de non-recevoir, les dirigeants du RPR hii indiquant que M. Balla-dur devait saisir les instances du

« Je suls venu vous dire comment je vois la France et comment je la veux », affirme le maire de Paris. « Je n'accepte pas... Je refuse... », dit-il, dix fois, vingt fois. « Je veux... l'entends demander... », propose-til tout autant. Certes, des groupes de jeunes, délibérément enthou-

tis dans le hall d'exposition, mais pendant la durée de son discours cent cinq minutes -, Jacques Chirac ne sera pas interrompu moins de cent quarante fois par Penthousiasme de ses troupes. La foule applaudit, pêle-mêle, la laïci-té, la tolérance, la lutte contre le chômage, le lugement sucial. l'hospitalisation à domicile, le respect dû aux personnes âgées, l'égalité des chances pour les en-fants, la participation, la promesse d'un audit des dépenses budgétaires par la Cour des comptes, l'extension du service civil pour les appelés du contingent, les valeurs de la République qui ne sont « ni de droite ni de gauche », le refus de la sélection par l'argent à l'univer-

siastes, ont été savamment répar-

D'un ton toujours égal, d'une

vestir », gronde-t-il suavement, à l'adresse de la «France blessée», celle « qui paie par le chômage et l'exclusion la facture de nos conservatismes ». Une fois, une seule, la salle hésite vraiment à suivre le discours de son béraut. «La France est fière d'intégrer ceux qui ont choisi de devenir citoyens francais. » Suit un silence embarrassé. « Mais la France doit combattre fer-

mement l'immigration clandes-

tine. » Applaudissements.

voix de miel, Jacques Chirac falt

applaudir sa dénonciation, mitter-

randienne, de « l'argent qui dort »,

et sa proposition \_ que ne renierait

pas le secrétaire national dn Parti

communiste \_ de « remettre

l'homme au centre des choix écono-

miques ». « On place au lieu d'in-

Jean-Louis Saux

## Moins de « Madelin », plus de « Séguin »

Jusqu'à ces derniers jours, tiraillé entre ses deux principaux soutiens - Alain Madelin sur sa drolte, Philippe Séguin sur sa gauche -, Jacques Chirac avait tranché en faveur du premier dans le dosage de ses propositions économiques. Certes, le propos, dans la

forme, avait des accents hétérodoxes, poor oe pas dire de gauche, mais, dans le détail, les pistes de réforme portaient l'empreinte du ministre des entreprises: de la réductioo de l'impôt sur le revenu jugu'à l'allègement des droits de transmission des entreprises, en pas-

En présentant soo programme, vendredi 17 février, M. Chirac a visiblement changé le dosage. Il y a toujours un peu de « Madelin », mais beaucoup plus de « Séguin ». Cela va même plus loin. A entendre cerpassages du discours, on se prend à penser

qu'ils ont été parement et simplement copiés sur le

discours du candidat socialiste, Lionel Jospin. « Nous

avons privilégie la spéculation, les rentes de situation,

au détriment du travail », déplore le maire de Paris

sant par l'instauration des fonds de pensioo, l'allègement des charges sociales ou encore l'encon-

« Ne bloquons pas les salaires ! », ajoute-t-il. Mieux encore, à demi-mot, l'ancien président du RPR, dont certains des conseillers ont été fortement impressionnés par les théories américaines de la croissance dite « endagène », réhabilitant le rôle de la dépense publique, s'est lancé dans un réquisitoire vinlent contre le « budgétarisme », qui interdit de cerner les vraies réalités sociales.

Pourtant, le paradoxe demeure. M. Chirac est toujours pro-Séguin dans les apparences, mais pro-Madelin, beaucoup plus fortement, dans le cootenu de ses propositions. Le détail du volet fiscal qu'il vient de présenter permet de mieux le comprendre. Si M. Chirac a repris à son cumpte la formule du chef de l'Etat pour dénuncer ceux qui « s'enrichissent en dormant », il n'en propose par pour autant de faxer davantage le patrimoine ou les plus-values.

A l'inverse, dans la controverse sur les droits de succession qui l'oppose à Edooard Balladur, par exemple, ce n'est pas lui qui a formulé la proposition la moins libérale. Le premier ministre aura beau jeu de faire observer qu'il n'est pas très « social » de minorer la valeur d'une entreprise dans une succession, alors que le ménage modeste qui hérite d'un pavillon de banlieue sera, relativement, davantage taxé.

## « Il est temps de renoncer au renoncement »

La « machine France » ne fonctionne plus. Elle ne fonctionne plus pour tous les Français. (...) De même que les succès de la France tenaient aux valeurs qui avaient rassemblé les



rale au'elle traverse tient d ce que ces valeurs ant été aubliées ou négli-

VERBATIM gées, (...) Elles sont le fondement de la République. Au-delà, de, la réforme institution-nelle, la République, c'est un modèle Social, c'est une référence morale. Ce modèle, cette référence sont aujourd'hui compromis. Naus avons perdu nos repères. Et la France va \* Finalement, nous en sommes ar-

rivés à penser que nous n'avions prise sur rien. (...) Ce renoncement a pris parfois les couleurs séduisantes de la Laurent Mauduit modernilé. Ainsi s'est établi le règne du gouvernement de cohabitation

de ce que certains ont appelé joliment la « pensée unique » (...) Tout ce qui n'est pas conforme est dénoncé comme déraisonnable, irresponsable ou insolent. (...) Alors je suis venu dire aux Français qu'il est temps de renoncer au renoncement. (...)

» D'un côté, il y a ceux qui s'en tiennent taujours aux mêmes re-cettes. Attendant le retour de la croissance, ils pensent rassurer en ne modifiant qu'un minimum de choses, Ils font tout, disent-ils, pour éviter une fracture sociale, comme si celle-ci n'existait pas déjà. (...) De l'autre, il y a ceux qui continuient de croire d la farce de l'Idéal républicain et donnent la priorité à la cabésion nationale. Ceux qui refusent les conformismes de droite et de gauche. (...) C'est la voie que j'ai choiste. (...) Ce débat est légitime, il est nécessaire.

» On veut le détourner en transformant cette élection présidentielle (...) en un débat de ratification du bilan (...) en débat sur la méthode du pas la méthode qui est en cause, mais le rythme et surjout la nature du changement. (...) J'ai la conviction dans le renouveau. »

que les Français veulent le change ment (...) que les Français comprennent que c'est l'immobilisme, en réalité, qui entraîne la France sur la pente d'une mauvaise aventure. (\_.)

» La réforme n'est pas une potian amère à prendre sous tranquillisant, c'est une chance. (...) Cette politique nouvelle que je veux conduire, cette réforme que je veux proposer aux Français ont pour point de départ, pour principe, un renversement des priorités. (...)

» Pour refaire une France pour tous, je prends cinq engagements. redonner à chaque Français sa place et sa chance dans la société, mettre les forces vives de la nation au service de l'emploi, bâtir de véritables solidarités, rendre aux Français la maîtrise de leur destin, garantir l'ordre républicain. (...)

» Oul, il existe aujourd'hui une France vulnérable, une France blessée, qui paie par le chômage et l'exclusion la facture de nos conservatismes. Et l'autre France ne peut pas changement. Ce n'est évidemment l'accepter. Les deux France sont soil daires. Elles le seront dans la difficulté. Elles peuvent l'être demain

## La lutte contre le chômage est une « priorité absolue »

«JE PROPOSE qu'on danne la Coût de la mesure: 50 000 francs priorité absolue à la lutte contre le chômage », a déclaré Jacques Chirac vendredi 17 février. Dans sa volonté d'inverser l'ordre des priorités de la politique économique et sociale « au nom des valeurs de la Répu-bique » – et notamment « l'égalité des chances » -, il affirme qu'il placera la reconquête de l'emploi au cœur de son action. Le maire de Paris «n'accepte pas » de voir 832 000 jeunes de moins de vingt-cinq ans sans emploi, la « fatalité du chômage de longue durée qui a progressé de 30 % en deux ans » (autrement dit depuis l'arrivée d'Edouard Balladur à Matignon), les 950 000 Français « contraints de vivre du RMI » et « tant de nos compatriotes s'installer dans l'assistance ».

Jugeant que la France est « en état d'urgence » et qu'elle ne peut attendre les résultats des réformes économiques qui généreront « da-vantage d'emplois et d'activités », le candidat entend « mobiliser les entreprises dans une action sans précédent contre le chômage de longue durée » qui frappe actuellement 1,243 million de personnes. Chômage de longue durée. Partant du principe qu'« il vaut mieux payer pour qu'un chômeur retrouve un emploi, plutôt que de le payer à ne rien faire », le maire de Paris propose le « contrat initiativeemploi ». Il prévoit une « exonération totale de charges sociales et une prime mensuelle de 2 000 francs pendant deux ans » pour les entreprises, les associations et les collectivités qui embaocheraient une personne sans emploi depuis au moins un an. M. Chirac estime que ces contrats favoriseront la création de « nouveaux métiers » et le développement de « nouveaux services ».

par chômeur et par an. Cette dépense doit, selon lui, être comparée au coût moyeo d'un demandeur d'emploi pour la collectivité (120 000 francs) ou d'un chômeur au Smic (80 000 francs). Quant au risque de voir les entreprises substituer ce type d'emplois aidés à des emplois traditionnels au coût beaucoup plus éjevé, M. Chirac a déjà expliqué que sa formule devrait reposer sur le respect d'un « cahier des charges ».

• Epargne salariale. Le promme, qui reprend là une vieille idée gaulliste, précise qu'il faudra « donner un nouvel étan à l'intéressement et d la participation, afin de mieux associer les salariés aux résultats et d la vie des entreprises ». An même titre que la hausse des salaires (quand les entreprises le peuvent), cette épargne salariale n'est rien d'autre que « la part qui revient aux salariés dans le dévelop-

pement de l'économie française ».

 Organisation du travail. Le candidat plaide pour « une nouvelle approche du travail et de l'emploi » et « la multiplication de nauvelles formes d'activité ». Alain Madelin, qui rêve d'une société où de nombreux citoyens seraient finalement leur propre patroo, a visiblement convaincu son candidat à l'Elysée de préconiser un « développement du travail indépendant ». M. Chirac n'oublie pas non plus les emplois de service, notamment à la personne, souhaite que les incitations fiscales et financières existantes soient « renjorcées » (elles sont déjà considérables) et propose de donner à ces travailleurs « un véritable statut et une formation ».

## La protection sociale, fondement du « pacte républicain »

DANS LA PARTIE de son discours relative à la protection sociale, vendredi 17 février, Jacques Chirac a affirmé que le système actuel reste, en dépit d'une fragilité croissante. l'un des fondements du « pacte républicain ». « Le problème posé aujourd'hui par la protection sociale n'est pas celui de son niveau, ni a fortinri celui de son existence », mais celui de son « son financement », estime-t-il. Or, « la confusion damine »: l'Etat « fait les fins de mois de la Sécurité sociale » mais « lui impose des charges sans compensation ».

 Financement de la Sécurité sociale. Le système actuel de prélèvement, essentiellement assis sur le travail. « pénalise directement l'emploi ». M. Chirac entend « accélérer le transfert d l'impôt du financement des dépenses de solidarité », les « premiers efforts » devant être «consacrés aux bas

 Assurance-maladie. Depuis des mois, M. Chirac dénonce la politique de maîtrise des dépenses de santé menée par Simone Veil. estimant qu'elle coodnit à un « rationnement des soins ». « Je refuse l'idée exprimée par certains de plafonner les dépenses sociales, notamment les dépenses de santé, par rapport à la richesse nationale », souligne-t-il, exprimant là une divergence de fond avec M. Balladur. Il s .ouhaite tourner le dos à la logique des plans de redressement qui « mettent en cause l'égal accès aux soins au détriment des plus démunis » au profit de « réformes de structures » destinées à rendre le système actuel *« plus* performant, plus juste ».

· Hôpitaux. M. Chirac pro-Jean-Michel Bezat pose « une grande réforme hospi-

talière » (300 milliards de francs de dépenses par an), mais ses propositions restent vagues. Contrairement au premier ministre. il ne suggère pas une politique de fermeture de lits. Il lui préfère des « contrats d'objectifs avec les équipes soignantes », un « intéressement » à la réalisation de ces nbjectifs, le développement de « nauvelles formes d'haspitalisation » (à domicile, chirurgie ambulatoire, etc.). Le candidat prône aussi « une politique d'ensemble de la dépendance »: aide aux familles d'accueil, créatinn de nouveaux établissements médicalisés.

allocation spécifique. Des fonds de pension pour les retraites. Très elliptique sur ce dassier sensible (rien n'est dit sur les régimes spéciaux), le projet propose toutefois la créatioo de funds de pension (retraite par capitalisation), « non seulement pour assurer le complément indispensoble de la réfarme des retraites. mais aussi pour collecter une énarene nouvelle, qui pourra s'investir dans les entreprises en faveur

de l'emploi ». Politique familiale. Pour lutter contre l'exclusion et enrayer la chute de la natalité, M. Chirac promet une «loi-programme » dont la « pierre angulaire » serait une « allocation de libre choix » versée dès le premier enfant, « que les parents travaillent ou non ». Cette mesure, preconisée dans un rapport remis fin 1993 à M. Balladur par Colette Codaccloni, député (RPR) du Nord, n'avait pas été retenue par Simone Veil, notamment en raison de son coût.

## "GRAND JURY" RTL-Le Monde

# Jean-Marie

ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE** 

**AVEC** Christiane CHOMBEAU (LE MONDE) **Dominique PENNEQUIN (RTL)** 

DIFFUSION EN DIRECT SUR RTL 9

## M. Chirac veut que les recettes des privatisations servent d'abord au désendettement de l'Etat

Le relèvement des salaires directs doit être étudié

Dans le discours qu'il a prononcé vendredi 17 février, lacques Chirac a affiné ses propositions en matière budgétaire, economique, fiscale et sociale. Il a denon-

cé des orientations qui, « depuis quinze ans, ont privi-légié la spéculation ». Le candidat veut que les recettes de privatisation servent d'abord au désendettement. Il favorable à une baisse de l'impôt sur le revenu.

DEPUIS qu'il est entré en campagne, Jacques Chirac s'est déjà longuement expliqué sur ses priorités écanamiques paur le prol'occasion de deux entrenens, l'un accardé à La Tribune (16 navembre), l'autre aux Echos (16 janvier). Le discours qu'il a prononcé le 17 février reprend l'ensemble de ces propasitians et les camplète sur de nombreux points tout en en évoquant de nouvelles. Même s'il a voulu se démarquer d'Edquard Balladur et ne pas égrener un catalogue de mesures, l'ancien président du RPR n'en a

danc pas moins présenté un véritable programme économique.

Un nouvean cap. Usant de formules que ne renieraient pas les socialistes, Jacques Chirac constate: « Nous avons continué à friend de le lutte centre l'inflation le faire de la lutte cantre l'inflation la seule priarité olars que l'inflation était maîtrisée. Naus avons fait passer la finance avant l'éconamie réelle. Nous avons depuis quinze ans privilégié la spéculation, les placements sans risque, les rentes de situotion, au détriment du tra-

vail et de l'investissement [..]. Au nom des valeurs de la République comme du bon sens écanamique, je prapase un changement dans l'ordre des priarités et qu'an metre la finance au service de l'écanomie réelle et de l'emplai. »

La politique budgetaire. Jacques Chirac se démarque dans ce domaine des orientations du gouvernement. Contrairement aux pratiques actuelles, il abserve qu'une saine gestion des finances publiques exige que les recettes des privatisations soient affectées au désendettement. Mais il suggère aussi que le futur gouvernement demande au Parlement d'engager, avec l'aide de la Cour des comptes, un audit général des dépenses budgétaires. Enfin, plaidant implicitement en faveur d'une réhabilitation de l'action publique, il souhaite que «l'Etat dépense mieux ».

La politique salariale. Critiquant explicitement les orientations du rapport du Plan, rédigé par Alain Minc, M. Chirac fait cette remarque : « Certains sont allés jusqu'à dire [...] qu'il n'y aurait

pas de reprise, de retaur de la croissonce, sans gel ou limitation du pouvair d'achat des salariés [...]. Comme si la feuille de paie était l'ennemie de l'emplai. Camme si 1 tranc de saloire distribué était ? franc perdu pour l'économie. [...]. je dis: ne blaquons pas les salaires. » Pronant implicitement, comme les socialistes, une relance mesurée par la consommation, M. Chirac a donc souhaité que le prochain gouvernement réactive la réforme de la hausse du salaire direct. Cette proposition -qai, sous cette forme, rejoint les orientations d'Alain Madelin - figurait dans la plate-forme du RPR et de l'UDF pour les élections législatives de 1993, mais n'a pas été mise en œuvre par l'actuel gou-

Réformes fiscales. M. Chirac fait dans ce domaine de nombreuses propositions, dont l'inspiration se trouve, cette fois, nan dans les thèses socialistes ou de Philippe Séguin, mais dans celles, libérales, d'Alain Madelin. Il suggère non pas -comme Edouard Balladur - un allègement général

des impôts sur les successions en relevant le seuil d'exonération, mais une réforme de la seule fiscalité sur les transmissions d'entreprises. Il propose également, « pour favoriser le travail », une réforme de la fiscalité personnelle, grace à une diminution de l'impôt sur le revenu. Alors que le Journal officiel vient de publier la loi de modernisation agricole, M. Chirac souhaite que l'on accélère la cadence en poursuivant une réforme de la fiscalité agricole. Il faudra aussi que le prochain gouvernement procède à une refonte de la fiscalité locale, en commencant par la taxe professionnelle.

Enfin, Jacques Chirac, qui use fréquemment de la formule du chef de l'Etat à l'encontre de ceux qui « s'enrichissent en dormant », préconise une réforme de la fiscalité de l'épargne. Mais elle aurait moins pour objet de taxer davantage les plus-values que d'orienter l'épargne, par diverses déductions fiscales, vers les placements dans

## Un référendum sur la « grande réforme » de l'éducation nationale

Les entreprises partenaires de l'État

M. CHIRAC esquisse à grands traits la « grande réforme de l'éducation nationale » qu'il appelle de ses vœux et relance l'idée d'un référendum sur le suiet. Balayant l'ensemble du secteur, de l'école primaire à l'université, son programme se présente surrout comme un plaidoyer « pour l'égalité des chances » et « cantre les filières de l'échec » mais il ne propose plus, comme il le faisait en janvier 1991, de « casser le collège

Pour l'école primaire, M. Chirac n'avance qu'une senle proposition, formulée dans des termes assez vagues: la réforme de l'organisation actuelle, « absurde », des rythmes scolaires. « Comment ne pas me réjouir, dit-il, de ce que les idées que je ne cesse de défendre sur l'aménagement des rythmes scolaires fassent aujourd'hui des émules? » En avril 1994, le rectorat de Paris avait effectivement envisagé d'organiser la semaine des écoliers sur cinq journées consécutives, avec de larges plages consacrées aux activités périscolaires l'après-midi. Mais les « difficultés d'organisation » et les réticences des enseignants avaient finalement conduit le maire de Paris à enterrer le projet. Jacques Chirac souhaite néanmoins « réformer le système » notamment pour «favoriser l'insertion au le retour à l'activité de milliers d'hammes et de femmes appelés à encadrer les activités culturelles et sportives qui scande-

ront la nouvelle journée scolaire ». Pour « créer les conditions d'une meilleure égalité des chonces », îl souhaite accroître l'autonomie et la responsabilité des enseignants et des chefs d'établissement et faire de l'apprentissage comme de l'enseignement technique « des voies complètes de formation ». « Il ne suffit pas de proclo-

lieu de formation à part entière ».

seignement supérieur s'actés ». D'où quatre propositions ambitieuses mais formulées de madification du système actuel des aides, bourses et prêts et la création, au sein de chaque université, « d'une structure adaptée propositions d'un rapport parledéputé (RPR) de l'Essanne, M. Chirac suggère que les entreprises et les collectivités locales devienment « de nouveaux partenaires de l'Etat » dans la gestion des premiers cycles universitaires. Le rapport de ce parlementaire proposait que l'Etat attribue aux régions une dotation globale pour les premiers cycles, à charge pour les collectivités de compléter la mise par des crédits d'un montant équivalent (Le Monde dn 20 septembre 1994). Enfin, M. Chirac estime qu'il faut reconnaître « le droit à l'erreur, le droit pour chacun de tenter plusieurs fais sa chance ». Pour cela, il reprend l'idée du « capital-farmotion » utilisable après la sortie de la formation initiale. « Il ne s'agit pas seulement de donner à chacun la possibilité de prendre\_un congé sabbatique de formatton, mais d'adapter le système éducatif à

cette exigence. >

## Les réactions à droite et à gauche

de Paris: « Le sens de l'Etat républicain, la volonté de réjonne, l'esprit de solidarité caractérisent l'engagement de Jacques Chirac, qui renoue avec les accents d'un radicalisme authen-

• Jacques Bammel, député RPR des Hauts-de-Seine: « On nous avait annoncé un grand discours fundateur. On a eu droit à une interminable présentation de mille réformes toutes plus coûteuses et illusoires les unes que les

· Patrick Deveditan, député RPR des Hauts-de-Seine: «C'est un programme dans lequel on parle aucoup de réforme, ça o le goût de la réforme, ça ressemble à la réforme, mais ça n'est pas la réforme, parce que si on en parle beaucoup, on ne dit jamais comment on fait. >

 Prançois Fillou (RPR), ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche: « Quand on accuse le premier ministre d'immobilisme, on a intérêt à proposer une alternative cohérente aux Français. » Le discours-programme de Jacques Chirac « ne parvient pas à concilier l'inconciliable : le changement brutal

et la réforme maîtrisée ». • Jean-Antoine Glansily, pré-sident du CNI: «En reprenent l'initiative, Jacques Chirac va désormais obliger ses concurrents à délaisser leurs théières et leurs tisanes pour regarder l'avenir avec réalisme et éner-

• Jean-Marie Le Pen (Front national): « Jacques Chirac n'est pas crédible en donneur de leçons, et encore moins en marchand d'espoir » puisqu'il a tenu] « un discours totale-ment dénagogique, destiné à ratisser large (...). Il ne manquait que la condamnation de la grête, des acci-dents de la route et de la tuber-

 Ladislas Poniatowski, député UDF-PR de l'Eure et porte-parole du Parti républicain : « [Jacques Chirac] ne naus a pas présenté un programme, mais un catalogue de promesses où il ne manquait que le ratonlaveur de Prévert\_ x

Dominique Strauss-Kahn, responsable du comité d'experts de Lionel Jospin: « Sous un ton très voloritariste qui essaye de rompre avec la Balladur, quand on creuse un peu, on retrouve les thèmes traditionnels d'un discours conservateur. Par exemple moins d'impôts, moins de charges, moins de déficit. »

 Philippe de Villiers, fondateur du Mouvement pour la France et candidat à l'élection présidentielle: « Jacques Chirac articale le promode énergique. (...) Il y a deux candidats RPR, deux candidats pro-Maastricht, deux candidats pro-GATT, deux candidats pro-Schengen, deux candidats qui nous proposent les mêmes recettes vieilles de vingt ans. »

## Concurrence télévisuelle

## M. Balladur a fait en sorte d'occuper lui aussi les écrans

plémentaire que cette élection présidentielle se joue à travers les médlas andiovisuels, elle a été donnée vendredi 17 février. Le jour où Jacques Chirac s'assurait l'ouverture des journaux télévisés de 20 heures en annonçant son programme au cours d'un grand meeting à Paris, l'équipe du premier ministre avait été chargée de trouver prétexte à une ou deux minutes de présence d'Edouard Bal-

Le choix s'est porté sur la Seine-Saint-Denis, qui présente l'avantage d'être tout proche de Paris, d'abriter des ZUP - suffisamment ZUP pour l'image, mais déjà en cours de rénovation pour le message - et, ultime coquetterie, de contraindre des élus RPR restés fidèles à M. Chirac à accueillir sur leur terrain le premier ministre de

Premier arrêt à Neuilly-Plaisance, avec au programme la visite d'une association d'insertion et de formation des jennes dans un quartier défavorisé. M. Balladur s'attarde, l'image lui sied : un premier ministre préoccupé par l'em-ploi, tandis qu'en toile de fond des



enfants multicolores s'époumonent en criant son nom-

Visite au Centre national d'information routière (CNIR) de Rosny-sous-Bois: la prévention routière, voilà le génie I C'est concret et humain, le jour où des millions de Parisiens s'apprêtent à emprunter les routes de France pour les vacances d'hiver. Le tour était joué: le candidat existerait, vendredi, en bon petit père du peuple des congés payés, sur les antennes

Pascale Robert-Diard

## Un « pacte » avec les collectivités locales

PARMI les réformes de foud que Jacques Chirac veut accomplir, la réforme de l'Etat luimême vient en bonne place dans ses propositions. Il faut être audacieux pour «rendre effectivement le pouvoir aux citoyens », et l'on ne peut se couteuter de « moderniser le sommet de

■ Organisation des pouvoirs ublics. Il faudra, selou le maire de Paris, « légiférer et réglementer autrement », ce qui signifie en clair qu'il demandera au gouvernement « de faire moins de projets de loi mais des projets plus clairs, plus simples et plus courts». Si l'on doit édicter des nouvelles réglementations, ce ne sera qu'après en avoir supprimé autant. «L'impact de toute nouvelle règle devra être étudié contradictoirement et le Parlement devra jouer un rôle essentiel dans l'appréciation de ces études, exerçont ainsi pleinement sa mission de

contrôle du gouvernement.» Référendum. Jacques Chirac veut « élargir le champ d'application da référendum ». Ainsi la réforme de l'éducation nationale qui «s'impose» aurait «d'autant plus de légitimité qu'elle aurait été largement débattue puis approuvée dans ses principes par le peuple

tout entier ». (Lire ci-contre.) ■ Collectivités locales et aménagement da territoire. Il existe, selon M. Chirac, des missions spécifiques de l'Etat qui « exigent de nouveaux moyens: la justice, l'école, la sécurité et l'aménage ment du territoire ». Il est seul à pouvoir les assumer. « Pour le reste, donnons la priorité à l'initiative locale et notamment aux collectivités territoriales ». Evoquant les prochaines élections municipales, « qui ne sont pas, comme certains le disent, l'expression d'un archaisme », le candidat veut « qu'un grand pacte entre l'Etat et les collectivités locales garantisse aux élus de demain des compétences plus claires et des ressources plus stables: c'est la candition de leur outonomie et d'une vraie décentralisation ». Sur ce point, Jacques Chirac n'est pas très éloigné d'Edouard Balladur qui, le 13 février, avait suggéré dans son programme la signature de «contrats piuriannuels entre l'Etat et les collectivités locales », un peu sur le modèle des contrats de plan entre l'Etat et les régions (1994-1998).

■ Ville et quartiers difficiles. La ville était « le lieu où se forgeaient nos valeurs, et où s'exprimaient nos libertés ». Or voilà que maintenant «on en parle pour évoquer les grands ensembles où la République se défoit », note Jacques Chirac. Par conséquent,

le pays « ne doit pas ménager ses efforts pour guérir cette plaie, et l'Etat républicain doit agir vite ». Dans les quartiers dificiles, l'Etat, garant de « l'ardre et de l'égalité de tous devant la lai », dolt preadre ses responsabilités. Pour ce faire, il faut doter ces zones urbaines d'une véritable activité économique remplaçant «l'économie de la drogue et du travail clandestin . Jacques Chirac propose que l'on crée des zanes d'activité « bénéficiant d'une fiscalité dérogatoire sur le même modèle que celles qu'il fau-dra créer dans les zones rurales en difficulté ». Edouard Balladur et Charles Pasqua l'ont devancé sur ce point puisque dans la loi du 4 février 1995 sur le développement et l'aménagement du territoire, sont précisément prévues des «zones de redynamisation urbaines » intéressant environ 3,6 millions d'habitants et des « zones de revitalisation rurale », qui en convrent 4,4 millions. Dans chacune de ces zones - presque assimilables à des zones franches -, les entreprises, qui s'installeront et créeront des emplois, bénéficieront de primes, subventious, prêts et exonérations d'impôts ou de charges so-

ciales très substantielles. François Grosrichard

## Le président de l'office d'HLM de Nice perd contre « Le Monde »

LA DIX-SEPTIÈME CHAMBRE du tribunal correctionnel de Paris, présidée par Jean-Yves Monfort, a débouté, vendredi 17 février, José Balarello, président de l'office public d'HLM de Nice et des Alpes-Maritimes, maire de Tende, conseiller général et sénateur (Rép. et Ind.), de ses poursuites contre Jean-Marie Colombani, directeur du Mande, et le journal Le Monde. M. Balarello avait engagé un procès en diffamation après la parution, le 10 août 1994, d'un article intitulé « Le pouvoir à la mode niçoise », et réclamait 500 000 francs de dommages et intérêts. Les juges ont estimé que les éléments constitutifs de la bonne foi étalent réunis, et, notamment, qu'il était légitime d'écrire un article sur José Balarello, celui-ci jouant « un rôle important » « dans la vie publique de sa région ». Ils ont jugé que la composition, le statut, les mo-dalités d'embauche du personnel ainsi que le fonctionnement du conseil d'administration de l'office d'HLM présentaient « effectivement certaines caractéristiques susceptibles de susciter quelques interroga-

**ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE** 

■ PCF : Jean-François Gau, membre du secrétariat du comité national du Parti communiste, a présenté, vendredi 17 février, un nouveau document destiné à la campagne du candidat communiste à l'élection présidentielle : un journal de huit pages, infitulé « Cartes sur table » et tiré à neuf utilions d'exemplaires. « Il est extrêmement utile et positif que Robert Hue fasse percevoir que le Parti communiste a changé », a affirmé, à cette occasion, cet ancien collaborateur de Georges Marchais.

■ MUNICIPALES: PUDF et le RPR ont publié, vendredi 17 février, les têtes de listes aux élections municipales de quarante-deux villes, dont Jean-Paul Alduy (CDS), maire de Perpignan (Pyrénées-Orientales). Elisabeth Hubert (RPR), député de Loire-Atlantique, à Nantes, Hervé Novelli (UDF-PR), député d'Indre-et-Loire, à Joué-les-Tours, Jacques Brossard (UDF), député des Deux-Sèvres, à Niort, Jean-Marie Geveaux (RPR), député de la Sarthe, au Mans, et Marie-Josée Roig (RPR), à Avi-guon (Bouches-du-Rhône). La commission nationale d'investiture a arrêté, en revanche, le principe d'une primaire entre l'UDF et le RPR à Bé-

■ PARIS : Bernard Deleplace, ancien secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), sera candidat aux élections numicipales à Paris, dans le XIX arrondissement, sur la liste socialiste. C'est la première fois que celui qui fut sumonumé le «patron des flics de gauche », dirigeant de la FASP de 1981 à 1985, et qui siège maintenant au Conseil économique et social, se présente à une élec-

EUROPÉENNES : le Conseil d'État a rejeté, vendredi 17 février, plusieurs requêtes visant à annuler le résultat des élections européennes du 12 juin 1994. Il a confirmé l'irrégularité des comptes de campagne de Jean Aillaud, Gérard Touati et Christian Cotten, déclarés inéligibles pour un an, à compter du 12 juin 1994, aux élections au Parlement européen. Il a jugé que la dépense de 900 000 francs, liée à la réalisation du film Bosna L, de Bernard-Henri Lévy, ne devait pas figurer sur le compte de campagne de Léon Schwartzenberg, tête de liste de L'Europe commence à Sarajevo, ce film ne comportant aucune allusion à la cam-

The second of the second L'- Total

The second second - marketing file THE SHARES ---many with a first Fre medical and · - - im Handarden · with the state of the state of

A STANSON OF A 1. 1. 25 = 1. Toke The same of the same ---三十二年十二年 (11年1年) The state of the state of 

The state of the s

THE THE WAR AND

at the la neiges thank is 34

> . अन्यक्ताः स<del>्थानस्य</del>केष er de sagge d in in Design The state of Company of the second . .

الطفي يعيرون

= 50 -50 - 5

\* 17 But # 4

يهنهي سيعت 🗀 🕝 in a charge part ----কলে। একলে করে একল

70.5% 44

## Un référendum la « grande réforme » l'éducation nationale

s entreprises partenaires de l'État tissilet (... et est au legislateur

AC esquiser à grands rande réforme de l'éduarale - da, ij abbelic qu relance l'idée d'un réaus le vuiet. Baiavon! un secteur, de l'école Publicative, son proe présente surtous plaidover = pour l'égances a et a contre les fi ichec - mais II na procomme il le Gaisait en i, **de** « cosser le college

ole primaire, M. Chirac ju une seule proposiulce dans des termes es : la réforme de l'or-`अस्पर्हरित,'' न दक्षित्र*स*र्वन २, e scolaires. - Comment relative dit-H, de ce que we je ne cesse de déamenagement des sythres fassent aujourd hui : == fn 3vm 1994, le Paris avait effectives sage d'organiser la seentires sur ting jourcurves, avec de luges es Faprès-midi. Mais ारिन ते अनुवास्त्रकारण भ एर

ales des enseignants nalement conduit le aria a entetter le projet. here souhaite mean-THE PROPERTY OF THE PARTY. Now a figuguser Pinserret or à l'activité de Name of the femines. er in the activities

— i pri mor prolatice e. real form of the medical series. mant so come a l ga taking in kacamanana di azotata juon kei salgiriantoo to distribution the ಕರ್ನಿಗಳಿಗೆ ತನ್ನಲ್ಲಿ ಬಿಡುಗಳ seine word technique e grangereden i den kerren i cette degittite e ne a mi par de por la

mndiffrattun (il. systeme andes aides, bereibes et pres et creation. Lit will be chaque a pour l'informmen et l'orien from v. En ciette reprenant proposition: ("un rappon pa mentaire rem au ministre Penseignement upeneur et de recherche, Francois Fillon, septembre, par Jean de Boiste depute (Riffe) de l'Essons M. Cinirac suggest que les ent prises et les constitutes loca deviennent .... wereaux par Tarrent the Calair - dame la gent des premiers contre universitate Le rapport de le parlementa proposan que l'Etal annibe a regions une des nom globalem les prennet en de la charge pe les colie, to nes de completa; mise par des tradits d'un mong équivalent de la limite du lige tembre on : 1 con. M Cine. time que find reconnère. Called Mary Server and the dun de : the Millian Committee chance . . . . . . . . . . . . . . . . . . Padée du ... ... 'al hirmatic ing his agree

ement de di

more bride the common pay

serbetique de formition, s

infindiageter for synthesis aucur

France (1. 1011 if the message processes to the magnetian formal some second of the magnetian formal some second of the magnetic continue to the second of t

d'une montant chantler leite

our ce theme lesting, notanne

à transformer l'entreprise :

Rea de formation a part entere.

democratication of Pacces are

seignement actions are

configure is culondes mes

ter v. D'oc analie propositio

ambitieuses mais formules;

façon lapidane. Il envisage

M. Charles of time confin que,

1 heistine Ge

## résident de l'office d'HLM ice perd contre « Le Monde

A POTENTE CHARACTER CO INDUITE CO TO CO TO CE PARO l'agranda de desperant, la company l'union de l'informations the priest the existing positive order Metallic to the contract Alpereis and the first consequence of the first section of the section of t with the M. Mary over about enterthing of the en Ariangs. Note that the second se on an exercise that was transfer for minute of stude grammer and grammer than the contract of the first temporary and the contract of the contract ्राप्त अवस्थात्रकारो, <sub>प्रदेश</sub> भ क्षीयारी प्राप्तिक नाम । . . . . १५ १५ वर्ष अवसीय artists of the following material for the property of the contract of the test न्त्र के <del>शास्त्र क्रिक्स क्रिक्स</del> कर्मा के अस्त्र के अस्त्र क्रिक्स स्टिस Tender to the district of the same of the street of the same of th Server and the server The state of the s

ON PRESIDENTIELLE mais les ampres fours. Monther du serretariat du comitents

Berger of the control A point of the Miller of the Control See that the particular control of the second of the secon CONTROL OF THE STATE OF THE COST PROPERTY CONTROL OF THE COST

Company of the property of the good of section from State State State Control The sign of the second 

Martined Interpretate unicion reals have a model de la fe Management that appeals are the field of the Per Report of the April 1997

AR AL Astronomy とかからいい。 The second of th AND AND THE PROPERTY OF THE PR water we in a remain to the first Harrier de Céres de Centre de la Centre de Cen SATER TO SEE THE SECOND SECTION

## L'Ile-de-France a du mal à financer ses projets en matière de transports

Le Tram Val-de-Seine constituera un tronçon du réseau Orbitale

LES PRIORITÉS affichées par le conseil régional d'Ile-de-France en matière de transports en commun ne se traduisent pas toujours dans les faits. La discussion en cours au conseil régional sur le projet de budget pour 1995 (Le Monde du 14 février) en fournit une nouvelle preuve : sur 4,2 milliards de francs d'investissements consacrés aux transports, les élus n'en affecteront que 300 millions à Orbitale, un projet de rocade ferroviaire en petite couronne déjà ancien.

L'essentiel des investissements dans les infrastructures de transports s'effectuent par le biais du contrat de plan Etat-région. Or, compte tenu des choix de la SNCF et de la RATP, les trois quarts de ces crédits spécifiques seront consacrés jusqu'eo 1998 à de grandes haisons dans la capitale (Le Monde du 18 janvier). Sans l'intervention du conseil régional, la SNCF aurait même renoncé à « revitaliser » la ligne entre Puteaux et Issy-les-Monlineaux, dans les Hauts-de-Seine.

NÉGOCIATION SERRÉE Cette liaisoo pourrait constituer un tronçon du réseau Orbitale, qui permettrait de répondre à la demande croissante de déplacements de banlieue à banlieue, en

reliant entre elles les lignes de mé-

tro et de RER. Il y a dix ans, la

SNCF s'était interrogée sur le sort de la ligne Puteaux-Issy, qui n'était utilisée que par 10 000 voyageurs

Jean-Pierre Fourcade était alors vice-président (UDF) du conseil régional chargé des transports et maire de Saint-Cloud, une des cinq communes desservies par ce tracé: «La fréquentation n'ougmentait pas, maigré le développement du Vol-de-Seine, entre le quartier d'affaires de La Défense et les portes de Paris. Mois les gares étaient difficlles d'accès, les trains ne circuloient tous les quorts d'heure qu'aux heures de pointe, et le service était minimum en fin de se-

A l'issue d'une négociation ser-rée, le conseil régional a obtenu que la ligne soit modernisée par la SNCF. La décision a été prise, au même moment, d'en confier l'exploitation à la RATP, qui va utiliser des rames de tramway. Après que la régioo et l'Etat curent investi ensemble 242 millions de francs en 1993 et 1994, le cnnseil régional vient d'inscrire, sans l'Etat cette fols, 378 millions de francs - doot 300 cette année -, dans le contrat de plan en cours, pour financer des travaux qui devraient s'achever eo 1996. Le conseil général des Hauts-de-Seine devrait apporter, quant à bil, 85 millions.

jusqu'à la gare d'interconnexion métro-RER de La Défense, la ligne, qui a pris le nom de Tram Val-de-Seine, devrait être reliée, un jour, au tramway Bobigny-Saint-Denis. A partir d'Issy-les-Moulineaux au sud, elle pourrait également être prolongée jusqu'à la petite cein-ture, cette ligne désaffectée autour de Paris. Le Tram Val-de-Seine aboutirait ainsì à proximité du Parc des expositions de la porte de Versailles. Les écologistes ont fait voter par le conseil régional 200 millions de francs de crédits

sur les cinq prochaines années pour qu'Orbitale commence ainsi

à devenir une réalité.

« VRAI-FAUX TRAMPHAY » Entre Issy et Puteaux, l'ancienne ligne de la SNCF est actuellement adaptée au passage d'un tramway. Mais ce « vroi-faux tromway » risque de oe pas connaître le même succès que le tramway de Bobigny, qui est parfaitement intégré dans le paysage urbain. Née en 1992 avec la première enquête publique sur la création du tramway, l'association écologiste Val de Seine Vert utilise sa bonne implantation locale pour tenter, précisément, d'infléchir le projet dans le sens d'une « meilleure insertion

Christophe de Chenay

## Les sylviculteurs du Sud-Ouest se rebiffent

Les exploitants de la forêt n'admettent pas l'intrusion des « Parisiens »

La loi sur l'environnement, en vigueur depuis le 3 février, suscite de vives réactions chez les sylviculteurs, et des dé-bats avec les écologistes. Non seulement les profession-

BORDEAUX

de notre correspondant L'entrée en vigueur, le 3 février, de la loi Barnier sur la protection de l'environnement a provoqué un vif mécontentement chez les exploitants forestiers du Sud-Ouest. Le manque de consultation et les graves incertitudes qui pèsent sur une activité dnnt ils sont flers constituent leurs principaux griefs. Les sylviculteurs du Sud-Ouest qui jugent la loi beaucoup trop floue dans leur domaine - considèrent qu'ils ne sont pas seulement les gestionnaires d'un espace naturel, mais les cultivateurs d'une forêt créée par la main de l'homme et qui, sans eux, disparaîtrait rapidement. Le débat a été ouvert pubiquement pour la première fois, lundi 13 février, et les forestiers pourraient bien bénéficier du soutien des agriculteurs et du puissant

lobby des chasseurs. D'abord, la loi risque de permettre an ministère de l'environnement de s'approprier la lutte contre l'incendie, au travers des textes sur les procédures d'entretien et de prévention contre les catastrophes naturelles. Or les sylviculteurs privés et les conseils généraux (en l'occurrence ceux des Landes, de la Gironde et de Lot-et-Garonne) assurent déjà l'essentiel de la lutte contre l'incendie. « Nous n'occepterons l'intrusion du minis-

tère qu'à hauteur de ses engage-ments financiers », affirme Jean-Louis Martres, président des sylvi-culteurs du Sud-Ouest. Dans son entourage, on soutient que la loi a été votée « à lo sauvette » au Sénat et « rattrapée de justesse » par des amendements à l'Assemblée nationale. Alors, la rancœur est manifeste à l'égard des services de l'environnement.

LES RISQUES ET LA LIBERTÉ

Ce n'est pas le seul malentendu: pour les sylviculteurs, l'absence de concertation semble nier leur existence, indiquer qu'ils occupent par hasard un vide baptisé « espace naturel » - que les « technocrates du ministère et les écologistes de la ville » vnnt leur expliquer cnmment géres. « Dans le domaine industriel, pos de problème: on consulte, on informe. Chez nous l'Etat décide. On commence à comprendre les gens de lo vallée d'Aspe, dons les Pyrénées, qui refusent des solutions venues d'en

La réaction est d'autant plus vive que les forestiers gèrent un espace qui fait vivre 30 000 personnes dans la région. Pour jouer son rôle écologique, cette forêt de production, bien soignée, doit être blen exploitée. Les forestiers unt le sentiment que leur rôle o'est reconnu

Le débat, surtout avec les écologistes, o'est pas nouveau. Les sylviculteurs refusent de recevoir des leçans de certains groupes qui veulent intervenir dans « leur » domaine. Ils considèrent, par ailleurs, qu'ils unt juué le jeu de l'ouverture au mnnde extérieur. De fait, en Aquitaine, la forêt est accessible à tous, promeneurs, chasseurs et amateurs de champignons. La corrélation entre les départs d'incendies et les voies d'accès aux tnuristes a amplement montré que les risques sont réels. Il n'empêche. les forestiers n'nnt jamais mis le

mnindre nbstacle à cette liberté. « Tous les projets de nouveaux sentiers de randonnée en forêt sont suspendus à ce jour dans les Landes et le mouvement peut s'étendre », a lancé Jean-Louis Martres, très en cnière. Il est également question d'un désengagement du parc naturel régional des Landes de Gascogne en cas d'« ingérence », jugée possible à la suite du renforcement du pouvoir des parcs naturels par la loi Barnier.

Une chose est claire: les forestiers aquitains sont assez fiers de leur réussite. Alors, que des gens de la ville nu des ministères viennent leur dire qu'ils ne savent pas y faire commence à les chatouiller sous le béret...

Pierre Cherruau

## La production d'agrumes est menacée en Corse

BASTIA

de notre correspondant. La Coopérative agrantitule du nord de la Corse (Copacor), installée à Motiani, su sud de Bastia; escruenacée de fermeture. Créé en 1960, ce groupement de producteurs, aujourd'hil premier exportateur de Corse, assure la quasi-totalité de la production insulaire de clémentines, Mais depuis 1988, les difficultés se

Les dépenses de modernisation des installations nnt alourdi les plans de charges de l'entreprise. Les inondations des automnes 1993 et 1994 ont considérablement handicapé les exploitations. Mais la cause principale invoquée par les coopérateurs est la mévente de leurs produits, due à la baisse des cours de la lire italienne, principal pays ache-teur des agrunes de l'Uc. « Certains d'entre nous vendent 60 % de la production en Italie. Si nous fermons les portes de la coopérative, trois mille fa-milles et des dizaines d'entreprises sous-traitantes se retrouveront ou

Alertée, la collectivité territoriale a élaboré en fin d'année un plan de redressement de 12 millinns de francs (4 millions en subventions et 8 millions en prêt bancaire). Les

subventions seraient allouées par la collectivité territoriale, le conseil gé-néral de la Haute-Corse et l'Etat. Le prêr bancaire, consenti par le Crédit agdoble, scraft garanti pour monie par la collectivité territoriale.

Mais le plan de redressement de la coopérative suppose que le ministère de l'agriculture renonce à sa caution auprès du Crédit agricole d'un prêt antérieur de 4 millions consenti à la Copacor « Comme le ministère refuse, il faut que la coopérative se retourne vers la collectivité territoriale»: ce commentaire du préfet de la Haute-Corse irrite les agriculteurs, qui s'interrogent sur « la politique du gouvernement quant à la survie économique de la Corse, et plus encore sur ses intentions quant à l'avenir de l'agrumiculture ».

La position de chacun des partenaires devait être examinée vendredi 17 février au cours d'une ultime concertatioo. Il reste à savoir si l'Etat, sous la pression de la collectivité territoriale, acceptera d'engager le ministère de l'agriculture dans un dossier qui relève peut-être moins de la solidarité nationale que de l'institution régionale datée de compétences spécifiques.

Michel Codaccioni

## Le coût de la neige

CLERMONT-FERRAND de notre correspondante

Les conseillers généraux du Puyde-Dôme connaissent bien le coût de la neige : ils auront voté cette année un budget de 26 millions de francs pour le déblaiement afin que les routes



noir », selon le jargon en vigueur. Des rallonges sont accordées pour les secteurs les plus difficiles dn

du départe-

ment soleot

« mises ou

Sancy ou du Livradois-Forez. A la contribution du conseil général s'ajoute celle de l'Etat (4 millions). Fort de ces 30 millions, Jean-Philippe Jouve, chef du service entretien à la la direction départementale de l'égoipement (DDE), jnngle avec 700 agents, 57 centres d'exploitation, 40 chasse-neige, 22 fraises à neige, sans oublier 10 000 tonnés de sel et 8 000 mètres cubes de pouzzolane (une roche locale d'origine

Quarante-cinq patrouilleurs inspectent le réseau dès quatre heures do matin. « Ils sont formés pour utiliser des outils d'oide à la décision, précise Jean-Philippe Jouve, pour mesurer l'humidité de l'air, la température de la chaussée, l'indice du verglas, et éviter les surdosages de sel. » Le travail consiste parfois à repérer un ennemi redoutable: la burle, cette bise glaciale qui crée les congères. Ces gestes d'une grande techni-

cité précèdent le choix des priorités d'intervention: « Avec 7 000 km de routes déportementales, le Puy-de-Dôme se distingue par l'ompleur de son réseou. En moyenne, nos routes sont plus élevées qu'en Savoie, avec 2 300 km perchés à 1000 mètres. Nous sommes donc contraints de classer le réseau en trois niveaux. » Les grands axes sont particulièrement soignés, le niveau inférieur paraît le plus épineux : il relie impérativement tous les chefs-lieux de cantoos. « Dans un délai variable », rappelle la DDE...

Brigitte Cante

**DU 13 AU 20 FÉVRIER CHEZ CITROEN** 



**POUR FÊTER LA SORTIE DE LA** MILLIONIÈME ZX, CITROËN **VOUS OFFRE** 1 MILLION DE CENTIMES.



SOIT 10 000 F DE REMISE SUR TOUTE LA GAMME ZX: La Citroen ZX vient d'atteindre le million d'exemplaires. Ce succès, la ZX le doit à la formidable lenue de route que lui confère son essieu arrière autodirectionnel, ainsi qu'à sa grande variété de modèles. Alors essence, diesel ou turbo diesel, coupé, berline ou break, parmi les millions de facons de profiter de la ZX, vous trouverez bien celle qui vous correspond. Office valable sur loutes les ZX neuves en slock, soul ZX Flash 1.11.

PORTES OUVERTES LE WEEK-END DU 18 FÉVRIER

groupent dévoilent les pratiques d'espionnage de particuliers auxquelles s'est livrée la cellule de 1983 à 1986 en ayant recours à des documents. En particulier le préfet Gilles Ménage est cité à propos écoutes téléphoniques systèma-

mis en examen dans ce dossier en décembre 1994 apparaissent sur ces Christian Prouteau, chef de la cel-

tiques. • TOUS LES PROTAGONISTES lule. Les mentions sur les disquettes sont de la main de l'ancien commissaire Pierre-Yves Gilleron. Le nom de d'une des écoutes demandées.

## Ecoutes : la cellule de l'Elysée face à des preuves accablantes

L'équipe de gendarmes et de policiers dirigée par Christian Prouteau a bien pratiqué, de 1983 à 1986, un espionnage téléphonique intensif à l'encontre de particuliers – des journalistes notamment – n'ayant aucune relation avec le terrorisme

DEPUIS le 14 février, le juge Jean-Paul Valat détient une véritable bombe : la preuve que la cellule dite antiterroriste de l'Elysée fut, de 1983 à 1986, un cabinet noir digne de l'Ancien Régime. La preuve que, à l'abri de la plus haute autorité de l'Etat, l'équipe dirigée jusqu'à sa dispersion, en 1988, par Christian Prouteau avait bien installé dans les locaux de la présidence de la République un centre d'espionnage où l'antiterrorisme servait de prétexte à la surveillance de journalistes, d'hommes politiques, d'écrivains, de policiers, d'avocats et de simples citoyens. Des preuves qui dévoilent de multiples atteintes à l'intimité de la vie privée, confortant le chef de mise en examen retenu par le magistrat à l'encontre des principaux membres de la cellule et de l'ancien directeur du cabinet de M. Mitterrand, Gilles

A l'origine de ce rebondissement, une mise en scène digne d'un mauvais roman policier. Début janvier, une femme « d'assez grande toille, brune, cheveux coupés au carré », selon la description du gendarme de faction, se présente à l'entrée de la galerie d'instruction où se trouve le cabinet du juge Valat, au Palais de justice de Paris. Avant de disparaître, elle y dépose une enveloppe portant un nom d'expéditeur imaginaire: « M-Berger ». L'enveloppe contient cinq disquettes d'ordinateur. Sur les étiquettes, une mention manuscrite: \* Backup », suivie de numéros, de 1 à 5.

Le 16 janvier, le juge commet un expert informaticien, Jean-Pierre Augendre, afin de décrypter les disquettes. L'expert rencontre d'abord un obstacle, le contenu de celles-ci n'étant pas directement lisible, selon ses propres termes, « à l'aide d'autils lagiciels standards au de grande diffusion ». Le magistrat lul suggère alors de recourir à un programme de traitement de texte élaboré par IBM : le logiciel Filing. Cette piste avait été indiquée au juge Valat, dès le mois d'avril 1993, par Le Monde, partie civile dans ce dossier depuis la révélation des écoutes posées sur la ligne privée de notre collaborateur Edwy Plenel: selon nos informations, la celluie utilisait ce programme qui permettait de constituer « une base de données ovec recherche indexée ».

Or la mise en œuvre de Filing permit immédiatement à l'expert de lire le contenu de ces disquettes. C'est ainsi que, depuis quelques lours, le juge Valat détient 5 184 fiches, correspondant à un peu moins de quatre millions d'oc- au nom de sa compagne. Nicole Be-

tets (caractères). Ces fiches se répartissent dans vingt-six fichiers, dont vingt-trols sont constitués d'écoutes téléphoniques concernant autant d'individus. Le plus volumineux contient 695 fiches; le plus réduit, 2 fiches. Les trois fichiers restants sont des annuaires où se donne à lire le résultat des travaux d'indexation des informaticiens de la cellule. Le logiciel Filing ayant la particularité d'enregistrer automatiquement la date et l'heure de toute intervention d'un opérateur, l'expert a conclu de l'examen des disquettes que « la quasi-totalité des fichiers auraient été créés avant le 25 octobre 1985, et tous au plus tard le 21 mars 1986 ». Ce constat exclut l'hypothèse de manipulations ultérieures. La pièce à conviction la plus acca-

Le dossier « Kidnapping »

blante pour la cellule est le fichier

« Hermès ». Il s'agit d'un des trois

annuaires dont la fonction était de

recenser les demandes d'écoutes

formulées par les hommes de l'Ely-

sée. Chaque fiche précise la « date

de la demande » et la « date de ra-

diation ». le nom de code attribué à

l'écouté, puis son identité véritable

(« nam de la cible »), son adresse,

son numéro de téléphone, sa pro-

fession et, enfin, le « matif » de

l'écoute et le nom du « deman-

deur » du branchement. Il apparaît

ainsi que le téléphone du domicile

de notre collaborateur Edwy Plenel

(nom de code : « Benet ») fut sur-

veillé à compter du 16 avril 1985.

surveillance qui fut prolongée le

9 octobre suivant. Pour éviter que

le nom du journaliste apparaisse

sur la demande. l'écoute fut établie

« Déblie », « Fou », « Fébrile », « Fabulateur »... Tels furent quel-

ques-uns des noms de code attribués aux nombreuses écontes vi-

sant l'écrivain-provocateur Jean-Edern Hallier, auquel la cellule

s'Intéressa de près en 1984. Mais son principal surnom était « Kid »

pour « Kidnapping », par référence an faux enlèvement qu'il avait

organisé en 1982 contre lui-même. L'Intérêt de la cellule pour

M. Hallier visait à protéger l'intimité de François Mitterrand : l'écri-

vain menaçait de révéler avant l'heure dans un pamphlet l'existence

de Mazarine, la fille adultérine du président. Pour faire pression sur

Jean-Edern Hallier, la cellule n'hésita pas à violer la vie privée dn

Tout-Paris... Les disquettes remises au juge Valat contiennent ainsi

nn volumineux dossier « Kidnapping » recensant tous les noms ap-parus an détour des conversations de M. Hallier ou avec lesquels il

fut en communication. Le résultat est un vertigineux bottin mon-

dain où se retrouvent fichés un grand nombre d'écrivains, de jour-

nalistes, d'hommes politiques, voire de proches du président de la République. Tout à leux espionnite, les hommes de la cellule allèrent jusqu'à ficher des disparus — Louis Aragon, Pierre Mendès France —,

ainsi qu'un personnage récemment rendu célèbre par une autre affaire d'écoutes : Didier Schuller...

noit-Lapierre, avec pour « motif »: tif: trafic d'armes extrême droite », « trafic d'armes »... A la rubrique « demandeur », la fiche indique : « Christian Prouteau ».

Selon le fichier « Hermès », l'ancien chef du GIGN était le plus assidu dans les demandes: sur 117 écoutes recensées, visant 89 personnes (certaines avant droit à plusieurs branchements), il en a réclamé 63. Suivent les autres collaborateurs de la cellule : le commissaire des RG Jean Orluc (19 demandes), le commissaire de la DST Pierre-Yves Gilleron et l'impecteur des RG Michel Tissier (9 demandes chacun), l'inspecteur Dominique Mangin (6), le lieutenant-colonel Jean-Louis Esquivié (5), l'inspecteur des RG Pierre-Marc Llitjos (4). Figurent aussi, pour les écoutes les plus anciennes, car ils quittèrent la

LA VIE PRIVÉE DES « CIBLES »

Les libellés de toutes ces demandes sont vagues ou fantaisistes, à une seule exception près. Il s'agit de deux écoutes visant, fin 1985, le docteur Razah Raad, qui avait proposé de s'entremettre pour la libération des otages français au Liban. Sous le nom de code « Roi » et « Roi 2 », avec pour demandeur Christian Prouteau, les écoutes sont ainsi motivées : « Surveillance confiée à la DST (Rovira) sur ordre de [Louis] Schweitzer, directeur du cobinet de Fabius [alors premier ministre]. » Dans ce cas précis, la cellule semble avoir obtenu du Groupement interministériel de contrôle (GIC) la copie des écoutes réalisées sous le code « Rovira » par la DST, dans le cadre nor-mal des écoutes administratives visées par le cabinet du premier ministre, qu'elle a ensuite rebaptisées « Roi ». A contrario, ce libellé minutieux discrédite les autres demandes, qui, à l'évidence, s'émancipaient des procedures habi-

« demandeur : Michel Tissier »). On

retrouve également, mais ac-

compagnés de l'identité des de-

mandeurs, des écoutés déià évo-

qués depnis le débnt de cette

affaire: l'actrice Carole Bouquet

(« motif : sécurité personnalités de la

défense », « demandeur : Christian

Proutequ ») : le dirigeant du CDS

François Froment-Meurice (« mo-

tif: trafic d'armes », « demandeur :

Christian Prouteau »); et plusieurs

protagonistes de l'affaire des Irlan-

dais de Vincennes, dont l'avocat

Antoine Comte et l'informateur

Bernard Jégat.

Outre ce fichier « Hermès », les disquettes recèlent deux autres annuaires, intitulés « PAT » et « TPH ». Comportant à lui seul 801 fiches, le premier est un index de tous les noms mentionnés dans les écoutes réalisées sur l'écrivain Jean-Edern Hallier et son entourage, sous le nom générique d'affaire « Kidnapping ». Le second est un bottin téléphonique inversé -« TPH » pour « téléphane » -, où les entrées sont les numéros relevés lors d'écoutes et servant à identifier les proches des personnes qui en furent victimes. Quant aux 23 fichiers de comptes rendus d'écoutes, ils concernent, outre nos collaborateurs Georges Marion et Edwy Plenel, le journaliste de L'Express Xavier Rauffer, spécialiste du terrorisme et politiquement engagé à droite, Bernard Jégat, Gilbert Le Cavelier, Jean-Edern Hallier et ses

tés de sécurité et de gardiennage,

La lecture de ces comptes rendus crée un sentiment de malaise. Inscrivant dans la mémoire de leurs ordinateors des synthèses des écoutes pratiquées an GIC, les hommes de la cellule s'attachaient au moindre détail de la vie privée de leurs « cibles », cherchant sans doute d'éventuels moyens de pression. Les écoutes « Bout » et « Benet » sont de ce point de vue édifiantes : l'Elysée sait ainsi avec qui dînent Edwy Plenel et sa compagne, enregistre jusqu'au numéro de code des immeubles où résident ceux qui les invitent, retient les dates et lieux de leurs vacances, s'intéresse à leur famille. De même quand Georges Marion, appelant de l'extérieur, demande à son épouse de retrouver un renseignement sur son ordinateur personnel, le traitant de l'écoute se fait un devoir de noter pas à pas la procédure d'accès aux archives informatisées

du journaliste. Dans l'annuaire «TPH», on trouve cette précision à propos d'une écoute demandée le 6 mars 1986, quelques jours avant la défaite de la gauche aux élections législatives : « Construit sous le pseudo Sierra, profession hommes d'affaires, dans le cadre du trafic d'armes. Cette construction n'o jamois été montée (changement de premier ministre). » Le changement de majorité a en effet entraîné la fin du privilège de la cellule : elle n'eut plus accès à un contingent permanent de vingt une opération de sauvegarde était

tribuées au ministère de la défense. Deux ans plus tard, le 15 février 1988, selon le rapport d'expertise, effectuée afin de copier sur cinq disquettes le contenu d'une partie de la mémoire de la cellule. L'heure était alors aux disputes

fratricides entre anciens mousquetaires de la présidence, déstablisés par l'affaire des Irlandais de Vincennes. Tel est sans doute le contexte qui explique les « fuites » des compromettantes archives informatiques. Entendu par le Juge Valat le 13 février, Pierre-Yves Gilleron n'a pas hésité à désigner Paul Barril comme le chef d'orchestre de cette campagne, suggérant au magistrat que la mystérieuse femme brune pourrait être l'une de ses collaboratrices. Il est vrai que M. Gilleron devait contre-attaquer : l'ancien commissaire de police avait dû auparavant reconnaître que les mentions manuscrites portées sur les disquettes étaient bien de sa

main, tout en précisant qu'il ne répondait pas de leur contenu.

« Attendons de voit ce que ces disquettes contiennent à l'heure ac-tuelle », déclara-t-il au magistrat. Tous les protagonistes ont jusqu'ici affirmé que les documents révélés au début de l'affaire des écoutes étaient des faux grossiers. Les plus de 5 000 pages versées au dossier d'instruction, accompagnées d'un rapport d'expertise très précis, rendent désormais peu crédible la thèse d'un maquillage ou d'une fabrication des preuves. M, Prouteau s'en tiendra-t-il à la ligne de défense qu'il adopta iors d'une audition, le 7 février 1994, renvoyant la responsabilité à l'échelon supérieur : « Quand nous avions besoin de faire poser une écaute, naus naus adressions à Gilles Ménage > ? Quant à l'ancien directeur du cabinet de M. Mitterrand, autourd'hui à la tête d'EDF, îl lul faudra expliquer pourquol, dans le fichier « TPH », à la date du 30 mai 1985, l'écoute visant le député européen François Froment-Meurice, proche du garde des sceaux Pierre Méhaignerie, lui est attribnée en ces termes: « Qui ? : Elysée (Ménage ). »

Hervé Gattegno

### Deux ans d'instruction

• 4 mars. Libération public seize comptes rendus informatisés de conversations téléphoniques. établissant que la ligne privée de notre collaborateur Edwy Plenel avait été placée en 1985 sur écoute par la cellule de l'Elysée. Huit jours plus tard, Libération publie également un listing informatique de cent quatorze demandes d'écoutes téléphoniques, formulées entre janvier 1983 et janvier 1986 et présentées comme des écoutes administratives, dépendant du gouvernement.

• 19 mars. Après les plaintes avec constitution de partie civile déposées par Le Monde, Edwy Plenel et sa compagne, Nicole Lapierre, le parquet de Paris ouvre deux informations judiciaires contre X..., confiées au juge Jean-Paul Valat, pour atteinte à l'intimité de la vie privée, attentat à la liberté et à la Constitution, et forfaiture. D'autres personnes écoutées se constitueront aussi partie civile : Me Antoine Comte, avocat des Irlandais de Vincennes; François Froment-Meurice, secrétaire général adjoint du CDS; Joël Galipapa, ancien conseiller de Charles Pasqua; Hervé Brusini, journaliste; l'actrice Carole Bouquet; et Paul Barril, ancien bras

droit de Christian Prouteau

● 25 janvier. Dans son rapport annuel, la Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité affirme que la cellule de l'Elysée, qui « bénéficiait depuis août 1982 d'un contingent de vingt lignes » et d'un « centre informatique depuis 1983 », a écouté des particuliers an prix de « graves dysfonctionnements ».

● 8 décembre. Le juge Valat met en examen, pour atteinte à l'intimité de la vie privée, le président d'EDF Gilles Ménage, ancien directeur du cabinet du président de la République, le préfet Christian Prouteau, ancien chef de la cellule, le général de gendarmerie Jean-Louis Esquivié, le capitaine de gendarmerie Pierre-Yves Guézou et l'ancien commissaire de la DST Pierre-Yves Gilleron.

● 12 décembre. Le capitaine Guézou se suicide à son domicile. Habilité au Groupement interministériel de contrôle (GIC). où s'effectuent les écoutes administratives, il était chargé, au sein de la cellule, de récupérer quotidiennement les comptes rendus des conversations écoutées.

## Le bottin téléphonique du cabinet noir

cellule fin 1983, le capitaine Paul

Barril (2 demandes) et l'équipe du

commissaire Charles Pellegrini (3

Parmi les demandes recensées,

on remarque notre collaborateur

Georges Marion (« cade: Baut »,

« motif : sécurité président de la Ré-

publique », « demandeur : Plerre-

Yves Gilleron »); l'inspecteur de po-

lice Gilles Kaehlin (« code : Kilo ».

« motif: trafic d'armes », « deman-

deurs: Jean Orluc - Michel Tissier >

- ses propres collègues des RG, qui

prirent le soin d'indiquer à la ru-

brique « profession »: « en cours de

vérification ») ; l'ancien membre du

SAC Gilbert Le Cavelier, devenu

iournaliste (« cade : Lannian ».

« professian : écrivain », « deman-

deur: Jean Ortuc »); l'ancien gen-

darme Pierre Massée, alors proche

de Paul Barril (« code : Mas », « mo-

DE TOUS les fichiers informatiques de la cellule de l'Elysée, c'est sans doute le plus intriguant. Son nom: «I-TPH», où «TPH» est l'abréviation de « téléphone ». Il s'agit en effet, ainsi que l'explique l'expert commis par le juge d'instruction, d'« un annuaire téléphanlque « inversé », c'est-à-dire que l'on y accède, nan pas à partir d'un nom, mais à partir d'un numéro de téléphane ». Chaque fiche comporte les rubriques suivantes : « Numéro ; nam ; prénam ; adresse ; qui?; date. » Il y en a au total 1 025, ce qui fait de « TPH » le plus volumineux des ficbiers pour le nombre de fiches saisies. Ces fiches correspondent à trois types de recension dans la mémoire informatique du « cabinet noir » élyséen.

ll y a d'abord l'identification et la conservation par des membres de la cellule ou des secrétaires de celle-ci de numéros de téléphone : dans ce cas, une fois les autres rubriques dûment remplies, la rubrique « qui ? » Indique simplement « Elysée », suivi parfois de la mention, entre parenthèses, du prénom ou du surnom de l'opérateur on de l'opératrice (« Michel ». « Patricia », « Pyves », « Morie-Pierre», « Elione », « Pierre-Marc », etc.). Aucun commentaire d'honorables particuliers et des administrations publiques.

Il y a ensuite la mise en mémoire des numéros de personnes ou de lieux qui out été « construits ». c'est-à-dire placés sur écoute. Dans ce cas, la rubrique « qui ? » propose plusieurs variantes : elie peut rester vierge, attribuer précisément la demande d'écoute à un responsable élyséen – ainsi « Elysée (Ménage) » pour le CDS Fran-cois Froment-Meurice –, ou encore Indiquer le nom de code de l'« écouté » principal auquel se rattache une écoute secondaire. Ce type de fiches comporte souvent des précisions sur la « cible » : outre son nom de code, une brève notice biographique, ses contacts

et relations, sa vie privée, etc. Il y a enfin l'identification, à partir de leurs numéros de téléphone. de personnes apparues au fil des conversations écoutées. C'est ainsi que, par centaines, des hommes et des femmes se sont retrouvés fichés à la présidence de la République parce que leur chemin avait fortuitement croisé celui d'une des « cibles » placées sur écoutes.

n'accompagne cette catégorie de numéros de téléphone qui mêle du écouté. Fréquemment, des commentaires complètent la sécommentaires complètent la sécheresse des rubriques. Aussi, plus que d'autres, ces fiches laissentelles entrevoir les penchants de la cellule pour la basse police : parfois, le domicile de ces personnes a été repéré, y compris quand il s'agit simplement d'un parent ou d'une employée de maison d'un des « écoutés ».

A titre d'exemple, les dizaines de fiches créées en relation avec l'écoute « Benet », visant notre collaborateur Edwy Plenel sur la ligne téléphonique de sa compagne, Nicole Benoît-Lapierre, concernent aussi bien leurs amis que les relations professionnelles du journaliste. C'est ainsi que le compagnon de la Libération Georges Guingouin - sur lequel Edwy Plenel écrira en 1985 un article - côtoie des proches, des sociologues, des journalistes - notamment du Monde -, des avocats, la femme de ménage, le médecin de la famille, voire même quelques parents d'amis d'Eric Benoît, fils de Nicole Lapierre. Datée du 5 août 1985, la fiche concernant ce dernier est à l'évidence le résultat d'un repérage sur son domicile. Figurant Dans ce cas, la rubrique « qui? » au nom de la précédente ocrenvoie au nom de code de l'indivi- cupante des lieux, elle est ac-

compagnée du commentaire suivant : « Cette dame est DcD [décédée]. Le logement a été repris par Benet et prêté au fils de Benoit-Lapierre Nicole qui se prénomme Eric. Il y vit en concubinage. Il effectue des études de médecine. »

Dans le même registre, les écoutes « Laon », nom de code de Bernard Jégat, informateur du capitaine Barril dans l'affaire des Irandais de Vincennes, ont entraîné le fichage aussi minutieux que bureaucratique du Moulin d'Andé (Eure), refuge connu du monde intellectuel parisien, du siège du quotidien Libération, de l'écrivain Pierre Péan, ou encore de l'avocate Christine Courrégé. La fiche de celle-ci est ainsi complétée : « Avocate faisant partie du cabinet d'avocats de Dumas [Roland Dumas, alors ministre], contactée par Laon mois non agréée. Son numéro per-

sonnel est le [...] » Quelques rares politiques figurent également dans ce « bottin noir », dont les noms ont été glanés au fil des conversations écoutées: l'UDF François d'Aubert, les RPR Charles Pasqua et Patrick Devedijan, l'écologiste Brice Lalonde... Telle fiche est établie au nom d'une jeune femme présentée comme la « maîtresse » d'un poli-

cier, avec la précision que ce dernier demeure au domicile de celleci. Telle autre enregistre les coordonnées d'une boutique parisienne, en précisant que la « cancubine » d'une personne écoutée s'y « pracure de la

drogue ».

Intrusions dans la vie privée et curiosités malsaines semblent ici aller de soi. Tout comme l'impunité. C'est ainsi que la cellule de l'Elysée ne s'interdit pas d'enregistrer des fiches au nom de proches du président de la République. Le pubicitaire Jacques Pilhan est donc mis en mémoire informatique, en relation avec l'écoute « Natre » (l'ex-avocat Pierre Novat), avec ce commentaire ; « Pilhan est conseiller audiovisuel du Président. » Pis et se passant de commentaire -, cette fiche an nom de Laurent Fablus, datée du 18 décembre 1985, alors qu'il est premier ministre, rapportée à l'écoute « Benet », accompagnée de la précision suivante : « Son épouse née Castro estjuive gréco-turque née au Mexique, naturalisée françoise. Elle est en contact avec Benet et Bout (notre. collaborateur Georges Marion, également écouté], »

## accablantes

spionnage téléphonique intensif

et de gardiennagte, LES CARRESTES PROBLES rent de maiaze, im-तान्यक्रमान देन निसंदर है। est rerbhirer des iquees au GIC, les gellule - ultichisch tande in responde the yw. cherchant sans all movens de pres-१८५ - विकास ४ तो ८ होरce point de vue édi-देश इतिहा क्षेत्रका क्षरण वृक्ष

ay Plenet et sa regions misqu'au nuter immentier où se. gries mettent, retient we de leurs vacassees. fer famille De même es Manon, appeiant ar demande a son क्षाप्रस्था यस स्थापनीहरू redinateur personnel. re come se fun un derang par la procédure. confices aifempaticoes

out by william on transled to empre. el i ille grant ta degravitation de l'actions Re-្តីសាលា ប្រាសាធិន្តិ**របស់ដែ** ស្រាស់ សាលាសាល់ ដើ<u>លប្រែ</u>និង

tal tag a la comita de l'esta el el glacia de la comita de l'esta garjaka Tangangan P all in the permitting for the Silabe grand Labia - Albasi freitigen eine alle Geffenft. Brach the Brachestan at production of the second

garage to a the thirthead Anna de la la capación de la capació 医二氏性 医皮肤 医二氏试验 医硫酸盐 valenterna. Druger teather i A war with a state of and the second of the second John Barris and Michigan ger sere daute to saliking in same station w de tradition de tarto 😑

grid partir province i 🗕

网络加拿大大大大大大大

and the second section of

e de la como de deservición

gradient de filosofie de la company

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A Committee of the Comm

 $\tilde{\chi} = \frac{1}{2} \chi = 100 \quad \text{as } 2^{2} \text{ s}^{2/3} \text{ and } m_{2} \text{ s}^{2/3}$ 

 $\{(\varphi_{i})^{T}\underline{\mathcal{L}}(\varphi_{i}\varphi_{i}\varphi_{i}\varphi_{i},\varphi_{i},\varphi_{i})\}=\emptyset$ 

and the second second

Commence the second

Alexanti i i e e e e e

Age Comments

gang magalist start

The state of the s 0.0002

and the second second Committee to the California Committee and Description of the section of

c le terrorisme

main, while or proceeding and note que plesaurs sociéparado a per de la companya de la co Anguett of the property of the ge

The magistra Four les province te, on ite qu'ici affirmiz dos la document revelles au de l'affaire de ecours divient and the grosses Les plus de s goester Courseling and secure a Buses quan sant in questioning the biggs transmission assume the credible to the way maquillage ou d'une fabn... := preux At Problem See additional lame de detente qui suppta los d'une audition, le 10 ner 190 renvoyant bit. .. reabilité; Pechelon sepération Danding prices he will be to be procedured ecoure, no. comes conses directeur die anna de A. Mitter rand, amound the entire CEDE ter faulte . ... . . . tourque

> din 30 mg/ 17 17 Promise manie deputs due vertill manife ment Mour ... To ind au said. des scattle " mile ". Chestinelle est attribue. . . . . . termin A Question of the control Hervé Gattem

> > 1993

Deux ans d'instruction

dans fe tichter titte fadage

# 4 mars. . . all a placematics of the sea-etablicant que la ligit de dices more collaborates: . . Timel which are placed in the resolu-The recognition of the contract peaking faring trans-Regulation of the committee Let Confine the property state. ्राप्तः । व अस्ति<u>याः</u> स्टब्स्यान्यस्य स्थापन 

nting and antide 900

Committee of the contract of t

 $e_{i}(x) = (1, x) \cdot e_{i}(x) = 2e^{ix} e^{ixy} \theta_{i}$ 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 gar en lagricular production for the first eading the representation of the 1. 1. 1. 1. 

. . .

sont de la main de l'ancien commis

## Michel Noir choisit d'exposer sa vie familiale

Au quatrième jour de l'audience, le maire de Lyon n'a pas hésité à produire des lettres de sa fille pour contrer les attaques de son gendre, Pierre Botton

meuse « ascension » ne devait rien,

ou pas grand-chose, au « faiseur

de maire»: «J'existais politique-

ment avant Pierre Botton; ce n'est

pas lui qui m'a présenté des journa-

listes, il ne faut pas inverser les

Michel Noir a repris l'offensive, vendredi 17 février, lors du quatrième jour de l'audience du procès Botton, son gendre. Face à celui qui affirme avoir financé « l'ascension politique » de l'ancien ministre du commerce

voile de pudeu

que la cité s'était efforcée

de maintenir,

des années du-

rant. Depuis le

débnt de l'au-

dience, lundi

13 février,

LYON

de notre envoyé spécial

La face cachée de ses tourments

officiels, le privé dans l'ombre du

ublic. Appelé à la barre, vendredi

17 février, Michel Noir a levé le

Pierre Botton avait mobilisé la

scène, répétant comment il avait

financé, via ses sociétés, « l'ascen-

sion politique » de son beau-père

(Le Monde du 17 février). Il avait ci-

blé ses attaques, au risque de las-

ser un président da tribunal qui

entendait, affirmait-II, «laisser de

côté la dimension affective ». Ven-

dredi, M. Botton n'a pas senti que

le vent tournait. Il a d'abord tenu

la vedette, assénant ses formules

comme autant de slogans publici-taires. En maître d'illusion qu'il est

resté, il s'est évertué à rendre coup

pour coup, pour bien souligner

qu'il avait de la mémoire et des

dossiers. C'est ainsi que Michel

Charasse, ancien ministre du bud-

get, fut gravement mis en cause

pont s'être jadis livré, selon

M. Botton, à d'obscures ma-

nœuvres sur des contrôles fiscaux.

Voilà, c'est fait : Lyon sait tout.

exterieur du gouvernement Chirac de la première cohabitation, le maire de Lyon a enga-gé la bataille des sentiments en faisant produire par son avocat des lettres de sa fille. Le

L'avocat de Michel Charasse,

Mº Gilles-Jean Portejole, a réagi

vendredi à la mise en cause de

l'ancieo ministre socialiste en rap-

pelant, dans un communiqué, que

son client avait « recannu avair

rencontré (...), d deux au trois re-prises, Patrick Poivre d'Arvor pour le

mettre en garde et lui signaler que

« Botton parlait beaucoup et es-

sayait de mouiller les personnalités

qu'il connaissait » ... ». L'avocat

rappelle que Pierre Botton a été

condamné pour diffamation en

mars 1994 pour avoir déclaré que

le dossier fiscal de sa société, la SA

Vivien, avait été transmis à la jus-

tice « pour des motifs politiques et

pour être agréable à Bernard Ta-

Ses avocats avaient lutté en son

nom, en artilleurs zélés, jouant des

lois et du verbe, de la forme et du

fond. En milieu d'après-midi, le

maire de Lyon allait pourtant sor-

tir de sa réserve et risquer une pre-

mière riposte sur un terrain de

connaissance: la politique. D'une

voix tonique, bien plus déterminée

que les jours précédents, il

consentit quelques mérites profes-

sionnels à M. Bottoa: « Il s'était

acquitté remarquablement de son

travail de directeur de campagne

lors des municipales de 1989. » Il

confia aussi qu'il avait été son

« ami » et, bien sûr, un « membre

de la famille » pour lequel Il avait

Jusque-là, Michel Noir s'était tu.

les marchés publics de la ville. M. Noir a critiqué le juge Philippe Courroye, protestant contre la « mauvaise foi » dont l'accuse le maire de Lyon a de nouveau accusé Pierre magistrat instructeur dans l'ordonnance de ministre du budget.

ment mis en cause Michel Charasse, ancien éprouvé une « sincère affection ». Mais il précisa aussi que cette fa-

mon bureau. Le lundi sulvant, il m'a

L'audience, on le sentait bieo, risquait de prendre vilaine tournure. Le président Perrin, tout à son inventaire des entourioupes comptables, n'y ponvait rien. Pierre Botton commençait à faiblir, le visage crispé, l'émotion aux yeux. Michel Noir, debout à sa droite, en était encore à la mise en iambes, tel un boxeur d'expérience oui, après avoir laissé son rival s'essouffier, daignerait enfin livrer le combat. Il semblait juste attendre le moment propice pour engager la bataille des sentiments. Sans le vouloir, son gendre lui offrit Poccasion d'un assaut lorsqu'il revint sur son incarcération, au cours de l'hiver 1992-1993. «A aucun moment, il n'y eut un message de courage, d'amitié ou d'affectian », regretta-t-il à propos de M. Noit.

En alguillant le débat dans cette direction, M. Botton venait d'ouvrir à son adversaire la voie de la revanche. Celui-ci s'y engouffra presque avec soulagement. « Un sair, après les élections de 1989, Pierre m'a dit : « On est riches ! », fl

voulait une commissian sur tous les marchés publics de la ville et 5 millions de francs par an en reconnaissance de son travail. Je l'ai viré de téléphoné et m'a dit qu'il quitterait Anne-Valérie, ma fille, si je n'accep-tais pas. J'ai répondu que c'était

« JE SUIS LA PILLE DE MON PÈRE » La salle écoutait son maire. Le président se tassait sur son siège. La greffière contemplait les boiseries. Le procès venait de changer de cap. Il virait au drame familial, au triste déballage des douleurs enfoules. Pierre Bottoo, théâtral, se retourna vers son beau-père. « Je n'ai jamais réclamé quai que ce soit i », lui lança-t-il en le foudroyant du regard. Mais M. Noir réitéra ses accusations, parlant d'un « chantage d la rupture » avec sa fille. Quand le président lui fit remarquer que cette demière, interrogée lors de l'instruction, n'avait pas mentionné une éveatuelle séparation, le maire de Lyon insista: « Sur l'honneur, c'est vrai, je l'affirme, je l'ai vécu. » Et Pierre Bottoa de s'écrier : « Michel, si tu veux me regarder dans les yeux, tu sais que c'est faux l Pendant mon incarcération, tu as laissé tomber ta

Le président Perrin ent bean tenter un rappel à l'ordre, l'engrenage vengeances-confidences était

en route. Au piège de l'intimité, Michel Noir était même décidé à aller plus avaat encore. Il produisit des lettres rédigées en 1989 par sa fille au moment où, selon lui, elle projetait de se suicider alors qu'elle venait d'avoir un enfant. L'un des défenseurs de M. Noir lut quelques lignes destinées à

renvoi. Pour sa part, M. Botton a assuré que

son beau-père savait que les caisses de la so-

ciété Vivien étaient ponctionnées. Il a égale-

l'époque à son mari, M. Botton. « Ma décision est égoiste mais tu nous as laissés sur le trottoir. l'ai un défaut : je suis la fille de mon père, mais tu le savais avant. » Interrogé sur le fait qu'il ait attendu le procès pour révéler l'existence de ces écrits attestant une rupture, M. Noir répondit qu'il avait longuement hésité, en accord avec son épouse. Il précisa toutefois qu'il en avait informé le juge d'instruction, Philippe Courroye, en lui demandant de ne pas le mention-

ner dans la procédure. Il fallut un bon moment pour que l'assistance encaisse le coup. Le président, un brin groggy, s'y employa en dressant l'inventaire scrupuleux des faits reprochés à l'ancien ministre du commerce extérieur. Ce retour au concret permit à M. Botton de recouvrer an semblant de pugnacité. A chaque facture d'hôtel, de voyage ou de costume, il affirma que son beaupère savait que ces dépenses étaient ponctioanées sur les caisses de la société Vivien. Or, M. Noir trouva une réponse argumentée à chacune de ces accusations. « Je ne savais pas que Pierre passait ces dépenses sur les comptes de ces sociétés », finit-il par décla-

Le maire de Lyon expliqua aussi que c'est pour « calmer » son gendre et sauver le jeune couple qu'il avait finalement accepté de rédiger, sous la dictée de Pierre Botton, un document en date du 12'avril 1989. Cette 'à convention de remboursement », répertoriant les dépenses de M. Botton au profit de M. Noir (Le Monde du 14 février), fit d'aisleurs l'objet d'un long débat devant le tribunal, l'ancien ministre indiquant qu'elle n'avait aucune valeur, ce dont a toujours doute le mag

M. Noir, qui avait préparé son affaire avec minutie, voulait visiblement que cette journée reste la sienne et elle le resta. Il put même s'en prendre au juge Courroye, dans une charee finale: « Dans son ordonnance de renvoi, il estime que ie suis de mauvaise foi, le suis scandalisé. Man honneur est en cause et j'ai le droit de réagir. » Une réaction si virulente qu'elle obligea le présideat Perrin à conclure cette ultime prestation par un rappel bienvenu: «Le tribunal jugera dans la sérénité. »

Philippe Broussard

gir avec vigueur contre les propos de Patrick Balkany, député RPR des Hauts-de-Seine et maire de Levallois-Perret, qui avait estimé dans Le Parisien qu'entre M. Schuller et le juge Halphen (ii) ne savait pas lequel risquait le plus la prison » (Le Monde du 18 février). Le Syndicat de la magistrature (SM, gauche), lui demande de mettre fin «à ses manœuvres de déstabilisacian de l'inscitution judiciaire ». L'Union syndicale des magistrats (USM, modérée), estime que «le ministre dait réagir puisque les magistrats visés par ces propos excessifs sont tenus au silence ». L'Association professionnelle des magistrats (APM, droite), demande des poursuites « immédiates et exemplaires » contre M. Balkany. L'Association francaise des magistrats instructeurs (AFMI). « demande solennellement au garde des sceaux d'intervenir ». MABUS DE BIENS SOCIAUX: Jean-Yves Cozan, député (CDS)

■ AFFAIRE SCHULLER: les syn-

dicats de magistrats ont appelé,

vendredi 17 février, le garde des

sceaux, Pierre Méhaignerie, à réa-

et vice-président du consell général du Finistère comparaîtra devant le tribunal correctionnel de Quimper, le 16 mars, pour «abus de biens sociaux, faux et usage de faux et abus de confiance » dans une affaire concernant la gestion de trois organismes dont il est le président : la Société d'aménagement du Finistère (SAFI), le parc naturel régional d'Armorique et l'association culturelle de l'abbaye de Daoulas. Selon une enquête préliminaire de la PI de Rennes, l'affaire porterait sur près d'un 😯 million de francs. - [Corresp.)

URBA: les avocats d'Henri Emmanuelli et d'André Laignel ont annoncé, vendredi 17 février. leur intention de se pourvoir en cassation à la suite de l'arrêt de la ... chambre d'accusation de la cour. d'appel de Lyon, renvoyant les deux anciens trésoriers du Parti socialiste en correctionnelle pour complicité de trafic d'influence dans l'affaire Urba Marseille. ■ JUSTICE: François Besse, l'an-

cien lieutenant de Jacques Mesrine, a été mis en examen, vendredi 17 février, à Angoulême, « pour association de malfaiteurs en vue d'un crime, contrefaçon de documents daministratifs, detention d'armes et de munitions et détention de stupéfiants ». Il est notamment soupconné d'avoir participé à deux attaques à main armée avec prise d'otages à Cognac (Charente), en janvler et avril

MVATICAN: le pape a reçu le premier évêque anglican dredi 17 juin. Mgr Graham Leonard est l'ancien archevêque de Londres, redevenu simple pretre de l'Église catholique. Environ deux cents prêtres anglicans ont ainsi demandé à devenir catho- :: liques, après la décision historique du synode anglican, en 1992, d'admettre le sacerdoce féminin. Ils devraient être urdonnés prêtres à nouveau et leurs motivations examinées. La plupart sont mariés, alors que Rome n'admet le prêtre marié que dans l'Eglise catholique de rite oriental. Mais jamais aucun évêque catholique ne peut être marié. C'est pourquoi Graham Leonard a dû redevenir prêtre.

## Patrick Poivre d'Arvor, prisonnier de son personnage

de notre envoyé spécial Une petite phrase, même banale, suffit parfois à relancer un procès. Ainsi, quand le président Jean Prançois Perrin demanda simplement, courtois comme homme de loi : « Monsieur Poivre d'Arvor, vous voulez venir ? », l'auxilience prit, vendredi 17 février, une tout autre dimension. Oubliés les débats de la veille, l'écheveau des sociétés de la nébuleuse Botton... Chacim. dans la salle, attendait ce moment avec une impatience de téléspectateur. Pourstivi pour recel d'abos de biens sociaux, «PPDA» allait enfin passer de l'écran au tribunal, raconter comment il avait du vovai ami sans se soucier de l'origine de l'argeut ainsi

Le présentateur vedette de TF1 s'avança, debout face à ses juges, dos à la salle. Seules une dizaine de personnes, les magistrats et les dessinateurs de presse, pouvaient vraiment voir son visage. Les autres, journalistes, avocats et spectateurs, devaient se contenter de ses épaules, légèrement voûtées, et de sa voix, amplifiée par les haut-parleurs. Une voix si familière, cependant, qu'eile suffisait à tous pour deviner l'homme, son regard, ses réactions. «PPDA»

était bien là, prévenu de chair et d'os, prisonnier pas incriminés, mais Il argua de sa bonne foi.

Devant hii, à hauteur de parole, se trouvait ser le bouton pour répondre à l'animateur. Des qu'il appuyait sur ledit bouton, une petite lumière rooge s'allumait Alors, en un réflexe d'homme d'image, il donnait l'impression de reprendre l'anterne. La salle ne pouvait s'empêcher de l'imaginer plein cadre, les yeux dans les yeux, comme à la maison. Elle faisait silence, aussi attentive qu'une régie sous tension un soir d'Audimat record.

« SI J'AVAIS EU UN DOUTE, J'AURAIS ARRÊTÉ » En fait, il avait surtout une remarque à confier, qu'il glissa en début d'intervention, conscient de son effet. Elle concernait Michel Charasse, l'ancien ministre du budget, dont il souligna la

constante volonté de « mouiller des gens ». « li aimait faire savoir qu'il détenait sur son bureau des dossiers qui étaient de véritables bombes concernant les personnalités de l'audiovisuel.» Le reste, ses explications sur les largesses de l'ami Botton, fut moins incisif. « PPDA », profil bas, reconnut presque tous les voyages et les re-

un homme chaleureux, extraordinairement serune boîte grise surmontée d'un micro, comme eviable, le ne savais pas que tout était facturé sur dans ces jeux télévisés où le candidat doit pres- » ses sociétés. Si J'avais au un tioute, J'aurais arrêté. Yous, save... Lai vu des confrères prestigieux d sa table... Je crois savoir ce qu'est la déontologie dans mon métier. Pierre ne demandait rien par rapport à TF 1. La seule fois où il l'a fait, j'ai refusé. Jamais il n'y a eu de contrepartie à l'antenne. » Des propos confirmés par Michel Noir: «En aucune manière nous ne nous sentions liés d une chaîne phướt qu'à une autre. »

« l'avais avec Pierre des relations d'amitié ; c'était

Après un accrochage en début d'interrogaotre (M. Bottou reprod l'avoir quelque peu « lâché » au moment de son incarcération), tout est en fait rentré dans l'ordre à la barre. L'homme d'affaires a même paru gêné au moment de confirmer, à la demande du président, ce qu'il avait déclaré à l'instruction, à savoir que le présentateur « ne pouvait pas ignorer » l'origine des fonds dépensés. « Pierre Mait un ami, il reste un ami dans toutes les circonstances qu'il traverse », a tenu à préciser

## Les défenseurs des animaux de boucherie tentent de mobiliser l'opinion

LES FRANÇAIS prendront-ils à lear tour fait et cause pour le veau? Le débat sur les couditions de transport et d'élevage des animanx de boucherie, qui agite l'Angleterre depuis plus d'un mois, semble gagner l'Hexagone: une première manifestation devait avoir lieu samedi 18 février à Cherbourg, trois jours après que Brigitte Bardot eut remis une pétition au ministre de l'agriculture, Jean Puech. Ce dernier a déclaré espérer un « débat conclusif » sur ce thème lors du conseil des ministres de l'agriculture à Bruxelles, les 20 et

«Tout cela ne sera qu'un feu de paille. Les Français ne sont pas preneurs, répond, tout de go, Jean-Claude Nouet, président de la Ligue française des droits de l'animai. Par ropport aux Anglo-Saxons, nous sommes très en retard... » Cela fait mainteoant quinze ans que M. Nouët tente, presque inituc-tueusement, de seasibiliser les Français aux conditions « scandaleuses » de l'élevage en batterie. «Un veau vit 105 jours dans un espace de 1,20 m sur 80 cm, où très rapidement il ne peut même plus se coucher. Nous le tolérons parce que seuls comptent le steak dans l'assiette et le prix. Le reste, on ne veut pas savoir, » Aux dires des grandes associations françaises de défense des animanz, le « reste » est considéré chez nous comme une fatalité, et fait encore figure de tabou.

chin, ethnologue. Les abattoirs ant été rejetés hors des centres-villes, et le conditionnement de la viande est tel (absence des têtes, parcellisation...) que l'animal qu'il y a derrière disparait. » « Quand on achète une côtelette, on a envie d'oublier au'd l'origine, c'était un petit agneau, pas très éloigné du chien que l'on caiole », résume dairement Florence Burgat, docteur en philosophie et auteur d'un ouvrage sur l'animal de consommation, à paraître dans la collection « Que sais-je ». Car si Pou accorde un intérêt certain au sort des chiens et des chats, le milliard d'animaux de consommation abattus en France chaque année, seloa les chiffres de M= Burgat, n'ément absolument pas. « Ces animaux ne sont considérés que comme

de la viande sur pieds. » « VIANDES DE LA SOUFFRANCE » jacqueline Faucher, présidente de la SPA (Société protectrice des animaux), constate bien que courriers et appels téléphoniques affluent quand sont diffusées des images choquantes, « mais de là à y penser longtemps après, et surtout à refuser ces viandes de la souffrance, la marge est grande l On se dit qu'au final, ces bêtes sont faites pour être tuées ». De façon générale, selon elle, le respect de l'animal est bien plus grand en Scandinavie, en Aliemagne ou en Grande-Bretagne, où

« Nous préférons que l'on nous les associations de défense font le cache la réalité, estime Colette Mé-plein. La SPA compte ainsi 40 000 membres, contre 80 000 pour la Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals (RSPCA) anglaise, qui peut également se prévaloir d'un fichier de 500 000 sympathisants actifs. Cette relative indifférence au

sort de l'animal serait, aux dires des sociologues et des historiens, profondément ancrée dans la culture française. Terre de tradition chrétienne, qui affirme la primauté de l'Homme sur les animaux (dans la Genèse, Dieu commande à Adam et Eve de « soumettre toute bête aui remue sur terre »), la France est également le pays de Descartes et de l'animal-machine. Du coup, le code civil français a rangé l'animal au chapitre des « biens meubles ». Une réalité qui scandalise le professeur Nouet: « Il y a quelques années, un chef de gare a laissé quatre jours des chevaux sans eau ni nourriture sur une voie de garage. Beau-coup sont morts. Mais la SNCF n'était pas attoquable, puisque c'était un wagon de « marchandises »... » A cela s'ajoute que la France était, il y a peu, une nation de paysans qui, à en croire Colette Méchin, « entretenaient avec leurs animaux des relations très ambigués. Ils les élevaient avec soin mais s'en débarrassaient sans vergogne des en France, de s'adresser davantage qu'ils étaient bons à manger. D'un coup, l'animal était dépersonnali-

C'est que l'alimentation, surtrat carnée, n'est pas prise en France à la légère. « La viande rouge est touiours censée donner une santé éclatante », poursuit M= Méchin. Les restaurants végétariens sont d'autant plus rares que la consommation de viande relève de la norme sociale. « Lorsqu'on la refuse, on fait un affront d la maîtresse de maison et l'on passe pour celui qui rejette le plaisir », ajoute Florence Burgat. Très carnivores, les Français eagiontissent 50.1 kilos de viande par personne et par an, selon nne étude récente de l'institut londonien Euromonitor. Au sein des plus grands pays industrialisés, ils ne sont devancés que par les Américains (74,2 kilos), les Italiens (61,7 kilos) et les Espagnols (55,2 ki-

Aussi, les associations de défense des droits de l'animal envisagentelles désormais de faire jouer la corde gastronomique et consumériste. Puisque les Français annent tant la viande, « expliquons-leur que les animaux maltraités donnent des viandes de mauvaise qualité, suggère M. Nouet. Des viandes aui n'ont plus de goût lorsque l'animal a été élevé en batterie, ou des viandes qui se liquéfient d la cuisson, quand la bête a connu un grand stress ». Bref, il s'agirait, pour être entendu au ventre qu'au cœur.

Pascale Krémer

Retrouvez tous les jours les pages « Société » du nouveau Monde Pour ne manquer aucun rendez-vous:

ABONNEZ-VOUS!

Par courrier: votre bulletin d'abonnement est dans la page « Agenda » de ce numero.

Par téléphone : au (1) 49.60.32.90 de 8 h 30 à 17 heures

du lundi au vendredi.

Par MINITEL: sur 3615 LEMONDE

## Le tennis féminin refuse d'être parrainé par Tampax

Malgré ses difficultés financières, le circuit professionnel des joueuses ne veut pas porter les couleurs d'une marque de serviettes hygiéniques moyennant 10 millions de dollars et charge IMG de lui trouver un commanditaire

avec son ancien commanditaire, la firme agraalimentaire Kraft General Food, le circuit du tennis professjannel féminin (WTA Taur) ne fait pas mystère de son pressant besoin d'argent. Il s'est pourtant offert, jeudi 16 février, le iuxe de refuser 10 millions de dollars et un partenariat de trois ans avec Tambrands, le manufacturier américain des produits d'hygiène féminine Tampax.

La situation financière est pourtant préoccupante. Toute la saison 1994, Advantage International qui gère les intérêts de jaueurs et organise quelques tournais - s'est évertué à la demande du WTA Tour à amadouer les spansors. Mais le «silence» de Manica Seles, l'arrestation de Jennifer Capriari en passessian de stupéfiants au la mauvaise farme de Steffi Graf décauragealent les meilleures volantés. Au secand semestre 1994, des discussions très avancées avec Coca-Cola ou Diner's Club ont taumé court. Jeudi, le dernier atout d'Advantage, Tambrands, a été jugé trop « marqué ». Tampax ferait figure de « repoussoir ».

« Nous cherchons plusieurs sponsors, explique Anne Person Worcester, directrice exécutive du WTA Tour depuis l'automne. auraient pu devenir des partenaires fantastiques pour nous grâce à des

produits à distribution globale. mais seule l'image compte. Un sondage auprès des différents protagonistes de natre circuit a révélé qu'une association avec Tambrands, et ce que ça représente, risque de décourager d'autres spansors potentiels au existants et, por là même, de décaurager des chaînes de télévision de diffuser nos événements. Naus ne pauvians pas prendre le risque de perdre, contre 10 millions de dallars, les 35 millians de primes, au même la moitié, provenant des sponsors de nos tour-

« Remercié ». Advantage international regrettait amèrement ieudi, dans les colonnes du New York Times, la décision du WTA Tour. « Le tennis féminin avait l'occasion de faire preuve d'avant-gardisme, a déclaré Harlan Stane. vice-président exécutif d'Advantage, responsable de l'essentiel des négociations. Il choisit d'être un suiveur plutôt qu'un leader... » Chez Tambrands, dans l'Etat de New York, an reste discret mais incrédule. « Il y o eu environ deux semoines de discussions passiannées, affirme Bruce Garren, porteparole de la société. J'ignore les derniers chiffres avancés, mais il est dammoge que rien ne se sait concrétisé. Naus ovans, de par la nature de nos produits, une tradition d'engagement dans le sport féminin. » Mais même si elle est

prompte à évoquer la globalité de

na ». Il poursuivit sa carrière à la

télévision avec My Way, un docu-

ment, réalisé en 1979, qui repo-

sait sur la chanson Interprétée

par Frank Sinatra. Cette plongée

dans la culture populaire se vit

augmentée, en 1982, d'un second

volet, The Private Life of a Ford

Cortino, la voiture la plus prisée

En 1993, son téléfilm The Lost

Longuoge of Crones, traduit en

français sous le titre La Parole

retrouvée, obtint une namina-

tion de la British Academy of

- M. et M= André Lonchamp,

ses nièce, neveu et petit-neveu, Les familles associées, ses amis, ont le douleur de faire part du décès, le

M= Marie-France LANGLOIS.

san affaire - « 60 taurnais dans de France, tenchérit : « Il y a des 22 pays » - la directrice de la WTA n'adhère pas à la politique cosmapolite ni à la mission poursuivies par Tambrands.

### L'ARRIVÉE D'IMG

« Advantage est persuodé qu'en choisissant Tampax naus aurians frappé un grand coup, rétorquet-elle. A chacun son opinion, mais comment déterminer lo part d'objectivité lorsqu'une « commission » sanctianne la canclusian d'un contrat. De plus, le rôle du tennis féminin n'est pas d'aider le public à mieux occepter les produits d'hygiène féminine. Pour l'instant, assurons la promotian de notre sport et de nos joueuses dans le monde. » Pourtant, selon Harlan Stone, les représentants de Tambrands étaient disposés à rester discrets. n'exigeant pas, contrairement aux rumeurs, que le circuit féminin soit rebaptisé « Tampax Tour ».

Une telle dénomination n'écorcherait d'ailleurs pas les oreilles de la récente champianne d'Australie, la Française Mary Pierce, qui vote tout de même une prudente confiance aux Instances dirigeantes: « Personnellement, l'association avec Tampax ne m'auralt pas génée du tout, mais il faut penser ou public, aux jeunes spectoteurs que ça aurait pu mettre mal à

Patrick Prolsy, représentant

produits plus nobles, le mot Tampax est trop hard et presque trop vieux pour qu'il ne fasse pas fuir. J'en ai discuté avec la plupart des directeurs de tournois étrongers, qui pensaient lo même chose. » Advantage sur la touche, Tampax écarté, c'est, curieusement, la firme de l'américain Mark McCormak, IMG dont une faction pensait, lors des Internationaux des Etats-Unis 1994, régler la situation chaotique du tennis féminin en montant un circuit parallèle, - qui vole à la res-

cousse du WTA Tour. On jure que les deux événements ne sont pas liés, mais c'est également jeudi que le groupe tentaculaire a été nommé « représentant exclusif du morketing et des droits de télévision du WTA Tour jusqu'en 1999 ». Une logique bien naturelle. « Supporters depuis plus de vingt ans du tennis féminin, nous avons décidé de leux apporter une bouffée d'oxygène grâce à des garanties financières, affirme Proisy. Nous ne cherchons pas à acheter les décisions de la WTA Tour. C'est un pori financier qui traduit notre confionce en l'avenir du tennis féminin. » Avec IMG pour agent ~ un rôle déjà assumé auprès du circuit masculin il y a une dizaine d'années - les dames de la balle jaune se sentent momentanément

## « France 3 » s'incline face à « Team-New-Zeland »

France 3, barré par Marc Pajot, a subi une nouvelle defaile vendredi 17 février, lors de la deuxième régate du troisième tour de la Coupe Louis-Vuitton, éliminatoire des challengers de la Coupe de l'America à la voile disputée à San-Diego. France 3, battu mercred: 15 février par Sydney 95, a été devancé vendredi de 1 min 39 sec par Team-Neu-Zelond, le bateau néo-zélandais, qui reste ainsi invaincu sur l'eau de-puis le début de la compétition, ayant enregistre une seule défaite sur tapis vert, c'est-à-dire sur arbitrage après réclamation d'un concurrent. Après avoir franchi la ligne de départ avec trois secondes d'avance, les Néo-Zélandais menaient de deux petites langueurs sur les Français lors du premier croisement entre les deux bateaux. Dans les conditions typiques de San-Diego (beau temps, petite houle, vent stable de 8-10 nœuds), le bateau nair enroulait la première marque 35 secondes avant les Français et n'aliait plus jamais etre in-

quiété, remportant une victoire incontestable qui assoit un peu plus

son rang de favori de la Coupe Louis-Vuitton.

ERUGBY: Le comité directeur à repoussé les sanctions éventuelles contre Laurent Cabannes jusqu'à la fin du Tournoi. C'est finalement la Commission de la charte du haut niveau qui décidera du sort du troisème ligne du Racing et de l'équipe de France, ainsi que decelui de son coéquipier Laurent Bénézech. Les deux joueurs avaient vivement critiqué, dans Le Journal du dimanche, la nouvelle formule du championnat, qui rassemble quarante clubs répartis en quatre poules. Ils avaient mis en cause sa capacité à dégager une véritable élite du rugby français et avaient accusé les dirigeants de la fédération

■ FOOTBALL: le match Metz-Lyon sera rejoué, a décidé vendredi 17 février le conseil fédéral. La rencontre, comptant pour le championnat de France, avait été Interrompue le dimanche 8 janvier en raison d'abondantes chutes de neige sur le terrain, alors que l'Olympique lyonnais menait 2-1. Dans un premier temps, Lyon avait eu match gagné. Contestant vivement la décision du conseil fédéral, Jean-Michel Aulas, le président de l'OL, a prévu de saisir, samedi 18 février, le Comité national olympique du sport français et le

■ Le tirage au sort des demi-finales de la Caupe de la Ligue de football a été effectué vendredi 17 février. Le Havre recevra le Paris Saint-Germain, et Montpellier ira à Bastia. Les rencontres, qui se disputeront sur un seul match, devraient avoir lieu le 7 mars, sous ré-

■ AUTOMOBILISME : le sort de l'écurie Larrousse de formule 1 est toujours en suspens, a indiqué Gérard Larrousse, le patron de l'écurie française, Elle se trouve sous la menace d'un dépôt de bilan si elle ne peut pas rapidement réunir des partenaires financiers. Gérard Larrousse a affirmé être en contact avancé avec le Junior Team, qui avait un projet en Fl pour la saison 1996. D'autre part, le tribunal de commerce chargé d'examiner la situation de l'écurie française n'a pas encore rendu son jugement.

### CARNET

## **Nigel Finch**

DISPARITION

## Du petit au grand écran

LE RÉALISATEUR BRITAN-NIQUE Nigel Finch est mort à Londres, mardi 14 février, à l'âge

Né le 1ª août 1949 à Tenderten, dans le Kent, fils unique de Graham et Tibby Finch, Il achevait la mise en scène, pour le cinéma, de son film le plus ambitleux, cansacré à la révalte des hamasexuels à New Yark en 1969,

Nigel Finch se fit connaître du grand public par ses courts métrages, diffusés, de 1977 à 1978. sur la deuxlème chaîne de la BBC dans le cadre de la série « Are(BAFTA). De même, Nigel Finch fut lauréat du prix Italia 1993 pour The Vompyr, un opéra tourné à la manière d'un soap-opero, ces séries télévisées produites à l'origine par des marques de lessive à l'Intention des femmes au

### **AGENDA OFFICIEL**

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Lundi 20 février : - 17 heures: entretien avec Yas-

ser Arafat, président de l'Autorité

Mardi 21 février : Entretien suivi d'un déjeuner avec Martti Ahtisaari, président de

### NOMINATION

### Enseignement SUPÉRIEUR

Maurice Lièvremont, directeur adjoint de l'Ecole nationale supérieure de Cachan, a été nommé administrateur provisoire de la nouvelle université de Bretagne-Sud, regroupant les pôles de Lorient et de Vannes, créée par décret du 7 février 1995 publié au Journal officiel du 9 février.

(Né le 2) juillet 1941 à Lyon, Maurice Lièvremont, agrégé de physiologie-biochimie et docteur d'Etat, a débuté sa carrière d'enseiguant à l'Ecole nationale supérieure de l'eneignement technique (ENSET), dont il fut élève. Il a dirigé le département blochimie-séule biologique et le laboratoire de recherche de biologie appliquée de l'Ecole nationale supérieure de Cachan, dont il a été nommé directeur adjoint en 1988. Il a participé à l'ouverture, depuis la rentrée 1994, d'une antenne de l'ENS à Rennes.)

### **JOURNAL OFFICIEL**

Au Journal officiel du vendredi 17 février sont publiés:

Droit de timbre : un avis du Consell d'Etat stipulant que, lorsqu'un préfet de département ou de région défère, devant un tribunal administratif, l'acte d'une collectivité locale, dans le cadre du contrôle de légalité, il doit acquitter un droit de timbre de

taux des indemnités susceptibles d'être accordées aux agents des services déconcentrés du Trésor chargés de l'exercice des poursuites: 18,30 francs par procès-verbai d'immobilisation d'un véhicule à moteur, 29,60 francs par procèsverbal d'inventaire des biens saisis avant une vente ou par procès-verbal de saisie, 97,56 francs par procès-verbal de vente, 103,05 francs

par vente le dimanche an les jours fériés hors d'un centre où il existe un commissaire-priseur...

 Comédiens: un arrêté portant « création d'un traitement automatisé d'informotions nominatives », dans le but de réaliser une diens. L'enquête portera sur mille artistes dramatiques sélectionnés à partir d'un fichier de la caisse des congés spectacles.

Droits de plaidoirie : un décret « relatif aux droits de plaidotrie et à lo contribution équivalente ». Un droit de plaidoirie, dû à l'avo-cat, est exigible devant les juridictions administratives de droit commun et les juridictions de l'ardre juridiciaire. L'Etat acquitte ce droit lorsque le client bénéficie de l'aide juridictionnelle. L'avocat verse les droits à son ordre, qui les reverse à la Caisse nationale des

Alain QUIOT, Diane LOEB-QUIOT. Et leurs familles respectives, moncent avec joie la naissance de

le 16 janviet 1995.

16 bis, rue des Plantes, 75014 Paris.

Gulliaume DE LA ROCQUE DE SEVERAC

Corinne Tissier, Jean-Pierre de La Rocque, 13, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris.

### Anniversaires de naissance

Nos abonnés et nos action du « Carnet du Monde », sant pries de bien voulois naus cammuniquer leur numéro de référence.

critique d'art, professeur,

ont la tristesse de faire part de son décès, survenu le 13 février 1995.

vrier, à 10 h 30, au crématorium du cime-tière parisien du Pêre-Lachaise.

- M= Pierre Lenotil.

Ni fleurs ni couronnes Cet avis tient lieu de faire-part.

9, rue des Ursulines, 75005 Paris.

## **CARNET DU MONDE**

16, rue Felguière, 76501 Cadex 16 40-85-29-94 ou 40-85-29-96

Télécopieur : 45-86-77-13

Tarf de la ligne H.T.

Abonnés et ectionneires ...... 95 F Communications diverses .... 110 F

son épouse, M. et M. René Mercuri et leurs enfants, Le docteur et M= Jean-Pierre Lenoëi

M. et Ma Patrick Lenoël et leurs enfants, M™ Germaine Leucël, M™ veuve Alexandre Morio, M. et M™ René

x eurs enrants, Ses sœurs, son beau-frère, Ses neveux, M. et M<sup>22</sup> René Daiché, MM. les abbés Paul et Georges Yelli, Et la famille Lechanoine,

M- Lucienne Marmier,

Pierre LENORL administrateur civil honoraire, chevalier de la Légion d'honneur,

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité familiale, en l'église Saint-Nicolas de Caphreton (Landes). Une messe sera célébrée à Paris, à son atention, le jeudi 9 mars 1995 à

19 heures, à Notre-Dame-de-l'Assomp

tion, 90, rue de l'Assomption, 75016 Paris, par l'abbé Yelli, son cousin.

 M™ Louis-Eugène Mangin, M. et Me Charles-Heuri Mangin, M. et Me Emmanuel Mangin,

M. et M. Jérôme Mangin, Charles-Etienne, Edouard, Stanislas, Virginie, Louis-Ladislas, Eléonore, Charles-Edwin, Charintte, Louis-David, Maxenee

ses petits-enfants, M™ le générale Diègo Brosset, M™ le générale Urigu prusso, M™ Jacques Lecompte-Boinet, M™ Jean-Noël Surun, le général et M™ Claude Mangin, Ses frère, sœurs et belle-sœur, ont la douleur de faire part du décès de

Louis-Eugène MANGIN, colonel (e.r.), mmandeur de la Légion d'hooneur, rosette de la Résistance,

La cérémonie religiense sera célébrée le samedi 18 février, à 14 h 30, en l'église de Saint-Marc-sur-Seine (Côte-d'Or).

Une messe sera dite en l'église Saint Louis des Invalides, uhérieurement.

- Sa famille et ses amis ont le regret d'annoncer le décès de

Suzanie SCHRYNEMAEKERS.

survenu le 8 février 1995, dans sa

Louis-en-l'Île, Paris-4.

100 francs. • Primes: un arrêté fixant le

enquête nationale sur les comé-

barreaux français.

### **AU CARNET DU MONDE** <u>Décès</u>

### **Naissances**

es parents, M. Frédéric Langlois, on fils,
M. et M= Philippe Lonchamp,
son frère et sa belle-scorr,
Cécile, Antoine, Baptiste,

Coriane et Jean-Pierre

à Paris, le 8 février 1995.

20 février. Tu ne parais vraiment pas ton âge.

Coux de Toulouse, Grenoble,

naires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions

## Flim and Televislan Awards

Damian BAYON,

ation sura lieu le mardi 21 fé-

M. et M= Gérard de Crevoisier d'Hur-

et leurs enfant

out la douleur de faire part du décès de

le 16 février 1995, dans sa soixante et

croix de guerre 1939-1945, survenu le 16 février 1995.

La cérémonia religiouse sura lieu le mardi 21 février, à 15 heures, en l'église Saint-Louis-en-l'Île, 19 bis, rue Saint-

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et M= Dominique Rosebery, David et Olivia, M Carmela Terpin,

Et toute sa famille, out la douleur de faire part du décès de M- Helène ROSEBERY,

survenu le 15 février 1995 La cérémonie religiense sera célébrée le mandi 21 février 1995, à 9 heures, en l'église Saint-Roch, rue Saint-Honoré, à Paris-l'e.

L'inhumation aura lieu an cimetière d'Orgerus (Yvelines). 30, rue de Montpensier, 75001 Paris,

<u>Anniversaires</u>

Jacques CHOUILLET, décédé le 19 février 1990.

- 11 y a neuf ans, le 20 février 1986,

Raymond COLLOMBET,

Que ceux qui l'ont connu, estimé, aimé tient une pensée et une prière pour lui.

- Le 20 février 1992, à Aix-en-Pro

Jean DUFOUR décédait brusquement, après des mois de lutte.

Sa famille, ses amis et ses élèves

- Le samedi 9 février 1985, Claire MONOD

Toute sa famille la rappelle à ceut qui l'ont connue et aimée.

Isabelle Bouillot: un portrait de la directrice du budget surnommée I « Harpagon de Berey ».

Le Monde

Lundi dans les pages - Horizons :



- White parties of the last THE PERSON NAMED OF THE PE The second secon

et a salaya. t waters for finding The second second the property and working to -- The State Springer was the 2 2 2 The section of These The second second 

The second second second Tables soidel jack a letu fordin de ti 214 Americains ava

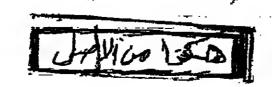
A TO SERVE THE PROPERTY OF

COLUMN TO ATTEMPT MALE TO VALUE OF THE PERSON NAMED IN er en feriged in Mitaly 27 年70年20年,2018年的 性療療 The state of the s STEP SHEET STATES W PORTE TE AND PROPERTY. ---

IN OUR LAND WEST CONTRACTOR OF THE PARTY OF The second secon · 丁········ 宋 新教 海峡 秦 · Title . . . . dea de Charles

L' Y LINE TO THE REAL PROPERTY. The state of the state of the state of the state of the later THE PERSON NAMED IN The same of the same of the same of The state of the state of The second of Landson, while

TO M. WHITE BE



## HORIZONS

## Iwo Jima la sanglante

Il y a cinquante ans, la conquête de la petite île par les « marines » ouvrait la voie vers Tokyo



Le 23 février 1945, une patrouille plante le drapeau américain au sommet du mont Suribashi.

OFFICIEL par vente le cin aure ou les g

æ3»s'incline

« Team-New-Zeland »

è par Marc Pajot, a subi une nouvelle défaite tendrelle è par Marc report du troisième tour de la Compe i de la deuxième régate du troisième tour de la Compe exchaliement de la Compe de la Compe

de la deuneme regare un transierne tour de la Compe de la Compe de l'America puble à San-Diego. France 3, battu mercreur 15 tévrier la été devancé senaire di de 1 mm 39 sec par Team-New.

tie devine vanancia de mini invaincu sur l'eau-New.

tiu néo etlandais, qui reste ainsi invaincu sur l'eau de la compétition, ayant enregière une seule défaite sur le la compétition ayant enregière une seule défaite sur la compétition à arbitrance après réctam trion de la compétition des la compétition de la compétition des la compétition de la compétition de la compéti the same arbitrage après réclamation d'in into a different arourage apres recommend du pitto avoir franchi la bigne de depart aver trois secondes necessement de deux petites ionqueurs ar maissement entre les deux barrons.

ers du prémier croisement entre les deux bateaux. Stions typiques de San-Diego (beau temps, petite houle

ie 8-10 recounts), le bateau noir enroulait la première

to 8-10 receives a service et n'allait plus jamais elle in-

strang time nictorie incontestable dai assoil an ben bit

comité directeur a repoussé les sanctions éven

sion de la charte du haut niveau qui décidera du

Laurent Calannes jusqu'à la fin du Tournoi. C'est 6.

Consentation de la Charte de l'équipe de France, ainsi que lique du Racing et de l'équipe de France, ainsi que la consentation de la consentation

des de la fournai du dimanche, la nouvelle formite de la fournai du dimanche, la nouvelle formite de la fournai en quarante clubs reparts en quarante et de la fournai en quarante de dirigionne de la fournaisse sa capacité à dégager une térilable de la fournaisse de la fournaiss

y français et avaient accusé les dirigeants de la fédération

L' le matth Metz-Lyon sera rejoué, a decide vendre

consell Mederal, La rencontre, comptant pour le chan-

rance, avair fat interrompue le dimanche « iantier en mi

iantes chates de neige sur le terrain, alors que l'Olym

an mensit 2-12 Dans un premier temps, Lyon avait en

4. Cornestant vivement la décision du conseil fédéral.

Aulas, le président de l'OL, a prévu de saist, samedi

Comité national olympique du sport trançais et le

se sort des demi-finales de la Coupe de la Ligue de

et efficeue vendredi 17 février. Le Haute receva le Paris

in et Montpellier ira à Bastia. Les rencontres, quise de

un seul march, devraient avoir lieu le 7 mars, sous re-

BILISME : le sort de l'écurle Larrousse de formule !

s en suspens, a indique Gérard Larrousse, le patron de caise. Elle se trouve sous la menace d'un depôt de biang

pas rapidement réunir des partenancs financiers. Cérat affirme être en contact avancé avec le 'unior feam qui

et en Fi pour la saison 1996. D'autre part, le tribunale

tange à examiner la situation de l'équite trançaise n'age

firmation.

Manage, ika e

recolore : um avis du

a project que, bors

design un inbund

Cause divine messus.

ಕ್ಷ್ಮಿಎನ್ನ್ ೩ ಕಾಗಿ ಎಡ್ಡುನ್

ne brent beatt a

Line water and

mentallings on \$14 max

Contract for pour.

Bibliot for grands were.

Regard Das ellerum

Markey That there was the

Application for "secretar pass."

MET THE TOURSESS STATE STATE

g speece and defendance of amoral and of the

Atom and establish

9- ಕ್ರಿಕ್ಟಿಂಡ್ ಕ್ರಾಡ್ ಕ್ರಿಕ್ಟ್ ಬೆಕ್

avori de la Coupe Louis-Vuitton.

car commissand-physics Comediens . un arrete pe tant a creation d'un trainer a gumiatist d'interette : nomine tive - dans le but le raise un enquete nationale ser les comdiene d'enquête rentera su mê ಪ್ರತಿಗಳ ಚಿನ್ನವಾಗಿ ಬೆಳ artistes Cramatiques selections partir d'un tultier de la cosseé yes de rember de

fentes hors d'un centre ou le

Company agent in the · Oroits de plaidoirie : me leget wire in a many to be placed en alter equivalent lin die i de i odome, de alle cas, est est, to detant les just trong autre, etratites de au comment of lex paradictions. Complementation in China acqui te dent in que le cresa tenera de la de la Cotombelle, l'aux was a security to a consider que grante a la Calva national a

of the second of the second se Rasmond COLLOMBEL

in the control of the Attention of the Attention

four Dt Fot R

Chaire MONOR

CONTRACTOR

医乳腺性 我是女儿

Bouillot: un portrait rectrice du budget Harpagon de Bercy». · Buser - Horizons \*

se Monde

du Japon au service de la guerre tant en Europe qu'en Asie, le Ja-pon a cougnit toute l'Asie du Sud-Est, jusqu'à l'Inde et jusqu'aux abords de l'Australie. Singapour a l'Australie: Les Japonais y ont commencé la construction d'un terrain-d'aviation; ainsi que dans l'ile voisine de Tulagi. Les Amériété prise le 15 février 1942. Aux Philippines, on commandait MacArcains débarquent dans les deux lles thur, la demière forteresse, Correet -reprennent l'aérodrome. gidor, tombera, après son départ, Contre-attaque japonaise au large de l'ile de Savo, bataille navale le 6 mai 1942. Les archipels des aushall et des Gilbert, Guam et dans les Salomon orientales où les Wate, une poussière d'îles où se apparells embarqués japonais oot

le dessous. De renforts en renforts, les troupes américaines atteindrout 60 000 hommes, les forces Japonaises 36 000. Les deux adversaires, loin de leurs bases se battent littéralement à bout de bras. Les navires japonais de «L'Express de Tokyo » forcent à coups de canon le passage pour ra-vitailler les forces trippones. Les combats du « Verdun du Pa-

Hornet, parvenu sans être repéré jusqu'à 650 milles de Tokyo, le général Doolittie lance le 24 avril un raid sur la capitale japonaise. Seize bombardiers B 25 tenteront ensuite d'atterrir en Chine, mais seront gênés par la météo. Quatorze équipages seront sauvés dont l'un sera interné par l'URSS alors neutre en Extrême-Orient. L'effet strictement militaire est à peu près nul, mais l'effet psychologique sur un pays en plein triomphe est considérable même si l'Asahi Shim-

mons ennemis mitraillent une cour d'école ». Quinze jours plus tard, les 7 et 8 mai, dans la mer de Corail, les deux flottes et leurs porte-avions s'affrontent pour la première fois. Les Japonais ont débarqué en Nouvelle-Guinée, d'où ils menacent le nord de l'Australie. La batallie de la mer de Corail reste indécise, mais elle marque la fin des succès nippons : l'Australie est sanvée. Délaissant pour un temps le théâtre d'opérations de Nouvelle-Guinée, le chef de la marine japonaise, Pamiral Yamamoto, veut répliquer an bombardement de Tokyo par une menace directe contre les fles Hawal et le continent américain: il veut conquestr l'île de Midway, à michemin, comme son nom l'indique, des deux rives du Pacifique. Nimitz Pécrase en trois jours de combat entre le 3 et le 6 juin 1942 : Yamamoto perd quatre grands porte-

sie. Elle a mis sa capacité indus-

trielle dix fois plus forte que celle

multiplient les pistes d'aviation,

L'amiral Nagumo, par hasard, a

trouvé l'earl Harbor vide de porte-

avious américains, La puissance

américaine dans le Pacifique n'est

pas détruite. Le 20 avril 1942, les

forces américaines débarquent en

Nouvelle-Calédonie, alors fidèle à

Vichy et qui devient une vaste base

militaire. Depuis le pont d'envol du

bun se contente de titrer : « Les dé-

Commence le 7 août dans les îles Salomon la sanglante bataille d'usure de Guadaicanal qui durera six mois. Guadalcanai est sur la route maritime des Etats-Unis vers

. MacArthur au sud-onest utilise la ractique des « sauts de moutone: il occupe les points faibles les points forts, isolés, tomberon d'eux-mêmes. De juin 1943 à juin

Chaque soldat japonais a reçu l'ordre de tuer dix Américains avant de mourir

cifique » atteignent leur paroxysme du 13 au 15 novembre. Les Japonais tentent de débarquer 13 000 hommes. De part et d'autre, les pertes en navires sont considérables: huit transports nippons soot coulés," quatre. autres, échonés, sont évacués sous le feu de l'aviation américaine. Tokyo doit admettre qu'il est impossible de reprendre totalement Guadalcanal, mais qu'il faut y rester. L'amiral Tanaka torpille quatre croiseurs américains dans la nuit du 29 au 30 novembre, mais, à terre comme en mer, la supériorité passe à ses adversaires. « L'Express de Tokyo » sert à évacuer une partle de ceux qu'il avait amenés. Le 7 février 1943 au soir, il ne reste à Guadalcanal que les cadavres de 15 000 soldats nippons, dont 10 000 sont morts de faim faute de ravitaillement et un millier de prisonniers. Ce fut de Guadalcanal que, le 16 avril 1943 s'envolèrent les chasseurs P 38 qui abattirent dans la jungle de Kahili, à l'ouest des Salomon, Pavion du grand amiral Yamamoto. On retrouva son corps la main gauche gantée de blanc appuyée sur son sabre, l'antre tenant les poèmes de l'empereur Meiji.

L'histoire de la guerre dans le Pacifique est désormais celle d'une montée lente et sanglante vers l'ar-

1944, il reconquiert la Nouvelle-Guinée dont le climat et la jungle sont aussi redoutables que l'adver-saire. Une fois écartée la menace qui pèse sur l'Australie, une fois débarrassées de l'ennemi les Tes Salomon et les Japonais enfermés dans Rabaul, en Nouvelle-Bretague (iles Bismarck), il remonte vers les Philippines. Nimitz à l'est mène à son tour la guerre des les. Une tentative de diversion de Yamamoto avait échoué : il avait envoyé une flotte s'emparer des Aléoutiennes le 24 mars 1943. Ces lles noyées dans un brouillard glacé sont une avancée de l'Alaska

vers le continent asiatique. Seule partie du sol américain occupée par Pennemi, elles seront, avec le concours des Canadiens, reconquises le 15 april 1943. Roosevelt a certes donné la prio-

rité au théâtre d'opérations européen. Mais l'effort logistique amé-

La bataille du Pacifique

aque jour un pétrolier dans-les Philippines libérées, il a fallu établir, à partir de la côte ouest des Etats-Unis une noria qui comprend vingt-chiq pétroliers dans chaque sens. Quatre cents bases provisoires oot été construites. Les stucks accumulés à Guam auraient pu remplir les wagons d'un train long de 120 kilométres. Au fur et à mesure que les Amé-

ricains, d'archipel en archipel, se rapprochent du Japon, les combats se font plus farouches. A Saipan, dans les Mariannes, dernière étape avant la reconquête des Philippines, après une bataille aéronavale qui coûta quatre ceuts avious à la flotte japonaise, le 9 juillet 1944, les civils nippons, avant l'arrivée des vainqueurs, se suicident à la grenade dans les grottes, des groupes de jeunes filles habillées de blanc et cheveux dénoués se précipitent à la mer du haut des faaises, les soldats, l'orteil sur la détente se tirent une balle dans la tête suivant l'exemple de l'amiral Nagumo, le vainqueur de Pearl Harbor, qui commande le secteur, et du général commandant les forces terrestres. Les 24 et 25 octobre, la flotte japonaise subit sa dernière défaite en tant que force organisée. Mais elle met désormais en œuvre une arme nouvelle : les pilotes-suicide kamikaże. En po-

PACIFIQUE

ricain dans le Pacifique reste vembre 1944, 9 jeunes hommes de gigantesque: Pour décharger vinst ans lettent leur avion sur un cuirassé américain. D'autres suivrout : selon un bilan américain, ils couleront avant la fin de la guerre 34 navires, dont 33 porte-avions; en endommageront 285 doot 36 porte-avions ; 15 cuirassés et autant de croiseurs.

En février 1945, la fin prévisible de la guerre en Europe a permis d'accrottre la part du Pacifique en matière d'avions, de navires et d'armes. MacArthur, maleré ses furieux désaccords avec la marine, a reconquis les Philippines, effaçant à grand bruit sa déconfiture de 1942. Les raids aériens sur Tokyo se succèdent depuis novembre. Mais il faut, pour l'assaut final, conquérir deux bases proches du Japon. Elles barrent la route de l'archipel

de la guerre du Pacifique (La Guerre du Pacifique, Atlantic Communications Inc., 1981, traductioo française chez Pygmalion,

ils ne progressent guère. Sur les 30 000 hommes qui parviennent à terre. 2 000 sont tués ou blessés ce iour-là. Cependant les navires de 'amiral Spruance soot hors de portée des kamikazes et la flotte américaine court peu de risques. Iwo Jima devra être conquise pas à pas. Il faut extirper de son trou chaque soldat japonais qui a recu l'ordre de tuer dix Américaios avant de mourir. On emploie les lance-flammes. On mure les galeries et on enterre vivants leurs défenseurs. L'exaltation patriotique et mystique des défenseurs se reflète dans les notes tracées par l'un d'eux, cité par Yves Grosrichard dans son Histoire de la guerre 1939-1945 (Hachette, 1968): «Aujourd'hui, faisant face vers le nord et me prosternant avec révérence dans la direction du palais impérial, j'ai solennellement juré d'aller jusqu'au bout. Ma vie est comme la fleur dont les pétales s'éparpillent pour revenir sur la terre. Je suis très heureux. Par le sacrifice de mon corps, je vais devenir la crête blanche de la vague de

An bout de cinq jours, une pa-trouille parvient à planter au sommet du cône volcanique une petite bannière étoilée qu'un officier nippon s'efforcera vainement d'abattre à coups de sabre. Le mont une fois conquis, la piste d'aviation qu'il commandait dans la zone nord est aussitôt remise en état. Restait à s'emparer de la zone sad. Il fallut en découper les défenses en tranches, dont les défenseurs devaient être tués un à m. Le 21 mars, alors que depuis une se-maine, l'île était offitiellement « nettoyée », des poches de résis-tance subsistalent encore.

Sur les 20 000 soldats dn général Kuribayashi, 216 seulement furent capturés vivants. Pour un soldat japonais, être fait prisonnier était non seulement un déshonneur personnel - son nom était rayé de l'état civil - mais un déshonneur pour sa famille tout entière.

Avant meme la conquête totale d'Iwo Jima, le 9 mars, 300 superforteresses volantes déversaient sur le faubourg de Shitamachi, à Tokyo, pendant trois heures, des milliers de bombes incendiaires. 42 kilomètres carrés et 250 000 babitations furent la proie des flammes. Il y eut 100 000 morts. Le 19 mars, Okinawa, une 8e de 90 kilomètres de long, à 500 kilo-

### La prise de l'île coûtera la vie à 6 000 « marines » et à 20 000 défenseurs japonais

et leurs radars signalent l'approche des superforteresses volantes B 29 du général Curtis LeMay : Iwo Jima et Okinawa.

Outre le mont Suribashi, son donjoo bourré de canons, la miouscule Iwo Jima (le tiers de Bellele) est truffée de deux cents emplacements d'artillerie, de blockhaus, rayée de tranchées creusées dans la pierre. Le général Tadamashi Kuribayashi, ancien chef de la garde impériale, commande 20 000 soldats d'élite. Il ne commet pas l'erreur de se battre sur la plage et, faisant fi d'incessants bombardements, iostalle ses hommes dans les galeries du mont Suribashi. Deux cent cinquante mille soldats, marins et aviateurs américains sont lancés dans la bataille. Neuf cents navires, doot 16 porte-avions et 8 cuirassés rapides, prennent part à l'opération. Le 17 février, l'aviation et les canons de marine entrent en action sous un ciel pluvieux. Kuribashi n'a pas d'illusions ; il a câblé à Tokyo : « Je vais mourir icl. »

Sous les yeux de james Forrestal, secrétaire à la marine, 9 000 « marines » débarquent. Ils sont pris sous une tempête de feu partie du mont Suribashi « gigantesque et fu-nèbre arbre de Noël illuminé distribuant la mort autour de lui», écrit John Costello, historien américain

mètres des côtes japonaises, fut à son tour attaquée. 11 260 Améri-

cains furent tués et 34 000 blessés. Roosevelt mourut le 12 avril 1945. Le 27, le secrétaire à la guerre révéla à son successeur Harry Tru-man, ancien fabricant de chemises devenu fermier au Kansas, passionné d'Hannibal et des guerres puniques, un secret dont le viceprésident des Etats-Unis lui-même o'avait pas eu communication: l'existence d'une bombe atomique. Il est à penser que le oouveao maître de la Maisoo Blanche, lorsqu'il ordonna que la nouvelle arme fût lancée sur Hirosbima, où elle fit, dans uo premier temps, 130 000 morts ou mourants, avait présente à l'esprit la perspective d'une attaque contre le territoire japonais et des innombrables victimes qui, vu les hécatombes d'Iwo Jima et d'Okinawa, en résulte-

La prise de l'ile avait en tout cas déblayé le passage. Lorsque, le 6 août 1945, la superforteresse volante Enola Gay eût décollé de Tinian pour la plus dramatique mission aérienne de l'histoire, le capitaine de vaisseau Parson, chargé d'amorcer la bombe, nota sur son carnet de bord : « 06.05 : Mis le cap sur l'Empire à partir d'Iwo. »

Jean Planchais

# Les Français et l'élection présidentielle

HORIZONS-DÉBATS

Un dialogue entre Pascal Perrineau et Emmanuel Todd

DANS UNE NOTE de la fondation Saint-Simon (novembre 1994), puis dans un article du Débat (janvier-février 1995), Emmanuel Todd (à droite sur le dessin), chercheur à l'INED, dont les travaux, notamment le dernier, Le Destin des immigrés (Seuil, 1994), tiennent les structures familiales pour le principal facteur explicatif de la réalité socio-politique, analyse les choix électoraux des Français en donnant la priorité au critère de classe. Pascal Perrineau, directeur du Centre d'étude de la vie politique française (Cevipof) et responsable d'un récent ouvrage collectif, L'Engagement politique, déclin ou mutation ? (Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1994), conteste cette analyse.

« Emmanuel Todd, vous affirmez que la structuration majeure de la société française au-Jourd'hm est celle qui oppose les classes moyennes aux classes populaires et que ce clivage se retrouve dans les choix électoraux des Français. Cette analyse ne remet-elle pas en question les théories sur le développement d'un vaste groupe central (« deux Prançais sur trois », écrivait M. Giscard d'Estaing) dont ne se distingueraient ou une netite élite, d'un côté, et une minorité d'exclus, de l'autre?

Emmonuel Todd. - I'ai moimême contribué à nourrir le mythe des classes moyennes en évoquant, dans mon livre La Nouvelle France, en 1988, la fin du prolétariat, la montée du tertiaire et le développement d'un groupe central. J'ai montre comment cette évolution sociale entraînait Papaisement des passions idéologiques et comment elle pouvait expliquer, en particulier, la percée du Front national, qui était alors la principale force contestataire. Mais je me suis rendu compte ensuite que ce modèle ne permettait pas de rendre compte des mouvements ultérieurs du corps électoral, tels

d'une manière un peu schématique le modèle élaboré par les tenants d'un grand groupe central. Ce que disent les partisans de cette thèse, c'est que, dans les années d'après-guerre, resurgit une forte bipolarité sociale autour d'une bourgeoisie indépendante et d'un prolétariat de petits salariés et que cette bipolarité a été perturbée dans les années 60 et 70 par la poussée démographique des couches moyennes salariées et la « centrisation » de la structure sociale, sensible dans la relative ho-

Emmanuel Todd: « Même si le monde ouvrier n'a plus de conscience commune, il vit toujours une souffrance commune. C'est ce qui permet sans doute d'expliquer la violence des embardées du corps électoral »

nisme, l'effondrement du Parti socialiste avant et après Maastricht, l'apparition du vote Tapie. J'ai constaté que l'électorat flottant était en augmentation et que ces flottements étaient particulièrement accentués dans la classe ouvrière. De ce point de vue, un clivage s'est révélé entre les classes moyennes et les milieux populaires, qu'a confirmé le vote sur le traité de Maastricht. Dès lors, il m'est apparu que le déclin quantitatif de la classe ouvrière n'impliquait pas sa disparition. D'abord parce que, si le nombre des ouvriers spécialisés a baissé, celui des ouvriers qualifiés est resté à peu près stable. Ensuite, parce qu'une proportion importante de gens dn tertiaire est constituée d'employés et que ceux-ci appartiennent aux classes populaires, comme l'indiquent les nombreux mariages entre ouvriers et employées. On a donc un moude populaire qui représente 50 % à 55 % de la popula-

Pascal Perrineau. - Il me semble qu'Emmanuel Todd présente

des pratiques sociales. Du même coup, la bipolarité politique gauche-droite, qui s'enracinait dans cette bipolarité sociale, a été également ébraniée. On ne peut pas nier l'apparition dans la socié-té française d'une immense force centrale, qui a cherché ensuite une expression politique. Une concurrence s'est créée entre le PS et l'UDF, dans les années 70, pour savoir laquelle des deux formations aliait prendre le contrôle politique de ce groupe. Valéry Giscard d'Estaing a cru qu'il pourrait, grâce à PUDF, capter ses voix. Mais c'est le PS, en s'appuyant sur la dynamique née autour de François Mitterrand, qui a empoché la mise. Dans un deuxième temps, une fois la gauche au pouvoir, elle a subi une grave crise de confiance non seulement dans les milieux populaires mais aussi dans ces couches

schéma, les variations électorales, qu'Emmanuel Todd attri-bue, pour l'essentiel, aux désar-rois populaires ?

moyennes salariées.

Travailleurs, rentiers et démocratie. Lundi dans les pages « Horizons

Le Monde



sont à l'œnvre, dans ce groupe central, des forces d'individuation extrêmement puissantes qui se manifestent, sur le plan politique, par ce qu'on a appelé la volatilité du comportement électoral. Les citoyens font de moins en moins allégeance à des groupes de référence, qu'ils soient sociaux, idéologiques ou territoriaux. Ils se comportent de plus en plus comme des consommateurs sur un marché. C'est ce qui explique ces conps d'accordéon électoraux. 1958 à 1981, il tr avait pas eu de changement de majorité, il s'en produit quatre de compte de ces changements si ce n'est par l'apparition d'un nou-veau type d'électeur, sur-représenté dans le groupe central, et dont le comportement est symptomatique des processus sociaux et

culturels qui travaillent ce

Emmanuel Todd. - Vous avez souligné que l'effondrement du PS s'était produit dans toutes les catégories sociales. Sans doute, mais d'une façon inégale. C'est dans les classes populaires qu'il a subi ses plus lourdes pertes. A mon avis, les flottements majeurs ont eu lieu dans le monde ouvrier. C'est là que se sont produits les basculements les plus significatifs, de sorte que l'instabilité du système me semble liée, principalement, zux mouvements qui ont secoué les classes populaires et les ont conduites à quitter le PC pour le PS, puis à réloigner du PS pour aller vers Bernard Tapie ou ailleurs. Certes il n'y a plus de conscience collective dans la classe ouvrière, mais il y a quelque chose qui maintient son unité, c'est le stress social, parce qu'elle subit en première ligne le choc de l'internationalisation de l'économie et des modifications de l'appareil productif. Même si le monde ouvrier n'a plus de conscience commune, il vit toujours une souffrance commune. C'est ce qui permet sans doute d'expliquer la violence des embar-

Pour vous, cette commune té de destin, le vote sur le traité de Maastricht lui a donné en quelque sorte son expression

dées du corps électoral.

Emmanuel Todd. - Il suffit de constater que deux tiers des classes populaires ont voté « non » à Maastricht, alors que deux tiers des classes moyennes se sont proponcés pour le « oui ». Il est vrai qu'une variable anthropologique, qui oppose, selon mes analyses, le tempérament égalitaire de la zone centrale, de tradition laïque, au tempérament iné-galitaire de la périphérie anciennement catholique, brouille partiellement le schéma. Le tempérament égalitaire central refuse

que la périphérie l'accepte, an nom du principe de la supériorité des élites. Dans un cas, l'opposition entre classes populaires et classes moyennes s'exprime avec force; dans l'autre, elle est masquée par une tendance à l'unani-

Pascai Perrineau. - Je crois pour ma part qu'il faut revisiter Maas-tricht. La thèse d'une opposition

entre deux France, la France d'en haut contre la France d'en bas, me semble contestable. Toute une sé-

classes populaires »

Pascal Perrineau: « Le profil d'Edouard Balladur peut être en phase avec l'attentisme sceptique qui irrigue l'ensemble des milieux, des couches moyennes aux

une logique sociale.

paléomarxiste l

Emmanuel Todd. - Je ne conteste

pas l'existence d'une variable

culturelle, je hij donne même une

base anthropologique. Ne me

faites pas apparaître comme un

Pascal Perrineau. - Sans doute,

mais vous considérez le clivage so-

ciai comme fondateur, tout en

soulignant qu'il peut mieux s'ex-

cette occasion, dont l'un relève sans doute d'une logique sociale lourde, et encore, moins lourde qu'ou a bien voulu le dire, puisque tout de même 40 % à 45 % des conches populaires ont voté «oui». Selon moi, ia logique. culturelle est plus importante que la logique sociale pour comprendre la fracture de Maastricht. C'est tout un système d'attitudes - par rapport à l'Autre - qui est à l'origine de la coupure entre le «oui » et le «non ». Sinon, comment expliquer qu'en Bretagne, dans l'Est ou au sud du Massif Central, les paysans ou les ouvriers, qui ont voté « non » sur le plan national, se soient prononcés pour le « oui »? La variable culturelle – l'infinence du catholicisme, lui-même de plus en plus pluraliste et porteur de valeurs d'universalisme, la tradition d'ouverture sur l'Europe - a presque annulé la variable sociale. An fond, après avoir expliqué, pendant des décennies, les choix électoraux par des critères de morphologie sociale (répartition des catégories socioprofessionnelles, degré d'urbankation, etc.), ou s'est aperçu que cette explication « s'est aperçu giste » rencontrait ses limites et qu'il fallait tenir compte aussi des valeurs culturelles, qui ont leur propre autonomie par rapport aux bases sociales.

» Anjourd'hui, l'ai l'impression que cet axe culturel prend de plus en plus d'importance et qu'à l'occasion du traité de Maastricht s'est exprime avec force un affrontement entre partisans d'une « société ouverte » et partisans d'une « société close ». Le problème est que, le plus souvent, ce nouveau type de clivage a du mat à trouver un débouché électron dins un sy-tème politique qui lui ressert ad vi-

Emmanuel Todd. - Je m'efforce de combiner les deux variables. l'ajoute que, pour moi, le « non » à Maastricht n'est pas l'expression d'une France close, mais celle de la France de la liberté. Le «oui » à Maastricht, en revanche, est celui de la vieille France catholique soumise à l'autorité.

– En somme, pour Emmanuel Todd, le clivagé culturel complique le ciivage social alors que, pour vous, Pascal Perrin, le premier tend à devenir décisif. Quelle pourrait être, en termes electoraux, la traduction la mellieure d'un tel clivage?

Pascal Perrineau. - Il aurait trouvé un débouché idéal dans un second tour entre Jacques Delors et Jacques Chirac, c'est-à-dire d'un côté l'idée d'une France poussant les feux de l'ouverture et, de l'autre, celle d'une France davantage recentrée sur l'Hexagone. Emmanuel Todd. - Un duel Balladur-Chirac feralt aussi bien l'af-

Pascal Perrineau. - Je ne crois pas, car Edouard Balladur est un européen qui agit sous contrainte. Je vous rappelle qu'il a mis trois mois à répondre à la proposition de référendum formulée par Jacques Chirac à propos de la troisième phase de l'Union monétaire et qu'il ne l'a fait que sous la me-nace d'une candidature de Raymond Barre. De sorte que le clivage est beaucoup moins clair ou'il ne l'aurait été entre jacques Delors et Jacques Chirac.

place de Jacques Delors? Pascal Permean - Il est trop tôt pour se prononcer Mais ce qui me frappe, c'est cine, avec Jacques Delors, la gauche, out était au plus bas, a sembié retrouver une voca-

tion majoritaire grace aux soutiens

- Et avec Lionel Jospin à la

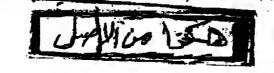
centraux et centristes dont bénéficiait son candidat éventuel. Pourquoi, sinon parce que le premier oble de popularité de Jacques Decarnent ces forces centrales et centristes. Ce n'est qu'ensuite, sons « peuple de gauche » est venu vers lui. Pour Lionel Jospin, tour reste à faire. Il hi faut renouer avec l'élecaussi retrouver la capacité d'étendre son électorat vers le groupe central, comme Jacques

el Todd- La question cié de l'élection présidentielle est celle de l'électorat populaire. Je pense que son retour vers le PS ex a été forte. Il me paraît exclu que cet électorat se tourne vers Edouard Balladur, dont l'image bourgeoise est pour lui un repous soir. C'est même, à mon avis, la principale faille de sa stratégie. A la manière de Prançois Mitterrand en 1988, il se présente comme l'homme qui ne bonsculera pas trop la société française, il enten ménager les classes moyennes Mais la transposition me semble asardeuse. Il est vrai que François Mitterrand a bénéficié en partie d'un vote conservateur en 1988 mais il serait absurde de prétendre qu'il a été élu par les couches centrales. Il a été éin grâce à un formidable vote ouvrier. » Le cœur de cet électorat flot

tant, c'est le vote Tapie. Bernard Tapie est perçu comme un paria du système, mais c'est pour cette raison même que beaucoup d'électeurs se tournent vers ha Son succès est une mesure de la révolte. Je me demande si la « victimisation » de Jacques Chirac par le système, sa transformation en Christ souffrant de la sociétégoiltique française ne vont pas produire le même effet en sa faveur Des deux electorats qui se sont constitués en marge du système l'un comi de la Pen est stabilisé mais l'autre, celui de jeu. Un sondage BVA de juillet 1994 montre que Jacques Chirac l'emporte largement sur Edouar Balladur et Jacques Delors dans le intentions de vote des ouvriers, mais qu'il est distancé dans les catégories supérieures. Il bénéficie d'une image plus populaire. Je considère qu'en termes de sociologie électorale il est virtuellement de gauche. Tout le RPR est entraîné vers la gauche par le retour à gauche de l'idée de nation : celle-ci devient la dernière protectrice des

Pascal Perrineau.- Le débouché Chirac aux désarrois populaires, je n'y crois pas. Même « victimisé », Jacques Chirac reste enraciné dans un «penple de droite» aux composantes socio-démographiques classiques. Je pense que particulier dans les milieux popu laires. Cette inquiétude peut l'inciter à la révolte, mais on n'en voit pas les traces pour le moment. Elle peut aussi l'inciter à la prudence et la conduire à choisir le candidat qui promet qu'il n'y aura pas de « fractures ». De ce point de vue, le profil d'Edouard Balladur peut être en phase avec l'attentisme sceptique qui irrigue l'ensemble des milieux, des couches moyennes aux classes populaires. Sa popularité présente deux versants. Le premier est celui qu'offre son image d'homme aux vertus bourgeoises, de « bon père de fa-mille », au sens du code civil le second est plus moderne : il est symptomatique d'une nouvelle conception de l'action politique, qui mangure l'ère de la politique modeste. Cette modestie - je ne dis pas de l'homme, mais de sa gestion des problèmes - me paraît correspondre aux attentes de nombreux secteurs de l'opinion en

Emmanuel Todd. - Pour moi, il n'y a pas politique modeste, mais inaction politique et gestion ubuesque de l'économie. Le débat politique en France est en partie verrouillé, dn fait des classes moyennes qui, par la voix de leurs intellectuels, imposent la domination d'une pensée unique dans le domaine de l'économie »



HORIZONS-EDITORIAUX

## dentielle

Contrator of contristor dont beneficiast son candidat eventuel Pour pale de popularite de lacques De are ellet le pôle européen, qu'in cornent ces forces centrales et cenenster. Confest qu'ensuite, sous l'effet de la bipolarisation, que k a beathle of fanctise - ast sent the K ini. Pour Leonel Jospin, tout reste ; faire. If his faul fathough aver leter torat populane da gauche, mai Austi retrouter la capacité d'étendre suit menturat veri le groupe tentral, somine lacque Emmanuel Ford.- La question

che de l'election presidentielle et celle de l'éléctorat populaire, k pense que son retout vers le PS & tres problematicas, rant la décis a eté torte. Il me perait exchique cet électorat : tourne ven Edouard Ballagur, dom Pimage perigeoise est pain ini un repois soir. C'est menie, a mon avis k principale faille de la stratége à la manière de François Aintenno en 1088, il ce pre ente comme i'homme qui ne bousculera pa trop la société française, il entent menager les classe, moyenne Mais la transposition me semble hasardeuse. Il est a fai que Françoi. Mitterrand a beneficie en parte d'un vote conservateur en 1988. mais il serint abaut de de pretende qu'il a été elu per les couches co trates. Il a eta ello grace a un formi dable vote caudes.

. Le creur de let electorat for tant, c'est le ... Ne Tapie. Bemai Taple est parte comme un par du systèmic mun cest pour enraison meme que beauton dielecteurs . tournent reik Sun mucces of the mesure & receille, fe it., dettunde si lang timisation - 1. miques Chitale système. Il mislemater Chronic simulation to be to specietistopic transacts on pas. diane le meme chat en la fait Des dena électo: le qui se su andre observation are established Part, Later Le La Pon ou stabilis man Pautre, color de Tape, e reducedly plus four media lan ikin kandilan BNA de jud grade gegentrer geste frugues Offi Comparte la comunicat de Edose mathatus et langues Delors dass intentions in vote des outsi mignigue in a stance dans bit. teriories Livi euros. Il bendi There is the populate. antis constant in termies de rate all productions and virtualists de placehe. Il la le RPR en ex the report of the partie received as No. 2011 and the parties received. device the contracte projections.

The second of the second

Visited and the most populars to

The state of statement

Paragraph and the Contraction of

201 and 12

office and the second second

List B

Hadita

in lenetar

i de la companya de l

46

a. a.

- 15.5%

Cit of the design of the E ಹಾನ್ಯಾಯಿಸಿಕ್ಕಾರಿಕ ನಿರ್ದೇ martine and a second pense 2. المراجع المستهدية والمعهوم 14 A T ON BOOK THEMSTORY a Lie peu la elftage infinie! in +10 age sexcest same TOUR TENTE OF THE PROPERTY OF vert. Parest Pritte content terms is directly the pour distance of NAPER IN TRANSPORT E de aus en . Tre auff. ? magn. The Laisted المعاقب والميان والملح المجوري

is a with appointing

transmitte, elle, dans

Fig. 10 pp contests

her dene variable

್ಲ ಸತ್ತರ್ಗಾಗ ರಾಜೀಗರ ಅವರ

the later of the me

that become and the

- to - Sun could.

ार्वेड देखेल अंदर्भ में अस्ति है है है ।

La literature tools on

شائك فالأعمل المزيري والوادي والمرا

April 1985 1987 1987

ie l'ensemble

 $(-\sqrt{2}e^{i\phi_{\alpha}})^{2}e^{-i\phi_{\alpha}$ 

والمعادية المعاوية المعادية المعادية

Exist in Francisco...

المناه المنظ المنطاعين والواراع والإرام والانتهاج المناها والمناها والمناها

Elizabeth of the contract

grant data the strainer.

76.65.6

Couard

nes aux

HELE INCHMA DENNIS TO day, which is given the service of the first なな (1 g/4 ) あれ 告 (1 f ) g i grandska i ti. de Education to the state of the s applied to Water graduate a considerable. y the later and an event had

المستعدد والمحالية الأوالة المعجود து அதிக் கொண்குக்கிக்கின் gade gud a resident enter i a meren i c क्षा कर कर के किस के स्थापन के स्थापन के स्थापन के स्थापन के किस के स्थापन के स्थापन के स्थापन के स्थापन के स् स्थापन के 国際企業は企業として、企業 gradient der State (1997) المام ع<u>نا محالتها المام المام المام</u> and the second second second

the second second and the second second second second second منتنا المتدين to the second by 新春·高年 (3) (1/2013) the wife, which is a first gen and Vancis de e e ger per interes ga New Year Street and Jensey Buwa grang and Commander

## Le Monde

## Sauver Wall Street!

tuelle conduit, nne nouvelle fols, à s'interroger sur la profoude perversité du système financier international - de ce que beancoup préférent, à juste titre, appeler un « non-système ». Face à la tourmente des mormaies et au risque gu'elle provoque, on ne peut naturellement que sonhaiter la mise en œuvre rapide, par la communauté internationale, du plan de sanvetage mexicain concu fin janvier à Washington. Cette opération massive – des prêts pour un montant supérieur à 280 milliards de francs – est pourtant profondément néfaste. Sous couvert d'une aide à un pays pauvre, c'est en réalité le sauvetage de Wall Street et des épargnants, américains pour l'essentiel, qui est organisé. Afin d'éviter un krach généralisé, les contribuables du monde industriel vont être appelés à payer pour les erreurs de jugement des

Au début des années 80, les grandes puissances avaient du, déjà, venir au secours du Mexique, incapable alors d'assurer le remboursement de sa dette. Cette première crise risquait alors de se traduire par la faillite de quelques grandes banques internationales. Celle-ci aurait pu entraîner Pécroulement de Pensemble du système financier et plonger l'économie de la planète dans la récession. Pour éviter une telle catastrophe, une aide massive a été organisée. A travers de multiples dispositifs, ce sont, pour l'essentiel, les contribuables des pays

erreurs d'appréciation des grands banquiers internationaux

C'est un scénario pratique identique qui se joue aujourd'hut. Instruits par l'expérience, ces mêmes banquiers n'ont, certes, phis prêté au Mexique. Mais ils ont conseillé à leurs clients, les petits épargnants et les gros gestionnaires de fortune, de placer leurs fonds à la Bourse de Mexico. Depuis le début des années 90, les financiers de Wall Street nut ainsi investi massivement au sud du Rio Grande. Aveuglés par les rendements fabuleux qu'ils y ont trouvés, les investisseurs internatiouaux se sout convaincus de la solidité des réformes engagées à Mexico. Ils déconvrent aujourd'had, mais un peu tard, leur erreur: Il y avait bien quelques failles dans le miracle. Ces investisseurs ont pris un risque : la lo-gique de marché vondrait qu'ils en acceptent les conséquences. La difficulté, c'est qu'il n'est pas pos-sible de les laisser réaliser leurs

L'aide au Mexique est donc inévitable : sans elle, le spectre de 1929 menace. Mais cette aide est aussi profondément maisaine. Elle supprime la sanction : les investisseurs jonent sans risque, les contribuables paleront pour leurs erreurs. Ce plan de soutien crée ainsi une distorsion dans le fonctionnement du marché international des capitanz. Un marché où il n'y a pas de sanction est un système dangereux. Il ne faut pour tant pas attendre des Américains la moindre idée pour sortir de ce terrible paradoxe. C'est qu'il faut industriels qui ont payé pour les d'abord sauver Wali Street !

## Viol d'Etat

N 1973, quand sur-vint l'affaire des micros posés au siège afin Tesplorner la rédaction de Phebromadaire, Prançois Mitterrand eut ce commentaire: « Je ne puis m'empêcher de penser que la dictature du micro est anssi celle des idiots. Que font-ils donc de ces millions de mots volés ? » Dans les premières années de sa lnugue présidence, ses hommes de l'ombre ue s'en comportèrent pas moins comme de redoutables idiots, avec son aval et sa confiance.

Durant trois ans. de 1983 à 1986, une annexe du palais de l'Elysée abrita un cabinet noir où seals quelques ordinateurs Indiquaient un changement d'époque tant les méthodes de basse police y étalent dignes de Joseph Fouché. Hors de toute procédure régulière, la cellule dirigée par le conseiller Christian Proutean écoutait donc le téléphone de qui bou lul semblalt. Hors de tout contrôle de la Commission nationale informatique et libertés (CNIL), elle fichait à tout va. Hors de toute déontologie du service public, fût-Il policier, elle surveillait non pas des terroristes - qui, dans ses archives informatiques, font flgure de grands absents - mais des adversaires politiques ou des jonrnalistes ayant eu le

tort d'être trop curieux. Ces « millions de mots volés » lui servaieut probablemeut de moyen de pression. Anjourd'hui dévoilé, le spectacle de ce viol d'Etat a quelque chose d'indécent. Les moqueurs diront sans doute que la maladresse et l'incompé-

tence de la cellule font qu'il d'en est rien résulté de dommageable. Fussent-elles limitées à quelques « idiots », ce sont pourtant blen des pratiques toralitaires qui se laissent lei entrevoir où, sous le prétexte de plaire au monarque républicain, une police de l'ombre agit sans entraves, au point de suspecter des proches du président inimême.

judiciatre, cette vieille affaire d'écoutes en rejoint une toute récente. Comme pour signifier la résistance des mauvaises habitudes, des collaborateurs du premier ministre out douc accepté, selon Le Point, la demande du ministre de l'intérieur d'établir une éconte administrative visant le docteur Maréchal. S'll fallait convaincre les derniers incrédules que le gouvernement a bien essayé d'exploiter à tout prix les faiblesses un beanpère du inge Halphen afin de déstabiliser ce magistrat trop tenace, voici enfin la preuve manquante. Il fallait forcer le

privée d'un citoyen. La Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité (CNCIS), mise en place par Michel Rocard quand Il fut premier ministre, scralt blenvenue de montrer son efficacité en faisant toute la lumière sur cette affaire. Il lui appartient de prouver, rapidement, qu'elle n'est pas l'une de ces multiples instances que l'Etat crée pour mieux abdiquer sou propre respect des règles qu'il édicte en public,

mais ignore en privé.

destin, trouver la faille - c'est-

à-dire, à nouveau, violer la vie

, directeur du *Monde des débuts ;* Alaio Rollat, conseiller de la direction ; Daniel Ve des relations laternationales : Alain Fourment, socrétaire général de la rédaction Middleteur: André Laurens lance : Alain Minc, président ; Olivier Biffand, vice-président

Ancies: directeurs: Hubert Beuve-Méty (1944-1969), Jacques Feuvet (1969-1982), audié Laugens (1982-1983), André Foutaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994) ule est édité par la SA Le Monde. Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944. pital social : 820 009 f. Principam actionnaires : Société évile « Les rédacteurs du Monde », Austilation Hubert-Reuve-Métry, Société annoyme des locteurs du Mérate, Le Monde-Embertiers, Jean-Marie Colomboni, président du directoire

REDACTION ET SIÈCE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 TEL.: (1) 40-45-25-25 Telecopicus: (1) 40-45-25-99 Tölex: 206.806F ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT BELVE-MERY 9453; IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL: (1) 40-45-25-25 TEGOOPLES: (1) 49-60-30-10 TELES: 261,311P

## Flagrant dessein

AUTANT L'AVOUER, l'avis du médiateur sera, dans ce munéro, encore plus partial que d'habitude. Ayant pour le dessin une inclination ancienne, la part qui est faite à celui-ci dans la nouvelle présentation du journal le

comble. Cette satisfaction est largement partagée, heureusement, mais point par certains lecteurs qui nous le fout savoir, au conp par coup. En fait, c'est mnins le dessin en géoéral, qui est honni, L'AVIS DU MÉDIATEUR que telle ou telle de ses

surprenantes apparitions dans nos pages. L'illustration de l'enquête « La mafia russe saute sur Paris » (Le Monde du 11 février), due à Di Marco, par exemple, a provoqué quelques protestations, comme on le verra ci-dessous. Bonne occasion de s'expliquer sur nos choix dans ce domaine.

Le propre d'un bon dessin est de provoquer une réaction immédiate et forte, au risque de choquer. Le Monde, comme tous les journaux, en sait quelque chose: il a été tenu d'en déhattre aver ses lecteurs, dans des correspondances privées ou à cette place, en maintes circonstances, grâce à l'obligeance de Plantu, notamment. Il faut donc rappeler que, par rapport au texte, le dessin incarne une autre facon de réagir à l'actualité et, éventuellement, une autre façou de la commenter : plus synthétique, plus virulente ou plus tendre, plus alin- d'autres signatures du même calibre apporte

sive et, surtout, plus ouverte à l'imagination. L'excès est son arme et l'outrance son droit. Le Monde a entretenu avec le dessin une relation, longtemps timide mais toujours complice, qu'il

n'a pas aussi bien nouée avec la photographie. L'interrogation sur cette affinité de fait s'est reposée lors des travaux préparatoires de la nouvelle formule : elle a été tranchée en faveur de l'illustration dessinée, avec la volonté d'en renforcer la présence dans les pages du journal. Qu'on n'y voie surtout pas un quelconque désintérêt à l'égard de la photographie, que Le Monde honore comme un art à part entière dans ses chroniques spécialisées. Ce journal estime, simplement, que son support imprimé sert mieux le dessin, que celui-ci complète et relance mieux les textes et, qu'enfin la photo est utilisée avec beaucoup plus de maestria par les organes de presse qui en nut fait leur point

Ces constats ont débonché sur des infléchissements, ou des innovations, parmi les plus visibles de la convelle formule. Plantu reste à son poste, en première ligne, mais les autres dessinateurs de journal, Pancho, Pessin, Sergnel, sont davantage sollicités pour la cou-verture de l'actualité. Dans la séquence « Horizons », un espace de liberté éditoriale est offert à des artistes de renommée internationale. tels André François, Ronald Searle, Topor, Martial Leiter, Altan, pour ne citer que quelques-uns de ceux que nous avons déjà publiés

root bientôt, à notre demande, leurs productions inédites. Toujours dans cette séquence, l'enquête quotidienne est illustrée par des auteurs réputés dans ce domaine. Di Marco n'est pas le moindre d'entre eux. Les lecteurs qui nous renvoient, à son sujet, à des dessins de faits divers o'ont pas tort : c'est exactement ce que nous voulons faire, au second degré, ou, si l'on préfère avec un clin d'œil, afin de renouer avec l'une des grandes traditions de la presse. A nos yeux, on défend encore l'écrit en l'agrémentant d'une firme d'expression qui reste dans l'imaginaire, par rapport à l'apparent réalisme des images dont nn nnus aveugle.

Nnus développerons aussi l'illustration des-sinée des reportages, comme cela s'est déjà fait avec Cagnat. Nos lecteurs auront noté, enfin, qu'un dessin marque souvent l'ouverture des pages culturelles et que « Trait libre » offre toujours, dans le courrier des iecteurs du numéro de fin de semaine, un espace ouvert à zeux qui s'expriment sous cette forme.

La mise en œuvre de ce parti pris graphique est orchestrée par Dominique Roynette, qui n'est pas désignée ici comme coupable de nos ments mais comme responsable du dessin de presse, genre très prisé aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, dans les pays nordiques, en Suisse, notamment, et que Le Monde reprend à son compte. Sans complexe, si ce n'est sans surprendre.

André Laurens

### AU COURRIER DU MONDE

### LE STANDARD DE QUALITÉ

je lis Le Monde depuis toujours et en apprécie le professionnalisme et la qualité. Aussi, voir en page 13 de l'édition du 11 février un dessin diene:

- de la converture d'un roman

Harlequin, d'une illustration d'un journal anglais genre Mirror, d'une bande dessinée de bas

de gamme m'a surpris et décu.

Si vous pensez maintenant avoir besoin de ce genre d'illustrations pour attirer l'œil du lecteur, allez-y carrément avec :

- une fille oue en page 3 (avec de gros lolos, bien sûr),
- des photos au téléobjectif de stars, si possible démudées;

- des photos de victimes de catastrophes bien sangumolentes. De grâce, reprenez-vous et restez fidèles à votre standard de qua-

Paul Laure Châtelguyon, Puy-de-Dôme

### LA CULTURE

Pour beaucoup de vos lecteurs, il y a un attachement très fort au Monde. C'est moo cas. J'en ai besoin tous les jours, et lorsque je ne suls pas en France, pendant les vacances, je me le fais mettre de côté. Tout chargement qui va perturber les habitudes est donc atteodu avec circonspection, sinon mé-

J'al été assez réticent au nouveau graphisme, à la division de la première page en trois parties su-perposées, à la présentation de certains articles sur deux colonnes (souvent page 6 ou 8), aux résumés d'articles qui maintenant constituent la plus grande partie de la première page et me semblent superfétatoires, mais finalement tout cela n'est pas très important. Il y a surtout beaucoup plus d'informations, et c'est ce que s'apprécie, même si le « carnet » du président de la république et du premier ministre me semble un rappel désuet

du Moniteur du siècle dernier. J'ai deux regrets, la disparition des cahiers « Arts et spectacles » et « Temps libre », que ne remplacent pas les articles publiés de temps à autre sur ces thèmes. Et dans le numéro du 11 février, j'ai eu une vrai surprise : le dessin qui accompagne votre enquête, en page 13, sur la mafia russe. Ce dessin, avec les attitudes caricaturales de ses personnages, les yeux exnibités..., me rappelle d'une manière étonnante les magazines à sensation d'il y a une ou deux dizaines d'années, notamment Rador et Dé-

Le Monde est donc le dernier journal où j'aurais imaginé trouver ce style de dessin. J'espère que ce ne sera qu'un exercice de style sans suite et que Le Monde retrouvera sa culture.

Jean Brunet Colombes, Hauts-de-Seine

## MAUVAIS POLAR

Réaction après quelques semaines de lecture du nouveau Monde: l'impression de lire un Journal beaucoup plus riche et plus

varié. Bravo I Petite ombre au tableau, ce refus des photos. Pourquoi ne pas mettre trois ou quatre très belles photos par jour ? Votre âme tient-elle à cela? Cela vaudraft mieux que ces dessins ringardissimes que vous nous infligez. Par exemple, celul du 11 février, censé illustrer l'article « La mafia russe saute sur Paris ». On dirait l'illustration d'un très manvais po-

lar des années 50. Marc Antoine

### LE DOCTEUR GARRETTA LIBRE?

L'éventuelle libération du docteur Garretta après deux années d'emprisonnement provoque des réactions scandalisées de la part des victimes du sang contaminé. Ce médecin, comme certains de ses cullègues, comme quelques responsables politiques, est res-ponsable d'un énorme scandale médico-financier.

Des décisions collectives oot causé la mort de nombreuses personnes. Le fait est là. Il o'y a pas à y revenir. Le docteur Garretta était coupable ao même titre que de nombreux acteurs du drame. Il a été jugé, condamné et a purgé sa Faut-il continuer à l'incriminer, à le poursuivre, sous prétexte que sa peine est minime comparée à la douleur permanente des victimes ? Celles-ci sont passées par pertes et profits. Pardon général pulsqu'on

ne peut faire autrement. La vengeance est moins positive que le pardon, le pardon dans la claire conscience que des erreurs ont été commises et que tout est entrepris pour qu'elles ne se renouvellent pas. Les victimes du

TRAIT LIBRE

sang cnntaminé feraient bien d'emplnyer leur passion vengeresse au service de la transparence do domaine médical, de la santé publique, de l'industrie pharmaceutique, de la publicité bassement commerciale, de tout ce qui dans notre société freine les initiatives de la base, entretient le pouvoir de l'argent ou la manipulation des es-

> Jacques Vecker Cendras, Gard

### LE RESPECT DE LA « VOX POPULI » L'éditorial du Monde intitulé

« La justice et la vengeance », sur le maintien du docteur Garretta en prison (Le Monde du 9 février) se montre l'un des plus sévères envers lesdits juges au point d'estimer que leur décision ouvre une brèche dans l'Etat de droit.

Cette opinion est entachée d'excès, car il me semble somme toute assez démocratique que la justice, comme toute autre institution dont la presse -, témoigne d'une écoute attentive de la vox populi et la respecte co ce qu'elle peut contenir de simple bon sens (...) Affirmer, comme le fait votre éditurialiste, que la notion de délit ou ne saurait valablement être prise en considération équivaudrait, du même coup, à nier la nécessité de toute gradation dans la gravité des petnes prononcées.

Je suis convaincu qu'une large majorité de nos concitoyens se dégagerait pour estimer que la modique peine de quatre ans de prison infligée au docteur Garretta est due essentiellement au talent de ses avocats.

Dès lors, qu'elle soit, à tout le

moins, purgée dans son intégralité ne saurait émouvoir que des âmes trop tendres, trop faibles et, au bout du compte, peu soucieuses de Mario Fabre

Le Mesnil-Saint-Denis, **Yvelines** 

### PAL VINGT-DEUX ANS EN CORSE

S'il n'y pas de « peuple corse », pourquoi n'y a-t-il pas une justice française égale pour l'ensemble du territoire français?

Meurtres, menaces de mort, plastiquages, rackets en tout genre... Oue faut-II aux ministres conjoints de l'intérieur et de la justice pour réagir? J'ai vingt-deux ans, j'étais pleine d'espoir et je me seotais suffisamment forte pour m'attaquer à cette « dérive mafieuse » prenant pour alibi un pseu-do-«particularisme corse». J'étais oaive je m'en rends bien compte. Mais ce constat autorise-t-il l'Etat à rester en léthargie? Le fait que ma génération ait perdu ses illusions, est-ce là la légitimation d'une démission de la puissance publique?

Alors pourquol ce coup de gucule maintenant, pourquoi cette tre? Ma révolte vient du gn'un nouveau meurtre a été commis en Corse et qu'un plastiquage vient de toucher un homme qui m'est cher, détruisant ce qu'il avait mis trente ans à obtenir. Audelà d'une atteinte matérielle, c'est l'intégrité d'un homme que l'on a atteinte. N'ayant pas voulu céder, n'ayant pas voulu entrer dans la spirale infernale de la corruption et des passe-droits, il s'est exposé et a subi « la sanction », qui n'est en même temps qu'un avertissement\_

S'il persiste dans ses convictions, s'il continue à se battre « per un agricultura pulito » (pour une agriculture propre) - comme ils ont eu le culot de signer leur acte - c'est une balle dans la tête qu'il récoltera. Mais au fond, qu'importe I Cela ne fera jamais qu'un de plus sur la liste déjà fort longue, et ce sera mis, par commodité, sur le dos d'un règlement de comptes. Classique I Banal donc. Banal pour beaucoup mais plus pour moi. Peut-être que si vous publiez cette lettre les choses bougeront. Corine Ballé

Bastia

### UNE INJUSTICE

J'attire votre attention et celle des législateurs sur l'injustice suivante : un jeune Français qui a terminé ses études, confronté au chômage, part effectuer son service national. Ce temps ne lui est pas compté pour sa retraite (article L351-3 du code de la Sécurité sociale). Il ne peut trouver un emploi pendant cette période. Pendant ce temps, ceux qui en

sont dispensés (près de la moitié) ont la possibilité de trouver un emploi, de cotiser pour une retraite, sans donner de compensation au

Pourquoi ne pas accorder aux appelés une prise en compte du temps de service national pour leur retraite dans le budget des ar-

> Maurice André Espira-de-Conflent, Pyrénées-Orientales



INFORMATIQUE Deux ans deux fois plus rapide. P6 n'aura pas mise au point conjointement par ra l'avantage de la compatibilité. à dissuader ses concurrents de cher- développement du multimédia.

la puissance de la puce PowerPC constructeur dans l'innovation illustre une stratégie qui consiste à ac-IBM, Apple et Motorola, mais elle au- croître son avance technologique et dans deux ans. Intel anticipe ainsi le

• L'ACCÉLÉRATION brutale du cher à copier ses produits. Déjà, une de ses équipes travaille sur la puce de future génération, la P7, attendue

· PENTIUM, cette année, pourrais être vendu à 25 millions d'exemplaires. Il n'aura pas été affecté par les problèmes rencontrés en décembre dernier et aujourd'hui rielée

## Intel présente un microprocesseur deux fois plus rapide que Pentium

Le fabricant américain veut prendre de vitesse ses concurrents, en accélérant le passage à une nouvelle génération de puces. En six ans, la rapidité de celles-ci aura été multipliée par huit

INTEL PRESSE le pas. Et programme déjà l'après-Pentium. Le groupe américain, numéro un mnndial des semi-conducteurs, compte commercialiser une nnuvelle puce, baptisée pour le moment P6, dès le second semestre de cette année.

Le microprocesseur P6 devrait être deux fois plus rapide que Pentium, mis sur le marché fin 1993, lui-même quatre fnis plus

puissant que le micrnprocesseur 486 de 1989.Cette annonce reflète la priorité que s'est donnée la firme californienne d'accélérer le passage d'une génération de microprocesseur à une autre. Intel a ainsi doublé ses équipes de développement, réparties désormais en deux groupes basés dans l'Oregon et en Catiforole. La première met au point la P6, tandis que la seconde travaille

qui sortira dans deux ans. « C'est indispensable pour Intel, s'ils veulent conserver leur prééminence », explique Mike Glennon, analyste senior chez Dataquest. La firme de Santa Clara voit ses produits de plus en plus rapidement « clonés », c'est-à-dire copiés, et parfois améliorés, par d'autres sociétés. Elle entend, en poussant le rythme, donner le vertige aux sociétés clonenses, et maintenir son avance technolo-

intel estime que le développe-ment du multimédia - le traitement des images, sons et donimpose des microprocesseurs sans cesse plus

sur la conception de la future P7, puissants et plus rapides. Ces programmes, notamment les jeux, incluent de plus en plus souvent une animation très sophistiquée, parfois en trois dimensions, et un accompagne-ment sonore digne du cinéma. Sa puce Pentium est déjà conçue pour ces applications complexes. La P6 devrait toutefois permettre de faire tourner des programmes plus sophistiqués encore. Elle autoriserait une approche pure-ment logicielle - c'est-à-dire sans ajout de matériel - de la visioconférence et aurait la complexité nécessaires pour gérer des

programmes de reconnaissance La P6 serait toutefois moins performante que la puce PowerPC, développée conjointement par IBM, Apple et Motorola. Mais elle présente l'avantage d'offrir ce que les spécialistes appelient la « compatibilité blnaire ». « Tous les logiciels qui tournent sur 386 et 486 ou Pentium peuvent tourner sur les PC équipés de P6. La seule différence, c'est qu'ils iront plus vite », af-

firme-t-on chez intel. L'arrivée programmée de la P6 sur le marché pourrait cannibaliser Pentium. Ce risque est pourtent mínimisé chez Intel. « La P6 s'adresse au très haut de gamme. Le Pentium, dont les prix ont été fortement baissés à l'automne, est déjà positionné sur l'entrée et le

processeur n'out apparenment pas été affectées par certaines défaillances (des erreurs de « virgule flottante ») constatées en décembre 1994 et auxquelles intel a depuis remédié, défauts qui avaient provoqué un petit psychodrame dans le monde de la micro-informatique.

milieu de gamme. » Une opinion

qu'on semble partager chez Da-

taquest. «Ce n'est pas une me-

nace présente, alors que l'entire

firme Mike Glennon.

n'a pas encore évacué le 486 », 26-

Intel a toujours pour objectif

de vendre 25 millions Pentium eu

1995. Les livraisons de ce micro-

## La puce qui spécule

DANS UN SUPERMARCHÉ, on de transistors contre 3,1 millions peut acheter les produits dans l'ordre de la liste que l'nn a établie. C'est sur ce principe que fonctionnent les microprocesseurs 486 et Peotium. Si l'on connaît les lieux, on optimise le parcours en Jouant sur l'emplacement des rayons. Avec l'expérience, on peut même spéculer sur le contenu de la liste. Il suffit, par exemple, de sa-voir que le samedi est souvent le jour du bœuf carottes... Mais au rayon viande, il est prudent de prendre également du porc, car l'nn n'est pas certain de trouver des carottes dans le magasin. Avec les mêmes précautions à chaque rayon, nn réduit très fortement le risque de ne pas pouvoir réaliser une recette complète. En procédant ainsi, le P6 - nom de code du nouveau microprocesseur d'intel-

ne cesse jamais de travailler. Grâce à la spéculation, il réalise un nombre maximal d'opérations et, en fin de calcul; il se débairasse de l'inutile pour ne conserver que le nécessaire. Cet apparent gaspillage cache une redoutable efficacitout cas. Les performances du P6 seront deux fois supérieures à celles du Pentium le plus puissant. Fonctionnant à 133 mégahertz, Il traitera 300 millions d'instructions par seconde. Un résultat qui doit beaucoup à la technique baptisée « exécution dynamique » et qui ne requiert pas moins de 5,5 millions

pour Pentium. Pour conserver la gravure à 0,6 micron, Intel a dfi augmenter d'environ 30 % la taille de la puce. « Le P6 résulte de l'addition de

toutes les techniques » de ses prédécesseurs, explique André Bertrand, responsable « architecture processeur » chez Intel France. Il ne s'agit donc pas d'une rupture mais d'une évolution, avec toujours le même souci de compatibilité entre les différentes générations pour assurer le fonctionnement des mêmes logiciels sur un parc de 200 millions d'ordinateurs dans le monde. Avec le P6, Intel rattrape son retard en performance sur ses concurrents et

espère faire oublier les récents

problèmes découverts sur les Pen-

La puissance du P6 ouvrira de nouvelles applications aux microordinateurs. Sans recours à des cartes electroniques additionnelles, il permettra de réaliser de la visioconférence ou du multimédia, intégrant plusieurs vidéos simultacélérera le traitement d'image. Il entrera aussi dans les serveurs pour traiter de grosses bases de données. Son nom définitif ne sera pas dévoilé avant son lancement commercial an second semestre 1995. En attendant le P7 sur lequel Intel travaille déjà.

Michel Alberganti

## Bull se rétablit sans éviter les pertes

« REDRESSER autrement ». Jean-Marie Descarpentries, le PDG de Bull, a pris vendredi 17 février des accents de candidat en campagne pour présenter les résultats 1994 de son groupe, dont le pro-cessus de privatisarion est engagé. « On est dans une industrie qui croft (+ 7,7 % en 1994), qui est très rentable. Bull a des atouts technologiques. Il était inconcevable de ne pas sortir de la spirale du déclin dans laquelle le groupe était enfer mé ». Cette spirale, Jean-Marie Descarpentries affirme l'avoir brisée, grace « à la mise sous tension » générale et en préservant l'intégrité du constructeur.

Le groupe affiche encore une perte nette de 1,96 milliard de francs, ramenée à 660 millions si l'on exclut 1.3 milliard de francs de En 1993, le résultat net avant frais de restructuration était négatif à hauteur de 3,4 milliards. Et, pour la première fois depuis 1989, Bull présente un résultat d'exploitation positif, à 237 millions de francs, coutre une perte de 1,8 milliard de 1993. « Le redressement du bénéfice d'explottation ne doit rien à l'apport

Bull renoue avec la croissance an millions de francs 1989 90 91 92 93

Le constructeur Informatique français estime avoir rompu la spirale da déclin" dans laquelle il se trouvalt depuis 1989.

en capital de 11 milliards de francs, puisqu'il se situe avant frais finan-

Le chiffre d'affaires progresse de 5,9 % en 1994, (8,3 % à parités monétaires et à périmètre constant)

après quatre années de baisse. « Cela montre que nos efforts pour réorienter le portefeuille d'activités du groupe en collant à l'évolution de la structure du marché ont payé », a estimé M. Descarpentries.

Les six métiers de croissance du groupe appelés à prendre le relais des grands systèmes et de la maintenance -traditionnelles vaches à lait du groupe, mais parvenues à maturité - représentent désormals, selon Bull, 52 % de son chiffre d'affaires. Un seul d'entre eux gagnerait anjourd'hui de l'argent ! « Leur activité globale a progressé de 23 % et leur marge d'exploitation a augnenté de plus de 15 points », ré-Ces métiers de croissance, sur lesquels Boll Fonde son rétablisse-

ment à plus long terme et qui constructeur informatique généraliste en s'imposant comme « miméro un européen » de cette industrie, incluent les systèmes ouverts, la micro-informatique, l'infost rance, l'intégration de systèmes, les technologies émergentes et la fabrication industrielle. L'activité purement manufacturière de Bull

se retrouve ainsi parmi les métiers en croissance. Ce signal discret tient sans doute à la voionté de rassurer les salatiés d'Angers, le principal site en France, avant une privatisation pour laquelle les candidatures définitives doivent être déposées avant la fin février. Au sein du groupe, on s'inter-

roge sur l'affectation des 3,4 milliards de francs de provision de restructuration (2,1 milliards non consommés auxquels s'ajoutent 1,3 milliard de dotation nonveile), dont 2 milliards sont destinés à des actions en cours, laissant LAmilfiard pour des « cations nouvelles ». Dans un communiqué diffusé ven-dreul dans la soirée, l'administratent CGT de Bull denonçais « la mistification » de « résultats fabriqués pour la privatisation », en afde développement, les innovations sont stoppés ». Le groupe Buil a parallèlement évoqué la signature prochaine d'un accord avec le fabricant du Sud-Est asiatique, IPC, comportant la création de filiales

. C.M.

XYO

## La négociation nippo-européenne dans l'automobile est en panne

LES JAPONAIS et la Commis-sion européenne ne sont pas arrivés à s'entendre après deux jours de négociations à Tokyo, jeudi 16 et vendredi 17 février. Comme chaque année depuis l'accord de iuillet 1991 (un «pseudo-accord», soutient Jacques Calvet, patron de Peugeot-Citroen, compte tenu du caractère très officieux du document), il s'agissait de déterminer à quelle hauteur le code de bonne conduite accepté par les constructeurs automobiles nippons en Eurnpe doit s'appliquer. Jusqu'au 31 décembre 1999, date à laquelle le marché automnbîle européen leur sera complètement ouvert, les Toyota, Hnnda ou Nissan doivent en effet respecter un quota annuel de voitures exportées sur le Vieux Continent, quota négocié avec la Commission européenne en fonction des prévisions de croissance

Cette année, les Japnnais veulent pouvoir exporter plus de 1 million de voitures en Europe, en plus du demi-million qu'ils y produiront (437 000 l'an dernier). Pour 1994, le quota avait été fixé à 993 000 voitures (818 000 voltures effectivement vendues), up volume à comparer avec les 140 000 voitures européennes importées en moyenne chaque année au Japon, marché traditionnellement fermé. Ces revendications du Miti se fondent sur une perspective de croissance du marché automobile européen de 5 à 7 %, alors que la Commission européenne prévoit, elle, une augmentation des immatriculations de 3 %. Les Japonais ont aussi demandé que les trois nouveaux membres de

l'Union européenne (la Suède, la Finlande et l'Autriche) oe soient pas concernés par le quota, arguant que ces marchés sont d'ores et déjà ouverts. La Commission européenne estime, quant à elle, que l'accord de juillet 1991 doit naturellement s'appliquer à l'ensemble de l'Union européenne.

. Autre point d'accrochage entre autorités japonaises et européennes, les «éléments de consensus». Dans une note séparée de l'accord de juillet 1991, la Commission européenne précise aux Etats membres qu'en cas de croissance du marché automobile européen les Japonais se réserveraient deux tiers de la hausse, et qu'en cas de chute ils en absorberaient les trois quarts. Le Miti a toujours refusé de s'engager sur ce point. La chute de 16 % dn marché européen en 1993 est venue raviver ce débat, puisque les saponais n'ont pas réduit leurs ventes dans les proportions prévues. La Commission européenne devrait donc réclamer un rattrapage aux Japonais, qui ont acquis l'an dernier une part du marché européen de 11,6 % (de 3,7 % en France à 37,3 % en Irlande en passant par 12,7 % en Allemagne et en Grande-Bretagne).

Les négociations entre les Japonais et la Commission européenne devraient reprendre sous peu, le commissaire européen Guy Crauser espérant qu'un accord pourra être trouvé d'ici à la fin du mois de mars. Mais aucune date n'a pour l'instant été fixée.

Virginie Malingre

## Le slalom parallèle de Rossignol et de Salomon

## Les frères ennemis du ski français empiètent sur leurs spécialités respectives

LES MASSIFS montagneux out retrouvé leur neige. Tant mieux pour les deux frères ememis du ski français. Rossignol et Salomon! Après avoir rétabli leur situation financière compromise par trois années sans précipitations hivernales, ils effectuent un véritable slalom parallèle. Les skis Rossignnl montent en pulssance sur la fabrication de chaussures et de fixations, deux vieilles spécialités de Salomon, qui, pour sa part,

accroît sa pénétration sur le ski. Chez Rossignol, Laurent Bolx-Vives, animateur de la société depuis 1966, qui, à près de soixanteneuf ans, ne semble pas vouloir dételer, s'est lancé dans la fixation en acquérant la branche spécialisée de la société Lonk, vieille marque prestigleuse des années 70, rachetée en 1983 par Bernard Tapie, avant d'être revendue en 1989 à un consortium suisse. Il estime déjà couvrir (en valeur) 12,5 % d'un marché moudial de 2,55 millions de paires, - dont Salomon, numéro un, détient 43 % et ambitionne de monter à 14,5 % en 1995-1996. Dans la chaussure. M. Boix-Vives veut talonner Salomon (23 % du marché moudial et numéro deux derrière l'italien Nordica) en portant sa part de marché de 12,5 % à 20 % en 1995-1996. Il assure qu'avec sa nouvelle formule Mid (entrée avant dans la chaussure avec pivotement sur le coup de pied), sa firme a pris une longueur d'avance sur Salomon qui avait fondé son succès initial sur la fameuse chaussure à entrée

Salomon, sous la houlette de Jean-François Gautier, anquel

Georges Salomon, agé actuellement de soixante-dix ans, a passé le flambeau en 1990, va pousser à 500 000 paires sa production de skis haut de gamme. Il défie Rossignol (1,57 million de paires de skis) qui, avec sa filiale Dynastar, représente plus de 31 % en valeur d'un marché mondial de 5,6 millions de paires et d'un peu moins de 5 milliards de francs de chiffre

**NOUVEAUX PROCÉDÉS** 

La compétition s'exerce sur un marché mondial en recui de 4 %, où la France affiche une prééminence assez totale, aux dépens des industriels autrichiens, autrefois numéros un, et aujnurd'hui pratiquement tous déficitaires. Laurent Boix-Vives estime qu'une amélioration pourrait se faire sentir: au Japon (plus de 31 % du total), grâce à un meilleur équipement du pays en stations et à l'nrganisatinn des Jeux olympiques de Nagano, en 1998; aux Etats-Unis (près de 23 %), où la consommation de skis (un million de paires) est encore très loin du record de 1.6 million de paires atteint en 1986-1987, alors qu'au Canada les ventes au détail sont très soutennes; en Europe enfin (40 %), avec une légère croissance dès la prochaine saison. Dans un tel climat, l'innovation est de règle. Rossignol vient de présenter-son procédé Dualtec qui permet d'obtenir une grande fluidité du comportement du ski, tandis que Salomon a mis au point un nouveau modèle Prolink, qui assure un meilleur contact avec la

Les deux firmes consolldent aussi leurs résultats financiers. Le bénéfice de Rossignot pourrait augmenter de 10 à 15 %, à 115-120 millions de francs pour l'exercice 1994-1995, et atteindre 140 millions de francs en 1995-1996, le chiffre d'affaires passant à

2,3 milliards de francs. Pour Salomon, le résultat se situerait entre 155 à 160 millions de francs (contre 132 millions de francs en 1994) pour un chiffre d'affaires de

François Renard

■ PUBLICITÉ: le marché français a progressé de 7 % en 1994, alors qu'il avait baissé de 0,6 % en 1993, selon la Secodip. L'an dernier, le total des investissements publicitaires était de 54 milliards de francs. (50,5 milliards de francs en 1993). Les recettes publicitaires de la télévision out augmenté de 11,7 % et le nombre de spots de 17,6 % (46 000 spots). La radio a vu ses recettes augmenter de 8 %, soit 4 % de moins qu'en 1993. Les recettes publicitaires de la presse se sont accrues de 5,3 % (contre une baisse de 6 % en 1993), grâce notamment aux campagnes de privatisation - la moitié des investissements lui était réservée - et à la progression des investissements de certains

marchés (jurdinage et santé).

E RADIO : Sébastien Cauet, animateur à Pun Radio, a été licencié vendredi 17 février, par le président de ce réseau, Benoît Sillard Ce jeune homme de vingt-deux ans, qui animait tous les matins « Les délires de Cauet » sur la radio musicale, avait ironisé à plusieurs reprises sur le camp d'Auschwitz, en le qualifiant de « corps de ferme et de maison de campagne à l'abandon » (Le Monde daté 12-13 (évrier).

MAGAZINE: François Diwo, directeur de la rédaction de « Télé 7 jeux », a été nommé directeur de la rédaction de l'hebdomadaire Telé 7 jours. Il remplace Paul Giannoli, qui a été nommé disecteur adjoint des rédactions de Hachette Filipacchi Presse (HIFP) auprès de Reger Thérond. M. Giannoli sera chargé « plus particulièrement des nouveaux projets ». Depuis 1981, il a été succes-sivement directeur de la rédaction d'Elle, du Journal du dimanche puis de Télé 7 jours. Il est vice-président de l'académie des 7 d'or de la télévision, dont la dernière remise de prix a été très contestée.

TEMPS PARTIEL: Les cheminots CFDT out décidé de signet, vendredi 17 février, l'accord sur le temps partiel et la cessation progressive d'activité à la SNCF, qui avait suscité un mouvement de grève peu suivi de la part des agents de conduite actonomes (FGAAC), le 9 février. Dans un communiqué, la CFDT note que cet accord « ouvre des droits nouveaux », « sur la base du volontariat, avec un contrôle des délégués du personnel » et qu'il « n'exclut aucune catégorie » professionnelle. Cinq fédérations de cheminots l'ont désormais signé (CFTC, FO, CGC, FMC et GFDT).

ainsi les faiblesses de plusieurs l'animation de la Bourse de Paris

et pour hil assurer des transac-

Ce que les investisseurs étran-

gers attendent, au lendemain de

l'élection présidentielle, ce sont

des mesures qui permettront de

réduire les déficits des finances

publiques et l'endettement. Elles

devront être suffisamment cré-

dibles pour permettre une baisse

des taux d'intérêt et un assonplis-

sement de la politique monétaire,

déclarent des experts financiers

persuadés que si ces conditions sont remplies, les non-résidents

devraient alors revenir investir en

force en France. D'autant plus

que la Bourse de Paris n'est pas

très chère compte tenu de la forte

progression en moyenne des ré-

sultats en 1994 et des perspectives

favorables pour 1995. L'INSEE et

la Banque de Prance s'attendent,

cette année, à une vive progres-

sion des investissements indus-

triels, un des trois piliers de la

croissance avec la consommation

et les exportations, Mais, selon les

analystes, tant que l'hypothèque

présidentielle ne sera pas levée,

'indice CAC 40 évoluera comme il

2 690

373,80

~ - 0.60 ·

- 1,87

+ 1,12

144.20 + 0.34 1-

247,50 5 . . 1,85

hausse de 0,9 % des prix de gros en

janvier, une progression plus forte

que prévu qui a relancé les craintes

d'une nouvelle hausse des taux d'in-

térêt. Les signes de pressions infla-

tionnistes se sout confirmées mercre-

di avec l'augmentation du taux annuel d'inflation à 3,3 % contre

2,9 % le mois précédent. Mais son ef-

fet négatif a été en partie compensé

par les autres indices, notamment la

baisse de 0.9 % des ventes de détail:

qui marquent plutôt un ralentissement de l'économie, et par

conséquent un moindre besoin d'un

En fin de semaine, le Footsie a souf-

fert de la chute de la livre, affectée par

l'extrême faiblesse du dollar et les di-

visions de plus en plus criantes au sein de parti conservateur au pouvoir.

resserrement monétaire.

le fait depuis le début de l'année,

Matra-Hachett

Thomson-CSF

Rue Impérias

Car et Eaux

Marine-Wend

Worms & C\*

Lagandène

Nord-Est

MANORILER ET PONCIER

PRVESTESEMENT ET PORTERBUILLE

tions importantes.

monnales européennes - dont le

franc français, victime des incerti-tudes politiques à moins de trois

mois de l'élection présidentielle.

L'écart des intentions de vote

entre candidats s'est nettement

resserré seion les derniers son-

dages d'opinion. Du coup, le

doute s'est installé pour certains

investisseurs étrangers sur l'issue de l'élection présidentielle, et plus

encore sur la politique qui sera menée à son issue. La faiblesse du

franc et l'incertitude politique ont

suffi pour enrayer le petit mouve-

ment de retour des investisseurs

étrangers sur le marché français

gère qui reste indispensable à

5) 21609 2 1 210,10

10.28 10.28

4.98

2.8 2.8 7 13.5

+ 0.73

25 OR

44.7090.2

F-117.75

457,60 030 3 403,70 3,59

338.50 - 257

\*\*\*\*\* \$70 °

170 170

-2,11%

331,10 4.58

2 121

139,60

728

4732

716

des actions. Une dientèle étran-

Créd tyon, CIP

Crédit national

UFB Locabali

DISTRIBUTION

Bon Marché (Au)

Docks France

CS (CX CSEE)

Pinault-Print Red. 1002

ELECTRICITÉ ET ELECTROMIQUE

LONDRES

Dans la foulée

LA CHUTE de la livre, à son plus

bas niveau depuis deux ans, et la me-

nace de nouvelles pressions inflation-

nistes ont pesé sur la Bourse de

Londres cette semaine. L'indice Foot-

sie des cent plus grandes valeurs n'a donc pas réussi à se maintenir au-

dessus des 3 100 points, retombant à

3 044,2 vendredi en cloture, sur une

perte hebdomadaire de 65,7 points

Indice FT 100

de la livre

Casino

TOKYO

1

LONDRES

¥

FT 100

FRANCFORT

\*

DAX 30

+13,91

+ 9,20

+ 6.6

+ 7,63

+ 4,12

+ 3,63

+ 3.58

+ 3,41

-13,51

- 13,37

-11,10

10,39

- 9,54

- 9,47

- 7,43

- 0,84

plaires. Il n'aura pas éte affecté pe ainsi le problemes rencontrés en de comme dernier et aulourd'hui réal.

## ride que Pentium

que la pute felangue complinte. Lapple et Metarawhenle l'arantage ter statisticales are compatibilise bite et e linkerte alle distri die in die ber ber ber . feetier on his fit. , La estar distincents. W. Jan. 181 w. 45.

---regrandare de la Po grant erife & Carrier fragi. Co mique est partirf ches intel. - En Pu yes want de garere. con in gris unt utt

hat a l'antonne, est ne var l'eattre et le

r les pertes

r me nos efforts punt percesula d'activités ರ್ವಾರ್ಟ್ ಚಿತ್ರಗಳ ಸಂಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಮು *ा भक्त रहे हैं क्ली प्रदान ™.* के A HINCHING.

was to crassance du de la jacentre le relate -tirr wer de ia man-ಕ್ಷಮು ಅಭಿವರ್ಧ ಕ್ರಮಿಯ ಅವರಿಗಳು ger eine Grantstratt år er i her har directions. wild Colorana d'af-को अंक्षेत्र राज्यात राज्यास्त्र and of the section of the section of والمترافق والمترافق المعاري للماني

4、大河中的大型 2.40 年 1962年 an in grain religion such And the second statement grande komment et gebi are a feet to protein after Applications of the second grouped a morter of the grant with the measure - a street three र प्रमान । प्राप्त । १४ श्रेष्ट्रपेट स्कृतक क्रिके क्रामा अन्य विकास en North Merchant ing desert i kastrusti

Same Tasts to provide to the

rieurs specialités respectives

 $|S(S_{i+1})| \leq |I_{i+1}| \leq |I(S_{i+1})|^{-1/2} \frac{|I(S_{i+1})|}{|I(S_{i+1})|}$ auffil in manife tranger Committee of the Commit

Free Commence of the Commence

Service of the service of all of the area and a second of the second The second secon AND THE PROPERTY OF THE PROPER The first of the first of

Service Control of the Control of th

an an English of the Control of the

And the second s

gr 12 m 15 ( f = 1 15 )

cembre dernier et aujourd'hui régle

PARIS

**Victime** 

du dollar

Indice CAC 40 - 2,51 %

SI LA FAMEUSE déconnexion

tant espérée l'an dernier entre les

marchés obligataires américains

et européens ne s'est jamais vrai-

ment réalisée, elle semble bel et

bien une réalité entre les marchés

d'actions. En 1994, Wall Street,

porté par la forte croissance amé-

ricaine, avait réussi une perfor-

mance bien supérieure aux places

européennes et le début de l'an-

née 1995 s'inscrit dans la même

rence étounante cette semaine

entre le comportement de la

Bourse de Paris - qui a fait une sévère rechute après l'amélioration

enregistrée début février - et Wall

Street qui, à deux reprises, mer-

credi et jeudi, a battu des records

L'indice CAC 40 s'est inscrit,

vendredi en clôture, sur un recul

2750

177,10

672 1 2.56

- 1,48 %

LES SECTEURS D'ACTIVITÉS

AGROALIMENTAIR

Fromageries 8el

Perpod-Ricaro

BATIMENT ET MATÉRIALIX

TOKYO

Indice Nikkei

Nouvelle baisse

LABOURSE DE TOKYO a comu

logique. Pour preuve, la diffé-

velle génération de puces.

The part of the Pennse 14. 456 a.g. firme Mike Clerenon. intel a toucher pour object de vendre 15 mm in Pentiume

lone The later of de re more professeur (1991) apparemmen pas ein afferten par certain gule flottante -: constatées & décembre faut et auquelles & tel a depuis remiere, defauts qu it aient provoces en petit p chodrame dan !: monde de l micro-informatique

Caroline Monno

se retrouve activity parmiles meter r apprése de baline. en croiscante de signal discre tient suns doute .. in velone & rassurer for culture d'Angen, à principal site of France, availing prientisation pour adudicies o didatures definitives dowen &

deposées as and in an ferner Attach all mape on the rege sat hatte fation der fag. Lards de " . Le prontege restructure 2 i millione ; CONSOMID. ... .quals sales I Small - States note: dunt 2 millio - Par destines authoris on its consumity Sound troops don't have a series Dans un aufirmit and eiffiset. dredi dala la soli .- l'administr tou, COT de Bul amount :

mant familier volle in him fit , is abled a prior of the collection Attract grant in the state of the pro- $Ar_{i}Ar_{i}Ar_{i}^{*}(p_{i}^{*})$ and or give in the insupe Bulla: randomiero income la menar \$1.4554 in Lead aver Mit والمستوي 1000 - T ... resultion de fila

## ol et de Salomon

to their mental shear 12 for 11 and 20 than a footbe une nouvelle semaine à la baisse, the term in the content of the conte en raison de ventes massives des investisseurs étrangers dans le sec-The training of the second sec teur des technologies avancées. L'indice Nikkei a perdu 270,84 THE RESERVE TO SERVE THE S points (1,48 %), terminant la semaine à 18 020,51, après un recul de I range in King. 247,62 points la semaine précédente. L'indice élargi Topix a reculé

de 25,68 points (1,80 %) à 1 400,61, après une perte de 22,09 points la semaine précédente. Le volume Commence of the commence of th d'échanges a été en movenne de 293.2 millions de titres par jour, en The second secon ga, tog have about the control of th Applied to the second of the s

**NEW YORK** indice Dow Jones + 0.37 % mis the Best time California and the California Califor The second section of the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the Records

APRÈS AVOIR crevé le piafond pendant deux séances consécutives mercredi et jeudi, établissant à chaque fois un nouveau record, une vague de ventes sur programme informatique a empêché vendredi l'indice Dow-Jones de s'approcher davantage de la barre mythique des 4 000 points. Le Dow-Jones a tout de même fini la semaine à 3 953,54 points, en 3 986,17 points et en approchant hausse de 0,37 %.

C'est à l'issue de la publication mardi, mercredi et jeudi de statistiques sur l'économie américaine (ventes de détail, taux d'utilisation des capacités de production, mises en chantier) que Wall Street a établi de nouveaux records. Les investisseurs out considéré que ces chiffres indiquaient un ralentisse- 3 953,54 (c. 3 939,07).

ment de la croissance aux Etats-Unis et que le scénario le plus favorable à Wall Street, celui d'un « atterrissage en douceur » de l'économie américaine, était en train de se réaliser. Le marché des actions américain a aussi bénéficié du retour de capitaux américains sur les marchés domestiques alors que la défiance à l'égard des pays émergents, la baisse de certaine devises européennes et la baisse des cours des matières premières ont entraîné quelques modifications dans la répartition des portefeuilles des grands investisseurs.

Son premier record, Wall Street l'a battu mercredi en atteignant en cours de séance des 4 000 points. Le deuxième record consécutif a été atteint jeudi à 3 987,52, dans des conditions étonnantes : environ dix minutes après que la cloche eut sonné la fin de la séance et après qu'elle a en évolué à la baisse durant toute la journée. Indice Dow-Jones du 17 février

SACTIONS (en mauera 19-295 15-295 19-279 19-(base 1 000, 31 décembre 1990) SBF 120 1 SBF 250 1

Revue des valeurs Semaine du 13 février au 17 février 1995

de 2,51 %, à 1 822,47 points, por-

tant sa perte depuis le début de

l'année à 3,12 %. En revanche,

Wall Street s'est rapproché du ni-

veau symbolique des 4 000 points,

insensible à la faiblesse du dollar,

aux craintes de l'inflation et

jouant « l'atterrissage en dou-

ceur » de l'économie américaine.

· La semaine a été pour le moins

agitée sur l'ensemble des marchés

financiers et marquée par de nou-

veaux désordres monétaires, à

commencer par la chute du billet

vert au plus bas depuis deux ans

et demi face au mark. En dépit de

menaces de grève dans la métal-

lurgie allemande, le deutsche-

mark a joué une fois de plus son

rôle de valeur refuge, accentuant

VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

CHME.	17-02-95	Diff.
Air liquide (L')	741	1.59.38
Gascogne		100
Michelin	209,30	1000
Plastic Omeium	572	4.3.232
Rhône-Poulenc A	126,20	- F-15
Rougget-Licter	647	355
Sanofi	270	100
Synthélabo	238,80	124 127
CONSCIENTATION N	ON ALIRENT	AME
	17-2-95	Diff.
BIC	706	277 220
Charteeurs	1153	2 4 44

	17-2-55
BIC	796
Chargeurs	1153
Christian Dior	418
Clarins	398
DMC	278
EBF	966
Essilor link.	731
Gr. André	499
Moulinex	108
Ontal (L')	1 171
Salomon	1 870
SEB	504
Skis Rossignol	1 899
Sommer-Allibert	1730.
· Zodiac	-2165
CRÉDIT ET RANOUS	<u> </u>
	17-3-85
Bancaine (Cle)	487,20
	237
CCC	242
	Chargeurs Christian Dior Clarins DMC EBF Essilor Int. GL André Moulines Onési (1-7) Salomon SEB Sommer-Alibert Zodisc Chiedre ET BANQUE Bangaire (Cle) BNP

Sommer-Allibert	1 730.	77.33
Zodiac	2165	17.5
CHEDIT ET BANQU	E	
	17-3-85	. Diff.
Bançaire (Cle)	487,20	1
BNP	237	2 2
CCF	212	4 25 . 00
Cetelera	915	× 1
CFF	692	330
ar.	. 407	5 +4 Y

baisse sur les 331,1 millions de la semaine précédente, qui ne représentaient eux-mêmes qu'un peu plus de la moitié du volume de la semaine antérieure.

Le Nikkel avait ouvert la semaine à 18 338,47 points, progressant lundi dans le sillage des gains des valeurs du BTP et des autres secteurs liés à la reconstruction de la région de Kobé dévastée par le séisme de janvier. Mais l'indice n'a cessé de reculer par la suite, victime des ventes de valeurs électroniques et d'ordinateurs par les investisseurs étrangers, tandis que les autres se contentalent d'observer dans l'attente de nouveaux éléments susceptibles de stimuler un marché stagnant.

Indices du 17 février : Nikkei 18 020,51 (c. 18 291,35); Topix 1 400,61 (c. 1 426,29).

La semaine avait mai commencé. Indice FT 100 du 17 février : 3 044.2 les opérateurs accueillant mal la (c. 3 109,9). COURS DE CLÔTURE D'UNE SEMAN NEW YORK Les valeurs du Dow Jones

•	En dollars	1772	100
•	Alcos	20,79-	80,25
	Alled Signal	DA.	36,88 31,75
	American Express	38	31,75
	AT & T	90,50	52,50
•	Bethlehent	96,50 -16,25 -46 -52,63	52,50 16,13
3	Boeing Co	46	46,75
3	Caterpiller Inc.	- 32.63 <u></u>	46,75 53,13 45,88 53,13 52,88
5	Chevron Corp.		45,88
5	Coca-Cola Co	53.38 13.18.4	53,13
	Disney Corp.	13315	52,88
,	Du Pant Nemours&Co	55,63 \$8,63	54,63 50,50 61,88
	Eastman Kodak Co	\$6,63	50,50
	Exton Corp.	53.75 53.75	67,88
•	Gen. Electric Co	53,73	52
	Gen. Motors Corp.	31.75 31.75	57 39,88
١.	Goodyear T & Rubbe	35.75	36,50
t	IBM	775	75,13
t	Inti Paper		74,88
	LP. Morgan Co	62,50	63,25
5	Mc Donnell Douglas	وگر.	54,13 40,25
١.	Merck & Co. Inc.	Ω36 35 41,25	40,25
1	Minnesota Mng. & Mfg	1-52,38	52,88
	Philip Morris	- 61,13 -	67,38
S	Procter & Gamble C	65	65,38
	Seam Roebuck & Co	47,50 62,63	47
3	Texaco	S.S	61,13
5	Union Carb.	28,38	28,63
	Utd Technol	- 85,13	65,13
:	Westingh, Electric	3442 -	14,50
•	Woohearth	1529	15,7
	FFORTHUI UI	)	100
		:	

NE A L'AUTRE		
LONDRES		
Sélection de valeurs	du FT 100	
Est Divies	17/2	10/2
Altied Lyons	- 4.97	3,15
Barclays Bank	6.05	6,12
BAT Industries	4.33	4,62
British Aerospace	- 4.79	4,77
British Alrways	3,79	3,83
British Gas	3,09	3,10
British Petroleum	4,13	4,26
British Telecom	- 3.54	3,94
BTR	- 3,10	3,21
Cadbury Schwep	±25	4,19
Eurotunnel	2,93	2,98
Glaxo	- 6.61	6,63
Grand Metropolitan	3,65	3,53
Guinness	4,20	4,37
Hanson Pic	. 2.59	2,46
Great to	5,19	5,39
HSBC	6,58	6,68
Imperial Chemical	7.29	7,46
Lloyds Bank	-5.75	5,61
Marks and 3pencer	-3,78	4
National Westminst	491	5,08
Peninsular Orienta	5.72 -	6
Reuters	4.44	4,55
Saatchi and Saatchi	1,06	1,10
Shell Transport	7.26	7,26
Smithkilne Beechman	151	4,58
Tate and Lyle	- 428	4,34
Uniferer Ltd	11.76	11,76
Wellcome	10,25	10,25
Zeneca	8,96	8,98
	000	0,00

1

n deutschemarks	17/2 10
Manz Holding N	2484 2493
asf AG	328 333
ayer AG	362,40 . 365,3
ay hyp&Wechselbk	392,50 394
ayer Vereinsbank	443,50. 444
MW	767 777
ommerzbank	338,30 338
ontinental AG	229 = 232,5
Dairnier-Benz AG	724,50 735,3
Degussa	464,80 479
Peutsche Babcock A	192 202,5
Peutsche Bank AG	719,60 725,5
residner BK AG FR	401,50 405,8
lenkel VZ	561 560
cechst AG	327,70 337
anstadt AG	576 578
author Holding	-479 473
Inde AG	934 933
T. Lufthansa AG	202,80 203,5
Azn AG	417 420,5
Aannesmann AG	429,60 435,2
Meetaliges AG	125,50 128,5
reussag AG	464,70 467,7
time_	462 445,3
ichering AG	1127 1130
ilemens AG	688,70 690,5
Tryssen	299.20 304.5
Aeba AG	529,70 535,6
hia	313.90 . 514
Nellag AG	990 974

dans une bande comprise en 1750 points et 1900 points. Sur la semaine, dès lundi, Bourse réagissait à la faiblesse	DE COURS HEBDOMADAIRES la (RÈGLEMENT MENSUEL)
dollar, abandonnant 1,02 %. Ma	(i) Valeurs en hausse
et mercredi, le CAC 40 regagnai	Metrologie Inter. +13
chaque fois 0,31 %. Cette repr	Moulinex + 9
était torpillée par la chute brut	Cap Gernini Sogeti + 8
ctait totpinee par la chute prut	3)6
du dollar jeudi et la reprise de	
crise mexicaine, l'indice abando	(I)- NO.
nant 1,44 %. Vendredi la séan	ce Caladar Lafania
s'achevait sur une nouvelle pe	rte Nordon (Ny) + 4
de 0,68 %.	SGE + 3
	5FIM + 3
F	L De Dietrich + 3
	Metaleurop + 3
VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT	BI3 + 3
TRAITÉES AU RM	Scrimeg + 3
	January T 3
Nombre de Valeur titres échangés en KF	Valeurs en baisse
Elf Aquitaine 3 155 063 1 220 25	
Alcatel-Alsthom 2 752 124 1 213 30	
Total 2 656 597 791 35	
Oréal (L') 486 970 - 574 68	
LVMH Moèt-Vuitten 610 292 513 85	
and the second s	
Denone 649 730 496 31	
Eurotunnel 19 730 620 487 42	
Suez 1957 448 451 68	
Société Gale 840 795 450 73	
Lyonnaise Eaux 1 013 050 440 69	
Saint-Gobain 643 068 406 10	
Piraut-Prin. Red 366 975 375 82	
Carrefour 170 253 371 45	
Carrie 001 170 233 371 43	Matra-Hachette - 6
MÉTALLURGIE, MÉCANQUE	Interbail 352
17-02-95 Diff.	Klépierre 581
CarnaudMetabox 180 3,17	
Descript Aviation 411 - 5,94  De Dietrich 2852 - 3,63	
Legris Industrie 350,90 + 7,63 Métaleurop 69,40 + 3,58	
Pechiney CIP 341.90 - 1,75	
Pechliney Int. 128,20 13,57	
12022 177 12022	17.2.00 N

PARIS

¥

NEW YORK

7

17-2-95 526	
17-2-95	_
17-2-95	_
376	-
796	
	÷
	<del>-</del>
	<del>-</del> -
	-
	_
	***
	-
	7
279.90	
655	· ·
447	
	EXE
	Ξ
	in
101	<u> </u>
֡	435,50 428 471,50 610 11,55 840 365,30 434,80 370,20 615 397,20 770 708 279,90 655

FRANCE	DT
LINAIACL	JNI
Indice DAX 30	-0.61

## Coup d'arrêt

LA CHUTE DU DOLLAR, la faiblesse de certaines devises européennes et les menaces de grève qui se précisent en Allemagne ont refroidi la place de Francfort, qui a marqué une pause après l'envolée de la semaine dernière. L'indice DAX des trente valeurs vedettes a terminé vendredi à 2 117,03 points, soit une baisse de 0,61 % sur la clôture de la

semaine demière. L'affaiblissement du dollar face à la devise allemande, en dessous de la barre de 1,50 deutschemark, a fait craindre un renchérissement du prix

des exportations allemandes. Le marché s'est néanmoins repris vendredi, estimant que la baisse du dollar n'était pas aussi négative pour l'économie du pays. Un opérateur de la Deutsche Cirozentrale a ainsi souligné que 15 % seulement des exportations allemandes étaient facturées en dollars.

- 0,01

L'autre grand sujet d'inquiétude de la semaine a été les menaces de grèves qui se précisent dans le pays. Le puissant syndicat du secteur métallurgique IG Metall a rejeté vendredi une offre de rencontre de dernière minute avec la fédération patronale Gesamtmetall. Le syndicat de branche va organiser lundi un référendum auprès de ses adhérents en Bavière, qui pourrait déboucher sur une grève.

Indice DAX du 17 février : 2 117,03 (c. 2 130,15).

TOKYO Sélection de valeurs du Nikkei

· CPCCPI		
k of Tokyo	1 420	1 430
igestone	1 310	1 380
ion	- 1'470	1 480
Wa Sec.	. 1 130	1 170
Bank	2 090	2 140
achi Ltd	726	859
nda	1 550	1 500
an Airlines	602	625
n Brew	1 070	1 060
e Steel	256	267
tsushita EL	1 320 .	1 040
subishi Corp.	1 050	_1090
sui Marine	671	674
ko sec	977	1 000
tendo	S 250	3 240
pon Steel	339	351
	400	777

726 000 749 000 Sanyo 4 960 Sega Enterprises Sharp Sony Sumitomo 6k 1 410 1 490 1 820 Suzuki Motors 932 672 --

## Crédits, changes et grands marchés

### MARCHÉ INTERNATIONAL **DES CAPITAUX**

## La confiance du Danemark

LA BONNE NOUVELLE de la semaine provient du Danemark. Ce pays a contracté, à la veille du week-end, un emprunt d'un mnntant numinal de 5 millards de francs luxembourgois, et d'une durée de huit ans, qui a obtenu un grand retentissement sur le marché International des capitaux, car c'est une marque de coofiance dans la solidité des liens qui unissent les mnnnaies du grand-duché et de la Belgique. Dans la conjuncture actuelle de trouble mnnétaire, un tel témoignage est précieux.

Avant d'exposer la situation, il coovient de préciser, d'une part, que les deux francs ont la même valeur extérieure et, d'autre part, que les emprunteurs préfèrent lever des fonds au Luxembourg, parce que cela leur revient moins cher qu'en Belgique. La raison en est simple: cootrairement à son hnmnlogue belge, le fisc luxembourgeois oe prélève aucune retenue à la source sur les revenus des placements de capitaux. Les souscripteurs se contentent dooc d'un rendement inférieur.

Ce rendement reflète normalement le niveau de l'intérêt à long terme. Il est fixé d'avance, une fois pour toutes. Mais les taux varient avec le temps et, d'Ici six

mois, s'ils venaient à baisser pas exemple, la même npératioo pourrait s'avérer blen coûteuse. Pour être certains de ne pas surpayer leur emprunt, les débiteurs nnt souvent recours à une solution assez sûre. Ils demandent à une banque de leur tranformer le mnde de rémnnération de leur dette et d'en associer le taux à celui des effets à court terme de trois ou six mols d'échéance, et l'intérêt qu'ils serviront sera régulièrement adapté à la situation du marché. De telles transactions se pratiquent de façon courante. Elles ne concernent pas les souscripteurs, qui toucheront le taux à long terme arrêté au lancement de l'emprunt.

**UN RISQUE EXISTE** 

Dans le cas qui nous concerne, le problème suivant se pose eotre le débiteur et sa banque : il faut passer d'une devise à l'autre. Rémunérer sa dette eo suivant le développement des effets à court terme revient à considérer qu'elle est libellée en francs belges et non plus en francs luxembourgeois. Il faut se référer à la Belgique parce que c'est là que le marché des effets à court terme est suffisamment étendn pour permettre de telles opérations

d'échange. Ceux qui croient que les deux monnaies sont viscéralement liées n'y vnient aucun inconvénient. Ils ont certainement raison. Mais, théoriquement, un risque existe. Vu l'état des finances publiques des deux pays. si le franc luxembourgeois faisait sécession, il s'envolerait face au franc belge. Un traité bilatéral assure que la

parité des deux francs sera maintenue au moins jusqu'en 2002. Les antnrités de Bruxelles et de Luxembourg ne cessent d'en rappeler l'existence et de le confirmer. Pourtant, rares sont les emprunteurs qui, nuvertement, en tiennent vraiment compte. L'Autriche, qui s'est récemment présentée sur le marché luxembourgeois pour déboucher snr du franc belge, a demandé à sa banque de prendre à sa place le risque de change.

On va jusqu'à prétendre, entre spécialistes, que la Suède se refuse à émettre des obligations aux Luxembourgenis, parce qu'elle ne veut pas s'exposer à une telle incertitude, on qu'elle est rebutée par le cnût de la garantie de change que lui procurerait un intermédiaire. Cela reste à vérifier, mais montre bien l'état des esprits.

Or la banque centrale du Danemark affirme, elle, qu'il n'y a en réalité aucuo risque. Soo emprunt est dirigé par la Banque Bruxelles Lambert. Il rapportera l'équivalent de 7,64 % l'an aux souscripteurs. L'intérêt sera versé à l'échéance, en 2003, an moment du remboursement du prin-

Christophe Vetter

### **DEVISES** ET OR

## Un bel orage sur les monnaies

UNE NOUVELLE CRISE du dollar a provoqué un bel orage sur les marchés des changes, poussant le deutschemark à la hausse et envoyant au tapis les monnales faibles en Europe, la lire italierne en premier, la fivre sterling et la couronne suédoise, le franc résistant relativement mieux, au prix, toutefois, d'un nouveau glissement.

A l'origine de cet orage, toujours et encore le Mexique, où le défaut de paiement d'une entreprise, Sidek, a réveillé les inquiétudes sur la solvabilité de nombreux débiteurs et affaibli à nouveau la monnaie du pays, à 6,10 pesos pour 1 dollar. On peut y ajouter les difficultés du dollar canadien, au plus bas depuis neuf ans, et encore affaibil par la mise sous surveillance de la dette du Canada par l'agence de notation Moody's. Comme l'Indique Antoine Brunet,

responsable de la prévision au Crédit lyonnais, il n'est pas bon pour les bilisés, la dépression prévisible de la demande au Mexique et son ralentissement au Canada étant de nature à accentuer le déficit extérieur des Etats-Unis et à réduire encore la croissance, déjà en ralentissement. En outre, la baisse relative des taux à court terme à New York et l'atténuation des anticipations sur de nouveaux relèvements du taux directeur de la Réserve fédérale ôtent un soutien important au dollar.

Le résultat de tout cela est que le cours de la devise américaine a brutalement chuté, revenant de 1,53 DM à 1,4780 DM pour terminer à 1,4830 DM, de nouveaux ordres de ventes automatiques ayant été pas-sés à 1,50 DM. La chute aurait été encore plus forte si le déficit commercial des Etats-unis n'avait pas dimirmé de 26,9 % en décembre à 7,34 milliards de dollars, atteignant tout de même 108,1 milliards de dollars en 1994, au plus haut depuis

En Europe, les effets de cette duite ont été absolument ravageurs, renforçant le deutschemark, monnaie refuge, aux dépens des autres mormaies. La plus touchée a été la lire, le mark battant tous ses records

même la Banque centrale, restée venir, sans pouvoir empêcher une nouvelle ascensioo du mark à 1084 lires. En Grande-Bretagne, la livre est tombée à son cours le plus bas depuis deux ans à moins de 2.35 DM. En France, le mark a atteint 3.48 F pour la première fois depuis l'automne 1993 : selon certaines rumeurs, la Bundesbank serait interde dépasser 3,48 F.

L'OR		
	Cours 17-2	Cours 10-2
Or fin (k. barre)	62 400	-463 MOD
Or fin (en lingot)	62 700	<b> 64 400</b>
Pièce française (200)	361	374
Pièce française (10f)	n.c.	370
Přece suisse (201)	363	369
Pfece (seline (20f)	360	376
Pièce tunisienne (200	364	- 360
Souverain	455	470
Souverain Elisabeth II*	464	A - 468
Demi souverzin*	315	213.
Pièce de 205	2 465	2465
Pièce de 10\$	1 250	1 225
Pfèce de 55	590	620
Pièce de 50 pesos	2340	2390
Pièce de 20 marks	445	461
Pièce de 10 florins	378	JF 1.386
Pièce de 5 roubles*	256	- 255
A Car allege day no	cont cotto	e auch la méane

COURS MOYENS DE CLÔTURE DU 13 AU 17 FÉVRIER

HEVISE	New York		- 71	eris .	2):	rick.	Pren	clort	i i i	nalles	Amai	arden.	M	ilen .	To	kyo
	17-2	10-2	17-2	18-2	17-2	18-2	17-2	18-2	17-2	10-2	- 17-2	10-2	17-2	10-2	17-2	10-2
ME	1,5780	STATE OF	4,1519	250	1,9788	75000	2,3630	BATT!	<b>6.252</b>	AND U.S.	2,6274	-	2537,42	2 15	153.78	;_1830
EUL	-	2.4 T	S,1660	Combell	1,2540	BALL	1,4848	Total	30,58	150	1,6650	PARTY.	1606	10000	97,45	125
rand impair	15,2579	(Spen)		1	34,2741	Section.	24,7412	700	5,9195	730	32,22977	海雪樓	311,2660	10 mg	14,86372	JANCO
TERC SASSE	72,7445	-	411,9617	AND THE	-	经数约	118,4051	71894	24,3860	SELEC	1,322775	1	1202,296	Bright of	77,7132	100
<b>Serency Street</b>										湖南						
rancinia.	3,2701	11167	16,8934	THE SEC.	4,1007	200	4,6555	100		ALC: N	5,4407		52,58339	THE REAL PROPERTY.	3,18672	110
forte	68,0601	ZMIS	310,2708	A STATE OF	75,3153	24.92	89,1722	10/45	18,3664	1			NS,7651	<b>克尼</b>	53,57353	7,40
ire italienne	6,00572	April 1	32127	Water,	Q7799	× 6.00	0,9234	Address.	1,9017	CHAPTE.	1,09544	Name and	_		0,060603	<b>Laborati</b>
Paris, 100 wer	x Atalent	contide for a	endered 12	Hurler 5	ann franc	s montes 5	1950 former	le worder	d to State							

### **MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE**

## L'énigme de la baisse des taux longs américains

n'a pas entraîné celle des cours des obligations, qui ont même monté en même temps que leurs reudements baissaient. Auparavant, on s'en souvient, les investisseurs internatiooaux se hâtaient de se défaire de leurs bons du Trésor américain lorsque le dollar fléchissait, peu soucieux de perdre sur le change. La conséquence en était un recul supplémentaire des cours de ces bons, véritable mécanique infernale dont les effets pervers ont contaminé les marchés européens. Aujourd'hui ce n'est plus le cas : pendant que les cours du dollar fléchissaient d'un peu molos de 4 %, les bons du Trésor américain se raffermissaient, avec des rendements revenus, d'un vendredi à l'autre, de 7.61 % en semi-annuel à 7.48 % sur l'échéance dix ans et de

CETTE SEMAINE, il s'est pro- trente ans. Rappelons que, en noduit un événement majeur sur les vembre dernier, ces rendements marchés financiers des Etats-Unis: avaieot atteiot respectivement pour la première fois depuis une 8,05 % et 8,18 %, venant de 5,17 %

A l'origine de ce raffermissement, on trouve, bien évidemment, les anticipations d'un atterrissage «eo douceur» de l'écocomie des Etats-Unis, que semble annoncer le vif recul des mises en chantier des logements (-9,8 % en janvier 1995 après - 0,6 % en décembre 1994), surtout sur les maisons individuelles, en raison de la hausse des taux des crédits hypothécaires. En outre, depuis deux mois, les commandes de machines fléchissent. Eofin, mercredi. l'annonce d'un taux d'utilisation des capacités de production de 85,5 % eo janvier (supérieur certes aux 85,4 % du mois précédent mais inférieure aux prévisions [+85,6 %], et nn cnmmentaire de la Réserve fédérale sur « l'essoufflement général de la 7,67 % à 7,58 % sur l'échéance production industrielle » ont dopé

le marché, peu impressionné par la plus forte hausse des prix de détail hors énergie et alimentation (+0,4%) depuls octobre 1992. Dans ces conditions, estiment beaucoup d'opérateurs, la Réserve fédérale relèvera ses taux directeurs moins que prévu dans les mois à venir, ce qui explique le vif recul-des anticipations également sur les taux à court terme (on est revenu de 8,50 % à 7,50 % sur l'argent à trois mois fin 1993) et le « désaplatissement » de la courbe des taux, le trois ans, par exemple, dégriogolant, en un mois, de qui, selon Alan Greenspan, président de la Réserve, donne des

élevé d'utilisation des capacités in-

LA BNP OPTIMISTE signes de reprise en raison de la faiblesse du chômage et do taux

de la croissance est proche et que cette inflation supplémentaire a déjà été intégrée dans le relèvement des taux longs depuis plus

Cela, c'est le scénario optimiste, illustré par la baisse continue des rendements à New York. Un'autre scénario, pessimiste celui-là, prévoit une vive remontée de ces rendements, tombés trop bas, an-dessous des courbes tracées par les analystes: certalos amorceot même un retour aux 8,15 %-8,18 % parlent d'un prochain « krach obligataire ». On peut, néammoins, signaler un important retour de capitaux sur le marché américain eo provenance d'Amérique latine et dustrielles, elle n'ément plus des pays émergents et des achats substantiels de la part d'investisguère, puisque le ralentissement

seurs américains attirés par les rendements élevés. Mais, évidemment, les marchés ne sont pas à l'abri d'un com de chien, nombre d'opérateurs estimant que la « déconnexion > entre dollars et obligations relevée en début de cet article, peut n'être que provisoire : « Les gens sont aveugles et somno-Tents », s'éctie i un a entre étal."

SITUATION ASSAINTE

Cela n'empêche pas Philippe Bordenave et Pierre Teurquetil, directeurs des marchés et de la trésorerie de la BNP pour l'un et de déclarer « positifs pour l'obligataire en 1995 », allusioo à la grande dépression de 1994. Avec leurs analystes, ils estiment que l'ampleur des dégagements effectués l'an dernier permet, aujourd'hui, de tabler sur une situation largement assainie: les positions spéculatives ont été liquidées et un retour des investisseurs privés sur leurs marchés domestiques s'est npéré. Sur les Etats-Unis, leur opinioo est que «le pic des taux longs est derrière nous » et que « en termes réels (hors inflation), la hausse des taux courts arrive quasiment à son terme ». Pour eux, les forces désinflationnistes structurelles sont suffisamment puissantes pour limiter un rebond cyclique de l'inflation américaine, ce qui favorise l'idée d'un atterrissage en douceur de l'activité écocomique. Leur objectif de l'armée pour les taux à dix ans se situe vers 7.25 %. En soulignant qu'il n'y a, décidément, pas de déconnexion entre les Etats-Unis et l'Europe, les experts de la BNP voient les marchés de notre continent bénéficier de la bonne orientation du marché américain, le caractère non inflationniste de la reprise en Europe repoussant le

Bund allemand dix ans avant Pété, contre 7,40 % actuellement, l'OAT française suivant le mouvement à 7,50 %, sans pouvoir réduire l'écart

En Europe, la Bundesbank a, sans surprise, reconduit à 4,85 % le taux de ses pensions à court terme (REPO). Oo attend, la semaine prochaine, les chiffres de la masse monétaire M3 pour janvier, qui devront être « excellents ».

A Paris, les cours de l'échéance mars du Matif sont restés inchangés sur buit jours, à 112,12 environ, tandis que le contrat Pibor trois mois perdait environ 12 certièmes à 93,99 (6,01%). Sur le marché obligataire, le Crédit national a levé, avec succès, 2 milliards de francs à 8.25 % nominal et 8.27 % réel. L'accueil a été bon de la part des investisseurs et surtont des particuliers, grâce aux efforts du Crédit agricule, qui dirigeait

François Renard

### **MATIÈRES PREMIÈRES**

## La pâte à papier en folie

LES CONSOMMATEURS de pâte à papier ont raison de s'inquiéter de la hausse actuelle des cours. Rien ne semble devoir l'arrêter. Le papetier américain Weyerhaeuser vient d'annoncer une prochaine hausse de la matière première telle que le prix de la pâte à papier va battre tous ses recnrds. La tonne de påte fibres longues NBSK (Northern Bleached Softwood Kraft), l'étalon de la profession, passera à 910 dollars sur le marché américain, et à 925 dollars en Europe (4 810 francs) à compter du la juin, selon le quotidien britannique Financial Times qui rapporte l'information dans son édition du vendre-

L'annonce a fait l'effet d'une bombe parmi les consommateurs. Et pour cause : actuellement, les cours de la pâte à papier tournent autour de 750 dollars/toune. Mais il est prévu qu'ils passent à 325 doilars à compter du mois prochain retrouvant ainsi le niveau de l'été 1990 avec, entre ces deux pics, une dégringolade magistrale. Les cours de la pâte à papier ne se traînalentils pas aux alentours de 400 dollars/

tonne à l'automne 1993 ? Heureuse époque, soupireront les consommateurs de pâte à papier - éditeurs de journaux en tête -, comparée à la situation présente. Si les papetiers imitent l'américain Weyerhaeuser, en une année les cours auront augmenté de 75 % sur le marché international. Même si la baisse du dollar vient légèrement tempérer le coût final, peu de matières premières ont connu une telle envolée. Nombre de papetiers n'attendaient pas avant la fin de l'année un cours de 925 dollars/

s'nppose à ce que la barre des 1 000 dollars soit franchie d'ici à la

248

UNE OFFRE INSUFFISANTE

NOTIONNEL, 10 %

Mars 95

DEC. 95

Il est exclu que la situatioo change à brève échéance. Les papetiers n'ont plus guère de stocks. Aux Etats-Unis et dans les pays scandinaves, leur niveau - comparable à celui de la fin des années 80 - est inférieur à 1 million de tonnes, soit deux maigres semaines de consommation (contre le double en 1992). Les traditinnnelles fnurnitures russes ont tendance à se réduire. Et les unités de pâte à papier en cours de construction se comptent sur les doigts d'une main. « Au mieux, un début de détente interviendra dans un an », souligne un professionnel.

La demande tire les prix vers le haut. Elle est très forte en Europe et aux Etats-Unis - la consommation de papier journal a crû de près de 5 % en 1994 outre-Atlantique -, à telle enseigne que les livraisons de papier canadien sur le marché européen prennent des semaines de retard. Situation identique en Asie du Sud-Est, dont l'approvisionnement repose pour l'essentiel sur les importations. Celles en provenance du Canada ont augmenté de 12 %

tonoe. Désormais, plus rien ne en 1993 et de 15 % au cours des onze premiers mois de l'année 1994, et de 35 % pour le seul Japon.

717,76 4 ... 112,00 110,52 111,22 110,54 110,52

Les producteurs peuvent se frotter les mains. Au cours des trois prochaines années, selon les professionnels, la demande mondiale de papier journal devrait croftre de 2,7% l'an, alors que l'nffre, elle, n'augmenterait que de 1,2 %. A l'heure actuelle, les capacités mondiales inutilisées ne dépassent pas 600 000 tonnes par an. Si les prévisions se vérifient, en 1997 – et compte tenu des investissements en cours -, l'industrie mondiale de la pâte à papier devra tourner à 96 % de sa capacité pour assurer la cnuverture des besoins (contre

93 % cette année). La pulpe de bois sera-t-elle disponible pour approvisionmer les usines de pâtes à papier ? Force est de constater que les associations de protection de l'envirnnement. Greenpeace eu tête, ont fait de la défense de l'exploitation forestière. un de leurs chevaux de bataille, en particulier en Amérique du Nord et dans les pays scandinaves. Au point que les professionnels - papetiers et éditeurs de journaux nord-américains, dont le New York Times et le Wall Street Journal - ont décidé tout récemment de s'organiser et de répliquer par le biais d'une campagne de publicité commune.

Heureux béoéficiaires d'uoe conjoacture qui leur sourit, les fabricants de pâte à papier mettent en balance les années de vaches maigres qu'ils viennent de connaître. Les papetiers canadiens disent avoir perdu près de 20 milbards de francs entre 1991 et 1994 du fait de la chute des prix. « On veut s'assurer une rentabilité raisonnable pour regagner tout ce que nous avons perdu au cours de ces années», indiquait un dirigeant du

LES MATIÈRES PREMIÈRES

VERIGOOD (NOOOM)		
DEDICES		
	17/02	10/02
Dow-Jones comptant		194,77 -
Dow-jones à terme	-	267.80
MEDIUX (Londres)		
Curvre comptant	2.583	2.894
Cuivre à 5 mois	2 \$81	-2 874
Aluminium comptant	1 820	3 290
Akminium à 3 mois	1 916	-1990
Plomb	593	- 574
Piomb à 3 mois	592	393
Ptain	S 395	5 445
Etain à 3 mois	5 490	5570
Zinc	1 035	-1 DTS-50
Zinc à 3 mois	1 058	1046

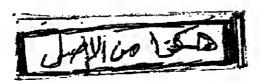
£405

groupe canadien Abitibi-Price, premier producteur mondial de pâte à

Pour les journaux, l'avenir s'annonce difficile. En France, des hausses de prix ont d'ores et déjà eu lieu. D'autres sont annoncées. En 1993, en Grande-Bretagne, la baisse des prix de la matière première avait permis aux quotidiens de se livrer à une farouche guerre des prix. Le retournement de tendance interdit de la poursuivre.

Jean-Pierre Tuquol

Argent	477,05	474.6
Platine	415,25	415
Palladium	157,25	158,8
GRAINES ET DENRÉES		
Blé (Chicago)	366	376
Mais (Chicago)	233	ZB4,50
Graine soja (Chicago)	555	535.7
Tourt soja (Chicago)	153,90	155
P. de terre (Londres)	\$57,50	351.5
SOFTS		
Cacao (New York)	1 390	+ 354
Café (Londres)	2 920	£2 850.
Sucre blanc (Paris)	406	3952



### RODAN BI COM pun from jenu indes versies dereit-A: Militarie de 4 have of the thirty Rain de Sabbie di carenea de photonic encine la in siertissement. HERETON SET THE A A high of Emilian sions un de nou-ः दीः: वैज्ञान वीर्यक्तियाः **記事 はなけ 和 さお**.

cant town to records

टीन टीक्सिक्स से १९४ ructa. her and the fire e , Mar .ሚሮፕን

e opnorviene a reb ecount de 1,53 DM	L'OR	-
is chose mant cle they want out this whether negles di their ferminer a	Criptics Dates	3 0 4
arte in le déficit Etato-uril n'avoit MAS en décendue e doison, attegram e inclusées de doi- plus bant défini	Programme Ton Programme Ton Programme Ton	1.1.1.1
es effets de cette sakinsen endigens, mascionistik, filoti depens des dones ha tambée a ciù la	Present on 15 Pr	1

SPANNERS		Amyrendam		Military .		Table		
43.3		72-2	97-2	16-2	. 175		7.	Έ.
2.99	45.5	40.4	241	2:00.	1 11	253		135.7
1.190	21.53	F.78	100,000	1.7.55	11	12.00	77	q,
3.00	re.	1.364L	0,3340	1,547	2.0%	16.75		16.5513
-	4,1300	25.12.23	12:70	1 <u>372</u> 174			· · · ·	7.73
	35394	25.5.71	157.504	, i , , , ,	1	1.15.15		
4.26			4 444	4474	<u> </u>	4.77.731		1,10.3
- T	7	* 1-4				4 1	41.	7.0
LAME.	1 4 6 1	LSE	1:1:42	1 324 34				

tendri pro restat (PAS) A li grantforunt nombre ನ್ನಡಚಿತ್ರದ ಭರ್ಷ ಚಿತ್ರಗಳ ತರೇ Commence of Burgarian ನ ಕರ್ನಡಿಕರಾಗು ಎಗ್ಯುವರ್ಗಿನ Ber Gerich Granten.

 $S_{i,j}^{(i)}(\mathcal{X}_{i}, \mathcal{I}_{i}, \mathcal{I}_{i},$ Fr - Fenne cus grantite was effectively Pages Suggest La المحقة لهنق المحتران والمراز حارا وحرا भव्यक्त हुन । व शहर वर्ष संदर्भ e jeuge film toka distriction , while  $t \in \mathbb{R}^{n \times n}$  , we have the

garage to wronger water oral of the second of the second Avegu ettectmen i www. painted on the sustained there is strated and the कुराक्रमक अस्ति स्टाइन स्टाइन । अस्ति स्टाइन स्टाइन grades in the experience of the first of the The second of th Carrier and Carrier Carrier and Carrier and Carrier and Carrier

Section for the property of th in the continue their State of the second with the second second \$ 4.5 mg - 1.5 mg 1.5 A Property of the Control of the Con projection of the contract of والمتعددين والمعادة فالهوور يعو

and again have on their

 $\omega = (\alpha \log p s s^{\alpha/2})$ 

-

المراجع والمعاملين

. -

10000

of a second fire 

a 1077 has de qui oblige tout de membe le Langue centrale, reste Because (12-jo) a maintenant, a intercome, some pources empocher une montrelle ascension du mark ; the time in Grande Bretage, b here we comber a con cour. le plu the depute deux and a moins de 2.35 DM. En France, le mark à & term 5 to 1 pour la première foi de beits perticipate 1605, selon cerains manager la Bunde bank serait mecance discretement pour tempera

Promise Dance	2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
	2400
	2400
	2400
eternalis	> 400
Process Services	
Feet arms	577
The success Cur.	
Face later and	38.9
Precedurate and	1.0
	36
MAN AT ANT	
the second of the second	470
Seed Cappers of See	346
	313
F e.e de 2.5	246
Premints 35	1 725
CALL COLL SALL	620
	396
Charles on the wilders and the	461
the second section of the second	
water te and there	225
	255
* Ces piètre d'anne a la jour	qu'i la stante

<u> </u>	E-ren		Amste		200	<u></u>	Tai yo
32		75-2	17-2	16-2			
**	45.4	49.7	iai 4	2:50.	2 12	265	13.7
294	2113	F. 7	100.4	1.7.55	14	12.17	q <sub>i</sub>
	7 .F#.	34.L	0,23447	***	2.70	10.75	: 1846aD
-,	4.13	7 12 12	12:7:	32.74		12112	
	35354	25.3.71	157.504	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	1 .	1,150-	11.50
6			1 444	4474	<u> </u>	4.7.131	11.3
- 2		* 1-4				4	7.2
-	1,011	1.5E.4	1:1:42	1 754 14			***
	17 A	ż.					

and atting purious and de l'ambre per les tentes per les tentes and de l'ambre per les tentes de la l'ambre de l'ambre de la l'ambre de la l'ambre de l'ambre de la l'ambre de l'ambr grant qu'il no la décidement, de decomme or entre les Es Charles Charles le espenie, BNIT sement of the days do to gentiment betation in tab. presentation du minimum minu Es caractere non da l'oumbre.

la reprise en Europ i invisioni to-que d'un terser moi mote tane précode Objet 1. salfound attenuated the consultation Committee 1, 45 or 12, 2022 Per \$105 manual and all the contain and professional and the contract of the contr An Internal a sundered Substitute 5. 5 arrange and the letter of the control of the contro grandian in the deligation

cracing again, amplicate (78.00). There is some the best one at the mannets of the policy tempera-Hermatical interpretation of desirable for the contract of recommended to the contract of . . . . 129 AJI 1.000 Service of the property of the service of the servi Section of Estates and Section of Section 1997 of Section 1997

and the second s

Seamon Real

the service of the

rávisions pour le 19 février vers 12h00 La qualité de l'air indice de pollution

dance pour le 18. février : Mayen

**MOTS CROISÉS** 

 $\mathbf{n}$ 

m

IV

V

VI

VII

VIII

IX

X

3 mois

☐ 6 mois

🛘 1 an

Adresse: ...

Code postal: ...

Ci-joint mon règlement de : .....

• par écrit 10 jours avant votre départ.

Per téléphone 4 jours. (Merci d'Indiquer votre numéro d'abouné.)

eignements: Portage à dondcile e Suspension vacances.

33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 hennes du handi an vendredi.

Signature et date obligatoires

Changement d'adresse :

1 - 1 - I

2 3 4 5 6 7 8 9

Maladie des rats. - II. Mettrons cartes sur table.-

536 F

1 038 F

1 890 F

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abunnements

1, place Hubert-Beuve-Méry - 94822 hvy-sur-Scine Cedex - TEL : 33 (1) 49 40-32-90.

Je drobis France Sairse, Belgique, Astres pays la durie suivante France Lucembourg, Pays-Bus de l'Union emogéem

«LE MORDE» - (UKES » 609729) is published daily for \$ 992 per year « LE MORDE» — 1, piace Eddicst-Geiere-Méry MISE try-our-Schut, Peance, second close postage guid at Chempfahn N.Y. DS, and additional melling edices. POSMASTER: Send address changes to Sals of N-Y Box 1931, Chempfahn N.T. 1299-338 Pour les abouncments souscetts ann USE: INTERNATIONAL MEDIA SERVIZE, for 2390 Pacific Avenue Salte 494 Virginia Send; VA 22451-2983 USA Tel.: 004.013.30.85

Ville: .

Tarif nutres pays étrangers e Paiement par prélèvements automatiques mensuels.

. Prénom : .

572 F

1 123 F

2 086 P

III. Quand on est dessus, il faut arrêter. - IV. Allaita un dieu. Le sujet conscient. - V. Marqué par celui qui suit. -

**ABONNEMENTS** 

Pluies au nord

de la Loire

UNE NOUVELLE perturbation

atlantique abordera la France par

laManche; elle ne gagnera que

lentement l'iotérieur; le sud du

payssera quant à lui protégé par

un anticyclone centré sur l'Es-

la Manche - Bretagne, Normandie

et Pas-de-Calais - la journée de di-

manche sera très maussade, avec

de la pluie tout au long de la jour-

née, et un vent de sud-ouest qui

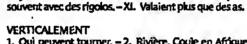
pourra atteindre 70 à 80 km/h en

agne. Sur les régions proches de

pointe sur les côtes, 60 à 70 dans l'intérieur. Sur les Pays-de-Loire, le Centre, l'île-de-France et Champagne-Ardennes, la journée sera grise, avec quelques faibles phries le matin; celles-ci s'intensifieront l'après-midi. Le vent de sud-ouest atteindra 60 à 70 km/h dans les rafales: Sur la régioo Poitou-Charentes, le nord de la Bourgogne, la Lorraine et l'Alsace, les quelques éclaircies présentes au lever du jour disparattront rapidement devant l'avancée des ouages. L'après-midi, il pleuvra sur la Lorraine, tandis que le Poitou et les Charentes oe seront coocernés que par quelques gouttes. Sur le nord de l'Aquitaine, le Limonsin, l'Auvergne, le sud de la Bourgogne, la Franche-Comté, et les Savoies, la matinée se déroulera avec un ciel simplement voilé par de fins ouages élevés; ce voile s'épaissira au cours de l'après-midi, pour finir par couvrir entièrement le ciel. Le vent de sud-onest pourra atteindre .60 km/h eo pointe. Au sud de l'Aquitaine, en Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon et l'ensemble du Sud-Est, ce sera une belle journée, après dissipatioo de goelgoes bancs de brume le long de la Garonne, mistral et tramontane se seront calmés, et il subsistera simplement un peu de veot d'ouest sur les côtes varoises ainsi qu'en Corse. Les températures seroot eo haosse: les mioimales seront comprises entre 1 et 3 degrés sur le Nord-Est, le Centre-Est, l'intérieur du Sud-Est, et le Centre-Est, entre 4 et 6 sur le Nord, le Bassin Parisien, et 7 à 8 degrés sur les régions de l'Ouest ainsi que l'ensemble des

régions littorales. Les maximales seront voisines de 10 degrés du Nord au Nord-Est, ainsi que sur la région Rhône-Alpes; elles attem-dront 12 ou 13 ailleurs, jusqu'à 15 degrés ao pied des Pyrénées et sur les tives de la Méditerranée. (Document établi avec le support

technique spécial de Météo Situation le 18 février, à 0 heure, temps universel VI. Comme le front quand tout va bien. Lettres pour le Fils. . -VII. N'est pas le bon côté des choses. - VIII. Pris comme parfois un bouillon. Ce n'est que parfois une évidence. -



1. Qui peuvent tourner. - 2. Rivière. Coule en Afrique. - Participa à la décoration du château de Versailles. Considérés. - 4. Est très collante. Pas d'autrefois. -5. Comme une particule à laquelle on ne peut pas reprother de traîner en route. - 6. Celle des Séleucides fut commune en Asie. Héros antique. Demi-tour. - 7. Donner une teinte. Instrument pour les ménestrels. - 8. Dans le vent. Sont parfois en tas. Est empruntée en passant . -9. Des étoffes pas très gaies. Sévères.

IX. Comme un pont ancien. Une fille devenue belle.

X. Josué fut celui du Tout-Puissant. Un homme qui sort

### SOLUTION DU Nº 6500

HORIZONTALEMENT

790 F

1 560 F

2960 F

501 MQ 001

1. Pendulier. - II. Epuisante. - III. Nostalgie. - IV. In. Lee. - V. Tyr. Barre. - VI. Emeu. Ta. - VIL Nés. Cible. -VIII. Créole. - IX. Ira. Aneth. - X. Eupen. Sai - XI. Esse.

 Pénitencier. – 2. Eponyme. Ru. – 3. Nus. Rescapé. – 4. Dito. Es. - 5. U.S.A. Céans. - 6. Lallation. - 7. Ingérables. - 8. Etier. Létal. - 9. Rée. Eté. Hie.

DU

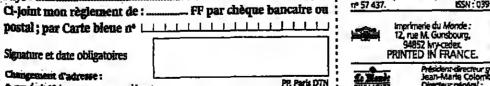
1993

Monde

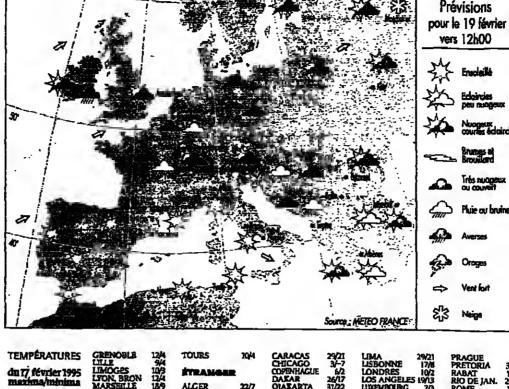
## **LES SERVICES**

Le Monde	40-65-25-25
Télématique	3615 code LE MONDE
Documentation	3617 code UMDOC ou 36-29-04-56
CD-ROM:	(1) 43-37-56-11
Index et mkrofili	ns: (1) 40-65-29-33
Abonnements MONDE	Minitel: 3615 LE
Cours de la Bour	58: 3615 LE MONDE
Films à Paris et e	n province : 15 LE MONDE (2,19 F/min)
	er deleta non la Cal to blancia con

Se INONSe est était par la SA Le Monde, so-ciet anonyme aver directore et consil de sureillance. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications nº 57 437.



Président directeur général :
Jean-Maris Colombers |
Directeur général :
Gérard Morax
Membres du comité
de directour général :
Gérard Morax
Membres du comité
de directour ;
Deninique Alday, Gible Teyou 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30









Prévisions pour le 20 février, à 0 heure, temps universel

### IL Y A 50 ANS DANS Le Monde La question latine

IADIS, quand un écrivain glis-sait un bout de latin dans sa prose - un fruit confit dans la pâte - le lecteur se rengorgeait. Du bout de l'index, il faisait le mot à mot et sentait une fraîcheur de jeunesse. Il revoyait ses maîtres, binocies et barbiches, humait l'odeur de la classe et feuilletait de mémoire sa vielle grammaire tachée d'encre, iaunie de la sueur des thèmes. Une citation était un clin d'œil amical, le rappel d'un bibelot de famille.

Maintenant, on y discerne de l'injure. L'ignorance du latin est chatouilleuse et revêche. Taquine-rait-on? Se moque-t-on? Fi! Ce pédant, et ce culstre! Tant pis! Mais, sur le fond du problème, il faudra hientôt s'expliquer. La France neuve veut-elle se passer du latin, qui n'avait pas mal réussi à l'ancienne, pour former son élite?

Je pense à ce débat inévitable, devant deux livres récents. L'uo est l'édition commentée - dans la collection Budé, bonneur de la France savante, et qui, si grec et latin sont vaincus, devlendra presque inutile, - de La Veillée de Vénus, ravissant poème de quatre-vingt-treize vers, composé par Florus – c'est probable – sous Ha-drieo, tout plein d'échos délicieux d'Horace et de promesses de Ron-

L'autre est une apologie du latin par M. Paul Crouzet, inspecteur géoéral honoraire, Il serait long d'énumérer les preuves qu'il fournit, usagées ou fraîches, de l'efficacité du latin, gymnastique de l'iotelligence, tonique du cœur.

A chacun son camp. Je promets à ces deux latinistes, par Michelet et Péguy, par Anatole France et Paul Valéry, par tous les grands amis du latin qui ont servi et honoré notre pays, de batailler près d'eux, de toutes mes forces, quand se plaidera le procès de la culture

> Robert Kemp (20 février 1945.)

### **PARIS EN VISITES**

Lundi 20 février

PA55AGE5 COUVERTS DU SENTIER (50 F), 10 h 30, 3, rue de Palestro (Paris autrefois).

MUSÉE DU MOYEN AGE: les salles souterraines des Thermes de Chury (50 F + prix d'entrée), 10 h 30, 6, place Paul-Painlevé (Pierre-Yves

L'HOTEL DE BOURRIENNE (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, 58, rue d'Hauteville (Moouments histo-

L'INSTITUT PASTEUR (60 F + prix d'entrée), 14 h 30, 25, rue du Docteur-Roux (Isabelle Hauller). MUSEE DE L'ARMÉE : visite pour les jeunes (27 F + prix d'entrée), 14 h 30, cour d'honneur des invalides sous la statue de Napoléon

(Monuments historiques). OPÉRA-GARNIER (50 F + prix d'eotrée), 14 h 30, en haut des marches extérieures à gauche (Tourisme culturel). NVAL-DE-GRACE (50 F + prix

d'entrée), 14 h 30, 2, rue du Val-de-Grace (Christine Mede). L'HÔTEL ROZARD : l'Ecole de musique Alfred-Cortot (55 F + prix d'entrée), 15 heures, 114 bis, boulevard Malesberbes (Paris et son his-

toire). MONTMARTRE: cités d'artistes et jardins secrets (55 F), 15 heures, au pied du funiculaire (Connais-

sance d'ici et d'ailleurs). ILE QUARTIER DU GROS-CAIL-LOU (45 F), 15 heures, angle de la rue de l'Exposition et de la rue Saint-Dominique (Didier Bouchard).

MUSEE DU LOUVRE : les nouvelles salles (50 F + prix d'entrée), 15 h 15, sous la pyramide devant l'auditorium (Connaissance de Pa-

Mardi 21 février ILA FÉDÉRATION NATIO-NALE des guides-Interprètes propose, au prix de 150 F, des visites guidées de Paris en car. Le but est de promouvoir la profession, tout en contribuant à la lutte menée contre le sida par l'association Aides, à laquelle seront versées les sommes recueillies. Inscriptioos jusqu'au 20 février: (1) 44-52-33-81.

#L'ÎLE DE LA CITÉ (50 F), 10 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris autrefols).

■ LA SORBONNE: les salons du rectorat, le grand amphithéâtre et la chapelle (55 F), 10 h 30, 46, rue Saint-Jacques (Pierre-Yves

MUSÉE D'ORSAY (23 F + prix d'entrée) : Une œuvre à voir, Les Déchargeurs de charbon, de Claude Monet, 12 h 30 (Musées

nationaux). BIBLIOTHÈQUE NATIO-NALE: le cabinet des médailles (45 F + prix d'entrée), 14 heures, 58, rue de Richelieu (Paris Pas-

LE 5 ARRONDISSEMENT, en suivant le mur de Philippe-Auguste (40 F), 14 h 30, 49, rue Monge (Sauvegarde du Paris historique).

LA CRYPTE ARCHÉOLO-GIQUE sous le parvis de Notre-Dame (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, sur le parvis devant l'Hôtel-Dieu (Coonaissance de Paris). MARAI5: autour de 5aint-Gervais (37 F), 14 h 30, devant le portail de l'église (Monuments historiques).

MARAIS: le quartier juif et ses synagogues (55 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro 5aint-Paul (Pierre-Yves Jaslet). ■ LA MOSQUÉE DE PARIS : visite pour les jeunes (27 F + prix d'entrée), 14 h 30, place du Puitsde-l'Ermite (Monumeots histo-

riques). ■ MUSÉE CARNAVALET: Paris à l'époque romantique (25 F + prix d'entrée), 14 h 30 (Musées de la Ville de Paris).

MUSÉE COGNACQ-JAY: boiseries, peintures, meubles et objets d'art du XVIII siècle (25 F + prix d'eotrée), 14 h 30 (Musées de la Ville de Paris). BASTILLE: les ateliers d'un

doreur-argenteur et quelques cours-jardins (55 F). 15 heures, place de la Bastille devant le restaurant « les Grandes Marches » (Connaissance d'ici et d'ailleurs). ■ EXPOSITION MUCHA à la Foodation Mooa-Bismarck (55 F), 15 heures, 34, avenue de New-York (Mathilde Hager).

MAIRIE DU & ARRONDISSE-MENT: Exposition Cinémas de Paris, 1945-1995 (40 F + prix d'entrée), 15 heures, 78, rue Bonaparte (Approche de l'art).

### LE CARNET **DU VOYAGEUR**

FRANCE. Plusieurs syndicats du personnel navigant d'Air Inter ont déposé un préavis de grève partielle, couvrant des périodes de trois heures mercredi 22 et jeudi 23 février. - (AFP.)

TTALIE. Les syndicats des différentes catégories de personnel de la compagnie Alitalia ont décidé d'observer une trève jusqu'au 24 février, date pour laquelle stewards, hôtesses de l'air et personnel au sol annoncent de nouveaux débrayages. – (AFR) ■ SUISSE. Les Etats-Unis et la

Suisse sont parvenus à un accord levant toutes restrictions sur les dessertes aériennes entre les deux pays. Grace à cet accord, Swissair, qui entend développer sa collaboration avec Delta Airlines, pourra desservir les villes américaines de son choix, seule ou en collaboration avec une autre compagnie. -(AFP.)

■ VENEZUELA. Le ministre de la défense du Venezuela a annoncé qu'il pourrait prendre le contrôle du trafic aérien du pays si les travailleurs de ce secteur ne cessaient pas, par leurs actions revendicatives, de ralentir la circulation des avions. Les contrôleurs aériens réclameot des augmentations de salaires et le recouvellement d'équipements anciens. - (UPI.) POLOGNE. L'Union euro-

péenne a débloqué l'équivalent de plus de 220 millions de francs pour la construction d'autoroutes et de routes en Pologne. - (AFP.) ZAÎRE. Les responsables de la régie des eaux ont prévenu, le 14 février, les habitants de Kinshasa que l'eau du robinet n'était plus potable, faute de moyens pour acheter les produits nécessaires à son traitement. - (Reuter.)

ESPAGNE. En raison de coupes budgétaires approuvées par le gouvernement espagnol, la construction avec la France du train à grande vitesse entre Madrid et la frontière via Barcelone sera retardée. Le ministre espagnol des transports et des travaux publics a expliqué que les grands travaux entrepris pour lutter contre la sécheresse dans le sud du pays passaient avant les transports ferroviaires. Le TGV devait relier Madrid à Paris en 2005. - (AFP.)

CONCERTS Paris est devenu consacré, dès son inauguration en depuis quelques années une plaque tournante de la musique arabe et draîne un nombreux public. ● LA CITÉ DE LA MUSIQUE a jusqu'à la fin du mois de juin un

janvier, une série de concerts à la musique du Maghreb. 

L'INSTI-TUT DU MONDE ARABE présente

long cycle dédié à Ziryab, le musicien persan du IX siècle, formé à Bagdad. C'est ce maître du luth qui, selon la légende, fut l'inventeur de la musique arabo-anda-

LE MONDE / DIMANCHE 19 - LUNDI 20 FÉVRIER

louse, aujourd'hui consacrée musique classique, et par là même intouchable, du Maghreb. Des chercheurs toutefois remettent aujourd'hui en cause la prédominance de ce chanteur et maître de l'oud, le luth, qui influença tout le bassin mediterranéen et qui reste encore l'instrument par excellence de la musique arabe.

Paris accueille Ziryab, créateur de la musique classique arabe

L'Institut du monde arabe consacre un cycle au luthiste persan du IXe siècle qui, selon la légende, inventa le style raffiné arabo-andalou noir, héros civilisateur, π'a cessé apprennent à s'épiler, « à user de

« CE LUTH, majesté, est plus léger que les autres et j'en ai rallongé le manche. Je lui ai aussi ajouté une cinquième corde, entre la deuxième et la troisième, pour enrichir la socorité. Cette nouvelle corde représente l'àme... En outre, au lieu de me servir de l'habituel plectre en bois, celui que j'utilise est toillé dons une serre d'aigle, qui ménage la fine texture des cardes, allège le mauvement des doigts... » Ainsi, en l'an 808, Ziryab présente-t-il son aud, le luth, au calife de Bagdad, Haroun Al Rachid.

La scène est contée par l'écrivain espagnol Jesus Greus, auteur d'une truculente biographie romancée du musicien Abu El Hassan Ali ben Nafi, dit Ziryab, le Rossignol coir, à cause « de son teint sombre et de sa belle voix aui font songer à cet oiseau chanteur au plumage noir ». Le calife. Commaodeur des croyants, admira, mais pour Ziryab la chance avait déjà tourné. Son maître, un grand musisien d'origine persane au classicisme sourcilleux, Ishaq Al Mawsill, fut soudain effrayé des talents du jeune homme : il le somma de quitter sur-le-champ la fastueuse « Venise d'Orient ».

Contraint à l'errance, Ziryab fait halte au Caire, puls à Kairouan, avant de trouver son port d'attache eo 829, à Cordoue, la cité des princes omeyyades, « surprenant mélange de races, de vêtements et d'accents : hispanomusulmans, juifs, mozorabes, chrétiens des royoumes du Nord, Arobes d'Orient, nègres du Soudan, Francs, génois ». Là, il modifie profondément les habitudes de vie du califat, où des hommes à soo sens encore mal dégrosvio, le raffinement des épices, parlaient un méchant dialecte et filrtalent avec les

Il fonde, dit la légende, une maison de beauté, où les femmes

### Cheikh Raymond, juif constantinois

Raymond Leyris, fils adoptif d'une famille juive et pauvre de Constantine, est mort assassiné le 22 juin 1961, à Pâge de quarante-neuf ans. Il avait, depuis sa Jeonesse, fréquenté assidûment les foundouk, les lleux de musique où l'on pratique l'art du malauf arabo-andalou. Excellent chanteur, celui qui devint Cheikh Raymond s'accompagnait an luth. Il était le symbole du mariage réussi de la tradition savante andalouse avec POccident. De ce grand musicien, dont les prestations radiopho-niques et télévisuelles réconciliaient juifs et Arabes en les forcant à se replonger dans leurs racines communes, Il ne restait rien. La collection Al Sur (distribution Media 7) vient de publier, en trois disques compacts, l'intégrafité d'un concert donné par Cheikh Raymond à l'université populaire de Constantine, à la veille de l'insurrection algérienne. Cette édition a été réalisée à partir de 78 tours rayés et éraillés, sortes de voix inextinguibles de l'Algérie profonde, publiés à l'époque sons la marque artisanale d'Hous el Moukine : La Voix du Rossignol.

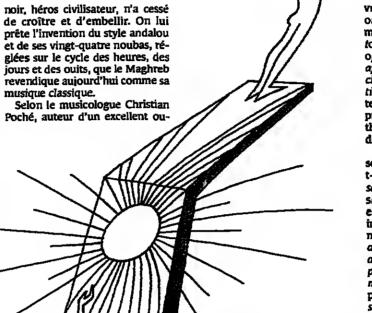
> LES MOUCHOIRS DE COU **ILLUSTRES EUROPEENS** Musée Municipal de la Toile de Jouy

54, rue Charles de Gaulle 78350 JOUY EN JOSAS 39.56.48.64

Jusqu'au 5 Mars

Du mardi au yendredi de 10h à 17h Samedi, Dimanche, jours fériés de 14h à 18h. doue parcourue de rivalités courtisanes, de violences et de flambées de fanatisme. A sa mort, en 856, il laisse neuf enfants, et un héritage intellectuel brillant. On l'oublia, et son œuvre avec lui. jusqu'au XIX siècle, quand des orientalistes et musicologues espagnols retrouvèrent un manuscrit du XVIIe siècle, rédigé par un historien de Tlemcen, Al Maggarî (1591-1632), et au titre évocateur : Brise de parfums de lo tendre arborescente Andalausie. Depuis, l'image du Rossignol

fards et de cosmétiques », défend les idées d'Aristote dans une Cormusique classique.



vrage de synthèse, La Musique orabo-andolouse (à paraître en mars chez Actes Sud): « La reputotion de Ziryab est surfaite: son opologie fut rédigée huit siècles après sa mort. On ne saurait y toucher sans s'exposer à de sévères critiques. » Cette musique, et le terme qui la résume: andolus, a pris en effet des proportions mythiques et fait aujourd'hui partie de la conscience arabe.

Seion le musicologue, la réalité serait autre. De l'Orient, expliquet-il, Ziryab avait apporté l'art du sawt, la forme poético-musicale savante pratiquée à Bagdad. En enchaînant plusieurs poèmes, il innova et créa l'idée de la suite, la nouba. « Tout l'art de lo culture andalouse sera d'évacuer le sawt au profit d'un nauveou type de poèmes chantés, nés sar cette même terre », le zajal (poème po-pulaire et dialectal) et le muwashshah (poèmes de forme libre, par opposition à la qusido classique, poème monorime de construction très rigoureuse).

Il défend les idées d'Aristote dans une Cordoue parcourue de fanatisme. A sa mort, en 856, il laisse neuf enfants et un héritage intellectuel brillant

> bibliothèque privée de La Marsa d'un manuscrit rédigé par le lexicographe tunisien Al Tifashi (1184-1254) démontre en effet que Zîryab n'a pu agir seul et que la musique arabo-andalouse s'est forgée au cours des siècles, évacuant petit à petit les apports de l'Orieot, absorbant les règles musicales diatoriques des chrétiens wisigoths (le musicologue Salvador-Daniel trouva de nombreuses analogies entre la musique andalouse et le chant grégorien) et intégrant des idiomes bébreux et romans à la langue arabe. Quand elles revieonent en

En 1968, la découverte dans une

Égypte et dans le Maghreb, notamment an Maroc, une fois Cor-dooe prise en 1492 et la Reconquista achevée par les Rois Catholiques, les noubas traversent des périodes obscures, avant de recevoir des influences ottomanes, et d'être remises au premier plan par des musiciens célèbres (le Marocain Al Haik au XVIII siècle, l'Égyptien Shihab Al Din an XIXe ).

En 1904 paraissent les premières transcriptions des noubas en notations occidentales. Elles sont l'œnvre du musicologue français Jules Rouanet et d'un musicien juif algérien, Edmond Yafil, qui fonda en 1911 la première association pour la diffu-

plus pure de ses perles : Beibdia

Rahal, musicienne et chanteuse,

dont la voix fragile et raffinée at-

teint la perfection. Elle est au-

jourd'hui à la tête d'un ensemble

qui porte son nom. « Je fais tou-

jours partie de l'association cultu-

relle et artistique Es-Soundoussia,

précise-t-elle cependant, mais, i'ai

voulu créer en France le premier

orchestre de musique andolouse,

afin de mieux faire connaître ce

genre quasi inconnu ici. » Quitte à

chanter occasionnellement sous

★ La collection « Florilège anda-

lou » vient de publier une série de

ong noubas (Noubas Remi, Dil,

Ali Habib

la direction de Smain Henni.

sion de l'arabo-andalou, Al Mutribiyya (la musicale).

Dans les années 30, la forte présence espagnole au norddu Maroc réveille l'engouement pour les noubas, qui commencent un implacable mouvement de réintégration dans le patrimoine classique arabe, mais n'est cependant pas reconnue au moment de l'historique Congrès du Caire de 1932, coovoque par le roi d'Egypte Fouad, et présidé par le baron Rodolphe d'Erlanger, afin de clarifler les rapports entre la mosique classique occidentale et la musique arabe, et de provoquer la rencootre entre musiclens du Maghreb et du Moyen-Orient. Tenants du modernisme et tenants du classicisme s'affrontent, sous le regard d'observateurs prestigieux: Bela Bartok, Paul Hindemith... Cette année-là, le monde musical arabe est en ébullition.

Les pays dn Maghreb ne suivent pas tous les mêmes sentiers. Ainsi, en 1934, à Tunis, apparaît la Rachidia, école du renouveau intellectuel et artistique. créée pour défendre le patrimoine. La Rachidia ne fera pas le choix de l'épure.

«Elle impose l'usage de vingt violons, un violoncelle, une contrebasse, etc. Elle écrit et codifie les noubas, crée un modèle « standord », explique le luthiste Anouar Brahem. Ainsi, les noubas en Tunisie ont-elles perdu de leur liberté, de leur sentiment, contrairement à l'Algérie, où elles n'ont pas été transcrites avec autant de rigueur et sont restées vivantes. » Ainsi y aurait-il non pas une musique arabo-andalouse, mais une mosaïque de styles hérités d'Al

### Véronique Mortaigne

\* Ziryab, de Jesus Greus, traduit de l'espagnol (Espagne) par François Gaudry. Ed. Phébus, 316 pages, 138 F.

\* La Musique arabo-andalouse, de Christian Poché. Ed. Cité de la musique/Actes 5ud, collection « Musiques du monde » (en librairie début mars, déjà disponible à la Cité de la musique). 185 pages, accompagné d'un CD constitué d'exemples musicaux rares. 85 F.

## Le cyde Ziryab

Après trois concerts consecrés à la Syrie, à l'irak et au Liban, l'institut du monde arabe poursuit un balayage éciectique des influences musicales arabo-andalouses. Prochains spectacles: Algérie: Mohamed Mokhtari (violon), le 18. Syrie: Adib Dayikh (chant) et son orchestre, avec la participation de Julien Weiss (kanoun), les 24 et 25. Ma-roc : Eusemble Ahl Fes, avec Mohamed Bajeddoub (chant), les 10 et 11 mars. Égypte : Abdu Dagher (violon), avec son orchestre, le 17 mars. Ensemble Moashahate, les 18 et 19 mars. Maroc: Musique et chants de Tétouan, avec Abdessadak Chekara et son orchestre, le 7 avril. Inde du Nord: Manghaniyar et Langa, chants et danses du Rajhastan, les 14 et 15 avril. Soudan : Abdeikarim Al Kabil et son orchestre. Espagne: Radio Tarifa, les 28 et 29 avril. La sulte du programme, qui se termine fin juin, permettra d'entendre de la chanson, du chôâbi algérien, du mâlhun de Fès (deux genres plus proches de la tradition classique quiside que de Parabo-andalou), du fiamenco espagnol et du fado de Colmbra.

\* Institut du Monde arabe, 1, 100 des Fossés-Saint-Bernard, 75005. Mª Jussieu. Tous les concerts débutent à 20 h 30. Tél. : 40-39-80-81. De 90 à 150 F.

and Program and an April

TO THE RESERVE STATE AND ADDRESS.

-

The second of the second

A THE MENT OF THE PROPERTY.

THE THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

---

Maria Maria de Maria

The second section of the

CONTRACTOR OF SHAPE MORNING

A TOTAL OF THE PERSON WINE THE

T. A. MUREL

The second second

- 10, 24%

- California .

de mah-jong an Festi

Anciens Anciens

4 diche d'Art Contemporale

## L'amour courtois et ses suites andalouses

L'ASSOCIATION de musique andalouse Es-Soundoussia ressuscite, sous la direction de Smain Henni, les mélodies qui firent les délices des cours de Bagdad et de l'Espagne maure du Moyen Age. Fondée en 1986, la troupe - qui tire son nom d'un célèbre poème andalou Fi riadh Es-Soundoussia, (dans les jardins de l'Eden) – a su rapidement devenir l'un des premiers ensembles de musique classique algérience. Après avoir triomphé an Festival de musique classique d'Alger en 1987 et 1988, et s'être produit en Libye, aux Etats-Unis et en Italie, Es-Soundoussia participait en 1990 au festival Paris Quartier d'été. Il faisait découvrir aux Parisiens la beauté de ses voix et son habileté à rendre tootes les subtilités d'un genre extrêmement raffiné inspiré de l'amour courtois.

Née sur les bords de PEuphrate, au VIII siècle, la musique araboandalouse émigra en Espagne

musulmane, molns d'un siècle plus tard, avec le plus célèbre musicien de l'époque, Abou Al-Ha-san Ali Ibn Nafi (789-857), plus connu sous le nom de Zyriab, ami du calife Abderrahmane II, puis au Maghreb après l'ultime phase de la reconquête chrétienne et l'afflux des populations musulmanes (1492). Ainsi s'explique comment le patrimoine arabe est passé en Afrique, trait d'union entre l'Orient et l'Occident musulmans, point de conjonction des influences perse, espagnole et occidentale.

Art musical homogène, enrichi des influences du terroir qui allait lui donner un cachet typiquement maghrébin, l'arabo-andalou respecte cependant les normes mélodiques classiques. Parfums d'Andalousie alliés aux seoteurs méditerranéennes. L'Afrique du Nord conserve le souvenir d'environ vingt-quatre modes andalous, mais senis une douzaine pos-

quelques mélodies isolées, dont la beauté laisse entrevoir la richesse. Es-Soundoussia a le mérite de tenter de sauver ce répertoire grâce à de somptueux enregistrements. L'ensemble excelle dans le mode ed dil, dont la nouba se jouait au lever du jour dans l'ancien cérémonial princier arabe, comme le mode maia avec lequel il est d'ailleurs souvent jumelé. Après la touchia (notes d'introdoction), qui classe d'emblée la maîtrise de l'orchestre, suivie de Pistikhbar (entrée) divinement aérien jusqu'au khlass (fin), melancoliquement moelleux et enveloppé, les quinze musiclens et

sèdent encore des noubas (suites)

complètes. Le reste se réduit à

solistes déroulent de subtils entrelacs. · Es-Soundoussia, qui, comme la majorité des formations musicales, éprouve de grandes difficultés à se produire actuellement en Algérie, a laissé s'échapper la

Aroubi, Rasd ed Dil, Ghrib) enregistrées par Es-Soundoussia. 5 CD Tassili Music ETM 110-115. Le 23 février à 20 h 30, Beihdja Rahal donnera un concert aux côtés de Nacerdine Cheouii, à l'Institut du monde arabe.

Liett de Farationandalou, Al Mu-

Dans les années, 10, la forte pré-

seure exhaustione an middle Me-

the favorite l'engineement pour

les noubles, sier consimencent in

implacable innevement de reinte.

fration dans le patrinoine das-

sique arabe, mais il est cependan

pas reconnue au monient de l'his-

tenique Congres en Caire de 1932

convoque par le cui d'Egypte

Found, et preside pur le paron Ro-

delphe d'Ermnge: aim de clarife

les rapports entre la musique

classique occidentale et la mi-

vique grabe, et de provoquer la

Fent Office entre masiciens de

Maghreb et du Moveto-Orient Te-

nants de modern ane et tenants

die classicionie valibetient, sous

le regard d'observateur, presti-

meux : Bula Barto .. Paul Hinde-

mith... Cette anneceda, le monde

Les pays de Maghieb ne

estiment than times an inches sen-

tiers. Amer. on 1930, a lens, ap-

parait la Nachiera, ecole du re-

nauveau intellecturi et anisique

crece pour detendre le pairi-

meaning but the mail true tera pask

weller improve to not be single-tent, all solders to are come-basse, etc. a to a single

neather, ethica invited, eith

dara w. day wor to fother

Amoust Braham to do not real role

rement a PAGETT of city to

par eté transcrito : ...... automa

eigneur et wett rust...........

A fire a distributed from a large ma-

signe arabasandah . . mas me

and angle de layer in the d'Al

\* Ziryab, Go .esus Greus, tradic

de l'espante (Espagne) pr

# La Musique acabo andalous

de Christ an Poine, Ed. Cite det

musique Actes Sud, collectier

a Musiquer of monde a lent

Debitie dennit moto, deja dispe

entite u lu fine de la musiqué

135 pages Licerepagne d'un 0

contiller dexemples musican

Agrees there appearly consum

a la Serie ... Plank et au Liba

franction du membre arabe por

sant die bandlinge edlectique &

initiatives musicales araboat

daloures the hains specials.

Algeric Middle Mokhin

extendent to it Serie: Ade

Davis, Bank of son orchest.

aver la pattirigation de labe

West Kanama des 24 et 25 lb

ten | t merathin Ani bes, aich

Bearing Burgitteen change less

of all there I depres abdu Dat

in such side of the state of th

William Englishe Mousle

have less to et le mars. Many

Statique et alumi de fetes

when the according to behalf a

No. 14 Management of Lang.

A and a to a tree of garhasta

Abdition of the state of the st

The second trade lands les Mr.

Control of the President

Strain of the strain of the bear

the state of the changes of

The state of the s

the property of the property o

The state of the s The state of the s

The second of the least of the

1000000

a control of the state of the s

grant on the second of the sec

A ALTER

Le cycle Ziryab

\* 1 3 1 4 O 1 1

ate page in the

Pater 451

Ver amonto Mortaigne

g ndu de s

etiani de l'aplant

en lange on

musical grabe est en chelleton.

tribiyya ila musicaly i

## ssique arabe

ese, to Munique e la paraitre en field) - La repu CH APPEARS NOT Signe frank mer wer o far laurest y tou-musique, et le sume: andalas, a proportions my menting him carte

atable. mingue, la neulme CONCOR explication : apporte l'art du poetico musicale de à Bagdad. En weith pasmes, if egas 🗺 la siele. la Carr de la culture distante la salva ripuseda lyga da iv si na relle : with thought bythat it is movemen. le forme libre, par the state of the second section is a second section of the section of the second section of the section of the second section of the sect ne de constructions

dans anatisme. uf enfants mant.

English States of States and States Harrier in the Market the state par le textmeien Al Titaib: transfer after qua Agrana of Agencia 医乳腺性结肠炎 医乳腺 医骨髓 الانتقار وفأري بالمهادي ಜ್ಞನ್ನು ಎಂ. ಪ್ರಾಣಾಮ್ ಚಿನ Table 1 of the State 1991 Salah 1 of the State 1991 agregações agras Salvado  $\pi_{A}(\alpha) (\beta + \alpha) = 2\alpha (2\alpha) \pi_{A}(\alpha) (2\alpha)$ 771. July 1844. participation of the second dan in an ann an air NAME OF STREET

gir beyreament indi es as 👽 egintede selec 2 Lat. 1 Lat. 2007 15 15 15 المنظ كالماني بالمنابور Server you will be serve. Care many hear 10 A gagy a farming start a start of ments during the market Strategies and  $\varphi \approx (2 \cdot \eta) \approx \varphi + e^{-1.6}$ عط فإلواد المراجع والمراجع الم 医多种畸形 化二氯甲基氯化 , gracijaci i tara nastažnaci market - green in the

in American et 2000

president from the

المراجعة المراجعة والمراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة ا

Sand the first that the second

9 gran 1 1 grando 42

g this is the Third Villet

North Annual Control of the con-

graphy and the second

10 TO 10 1-10 W FORE V

en la la companya

 $\lim_{n\to\infty} |x_n^{(n)}-x_n| \leq 1 + \frac{1}{n} \sum_{n=1}^{\infty} |x_n^{(n)}-x_n^{(n)}| \leq 1$ 

 $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n^{2}} \left( \frac{1}{n^{2}} \left( \frac{1}{n^{2}} \frac{1}{n^{2}$ 

ya <u>azertik -</u>420 -

\$2. 14.47 (6) an est<del>a des</del> abist Eggentligt nere gerie be - 12-E- 34.71 the Carrier of a La Santonia Contraction of the 世典 7年751 11 23 fe S. Section Today Con. and the second of the --- Les nouveaux collectionneurs animent le marché de l'art

Planches de dessins animés, collections de stars... Christie's, Sotheby's et Drouot ont amélioré leurs ventes en 1994, en s'efforçant de séduire un nouveau public

APRÈS Sotheby's et Christie's, Drouot a annoncé son bilan pour l'année 1994. Il est assez mitieé. contrairement aux maisons anglo-saxonnes, qui sont relativement optimistes, surtout Christie's, qui grignote lentement le leadership de sa sœur eonemie. Les chiffres d'affaires des principales maisons de ventes aux enchères soot en hausse pour l'année 1994. Les géantes angloaméricaioes se livreot à uoe coocurrence achamée: Sotheby's reste dominante sur l'année, avec 862 millions de livres en 1994 (environ 7,2 milliards de francs), mais est talonnée par Christie's, qui revendique 818 millions de livres (environ 6,8 milliards de francs).

Les résultats de la saison d'automne (août-décembre) confirment cette lutte à conteaux tirés. puisque, pour la première fois, Christie's prend la tête avec un résultat de 393 millions de livres (3,27 milliards de francs), contre 370 millioos de livres (environ 3 milliards de francs) pour sa concurrente.

ATTENTISME EN FRANCE

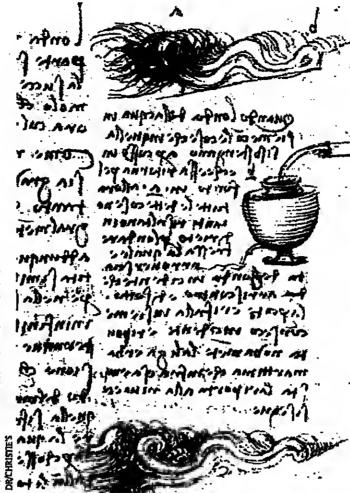
En Prance, le montant total des ventes réalisées eo 1994 par Drouot s'élève à 3,46 milliards de francs, avec 1,23 milliard pour la saison d'automne, que M' Joël Millon, président de la Compaenie des commissaires-priseurs de Paris, juge médiocre: «La progression s'est ralentie au second semestre. La fin de l'année a en effet largement pati du climot politique et écoriomique incertain en France, qui à conduit à un attentisme de la part des verideurs, hésitants à proposer sur le marché des pièces im-

Chez Christie's, co revanche, l'optimisme est de règle. La dis-persion des collections d'une des plus belles demeures de campagne britanniques, Houghton ins le Nortolk, a rapporte 21 millions de livres (enviroo 175 millions de francs), au beu des 15 millions attendus. Et avec le

Léogard de Vinci, la maison de vente détient le record des enchères de l'année. La percée est aussi particulièrement remarquable pour ce qui concerne la joaillerie, surtout favorisée par l'implantation de Christie's en Asie. Outre les objets d'art orientaux (plus 20 % par rapport à 1993), les secteurs en hansse sont ceux de la peinture du XIX siècle (+19 %), de la peinture américaine (+71%) et de la peinture latinoaméricaine (+ 41 %).

Sotheby's a augmenté égale-

ment son chiffre d'affaires en Asie de 30 %. La progression globale est de 67 % pour la peinture an-cieune, 37 % pour celle du XIX siècle, 36 % pour la peinture américaine et 125 % pour l'art latino-américain | Aux mauvais esprits qui s'interrogent sur les raisons d'une telle ferveur et évoquent l'argent plus ou moins bien raffiné, les maisons de ventes anglo-saxonnes répondent par un understatement: depuis 1993, des Tols très restrictives ont été votées en Grande-Bretagne pour lutter contre le blanchiment de l'argent de la drogue. Mais il est difficile



Codex Hammer (détail), manuscrit de Léonard de Vinci, vendu par Christie's en novembre 1994.

des acheteurs est moins sulfu-

reuse, on moins brillante, qu'on

l'imagine. Sir Anthony Tennant,

président du conseil d'administra-

tion de Christie's, constate « une

nette augmentation des pourcen-tages de ventes, due à la fois à la

participation active des acheteurs

privés et à celle des marchands, en

porticulier des Américains ». Les

malsons de ventes consectent

ainsi des efforts souteaus pour

organiser des vacations aty-

collectionneors: bandes dessi-

oées, dessins animés... Surtout, la

dispersion de collections de célé-

brités aroène vers le marché des

acheteurs pas encore blasés et prêts à surenchérir très hant pour

relev ou d'un « chromo » des stu-

plaisir d'un souveair de Nou-

ques, qui attirent de nouveaux

sont les gens qui, comme Bill Gates, claironnent leur boane fortune. Le fondateur de Microsoft Corporation, actuellement l'homme le plus riche des Etats-Unis, a établi un record mondial pour l'achat du Codex Hammer. Mais l'impact médiatique inter-

Les meilleurs coups de marteau de 1994

Record mondial chez Christie's, à New York, le 11 novembre 1994, pour le Codex Hammer, un manuscrit de Léonard de Vinci : 30 mil-lions de dollars (enviroo 160 millions de francs), soit trois fois Pestimation. Sotheby's doit à Gustave Klimt soo plus bean résultat de l'année, le Il mai 1994, avec une femme à l'éventoil datant de 1917; 66,7 millions de francs, qui s'expliquent surtout par la rareté des œuvres de Klimt sur le marché. Drouot est blen loin derrière : Les londes chevelures (ou La Ronde des fillettes), une huile sur carton de Picasso datée de 1901, n'a atteint « que » 22 665 465 francs. C'est encore beaucoup pour un tableao qui n'est pas le chef-d'œuvre de

de poser trop de questions à un client sur l'origine de ses fonds, et une dénonciation nuirait aux relations d'affaires.

Les encheres, pour etre publiques, oe s'accompagneot pas moins d'une discrétion extrême, au moins en ce qui concerne Codex Hammer, un manuscrit de l'identité des acheteurs. Rares

national d'un tel achat le rentabilise presque immédiatement, surtout lorsqu'il précède de peu une vaste campagne publicitaire, dotee dun or supérieur à l'adjudication du Codex, et centrée sur un slogan de circoostance: « Jusqu'où frezvous? » Cependant, la majorité

dios Walt Disney. Le retour des marchands, déjà amorcé eo 1993, s'explique mieux : le marché sort du creux de la vague, au moins pour l'art ancien. Les estimations soot raisonnables, et les objets parfois très nibilités, l'art n'est pas cher, ces

Harry Bellet

CINÉMA

■ L'Association Henri-Langiois proteste à nouveau contre la perspective de transfert du Musée Henri-Langiois du Palais de Chaillot où il se trouve actuellement au Palais de Tokyo, qui doit devenir « Palais de l'image » et accueillir notamment la Cinémathèque française et la Bibliothèque du cinéma-filmothèque (BI-FI). A la suite de la publication de l'article « Les professionnels du cinéma critiquent le manque d'initiative de PEtat » (Le Monde du 5/6 février). cette association déclare notamment dans un communiqué: « Nous n'accepterons jamais que le musée soit déplacé », et stigmatise « certains ambitieux qui souhaitent se tailler leur place dans notre patrimoine ». ■ Le succès de l'opération 18 b/18 F, qui s'est déroulée du 8 au 14 février, se confirme d'année en armée. Depuis sept ans, la mairie de Paris aide les salles de la capitale à proposer en fin d'après-midi un tarif unique et réduit. Cette action a permis une augmentation de 29 % de la fréquentation par rapport à la semaine précédente, et de 11 % par rapport à la même opération en 1994. Tout le monde est content? Pas tout à fait : les producteurs et distributeurs, rémunérés au pourcentage, ne repoivent pas, eux, de compensation municipale au

manque à gagner. ■ Gaumont a annoncé des réusultats en balsse, lors de son conseil d'administration du 16 février. Il s'agit de la conséquence logique de la chute de la fréquentation (et de la part de marché des films français) en 1994 par rapport à 1993, année qui avait été très favorable, notamment à Gaumorit, producteur et distributeur du film-prodige Les Visiteurs. Le chiffre d'affaires consolidé de Gaumont en 1994 est de 1274 millions (-11%).

### DANS LES GALERIES

Galerie Viellie-du-Temple, 23, rue Viellie-du-Temple, 75004 Paris. Tél.: 40-29-97-52. Du mardi au samedi de 14 h 30 à 19 h 30, ins-

Antoine Révay est un peintre étrange et rare. De temps en temps, il consent à montrer quelques tableaux. Puis II disparaît, n'expose plus, peint à peine, et recommence un peu plus tard. Après une période ou dominaient des couleurs intenses et contrastées, il revient vers ce qui fut, il y a une quinzaine d'années, son priacipal moyen d'expression, le gris, une infinité de gris admirablement nuancés et superposés et qui contenaient en puissance tous les tons du prisme. Aux nus et aux paysages romains qu'il peignait alors font écho de petites natures mortes et des portraits féminins. Les premières arrêtent le regard par leur dépouillement géométriquement organisé et l'économie des moyens employés, des touches larges qui construisent les objets et creusent l'espace tout à la fois. Dans les seconds, le dessin très synthétique enveloppe des surfaces mouvantes et vibrantes. Le geste est libre, l'intensité jamais engluée dans la matière, l'expression violenre et tendue. A ces deux suites s'ajoutent quelques autoportraits sans tendresse, mais, eux aussi, très puissamment construits.

MANUEL ISMORA

Galerie Palihas, 36, rue Quincampoix, 75004 Paris. Tél.: 48-04-71-31. Jusqu'an 2 mars.

La galerie Pailhas présente, toute l'angée 1995, les différents artistes de la collection Yoon Ja et Paul Devautour, un couple d'artistes qui a cessé toute production en 1985 pour se consacrer à la promotion des artistes qu'ils défendent. Manuel Ismora est le seul photographe de la collection Devautour, un des artistes les moins exposés du groupe, si on le compare à Art Keller, Duplo ou David Vincent. Sans doute parce que ses images en noir et blanc semblent sorties d'un catalogue de veate par correspondance des années 60-70 : des jeunes filles aux cheveux longs ou bouclés en sous-vêtements blancs, plus rigides que sexy. Ce genre de catalogues, on le sait, nie le regard et l'image pour mettre en avant le seul produit à vendre. Manuel Ismora joue le jeu. Dans ses prises de vue agrandies et bien encadrées - d'où leur incongruité - tout est stéréotype, emprunt, banalisation : prises de vue dépouillées et grises, fond aeutre, poses mécaniques, regards abseats, refus de prendre en compte le spectateur. Des clichés juste agréables à l'œil. Manuel Ismora dénonce ici l'imagerle publicitaire qui a pollué la photographie, la photo de mode qui prétend au statut d'œuvre d'art mais aussi toute la photographie « banale » qui, magnifiée par l'abus des grands formats, a gagné les musées dans les années 80. En un sens, les clichés rafraîchissants d'Ismora sont à l'image de l'ensemble de la collection Devautour : un immense gag.

### LE MARCHÉ

VOLĖS

La collection Baoer est en Serbie. M. Bauer, un riche Croate, avait fait don de sa collection, essentiellement composée de rares tableaux de peintres croates des XIXº et XX siècles, à la ville de Vukovar. En juin 1991, au début de la guerre, les autorités municipales avaient caché les peintures dans un monastere franciscam, mais la collection avait disparu en décembre 1991, un mois après que les forces serbes s'emparent de la ville au terme d'un bombardement de quatre-vingts jours. Vukovar fait aujourd'hul partie de la République serbe de Rrajina, autoproclamée. Une enquête du Conseil de l'Europe a permis de découvrir que la collection Bauer se trouvait presque intacte, dans un musée de Novi Sad en Serbie. Selon Hans-Christoph von Imhoff, le représentant de la commission parlementaire du Conseil de l'Europe pour la culture et l'éducation, d'autres coliections croates ont été saisies à Vukovar, et certaines ont été détruites.

FBI contre Armée Rouge. Le FBI a intercepté Dieu le Père, attribué à Pellegrino Tibaldi, une Bacchanale de Raimond La Fage et un Saint-Georges terrassant le drogon de Nicolas Poussin que Yuly Saet, un immigré russe, tentait de vendre à des marchands new-yorkais. Les tableaux appartenaient autrefois à la Kunsthalle de Brême, qui les avait entreposés au château de Karnsow durant la seconde guerre mondiale. Les tableaux ont été « saisis » par l'Armée Rouge et sont encore, pour la plupart, dans des collections publiques ou privées russes.

Deux millions de dollars pour Le Roi Lion. Deux cent cinquante-six « cellulos » du dessin animé Le Roi Lion, ont été vendus samedi 11 fé-vrier par Sotheby's, à New York. L'ensemble a atteint la somme de 1,99 million de dollars (10,5 mlllions de francs), un record pour une vente de ce type. Le précédent, en 1989, venait d'une vente également organisée par Sotheby's et consacrée aux dessins de Qui veut la peau de Roger Rabbit, qui n'avait produit « que » 1.66 million de dollars (8,8 millions de francs). Un dessin du lionceau Simba er compagnie du phacochère Pumbaa et de Timon la mangouste, estimé entre 4000 et 5000 dollars, a même atteint 39 100 dollars (207 000 francs). Il fait désormais le bonheur d'un collectionneur européen qui a préféré rester anonyme. Le dessin vedette de la vacation spécialement créé pour le catalogue, a été vendu 37 375 dollars (198 000 francs), au profit d'une société de protection de la nature, la National Audubon Society. De quoi faire oublier les polémiques qui avaient salué la sortie d'un film qualifié pêle-mêle de raciste, violent, sexiste, homophobe et plagiaire (Le Monde du 25 novembre

### Jeux de mah-jong au Festival de Berlin trouées accoste sous le regard indif-

de notre envoyé spécial On doit à Un bruit qui rend fou, le film qu'Alaio Robbe-Grillet a réali-

sé avec un de ses élèves, Dimitri de Clerco, de savoir désormais que l'on joue an mah-jong dans les petits ports des fles grecques. Le bruit en question est en effet celui des pièces de ce jeu

**FESTIVAL** 

puient un qua-DE BERLIN 95 tuor joueurs, tandis que sur un rocher battu par les embruns un pêcheur répète à l'infini le geste auguste du tueur de poulpe. Pour son retour au cinéma plus de douze ans après La Belle Captive (1982), l'écrivain et ci-

néaste a choisi de confier à un mé-diocre scénariste d'occasion le soin de conduire son récit : la voix de l'homme, qui dicte au magnétophone, permet la mise en place de situations souvent contradictoires, qui apparaissent simultanément à l'écran. Le film érige en principe la manipulation de la narration, qui justifie le goût du cinéaste pour Phermétisme savant.

D'autres avant lui ont pratiqué ces jeux. Mais Welles ou Mankiewicz avaleot une bistoire à raconter, des personnages à faire vivre et des spectateurs à intéresser. Robbe-Grillet se satisfait d'aligner les phrases ampoulées, dont il rend responsable le faux scénariste, et des images désespérément vides à force de prétendre être « signifiantes » : nne jonque aux voiles

férent d'un chat noir, l'Américain Fred Ward figure le « spectre maudit » d'un marin de retour pour « lo semaine anniversaire de son crime et de sa mort », Arielle Dombasie, alias Sarah la Blonde, chante « Avez-vous vu le vaisseau mort?», et tout le monde se noie dans les vapeurs « des alcools frelatés de contrebande ». Enivré par son désir de Jouer aveceux, Robbe-Grillet a laissé les clichés s'emparer de son film. Il est également question de mahiong dans Hongien (« Rouge »), le film de la réalisatrice chiaoise Li Shaohong, évocation de la destinée de deux jeunes prostituées chassées de leur « maison » au lendemain de la guerre civile.

Et, là eocore, les clichés abondent, au gré d'une mise en scène désespérément académique. qui traque la vérité de la grande révolution dans les champs de colza caressés par le vent. Si elle est de nature très différeate, l'ambitio a de Li Shaoheng est tout aussi affichée que celle d'Alain Robbe-Grillet. Et tout aussi dévoyée.

L'ambition nourrie par la cinéaste de Hongkong Ann Hui lorsqu'elle a réalisé Xiatan de Xue (« Neige d'été ») était sans doute moins élevée. Ce portrait d'une jolie quadragénaire débordée par ses activités professionnelles et ses responsabilités familiales séduit par son absence de prétention et un recours judicieux à des situations nourries par une observation attentive de la réalité. Un petit film, sans doute, mais qui a le mérite de redonner au plaisir une place que les films présentés à Berlin lui ont trop systématiquement contestée.

Pascal Mérigeau



### L'AUTOMOBILE dans le Mande

c'est chaque Lundi daté Mardi Pour vos annonces publicitaires: contactez le 44.43.76.23

## **ESPACE CHAMPERRET**

SALONS:

- Papiers Anciens

que mani-

de

- Livres
- Collections
- Marché d'Art Contemporain

(11 h - 19 h)

Organisation Joël Garcia tél: 43 31 49 49

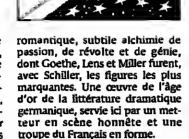
**16-26 FEVRIER** 

Noctume jeudi 16 jusqu'à 22 h

## Schiller au Français

Marcel Bluwal met en scène « Intrique et Amour »

LES AMOURS TRAGIQUES de deux jeunes héros que tout sépare, Louise Miller (Cécile Bruna), fille d'une famille bourgeoise - et mé-Iomane - et de Ferdinand von Walter (Thibault de Montalembert). fils d'un prince impitoyable (Andrzej Seweryn). Intrigue et Amour clot, en 1784 quelques années après l'immense succes des Brigands, le cycle des drames de jeunesse de Schiller. C'est une forte manifestation du Sturm und Drang, mouvement littéraire pré-



\* Comédie-Française, 2, rue de Richelieu, Paris 1" (Mº Palais-Royal). Tél.: 40-15-00-15. En alternanca.

### UNE SOIRÉE À PARIS

Créations à Radio-France Clôture en beauté du festival Présences avec la création mondiale de Rhoia commande de Radio-France a Pascal Dusapin, celle du Concerto pour flûte, de Sofia Goubaidoulina (soliste Pierre-Yves Artaud) et la création française d'El Dorado, de John Adams. L'Orchestre national de France est dirigé par Charles Dutoit.

Salle Olivier-Messiaen, Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, (M. Passy, RER C Kennedy). le 18, 20 heures. Tel.: 42-30-15-16. Entrée libre. Throwing Muses

On est impatient de découvrir les Throwing Muses ~ groupe pionnier de la bruyante pop américaine - sur la scène d'un des temples parisiens de la musique classique. Leurs chansons les plus abrasives devraient s'y sentir moins à l'aise que les austères baltades acoustiques qu'affectionnent aussi leur guitariste et chanteuse, Kristin Hersh. Salle Chopin (Pleyel), 252, rue du Faubourg-Soint-Honoré (Mr Ternes). 20 h 30, le 18. Tél.: 45-63-07-96. Location FNAC. 120 F.

CINÉMA

de la semaine,

une sélection

À CRAN

DROP ZONE

20-22).

**QUIZ SHOW** 

Les nouveaux films

des films en exclusivité

et de séances spéciales

Film français de Solanga Martin

Film américain da John Badham

Espace Saint-Michel, 5" (44-07-20-49); Elysées Lincoln, 8" (43-59-36-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); 36-

65-71-88); Sept Parnassiens, 14° (43-20-

VO: Forum Orient Express, handica-pés, 1° (36-65-70-67); Gaumont Man-gnan-Concorde, dolby, 8° (36-68-75-55; résarvation: 40-30-20-10); George-V, dolby, 8° (36-68-43-47).

VF: Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09;

reservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12: (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13: (36-68-22-27); Les Montpar-nos, 14: (36-65-70-42; réservation: 40-

30-20-10); Mistral, handicapés, 14 (36-65-70-41; réservation : 40-30-20-10) :

Gaumont Convention, 15 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10) : Pathé

Film américain de Robert Redford VO : Gaumont les Halles, dolby, 1= (36-

68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2

Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2: (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, dolby, 6: (43-25-59-B3; 36-68-68-12); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8: (43-59-04-B7; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8: (36-68-49-56); La Bastille, handicapés, dolby, 11: (43-07-48-60); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13: (36-68-75-55); Gaumont Parmasse dolby, 14: 73-68-75-55; ré-

Parnasse, dolby, 14- (36-68-75-55; ré-sarvation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15- (45-75-79-79; 36-68-69-24); Geurnont Kinopanora-

me, handicapés, dolby, 15° (43-06-50-50; 36-68-75-15; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-

VF: Rex, dolby, 2 (36-68-70-23); UGC

Montparnasse, dolby, 6\* (36-65-70-14); Paramount Opéra, dolby, 9\* (47-42-56-31; 36-68-81-09; réser-

vation: 40-30-20-10); UGC Lyon 8as-tille, 12\* (36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, 13\* (36-68-22-27); Gaumont

Alésia, handicapés, dolby, 14° (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10) ; Gau-

mont Convention, dolby, 15' (36-68-

75-55; réservation: 40-30-20-10); Le Gambeita, dolby, 20° (46-36-10-96; 36-

Dessin animé américain, de loe John-

65-71-44 ; reservation : 40-30-20-10).

RICHARD AU PAYS

DES LIVRES MAGIQUES

ler, handicapés, dolby, 18 (36-68-

**NOUVEAUX FILMS** 

« Carré » de Stockhausen « Musique et espace » : sur ce thème, la salle modulable de la Cité de la musique adopte une dispositioo en quatre plateaux disposés autour du public pour Carré, œuvre de Stockhausen qui n'a plus été donnée à Paris depuis qu'elle fut montée Salle Wagram dans les années 70. Au même programme, le réjouissant Central Park, de l'Américain Charles (ves. Solle modulable, Cité de la musique, 221, avenue lean-faurès

100 à 160 F. lournée Pierre Boulez A écouter sur France-Musique dans le cadre de la journée tout entière consacrée à des émissions sur et avec Pierre Boulez, ou en direct, un programme Messiaen, Carter, Stockhausen, Berio, Ligeti et Boulez, bien sûr, par Pierre-Laurent Aimard au piano et des solistes de l'Intercontemporain, Salle Olivier-Messiaen, Maison de Radio-France, 116, avenue du Pré-

sident-Kennedy (Mª Passy, RER C

(Mª Porte-de-Pontin), le 18.

20 heures. Tél.: 44-84-45-45. De

Kennedy), le 19, 17 heures. Tel.: 40-30-15-16. Entrée libre. ston et Maurice Hunt VO: George-V, dolby, 8" (36-68-43-47). VF: Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); Rex (le Grand Rex), handicapés, dolby, 2° (36-68-70-23); UGC Odéon, 8° (36-68-37-62); UGC Montparnasse, 6' (36-65-70-14; 36-68-70-14); George-V, dolby, 8' (36-68-62-33); UGC Lyon Bastille, 12' (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13' (36-68-22-27); Mistral, handicapés, dolby, 14º (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15º (36-68-29-31); Pathé Wepler, handicapés, dolby, 18º (36-68-20-22).

SÉLECTION

L'ANTRE DE LA FOLIE Film américain de John Carponter

VO: Forum Orient Express, handica-30-20-10); Sept Parnassiens, 14 (43-20-

75-40, VF: Rex, dolby, 2° (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 8° (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12° (36-68-31); UGC Cobalina 13-68-68 (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27); Mistral, 14° (36-65-70-41); résarvation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15° (36-68-29-31); Pathé Wepler, handicapés, dolby, 18" (36-68-20-22).

AU TRAVERS DES OLIVIERS
Film iranien d'Abbas Klarostami
VO: 14-Juliet Beaubourg, handicapés,
3° (36-68-69-23); Le Seint-Germaindes-Prés, Salle G. de Beauregard, 6° (42-22-87-23); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); Gaumont Opéra Français, 39-36-14); Gaumont Opera Français, dolby, 9° (36-68-75-55); réservation : 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); 14-Julliat Beaugrenalla, handicapés, 15° (45-75-79-79); 36-68-B9-24).

BARCELONA Film américain de Whit Stillman VO: Forum Orient Express, 1 (36-65-70-67); Reflet Médicis II, handicapés, 5 (43-54-42-34); UGC Rotonde, 6 (36-65-70-73; 36-68-70-14); George-V, 8\* (36-68-43-47); UGC Opéra, 9 (36-68-

LA CASSETTE Film portugals de Manoei de Oliveira VO: Latina, 4º (42-78-47-86); Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), handicapés, 5º (43-54-15-04). COUPS OF FEU SUR BROADWAY

Film américain de Woody Allen VO: 14-Juillet Beaubourg, handkapés, dolby, 3" (36-68-69-23); UGC Danton, dolby, 6 (36-68-34-21); UGC Rotonde, dolby, 8 (36-68-70-73; 36-68-70-14); La Pagode, dolby, 7 (36-68-75-07; ré-servation: 40-30-20-10); UGC Champs-Elysées, handicapés, dolby, 8° (36-68-66-54); Max Linder Panorama, THX, dolby, 9° (48-24-88-88; réservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11º (43-07-48-60); Lee Nation dollor 17º 143-

43-04-67: 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); Escurial, dolby, 13 (47-07-28-04): Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13 (36-68-75-55); Mistral, 14 736-65-70-41: reservation: 40-30-20-10): 14-Juillet Beaugreneile, dolby, 15. (45-75-79-79: 36-68-69-24); Majestic Passy, dolby, 16' (42-24-46-24); UGC Maillot, 17' (36-68-31-34); Pathé Wepler, dolby, 18 (36-68-20-22).

VF: Gaumont Opera Impérial, dolby, 2\* (36-68-75-55 ; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, 14\* (36-68-75-OEUTS FLAGRANTS

Film français de Raymond Depardon La Quartier Latin, 5' (43-26-84-65).

Film français de Jean Becker Gaumont les Halles, dolby, 1" (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Rex, dolby, 2 (36-68-70-23); Bretagne, dolby, 6 (36-65-70-37; réservation: 40-30-20-10); UGC Odéon, dolby, 8 (36-68-37-62): Gaumont Ambassade, handicapés, dolby, 8º (43-59-19-08; 36-68-75-75: reservation: 40-30-20-10); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8 (47-20-76-23; 36-68-75-55); Saint-La-zare-Pasquier, doiby, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-88); Gaumont Opéra Fran-çais, doiby, 9 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12\* (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12. (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, handicapés, dolby, 13' (36-68-75-55); Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14' (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Conventlon, handicapés, dolby, 15<sup>e</sup> (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16 (42-24-46-24); UGC Maillot, handicapés, dolby, 17 (36-68-31-34); Pathé Wepler, dolby, 18 (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20 (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation : 40-30-20-10). FXOTICA

Film canadien d'Atom Egoyan Interdit - 12 ans VO: Les Trois Luxembourg, 8º (46-33-97-77; 36-65-70-43); Le Baizac, 8 (45-LE FILS PRÉFÉRÉ

Film français de Nicole Garcia UGC Danton, 6º (36-68-34-21); Gaumont Ambassade, dolby, 8\* (43-59-19-08; 36-68-75-75; réservation: 40-30-20-10); UGC Opéra, 9 (36-68-21-24); Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15 (36-65-70-38; réservation: 40-30-20-

GAZON MAUDIT Film français de Josiane Balasko Gaumont les Halles, 1º (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Gaume

Opera Impétial, handicapés, dolby, 2° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Rex, 2° (36-68-70-23); 14-Julilet Odéon, 6° (43-25-59-83; 36-68-68-12); Udeon, 6" (43-25-59-83; 36-68-68-12); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83; 36-68-68-12); Blarritz-Majestic, 8" (36-68-48-56); Gaumont Ambasade, 8" (43-59-19-08; 36-68-75-75; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, dolby, 8' (43-87-35-43; 36-65-71-88); Gaumont Opéra Français, dolby, 9' (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10) ; 14-Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81 ; 36-68-69-27) ; Les Nation, dolby, 12\* (43-43-04-67; 36-65-71-33; reservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12\* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13\* (36-68-22-27); Gaumont Alésia, 14\* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14' (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Miramat, 14' (36-65-70-39; résarvation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Convention, 15t (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, handicapés, 17º (36-68-31-34); Pathé Wepler, handicapés, 18º (36-68-20-22); La Gambetta, THX, 20º (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-HARCÈLEMENT

Film américain de Barry Levinson VO: Gaumont les Halles, handicapés, 1= (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Denton, dolby, & (36-68-34-21); Gaumont Marignan-Concorde, dolby, & (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, & (36-68-49-56); UGC Opéra, dolby, 9° (36-68-21-24); La Bastilla, 11° (43-07-48-60); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13° (36-68-75-55); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, handicapés, dol-

by, 18: (36-68-20-22).

VF: Rex, handicapes, doiby, 2\* (36-68-70-23); UGC Montparnasse, handicapes, 6\* (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); 65-1-49; Fesarvation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12' (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12' (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13' (36-68-22-27); Gaumont Alésia, 14' (36-68-75-55; ré-servation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14\* (36-65-70-39; reservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15\* (36-68-29-31); Pathé Wepler, handka-pés, dolby, 18- (36-68-20-22); Le Gam-betta, dolby, 20- (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation; 40-30-20-10).

JOUR DE FETE Film français da Jacques Tati 14-Juillet Beaubourg, handicapes, 3 (36-68-69-23); L'Arlequin, 6º (45-44-

28-80); UGC Triomphe, 8º (36-68-45-KASPAR HAUSER Film allemand da Peter Sehr

**GUIDE CULTUREL** 

VO: Saint-Lambert, dolby, 15t (45-32-LINNEA DANS LE JARDEN DE MONET Dessin animé suédois de Christina Björk et Lena Anderson

VF: Studio des Ursulines, handicapés, 5° (43-26-19-09; réservation: 40-30-20-

LITTLE ODESSA Film américain de James Gray Interdit - 12 ans VO: Epée de Bois, 5\* (43-37-57-47); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6 (46-33-79-38; 36-68-68-12); Le Balzac, 8 (45-

61-10-60); Bienvenüe Montparnatse,

doloy, 15\* (36-65-70-38; reservation: 40-30-20-10). LOU N'A PAS OIT NON Film franco-suisse d'Anne-Marie Mie-

Studio des Ursulines, hendicapés, 5º (43-26-19-09; réservation: 40-30-20-

Film français de Noémie Lvovsky Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18). PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES

Film français de Pascale Ferran Le Quartier Latin, 5º (43-26-84-65). RESERVOIR DOGS Film américain de Ouentin Tarantino Interdit - 16 ans

VO: 14-tuillet Beaubourg, handicapés, 3' (36-68-69-23); Images d'eilleurs, 5'

RIABA MA POULE Film franco-russe d'Andrei Konchalov-

sky VO: 14-Juillet Beaubourg, handicapés, 3\* (36-68-69-23); 14-Juillet Haute-feuille, handicapés, dolby, 6\* (46-33-79-38; 36-68-68-12); UGC Rotonde, 6\* (36-65-70-73; 36-68-70-14); George-V, 8" (36-68-43-47); 14-Juillet Bastille, handicapés, 11" (43-57-90-81; 36-68-69-27); Escurial, 13° (47-07-28-04). LA RIVIÈRE SAUVAGE Film américain de Curtis Hanson

VO, : UGC Oanton, 6 (36-68-34-21); UGC Normandie, dolby, 8" (36-68-49-56); Majestic Passy, dolby, 16" (42-24-46-24); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-VF: UGC Montparnasse, 6º (36-65-70-

er: OGC Montparnasse, 6º (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, dolby, 9º (47-42-56-31; 36-68-81-09; reservation; 40-30-20-10); Gaumont Alesia, dolby, 14º (36-68-75-55; réser-vation; 40-30-20-10); UGC Conven-tion, dolby, 15º (36-68-29-31). ROSINE

Film français de Christine Carrière Interdit – 12 ans Le République, 17 (48-05-51-33); L'Entrepôt, handicapés, 14º (45-43-41-63). STARGATE ...

Film américain de Roland Emmerich VO: Forum Orient Express, handicapes, dolby, 1" (36-65-70-67); UGC Odeon, dolby, 6" (36-68-37-62); Gau-mont Marignan-Concorde, dolby, 8" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8: (36-68-49-56); UGC Opera, dolby, 9: (36-68-21-24); Gaumont Grand Ecran Italie, handicapes, dolby, 13" (36-68-75-13; reservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 19" (45-75-79-79; 36-68-69-24). VF: Rex, dolby, 2" (36-68-70-23); UGC

VF: Rex, dolby, 2º (36-68-70-23); UGC Montparnasse, dolby, 6º (36-65-70-14); George-V, THOX dolby, 8º (36-68-43-47); Paramount Opéra, handcapés, dolby, 9º (47-42-56-31); UGC Gobelins, handkapés, dolby, 12º (36-68-52-33); UGC Gobelins, handkapés, dolby, 13º (36-68-22-27); Les Montparnos, dolby, 14º (36-65-70-42); réservation; 40-30-20-10). Mistral dolby, 16º (36-65-70-70-10). 20-10); Mistral, dolby, 14" (35-65-70-41; reservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15' (36-68-29-31); Pathé Wepler, handicapés, dolby, 18' (36-68-20-22); Pathé Wepler, handicapés, dolby, 18' (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20' (46-36-10-96; 36-65-214); Le Gambetta, dolby, 20' (46-36-10-96; 20' (46-36-10-96; 20' (46-36-10-96; 20' (46-36-10-96; 20' (46-36-10-96; 20' (46-36-10-96; 20' (46-36-10-96; 20' (46-36-10-96; 20' (46-36-10-96; 20' (46-36-10-96; 20' (46-36-10-96; 20' (46-36-10-96; 20' (46-36-10-96;

71-44; réservation : 40-30-20-10). VANYA, 42 RUE Film américain de Louis Malie : VO: 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6' (46-33-79-38; 36-68-68-12); La Pagode, 7 (36-68-75-07; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 9 (43-59-19-08; 36-68-75-75; réservation: 40-30-20-10).

Dessin enimé britannique de Nick Park, Richard Goleszowski, Jeff Newitt, et Peter Lord VO: 14-Juillet Beaubourg, handicapés, 3° (36-68-69-23); Saint-André-des-Arts II, handicapés, 6° (43-26-80-25); Ely-sées Lincoln, dolby, 8° (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20).

REPRISES INDISCRET

Le bilan fiscal

du septennat.

Lundi dans les pages « France »

Le Monde

Film britannique de Stanley Donen VO: Reflet Médicis I, handicapés, 5º (43-54-42-34).

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI

Séence jeune public : l'Athlète incomplet (1926), de Frank Capra, 14 h 30; Gaumont: Programme: L'écran s'anime, 16 h 30; Et vogue le navire (1983, v.o. s.t.f.), de Federico Fellini, 19 h ; l'Atalante (1934), de Jean Vigo, 21 h 15. DIMANCHE

Gaumont: Programme Réveuse bour-geoisie, 16 h 30; Oscer (1967), d'Edouard Molinaro, 19 h; le Journal tombe à cinq heures (1942), de Georges Lacombe, 21h. MARDI

Collège d'histoire de l'art cinématographique, 18 h 30.

SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24) MERCRED

Cycle Ruines: les Ruines (1984, v.o. stf.), de Minnal Sen, 19 h 30 ; la Scan-daleuse de Berlin (1948, v.o. stf.), de

Cycle Rulnes: Hiroshima, le ciel tremble (1953, v.o. s.t.f.), de Hideo Se-kikawa, 19 h 30 ; le Jour d'après (1983, ko. s.t.f.), de Nicholas Meyer, 21 h 30.

VENDREDI Cycle Ruines: Abattoir 5 (v.f.), de George Roy Hill, 19 h 30; Muriel (1962), d'Alain Resnais, 21 h 30.

SAMEDI

Ovde Ruines: Stalker (1979, v.o. s.t.f.). d'Andrei Tarkovski; Stalker (1979, uo. s.t.f.), d'Andrei Tarkovski, 17 h; Macbeth (1947-1950, v.o. s.r.f.), d'Orson Welles, 19 h 45; Mad Max (1979, v.o. s.t.f.), de George Miller, 21 h 30; le Temps d'aimer et le Temps de mourir (1958, v.o. s.t.f.), de Douglas Sirk. 17 h.

Cycle Ruines: Allemagne, année neuf zéro (1991, v.o. s.t.f.), de Jean-Luc Godard, 19 h 30; Berlin Express (1948, v.o. s.t.f.), de Jacques Tourneur, 21 h 30. CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Pathé, premier empire du cinéma : Comiques et comédies, R, 14 h 30 ; Pa-thé Journal ; la Môme vert-de-gris (1953), de Bernard Borderie, 17 h 30 ; Quatre-vingt-treize (1914), d'Albert Capellani et André Antoine, 20 h 30. DBRANCHÉ

Pathé, premier empire du cinéma : le Coupeble (1916), d'André Anto 14 h 30; Programme Max Linder, 17 h 30; Salut les Cubains (1963), d'Agnès Varda ; le Sabotier du Val de Loire (1956), de Jacques Demy ; le Bel Indifférent (1957), de Jacques Demy, 20 h 30.

Pathé, premier empire du cinéma : Pa-thé Journal ; Monsiaur Taxi (1952), d'André Hunebelle, 14 h 30 ; Pathé Journal; Tout pour rien (1933), de Re-né Pujol, 17 h 30; Coenédies, féerles, films historiques, 20 h 30.

VIDEOTHEQUE DE PARES 2, grande galerie, Forum des Halles (40-26-34-30)

SAMEDI L'Argent: le Paradis des riches 14 h 30; le Bon Marché (1988), d'Henri de Turenne et Jean-Noël Delamarre; Au bonheur des dames (1943), d'André Cayatta, 16 h 30; Bande-annonce: Bob le flambeur (1956), de Jean-Fierre Melville; Touchez pas au grisbi (1954), de Jacques Becker, 18 h 30; Bel Ami (1947, v.o. s.t.f.), d'Albert Lewin, 20 h 30.

DIMANCHE L'Argent: Splendeurs et misères des courtisanes (1975), de Maurice Caze-neuve, 14 h 30 ; Rive droite, rive gauche (1984), de Philippe Labro, 16 h 30 ; le Bon Dieu sans confession (1953), de Claude Autant-Lara, 18 h 30 ; les Affaires sont les affaires

(1942), de Jean Dréville, 20 h 30. L'Argent: Un dimanche de flics (1983), de Michel Vianey, 14 h 30; Sale Des-tin I (1986), de Sylvain Madigan, 16 h 30; Bande-annonce: Le cave se rebiffe (1961), de Gilles Grangler; Rouge Gorge (1984), de Pierre Zucca, 18 h 30 ; las Oébets de la 5CAM,

**FESTIVALS** 

AVANT-PREMIÈRE (v.o.), Grand Action, 5º (43-29-44-40). Le ciel peut aftendre, dim, 10 h 30 (présenté per Jean Dou-

chet).
CINÉ-CLUB CLAUGE-JEAN PHILIPPE (x.o.), L'Arlequin, 8' (45-44-28-80). Les Contes de la lune vague après la pluie, dim, 11 h (33 F).

OFUX COMEDIES AVEC AUDREY HEP-BURN (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5° (43-54-51-60). Vacances romeines, jeu., sam., lun. à 13 h 45, 20 h 10 film 10 mn après ; Sabrina, mer., ven., dim., mar. à 13 h 45, 20 h 10 film 10 mn après. DEUX FILMS POUR ENFANTS ET FA-

MILLES (v.f.), L'Entrepôt, 14\* (45-43-41-63). Stormboy, sam., lun. 14 h; la Pe-tite Bande, dim., mar. 14 h. RANK CAPRA (v.o.), Action Christine, 6\* (43-29-11-30). L'Extravagant Mr. Deeds, sam., lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h,

FRITZ LANG, UN MAITRE DE L'EXPRES-SOUNISME (v.o.), L'Entrepôt, 14 (45-43-41-53). La Femme au portrait, dim. 18 h; le Ministère de la peur, mar. 18 h, sam. 16 h; Cape et poignard, dim., mar. 16 h; le Secret derrière la porte, km. 22 h ; la fenune au gardénia, sam. 18 h, mar. 22 h ; la Cinquième Victime, lun. 16 h ; l'invraisemblable Vérité,

HITCHCOCK AU CHAMPO (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5' (43-54-51-60). l'Homme qui en savait trop, sam. à 15 h 50, 18 h, 22 h 15 film 10 mm après ; Mais qui a tué Harry 7, dim. à 15 h 50, 18 h, 22 h 15 film 10 mn après ; le Grand Alibi, lun. à 15 h 50, 18 h, 22 h 15 film 10 mm après; les Trente-Neuf Marches, mar. à 15 h 50, 18 h, 22 h 15 film 10 mn après.

HOWARD HAWKS (v o.), Mac-Mahon, 17- (43-29-79-89). Chérie, je me sers tejeunir, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Seuls les anges ont des siles, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Scarface, lun, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 b, HAUGURATION DE L'HOMMAGE A EDUARDO DE GREGORIO, Letina, 4 (42-78-47-86). Corps perdus, mar. 20 h (suivi d'une rencontre avec le réalisateur, Edgardo Cozarinsky et Hugo San-

JEAN MALAURIE, LE MONDE ARC-TIOUE Incinst finlandars, 5' (40-51-80. 09). Les Derniers Rois de Thulé, mar.

LA TURESIE AU CINÉMA (v.o.), Institut du monde arabe, 5º (40-51-39-91). Tros du monde arabe, 5' (40-51-39-91). Tros personnages en quête d'un théâtre, Casseurs de pierres, Beit El Kassid, sam. 15 h.; Pirates, sam. 17 h.; Tunisie, seud de l'islam, Que fant-on ce dimanche ?, dim. 15 h.; Meyrig, dim. 17 h.; LE CINÉBRA CONTRE-POLIVOR (v.o.), GIING Actior, 5' (43-29-44-40). Mean Street, min!, séances à 12 h. 14 h. 16 h. 16 h. 2C i. 22 h. l'intendant Sansho

16 h. 20 ii. 22 h. l'intendant Sansho. dim... :eantis à 12 h. 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Five Easy Pieces, lun., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; De sang froid, mar., séances à 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

LE JAPON FANTASTIQUE (v.o.), Le Quartier Latin, 5 (43-26-84-65). Histoire de fantôme jeponeis, dim. 12 h 55 ; Mothra contre Godzilla, sam. 12 h 55; la Guerre des monstres, lun. 12 h 55; Prisonnières des Martiens. LES COURTS D'ENFER, Denfert, 14º (43-

21-41-01). De l'autre côté du parc, Le Ptit Chaos, La Ballerine et le Ramoneur, Haut Pays des neiges, Le hérisson dans le brouilland, Le Hibou et le Corbeau, Pilotes, sam. 11 h 40, mar. 16 h 50 T. U. : 25 F. LES INDÉPENDANTS AU RÉPUBLIC, LA

République, 11º (48-05-51-33). Abime, Bot, anatomie d'un livreur, (présenté par lean Marbeut, projection suite d'un débatt-concourre avec 5 Marbour et les : éalisateurs), lun. 20 h 30. T. U. :

MÉTAMORPHOSES (v.o.). Auditorium du Larra 1º (40-20-52-99). Boireau, bonhomme de pain d'épices, Le Diptyque, Le Loup-garou de Washington, sam. 16 h ; Fireworks, Lot in Sodom, Le Sang d'un poète, sam. 18 h 30 ; Déve-loppement de l'osuf d'oursin, Pas de deut, La Féline, (traduction simulta-née) sam. 20 h 30 ; New York; New York, A Men and his Dog out for Air, Dr Jekyli and Mr Hyde, dim. 14 b; le Lion devenu vieux, La Belle et la Bète, dim. 16 h; Félix le chat, Bugs Bunny et autres cartoons, dim. 18 h 30; Sang d'oiseau, L'Hydre d'eau douce, Le Vampire, ; Nosferatu le vampire, dim. 20 h 30; Figures myeliniques, Le Reta-peur de carvalles, Terminator 2, lun. 20 h 30, Pl. : 25 F, abt 10 séances : 150 F. MAINE MORETT (v.o.), Reflet Médics I, 5º (43-64-42-34). Journal incime, ven. 12 b 05; Palombella rossa, lun. 12 h 05; Bianca, jeu. 12 h 05; Sogni d'oro, mar. 12 h 05.

AND STREET

100 100 11 HAVE

20.00

The Arthur Land

in and

.....

130 m

Sec. 11

ORSON WELLES (v.o.), Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). Citizen Kane, sam. à 14 h 15, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45; N beth, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Spiendeur des Amberson, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Monsieur Arkadin, dim. a 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

POINTS DE VUE-A L'ESPACE VIDEO (vo.), Centre Pompidou. Studio 5-Cnéma du Musée, 4º (44-78-12-33), Passages à l'acte. T. R.: 20 F (programme jusqu'au 30 mars).

PREMIÈRES OÈESSES DE L'ÉCRAN

(vo.), Musée d'Orsay, Auditorium, 7° (40-49-48-49). King-Kong, sam. 14 h; Freaks, sam. 16 h; la Légende de Gosta Berling (accompagnament eu plano par Jean-François Zygel), dim. 14 h 30. PL: 27 F, T. R.: 18 F.

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES, Le République, 11º (48-05-51-33). Cau-chemar blanc, Dadou, evec; la Trève, Luc et Marie, Comme un dimanche, Bazooka, mar. 20 h 30. RAINER WERNER FASSBINGER EN

QUATORZE FILMS (VO), Accarone, 5 (46-33-86-86). Le Secret de Veronika Voss, lun. 22 h 20; l'Année des treize lunes, dim. 16 h 20, mar. 17 h 40; le Marchand des quatra saisons, lun. 20 h 40; le Droit ou plus fort, lun. 18 h 30, mar. 22 h; les Larmes amères de Petra von Kant, sam. 16 h 20; l'Ameur est plus froid que la mort, sam. 14 h 40; la Femma du chef de gare, iun. 16 h 30 ; le Mariage de Maria Braun, dim. 18 h 30, mar. 19 h 50. RÉTROSPECTIVE ABBAS KIAROSTANI

(v.o.), Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). Où est la maison de mon ami?, sam. 20 h, dim. 14 h 45 , lun. 15 h 30, 20 h; Et la vie continue, sam., lun. 21 h 45, dim., mar. 20 h, 16 h 15; Close up, dim., mar. 21 h 45, mar. 16 h, sam. 16 h 15; la Passager, lun. 14 h, sam. 12 h, mar. 14 h 15; Devoirs du soir, (précéde du court métrage les Chœurs) sam. 14 h 15; dim. 12 h, Vérités et Songes, dim. 19 h 45, lun. 17 h 15. T. U.: 20 F.

XOX (s.o.), 14-Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00). Zero Patience, mar. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 film 10 mn après; Go Fish, sam., lun., séances à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 film 10 mm après; Swoon, dim., séances à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 film 10 mn

LA GLORE DE PAGNOL, Au Balzac, 8" (45-61-10-60). Manon des Sources, sam., séances à 13 h 50, 16 h 20, 18 h 50, 21 h 20; Ugolin, dim., séances à 13 h 50, 16 h 20, 18 h 50, 21 h 20; Regain, lun., seances à 13 h 50, 16 h 20; Cigalon, mar., séances à 13 h 50, 15 h S0, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50. Au 14-Juillet Odéon, 8" (43-25-59-83). La Filie du pulsatier, sam. à 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 40 ; Merlusse, dim. à 13 h 15, 14 h 45, 16 h 15, 17 h 45, 19 h 15, 20 h 45, 22 h 15; Topaze, lun. 2 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 40; la Femma du boulanger, mar. à 14 h. 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

----------TO THE REAL PROPERTY.

THE PARTY NAMED IN FRANCE 2

Reme MOND

\*\*\*

---

The many designation - 1 · \* Terrerie det aufgelt. W THE REPORT OF THE PARTY.

The second of the Party of the last

of the part Printing Companies. A COLUMN THE STATE OF And the second second

W. W. Co. of the Advancement of The State of the S 1000 **"一种"的"一种"。** 

SAMEDI 18 FÉVRIER

### EQUE (四种种种)

uniu: 5 大山林田 in-, de frenk Capra. ont: Plagrémine 16 h 35; Et vogue le 5 5 l.f.), de Federico mean at 2002!) Straits

amme Neveuse bour-iff, Oscar (1967), aro, 19 h; le Journal Beures (1942), de

# 31 h /4 de l'art commeto

(# (#7-G4-24-24) as Attaren 71984. . c. Sep. 19 h 30; ia scan

# 17942, VO. 1253. GE

Miroshima is cist o. 1.1.1., de Hideo Se-lie Jour d'après (1983, hotes Weyer, 21 h 30. Abettour 5 (v.f.), de

(213, .15 h 30; Muriet inenes, 21 h 30. miner (1979, vo. a.t.), ski. Statuer (1979, vo. Tarkovski, 17 h; Mac-3, vo. a.t.), d'Orson ker (1979, 40. LZŤ.), Mad Max \$1075, up. ge fittler, 21 h 30; le et le Temps de mourir de Oouglas Sirk, 17 h.

Mentane south next erion Express (1948, e.s., BENES-PONEPHINOUS

E 142-74-37-299 e ambien dis cinéma medies, si, 16 h 30 ; Faa Môme vert-da-gris and flordense, 17 h 30; Peue (1914), d'Albert

are Antoine, 20 h 30. empre du cinéma : le 6 J'Andre Antoine. Harrime Mas Linder, t es Cabains 17963). to Saltrace: the Val de s tallette dates a de-

All the Macquary Deputy ement de comme ? Shimaigh . Tax: 1785. phatia, id h Itt. Patrie and hen (1933), de Re-26. Company, ferren. a. 26 mais.

HE DR SANKS

PLACT

W 140-75-14-15) Paradia des extres 福金公子者 ("知意), 古中老师!! were thirt Committee . TARRETT SEEL CONTROL

Enterior anticipated State P. S. Jan Vergen Brant of Mid-OF MITTERS OF SEC. Cast Louis M. P. M. erdent er maken den bir de Meures Cale. Mir bies diebite, rien

IL SE PRODUCES CARER.

TOTAL WALL CONTRACT

CONSTR. BURRY VER

Physical and the affects: singular aut Mi 医中毒性 医 医 " 经本门 经上 ATTE 147 17 SAME DET de bereit Met-jate. 2 3 Ch - +++ Lat - -

All of the Property Laborate Transfer to to the second

は、 まった 10mm である。 10mm である。 (20mm である) ---HE SHE BEEL BRUGAR 44 44 44 BE 161 and regard speed to make NO MARC BUILDING HIP

ALCO THE THE PARTY OF THE PARTY. A MAR A LITTLE MARKET POUR EMPARET ET TA A AP AN INC. OF

200 18

e Coproportions

# No. 20 March 1 Property 1212 - 121 - 125-1 W. 211 - 121 - 125-1 W. ME MANTER OF CHAPTER Mr. 1 . 1 miles and A. .

Secure Sec Sec. 15 many da la parti, mai 1811 and of the product of THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY NAMED IN COLUMN THE RESIDENCE THE PERSON OF TH SA SASSES TO THE Supersymmetry and the

الانووادت يا جيج پر ج رو

Service Servic Marin April 19 Tolland The state of the s

Sec. 16 40.001

HOMARD HAWKS (v.o.), Mac-Mahon HOWARD HAWKS (V.O.), Mac Mahon 17" (43-29-79-89). Cherie, je me senita jetinu, sam. a 14 h. 16 h. 18 h. 20h. Sanita let anges ont dec ab. jeuna, sam. a 14 n. 16 n. 18 h. 20 h. 22 h., Seuis let anges ont des alles dam à 14 h, 16 h 20, 15 h, 21 h 30; Sustance lum à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. MAUGURATION DE L'HOMMAGE A INAUGURATION DE L'HOMMAGE A EDUARDO DE GREGORIO. Latina, 4 (42:78-47-86). Corpx perdus, mar. 201 (Suiva d'une rencontre avec le rélièse (Adaptio Cozarinsky et hims. tour, Edgardo Cozarinsky et Hugo Sa

LIAGO).

JEAN MALAURIE, LE MONGE ARC.

TROUE, Institut Imlandais, 5º (40.51-8).

OS). Les Derniers Rois de Thule, ma

19 ft. LA TUNISIE AU CINÈMA (VO.), INSIN the monde arabe, 5' (40-51-39-91). Indicate the monde arabe, 5' (40-51-39-91). personningers en quere d'un thébre personningers en quere d'un thébre caracter, des pierres, sent el casad au ce initial. Que faction de dimander des l'ulant. Que faction de dimander des commendes de com LE CINEMA CONTRE-POUVOIR (44) G 100 letter 5 res 15-14-40) Man strong and Letter 3 res 15-14-16 Man

18 i. 40 ... 2 ii. ... derdamt Santa 18 i. 40 ... 2 ii. ... derdamt Santa 19 i. 2. n 50 . Five Edsy Piece; ha. 19 ii. 2 ii. 12 h. 16 n. 16 h. 18 h. 20 k 12 h. 16 n 50 . 19 h. 21 h. 30 12 h. 14 h 15 . 16 h 30 . 19 h. 21 h. 30 14 h. 15 . 16 h 30 . 19 h. 21 h. 30 12 h, 14 n 15. 16 n au, 19 n, 21 n 30
LE JAPON FANTASTIQUE (v.o.), is
Quartier Latin. (43.26-84-65). No
toice de fantôme Japonais, din 12 h 55. Mothra contre Godzille, se 12 h 55; la Guerre des monstres, la 12 h 55; Prisonnières des Marties,

LES COURTS D'ENFER, Denfert, 14/6. LES CUDICIO D'ENFER Deniert le (G. 4141-01). De l'autre côte du parcie Pur Chaus La Balterine et le Rameneur, riau- Poys des neiges, Le hérique dans le Di-unifard. Le ribbou et le Cabeau, Piluter, sam 11 h 40, mar, 16h9 LES INDÉPENDANTS AU REPUBLIC L

84pub.qu. 17 (48-05-51-33) Abine Bof, anstonia d'un linter (présent DAY JEAN WAS DEAD WINDS THE dian debat for come and Marba et fet retti. secura), ten. 20 n 30, I.u. META-AGRET-OSES (# C) Auditonia

(40-0-52-99) Bores dering .... or care d'epices, le lie Tiglate, Le Laup Garou de Watingen Sang d'un poete sam lan 30 De lappement de l'œuf d'oursin, Pag daux, La Fétime, (traduction simb não) sam. 20 h 30 New York, la York. A Man and his Dog out for h De jeftelt Bied icht myde, den tig Later Sever - water an action in late with the ferry times day, burg mitter tastenen un fon ib. fe MOSTE, No. "erat\_ le vainque 26 h 30 : Figures T, eliniques, let pour de cerveiles Terminator 2 20 n 30, Pt. 25 F, act 10 seances 1 MAJONE MORETTE IN C. Fellet Mic. 5" (43-54-42-34). ..... Trus mume, re

12 n 05. Palombel. - usa ju 12 1 05 : 3:3:123, jeu 11 16, Sogn 64.7. 11:12 1:43 installe abbatta. . . . A. . breien! tag and the base and a sere, sam t 14 .. 15 17 .. 45 18 .. 15 .. 145, Mc in Spierical des Amberson, bat lan lan, lan, lan din Motie Arkeder, G. 3 144, 16h, 12h 20

PLANTS D. . UE A L'ESPACE VOE La S. J. C.L. . . . . . . . . . . . . . . . . Studio 5 Co . .

PREMIERES DEESSES DE L'ECRE 140 49 48-49" A g Kong, sam W night. die jagende de ga Meiring im ampagnement au per

par les estates a super sum isses 18.5 PRICE PRAMERIE DE COURTS METRAE 25 59 51 33 C aut of Mary Comme on dimension 

ANIMEN WERKER FASSBINDERS Complete films to answer 140 or the art of the cat of Verren ec 365 752 e samuel 10 First 100 10 a armes aree

Takin de har en in in Anton age de Mer

ME WUSPELLINE ARRAS KIARDSTA

ART RUSPELLINE AREAS KIARUNG

The section of the se

And the second s

\$ mer == 12 + 12 + 18 '9'

\*\*

20.45 Variétés : Les Vieux de la veille, Présenté par Patrick Sébastien. Avec Marlène, Super Nana, Brigitte Lanale, Babol, Laurent Baffie, Gérard Vives, Lagar, Jean Roucas, Dany-boon, Hervé de Volder...

**TF 1** 

23.05 Magazine: Ushuala Le Chemin des émerillons; Le Peuple des marais ; Les Mohana de Manchar. 8.10 Magazine : Formule foot.

0.45 Journal et Météo.

1.00 Les Rendez-vous de l'entreprise (rediff.). 1.20 TF 1 muit (et 2.20, 3.30, 4.10). 1.30 Programmes de nuit. Histoire de la vie ; 2.30, Le Vignoble des maudits (1) ; 3.40, Histoires naturelles (et 5.05) ; 4.20, L'Aventure des plantes ; 4.50, Musique.

### FRANCE 2

20.45 Divertissement : N'oubliez pas votre brosse à dents. Présenté par Nagui.

23.00 Magazine: Chein ouate. Les Jeunes et la séduction. 0.59 ▶ Les Films Lumière. 1.00 Journal, Météo,

ournal des courses 1.15 Programmes de nuit.
L'Heure du goif (rediff.); 1.45, Teratata (rediff.); 3.00, Bouillon de culture (rediff.); 4.05, Dlamir; 4.40, Accelération verticale ; 5.00, Magazine : Revue de campagne (rediff.) ; 5.45, Dessin animé.

## FRANCE 3

20.50 > Téléfilm : La Fidèle Infidèle. De Jean-Louis Benoît, avec Marie-

(Les Mots des femmes, essar sur la singularité française); Gisèle Halimi (Une embellie perdue); Christine Bard (Les Filles de Mananne – His-toire des féminismes (1914-1940); Pascal Bruckner (La Tentation de ranocence); Mario Vargas Uosa (Le Poisson dans l'eau); Alain Boureau, historien. Présentation par Jean-François Kahn du Passé d'une illusion, de François Furet, et du Crépuscule de la culture française, de Jean-Marie Domenach.

Musique : Cadran lunaire

29.45 Milefilm

22.28 Magazone : Ah ! Quels titres. Les Fernnes. Invités : Mona Ozouf

23.20 Métrio et Journal.
23.50 Magazine:
Musique et compagnie.
Angélique lonatos chante Théodo-

Sonate nº 3, de Weber, par Dimitri Bashkirov, piano (30 min).

### M 6

La Fureur des anges. De Nuzz Kulik, avec Jaclyn Smith,

0.05 Série : Les Professionnels. Chasse à l'homme.

1.00 Musique : Dence Boulevard.

2:30 Rediffusions.

Rediffusions.

E = M 6; 2.55, Fax'O; 3.20,
Culture pub; 3.45, Destination le
monde (Les Antilles); 4.40, La
Mémoire du peuple noir (La voix
jamakaine); 5.35, Culture rock (La
saga); 6.30, Boulevard des cips.

### CANAL +

20.30 Yeldfilm; La Maison des souverirs. De Glenn Jordan, avec James Woods, Anne Archer.

22.00 Documentaire : National Geographic. Meveilles des Carabes. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinema:

Du sang pour Dracula. E Film franco-italo-britannique de Paul Morrissey (1974). 6.40 Cinéma : Mad Dog and Glory, at Film américain de John McNaugh

ton (1992). Cinéma : Just Friends. w Film belge de Marc-Henri Wajnberg (1994). 3.55 Le Journal du cinéma. 4.00 Cinéma : Le Maître

de marionnettes. **II II** Film chinois (Taïwan) de Hou Hsiad Hsien (1993, v.o.). 6.25 Documentaire : Les Allumés... Fous de lutte, de Katharine Hibbs (22 min.).

### ARTE

20.40 Teléfilm : Le Grimpeur. De Rumle Hammerich, avec Björn Kjellman, Per Oscarsson (3º partie).

21.40 Documentaire : Chypre, notre amour. De Panikos Chrysanthou. Un Chypriote grec et un Chypriote turc parlent de leur île coupée en

oleux.

23.35 Magazine: Velvet Jungle.
Proposé par Patrice Blanc Francard
et présenté par Valli. Avec Guns
N'Roses, The The (ive). 0.50 Série: Johnny Staccato. 7. Le Mai, avec John Cassavete

(v.c.).

1.20 Téléfilm : Derniers Délais.

Oe Pal Erdöss, avec Erika Ozsda,
Dani Szabo (90 min).

## CÄBLE

TV 519.00 C'est tout Coffe. 19.25 Météo des cinq confinents (et 20.55). 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Série : Au nom du père et du fils. 21.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 21,40 La Francophonie dans tous ses états. 23.25 Ty crois, jy crois pas. Rediff, de TF-1 du 16 décembre 1994, Joyanoss et prémonitions. 0.50 Journal de France 3. Edition Soir 3 (30 min):

PLANETE 19:35 Un chant d'existences, De PLAMICIE: 19.35 Un Chant treastences, De Régine Dalmoldy et Paule Mustelier, 20.30 Les Ailes de légende. De Barry Cawfhom. 15, B 57 Martin Canberra. 21.25 La Beauté du monde. De Guy Baskin. 1. Les Merveilles du sabah. 22.15 15 jours sur Planète. 22.40 Le Showbiz et la Politique. D'André Halimi. 23.35 Edgar P. Jacobs. le legs de l'espadon. De Christophe Helli. 0.05 Force brute. De

Robert Kirk. 29. Jeux de guerre. 0.55 La Rivière volée. De Dereck Jouhert (50 min). PARIS PREMIÈRE 19.00 Ecran total. 19.30 L'Album: 20.00 Café-théatre. 20.30 Tennis. 22.30 Embouteillage. 23.35 Les Nouveaux Alex (60 min). Nez (90 min).

CANAL J 18:00 Bêtes pas bêtes, 18:15 Mal-

mes complets de radio, de télévision et une sélection du

cable sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-tundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'ouvre ou classique.

vira, 18.30 Série : La Baie des fugitifs, 19.00 Regarde le monde, 19.15 Phares d'ouest, 19.30 Raconte-nous une autre histoire. 20.00 Histoires de fantômes.

CANAL JANINY 21.00 Serie: Les Aventures du jeune Indiana Jones. New York: juinjuillet 1920. Le Scandale de 1920. 22.35

Série: Au nom de la loi. 23.00 Chronique du

serie: Au norri de la doi. 25.00 i Infoneçue du chrome. 23.05 T'as pas une idée ? 0.05 Série: Lonesome Dove. Le Retour. 0.50 Quatre en un (30 min). SÉRIE: CLUB 19.05 Le Club. 19.10 Série: Force de frappe. 19.55 Série: Miarni Vice. 20.45 Série: César Birotteau. 22.20 Série: Cosmos 1999, 23.10 Série: O'Hara, 0.00 Série: Belphégor ou le fantôme du Louvre. 4 époque: Le Rendez-vous du fantôme

MCM 19.30 L'Invité de marque, 20.30 MCM Euromusiques Nordica, 21.30 Naked City. 22.00 Best of Player One. 22.30 MCM Dance Club (210 min). MRTV 19.00 European Top 20. 21.00 Hip Hop Unplugged. 21.30 Arrested Development Unplugged. 22.00 The Soul of MTV. 23.00 First Look. 23.30 The Zig and Zag Show. 0.00 Yo I MTV Raps (120 min).

YO I MIV Raps (120 min).

EUROSPORTI 10.00 Ski alpin (et 12.30; 17,00). En direct d'Are (Suède). Coupe du monde: slaionri géant dames. 11.00 Biathlon. En direct d'Anterseiva (Italie). Championnats du monde: 10 km sprint messieurs. 11.30 Vol à skis, En différé (et 15.30), 13.45 Biathlon, En direct d'Anterselva (Italie), Championnats du monde : 7,5 km sprint dames, 14.30 Ski artistique. En direct de La Clusaz (Haute-Savoie). Championnats du monde: finale

bosses. 18.00 Tennis. En direct de Milan (Itaitel.Demi-finales messieurs. 19-55 Basket-bail. En direct de Paris. Championnat de France Pro A: PSG Racing-Cholet. 21.30 Equitation. En direct. Coupe du monde: jumping de Bruselles. 23.00 Golf. 0.00 Ten-nis. En différé de Memphis (Etats-Unis).

ni-finales messieurs (120 min). CINÉ CINÉFIL 18,10 Actualités Pathé nº 1, 2 et 3, 20.45 Le Club. 22,00 Hollywood Dearest: Clark Gable. 23,00 L'Amazone aux yeux vers. ■ Film américain d'Edwin L. Marin (1944 N., v.o.). 0.30 La Gamberge. ■ ■ Film français de Norbert Carbonnaux (1961, N.). CINE CINEMAS 20.30 Telefilm: Les Faussaires, De Dean Parisot, avec leff Goldblurn, Kristin Scott-Thomas, Todd Graff. 22.05 Les Dessous d'Hollywood. 4. Les producteurs. 23.00 on a volé la cuisse de Jupitec III Film français de Philippe de Broca (1979), 0.35 Vue sur maison close, Téléfilm classé X (75 min).

## RADIO

FRANCE-CULTURE 19.32 Poésie sur parole. Spécial Alain Borne 20,00 Le Temps de la danse. Rencontre avec Daniel Agesilas. 20.30 Photo-portrait. Huguette Dreyfus, claveciniste. 20.45 Fiction. Deux jours, deux nuits, de Per Ciof Sundman; à 22.14, Nouvelle : Djinn, extrait de Le Rouge et le Blanc, de Jean-Marie Laclavetine, 22.35 Opus. Sor-tie de cours au Festival d'Automne. 0.05 Clair de nuit. Michel Desgranges, directeur des Bolles Lettere. des Belles Lettres.

FRANCE-MUSIQUE 19.30 Soirée Lyrique.En direct de New York, par le Chœur et l'Orchestre du Métropolitan Opèra de New-York, dir.: David Atherton: Le Barbier de Séville, de Rossini, Jennifer Larmore (Rosina), Stanford Olsen (Almaviva), Thomas

Allen (Figaro), Enzo Dara (Bartolo), Nicolai Gitiaurov (Basilio), Jane Saulis (Berta), Richard Byme (Fiorello), Charles Anthony (Sergeant), Barry Brandes (Ambrogio). 0.05 Musique pluriel Concert donné le 10 fémier 1995 dans le cadre de Présences 95, par l'Ensemble Aleph: Le Petit Arlequin pour d'aimette d'anseur, de Stockhausen; Le Rire du con de la concelle d'aimette et per de le concelle d'aimette et per le concelle du coo du violoncelle, darinette et percussion, de Clément; Crepusculo pour quintette, de Devilliers (création mondiale, commande de Radio-France); Knospend-Gespattener pour clarinette, de Barrett; Teneur, de Bosseur (création mondiale, commande de Radio-France); Pas de cinq, scène déambulatoire, de Kagel. 0.05 Auto-

## TF 1

12.20 Jeu : La Juste Prix 12.50 Magazine: A vial dire. 12.55 Métric, Traffic Prince, Journal, 13.20 Série: Hooker,

14. 15 Série : Arabasque : 15-10 Série : La méliche : 15-35 Série : Las Dossous de Palm-Beuch. 16.55 Disney Parade. Invite: Karine Costa; Un vrai petit

18.00 Des millions de cop Avec la série : Alerte à Malibu. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Présenté par Anne Sindair. Invité: Philippe Séguin et Antoine Waech-

20.00 Journal, Tierce, La Minute hippique, Météo.

20.45 Cinema : Air Force Bat 21. II

Film américain de Peter Markle (1988). 22.25 Magazine : Ciné dimenche.

(1972). 0.15 Journal et Météo.

et alto K 364, de Mozart. 1.49 TF 1 muit (et 2.40, 3.45, 4.25). 1.50 Programmes de nuit. Histoire de la vie; 2.50, Le Vignoble des maudits (2); 3.55, Passions; 4.35, Musique; 5.05, Histoires naturelles.

22.35 Cinéma : Quelques messieurs trop tranquilles. 

Film français de Georges Lautner

0.30 Concert.
Symphonic concertante pour violon

## FRANCE 2

DIMANCHE . MIDI René MONORY à l'Heure

> de Vérité. 12.05 L'Heure de vérité (et 1.30). Invité : René Monory. 12.58 Loto, Journal, Point route. 12.55 Météo (et 13.15). 13.25 Dimanche Martin,

15.85 Série : Le Renard. 16.05 Dimanche Mortin (sute). 17.30 Sport : Football. 8º de finale de la Coupe de France :

Le Havre-PSG.

19.15 Mayazine: Stade 2 (et 4.50).
Football; Rugby; Skl artistique; Voile. 20.00 Journal et Météo. lowité : Édouard Balladur.

21.05 Cinéma : Le Guerre des polices. II Film français de Robin Davis (1979).

22.50 Documentaire: Première ligne. Le Temps des camavais, de Pierre Willemin. 23.58 Les Films Lumière. 0.00 Journal, Météo, Journal des courses.

0.15 Concert: Musiques au cour. Europa Konzert 1994. Concerto pour piano et orchestre nº 5, « l'Empereur », de Beethoven. 2.00 Programmes de nuit. Et la vie continue ; 3.15, J'ai un probième (rediff.); 4.10, T'es pas capu-cin: 4.35, Nuits blanches; 5.40,

### DIMANCHE 19 FÉVRIER 1995 FRANCE 3

12.00 Tálévision régionale. 12.45 Journal.

Les Cinq Continents. Moscou, gare de Koursk, scènes de vie quotidienne, de Stéphane Bou, François Duprat et Charles Jaigu.

14.05 Série : Les Mystères de l'Ouest. Magazine: Sports dimanche, 15.00, Tierce, en direct de Vin-cennes; 15.10, Tennis, finale du 3º Open Gaz de France au stade 14,55

Pierre-de-Coubertin ; Après le Ten-nis, Athlétisme ; Meeting de Liévin. 18.00 Magazine : Lignes de mire. Présenté par Jacques Chancel.

18.55 Le 19-20 de l'information. A 19.09, Journal de la région. Invité : Philippe de Villiers ert: Beruny Hill, 20.15 Divertise

20.50 Sárie : Inspectour Derrick. Le Cerde infernal, de Theodor Grader. 21.55 Keléfilm: L'Adoption.

De Janos Zsombolyai, avec Klara

Varga, Peter Malsiner. 22.55 Dimanche soir. Invitée : Simone Veil, suivi d'A la Une sur la Trois. 23.35 Météo et Journal. 23.55 Cinéma : Carrefour, E

Film français de Kurt Bernhardt (1938).
1.10 Musique: Cadran lunaire.
La Favorite, extrait, de Donizetti, par Denyce Graves, mezzo-soprano et l'Orchestre municipal de Rio, dir.: John Demain (15 min).

M 6 12.25 Série : Mariés, deux enfants. 12.55 Série : Les Rues de San-Francisco.

Klaus J. Behrendt. 18.55 Série : Robocop

19.54 Six minutes d'inform Météo. 20.00 Série : Filles à papas. 20.40 Sport 6 (et 0.45).

20.45 Téléfilm : La Fenane meurtrie.

De John Patterson, avec Veronica Harnel, Judd Hirsch. 22.40 Magazine : Culture pub (et 5.15).

Spécial Liban. 23.15 Téléfilm : Désirs secrets. De Joe d'Amato, avec Irina Kramer, Nick Nicholson.

0.55 Musique:
Boulevard des clips (et 5.40).

Nature et civilisation (4).

Turquie, géants et merveilles ; 4.20,

## CANAL +

EN CLAR RISOU'A 14.05 \_ 12,30 Flash d'informations, 12,35 Magazine ; Télés dirnanche. Présenté par Michel Denisot.

13.35 Divertissement:

La Semaine des Guignols.

14.05 Téléfilm: L'homme qui avait trois femmes. De Peter Levin, avec Beau Bridges,

Joanna Kerns. 15.35 Documentaire: Lijiang. la Chine au-delà des nuages. De Phil Agland. 16.35 Dessin anime: Les Simpson. 17.00 Documentaire:

Metronai Geographic. Merveilles des Caraibes, de Howard et Michelle Hall, 18.80 ▶ Téléfilm : Une femme dans la tourmente. De Serge Moati, avec Miou-Miou, Maxime Leroux.

EN CLAIR JUSQU'A 20.30 \_ 19.45 Flash d'informations. 19.55 Ca cartoon. Le Lapin des Iles (1943); A l'eau, le chat (1943); Birth of a Notion (1947); Le Caneton kidnappé

20.30 Cinèma : Adieu ma concubine. 

Film chinois de Chen Kaige (1992).

23.15 Flash d'informations. 23.26 Magazine : L'Equipe du dimanche. Présenté par Pierre Sled. Football ; Basket américain.

Catastrophe à San Francisco.

De Robert Iscove, avec Ruben Blades, Len Cariou (90 min).

FRANCE-MUSIQUE 18.35 Le chef

d'opéra. Rencontre avec Patrice Chéreau, avec des extraits de : Pelléas et Mèlisande,

1.50 Téléfilm :

## LA CINQUIÈME

12.00 Pose ton cartable Téléchat : La Vie devant mol : pati-neuse : Grimmy : Perdu de vue-Pique pas mes croquettes; Rintin-tin: Le Vieux Marin (redift.).

13.00 Jeu : Ça deméninge. 13.30 Les Grands Séducteurs. Omar Sharif et Marcello Mastroiani.
14.30 Magazine: L'Esprit du sport.
invité: Wes Berger.
15.30 Magazine: Jeux d'encre.
16.00 Magazine: Détours de France.
17.00 Le Sens de l'Histoire.

Kernedy. 18.30 Magazine : Va savoir.

## **ARTE**

19.00 Série :

Max Linder Le Baromètre de la fidélité (1912); Max collectionne les chaussures (1913); Max veut apprendre à pati-

19.30 Magazine : Métropolis (et 1.05). Coordonné par Pierre-André Bou-tang et Jean-Denis Bonan. Michel Polac, de Jean-Denis Bonan; Hornmage à Jean Tardieu, de D. Rabourdin ; Le Journal de Nijinski, de J.-M. Carzou; Métropolis de Fritz Lang, de Jacques Mény; La Berlinale; Orlando, de Caroline Champetier; L'Abécédaire de Gilles Deleuze : A

comme Animal. 20.27 Documentaire: Album couleurs. Magicien. Les premières images en couleurs de l'histoire du cinéma.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique : Rainer Werner Fassbinder. Some présentée par Frédéric Mitter-

rand avec Ingrid Caven. 20.41 Cinéma : Le Mariage de Maria Braun. Film allemand de Rainer Werner

Fassbinder (1978).

22.45 Documentaire:
Une histoire d'Allemagne.
Rainer Werner Fassbinder et son film Le Mariage de Maria Braun, de Peter

Kremski. 23.10 Documentaire: Je ne veux pas seulement qu'on m'air De Hans Günther Pflaum. 0.45 Court métrage : Le Clochard. De Rainer Werner Fassbinder, avec

Christoph Roser, Susanne Schimkus. Photo de classes. De Litsa Boudalika (rediff.) (52 min).

## La bourse en direct.

3615LEMONDE

## CÂBLE

To mile and the second 

Halimi (55 mm).

CANAL J 18.00 Les Yeux de la découverte. 4. Les éléphants. 18.30 Série : Le Chemin de

19.55 Série: Miami Vice. 20.45 Série: Mission impossible année 1. 21.35 Série : Mission impossible année 2. 22.20 Série : Cosmos Birotteau (90 min).

Blah-Blah Metal. 0.55 Player One. 1.00 Vidéoclips non-stop.

MTV 19.00 Best of Yo 1 MTV Raps. 21.00120 Minutes. 23.00 Beavis and Butt-Head. 23.30 Headbangers'Ball (150 min). **EUROSPORT** 10.00 Biathlon. En direct

d'Anterselva (Italie). Coupe du monde : relais (1975, v.o.).

4 x 7,5 km messieurs. 11.00 Vol à skis: Coupe du monde, en direct de Vikersund (Norvège) (et 12:30, 16:00). 12:00 Biathlon. En diff. d'Anterselva (Italie). Coupe du monde : relais 4 × 7,5 km dames (et à 15:15) ; 13:40 Ski artistique. En direct de La Clusaz (Haute-Savoie). Championnats du monde : finales saut acrobatique messieurs et dames. 17.00 Ski alpin ; 18.00 Tennis : finale du tournoi messieurs, en diff. de Milan ; 20.00 Ten-nis. En direct de Memohis (Etats-Unis). Finale messieurs. 22.00 Golf. 23.00 Equitation. 0.00 Patinage artistique. Championnats des Etats-Unis à Providence (résumé) (90 min).

CINÉ CINÉFIL 19.10 Le Club. 20.30 Le Cambrioleur. XX Film américain de Paul Wendkos (1957, N., v.o.). 22.00 Malombra. 23.15 L'Arnazone aux yeux verts. ■ Film américain d'Edwin L. Marin (1944, N.). 0.40 Quafity Street. ## Film américain de George Stevers (1937, N., v.o.).

### **RADIO**

3.25 Rediffusions.

FRANCE-CULTURE 19.00 Projection pri-vée. Dominique Wallon, directeur du Centre national de la cinématographie. 19.40 Fiction. Les Vies minuscules, de Pierre Michon. 2. Vie d'Antoine Peluchet. 20.30 Atelier de création radiophonique.Parcours soriores: La Villette, 22,25 Poésie sur parole. Poèmes des vagabonds (6). 22.35 Le Concert. Enve-gistré à l'Egilse de la Timité, le 18 décembre 1994 : Œuvres de Messiaen. Avec Neji Hakim, orgue. 0.05 Clair de nuit. Tent pre-mières : Portrait de Pascal Matthieu poète et chanteur; Rub a dub dub; Rémanences: Sonatines-cuir : La durée du oui : Various

Moise et Aaron, Don Giovanni et de la Têtralogie 21.00 Le Fondateur d'institutions, Boulez, l'IRCAM, l'EIC, le projet de la VIIlette... 22.30 L'Atelier du musicien. Com-ment travaille Boulez ?, Où ?, Comment il trouve le temps?, Qu'est-ce qu'orches-trer?, Ses projets à venir.... 0.05 Pierre Boulez dirige. Léño, ou le retour à la vie (extra-its), de Berlioz, par l'Orchestre symphonique de Londres, Jean-Louis Barrault, récitant; Symphonie nº 10 (ad de Mahler, par l'Orchestre symphonique de Londres; Pré-tude à l'après-midi d'un faune, de Debussy, par l'Orchestre de Cleveland

France-Info, 105.5 : Journée spéciale centenaires, avec le témoignage de Jeanne

France Inter, 9 h 30 : « Mogadiscio : la Mafia ou la Chana ? » (« Le Choix d'Inter »).

## Calment, âgée de 120 ans.

## Les interventions à la radio

RCI, 11 h 30 : Pascal Clément (« Gros Plan »). RTL, 18 h 30: Jean-Marie Le Pen (« Grand Jury »).

TV 5 19.00 30 millions d'amis. 19.25 Météo des cino continents (et 20.55). 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 7 sur 7. Rediff. de TF 1 de ce jour. 21.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 21.40 L'Efoile du Nord. I Film français de Pierre Granier-Deferre (1982). 23.40 Bas les masques Rediff, de France 2 du 1ª février. le suis rescapé d'une catastrophe. 0.50 Journal de France 3. Edition Soir 3 (30 min). PLANÈTE 19.10 Les les aux trèsors. De David Cohen. 9. Le Robinson Crusoé de Juan Fernandez: 19.35 Escales: Egypte. De Pierre Brouwers. 20.30 Certains l'aiment rere Browers. 20.30 Certains Farment chaud. De Christopher Hale. 21.20 Danseur étoile. De Derek Bailey. 22.15 Un chant d'existences. De Régine Dalnoky et Paule Mustelier. 23.05 Les Aules de légende. De Barry Cawthorn: 15. B 57 Martin Camberra. 0.05 La Beauté du monde. De Guy Raskin. Ost 1.5. 0.50 Le Showbiz et la Politique. D'André

PARIS PREMIÈRE 19.00 Jean-Edem's Chin. 20.00 Café théâtre. 20.30 L'Album (et 0.50), 21.00 Les Hommes du président. Fish américam d'Alan J. Pakuta (1976).

Dessin animé. 23.10 Lucky Peterson. Concert enregistré à Vienne (Isère), en 1994.

la réussite. 19.30 Raconte-nous une autre his-CANAL JIMMY 20.00 Série: Seinfeld.
20.25 Série: Dream On. 20.55 Top Bab.
21.40 Série: Monty Python's Rying Circus.
22.10 Chronique New Age. 22.15 La Semaine sur Jimmy. 22.25 The Bobo. III Rim britannique de Robert Parrish (1967, v.c.). 0.05 Le Meilleur du pire. 0.35 Série :Les Envahisseurs

1999. 23.10 Série : O'Hara. 0.00 Série :César TATCAM 20.30 MCM Euromusiques Latina. 21.30 MCM Rock Legends Club. Spécial Van Haten, 22.30 Cinémascope, 23,00 Blah-Blah Groove, 23.30 Naked City, En vost, 0.30

SÉRIE CLUB 19.10 Série : Force de frappe.

CINÉ CINÉMAS 18.00 La Race des champions. III Film canadien de Charles Jarrott (1986). 19.35 Les Dessous d'Hollywood. 4. Les producteurs, 20.30 Les Uns et les Autres. ■■ Film français de Claude Lelouch (1980). 23.30 Horror Kid. M Film américain de Fritz Kiersch (1983, v.o.). 1.00 French Connection 2. MM Film américain de John Frankenheimer

LE REVOICI plein écran. Depuis une semaine, il avait disparu de nos images. On devinait qu'll était assis quelque part, parmi les autres prévenus, dans ce prétoire du tribunal de Lyon chargé de le juger, mais on ne le voyait plus. Il ne tenait plus la vedette au journal de 20 heures. NI sur sa propre chaîne ni chez la concurrence. Les caméras, par pitié ou par amitié, voulaient l'oublier. Ce procès de l'argent et de la politique n'était sans doute pas le sien. Surtout pas celui d'une conception marchande du journalisme télévisuel. S'il était mêlé à ce psychodrame, lui, la star, ce n'étalt certainement qu'en qualité de figurant, qu'à titre de pièce rapportée, par erreur ou machina-

Les observateurs le décrivatent « songeur » devaot la « tragédie familiale » qui faisait s'entre-déchirer sous ses yeux ce maire et cet homme d'affaires, ce père et ce geudre, soo ancien invité et son ancien ami. Sou absence nous signifiait qu'il ne fallait pas le confondre avec les présumés coupables. Comme d'habitude, la télévision orchestrait la partitioo à sa

Dans Télérama, le sociologue Pierre Bourdieu nous avait d'ailleurs prévenus: « C'est la télé qui définit le jeu : les sujets dont il faut parler ou pas ; les personnes importantes ou pas. » Il n'y avait donc pas lieu de parler de lui.

Le voilà dooc sur France 2, sorti de l'oobliette compatissante pour les journaux de la nuit. Souriant, il s'adresse aux micros postés à la sortie du palais de justice. Les actualités de 20 heures n'ont fait que résumer ce qu'il a dit à l'audience. Tous les envoyés spéciaux ont été formels : au dire même des autres protagonistes, il ue savait peutêtre pas d'où provenait l'argent des quelque 535 000 francs de voyages au solefi ou à la neige qu'il a naguère acceptés sans la moindre cootrepartie professionnelle de sa part. Nul n'a mis en doute son ingénuité.

Sur France 3, on a cité avec

précision sa professioo de fol:

« Une nette et belle amitié nous

unissait, et moi, avec les amis, le ne compte pas. » Epaté par cette générosité capable de tant recevoir sans jamais donner, le chroniqueur judiciaire de France 3 lui a même attribué « un bon point ». Ses pairs de la « Une » ont insisté sur l'autre « affaire », la vraie, celle qu'il a soulevée lni-même en mettant en cause cet ancieu ministre socialiste qui se vantait, paraît-il, de posséder de quoi «faire sauter» le système médiatique... Il faut comprendre qu'il y a bien eu complot politique, jamais aucun problème déontologique. Savoir que la justice dit le droit, pas la morale. Ne pas confondre les «largesses», qui font les faiblesses, et les cadeaux, qui font les pots-de-vin. Pour une fois, îl ne noos regarde pas dans les yeux. De profil, il parle aux radios. Il se dit « soulagé » que sa « bonne foi » alt été « reconnue ». Il se donne l'absolntioo eo semi-direct. Il n'y aura pas lieu de délibérer puisqu'il a déjà rendu soo jugement. La télévision lave plus vite que la jus-

## La droite grenobloise affiche son désarroi M. Balladur

Maintenu en détention, M. Carignon dénonce les « odeurs de la calomnie » a autorisé

LYON

de notre bureau régional Alain Carignon reste en prison. La nouvelle est tombée sèchement, vendredi 17 février. « J'ai comme un sentiment d'incrédulité », avoue Pierre Gascon, le maire (UDF-CDS) par intérim. Il avait placé beaucoup d'espoir dans les réquisitions du parquet, agrémentées des recommandations écrites de la chancellerie, qui souhaitait la libération de l'ancien ministre de la communication, en raison de l'instruction presque bouclée du dossier Dauphiné News et de l'état de santé du détenu, qu'on dit très affaibli. La veille, M. Gascon expliquait que la majorité du conseil municipal attendalt le retour de M. Carignon (RPR), maire de Grenoble, « avec un petit pincement au cœur ». Vendredi, le maire par intérim voulait d'abord peoser «ou sort de l'homme derrière les barreoux ». Mais il sait bien désormais que la date du vendredi 17 février marque une rupture douloureuse : le maintien en détention du maire coupe à ce dernier la route pour l'échéance municipale de juin.

Vendredi dans la soirée, Radio-France-Isère a révélé le contenu d'une lettre dactylographiée qu'aurait transmise Alain Carignon à son premier adjoint, Pierre Gascon. Le maire y dénoncerait « les quatre mois d'une instruction brutale (...) qui a reniflé toutes les odeurs de la calomnie », « Je ne me suis pas enrichi, je n'al reçu d'argent de personne, fai des mœurs ordinaires et évidemment pas de sang sur les moins », affirmerait M. Carignon, qui ajouterait partager « le destin d'hommes comme Robert Boulin et Pierre Bérégovoy, victimes de l'opprobre ». Le maire de Grenoble conclurait ce passage d'une phrase :

« Pout épargner ceux qu'on aime, on

de tractations et d'une séance marathon de signa-

tures, le plan de reprise des activités françaises du

groupe Bidermann par l'industriel du textile roannais Lucien Deveaux a été définitivement bouclé, vendredi

17 février en fin de soirée, au siège du Comité inter

ministériel de restructuration industrielle (CIRI). Ce

plan, qui sera officialisé lundi 20 février, prévoit l'in-

jection de 170 millions de francs par Lucien Deveaux

et son associé Sylvain Jama, patroo d'une société de

négoce, les Textiles réunis. Associés à parts égales, les

deux industriels prendront le contrôle d'un groupe

« pesant », pour sa partie française, 2 300 salariés et

met fin d ses jours. » Enfin, M. Carignon, « provisoirement empêché » de conduire une liste aux élections, confierait à M. Gascon « le soin de réunir une équipe ouverte et compé-tente » pour les échéances munici-

Pierre Gascoo, interrogé par l'AFP, a simplement reconno l'existence d'une lettre en expliquant assez confusément: « C'est paragraphe par paragraphe qu'elle a été dictée, refaite et, bien sir, Alain Carignon ne peut pas la signer. » Selon lui, « aucun élément dans cette lettre ne permet de dire qu'il ne se repré-

ESPOIR À GAUCHE

La diffusion de ce « document » ajoute trouble et confusion à l'incertitude politique. Pierre Gascon se retrouve dans une position très inconfortable, face à une majorité municipale vacillante et prise de panique. Il tente de garder son calme et de se rassurer : « Seuls trois conseillers sur quarante-six de la majorité » réclament la démission du maire, uote-t-il. Cependant, comme l'a écrit, vendredi après-midi, dans un communiqué, le député (RPR) Richard Cazenave, la décision de justice « crée une situation nouvelle dont chacun est bien conscient ». Aussi celoi qui fut proche de M. Carignon et qui passe pour un des recours possibles de la droite demande-t-il que « chocun ait la décence et l'intelligence d'éviter toute précipitation ». « Il s'agit, poursuit le couseiller municipal, d'écarter tout autant les ambitions personnelles que les renoncements.» Charles Descours, conseiller municipal RPR, croit aussi en Grenoble, mais craint fort que les « arrièrepensées » ne l'emportent au sein de la drolte. «La situotion est très compliquée », constate-t-il sobrement. Il a déjà prévenu que ses mandats de conseiller général de l'Isère et de sénateur lui suffisent amplement et qu'il ne participerait à aucune des listes si, en juin, la majorité municipale s'éparpille.

Plus à droite, l'avocat Jean-Pierre Saul-Guilbert veut «blonchir» Grenoble. En 1991, il avait démissionné de son poste d'adjoint aux finances. Il marche, depuis, sur les brisées de Philippe de Villiers. Vendredi, cet ancien membre de l'UDF. a été le seul élu de droite à se félici-ter de la décision de la chambre d'accusation qui, selon lui, a fait preuve d'« une remarquable marque d'indépendance ». Dans la foulée, il songe tout haut aux municipales, pronant un rassemblement

de « salut public ». Cette situation redonne un espoir à la ganche. Le 14 février, plus de 1 200 personnes ont assisté au premier meeting de la campagne des socialistes, présidé par Martine Aubry. La présidente do oouveau mouvement Agir a profité de cette mobilisation sur son nom pour investir le député Michel Destot. Ce conseiller municipal, qui incarne l'opposition socialiste à Grenoble depuis 1983, a encore quelques problèmes à régler : une frange de la ganche, dont des socialistes en rupture avec leur parti, refuse de se ranger dernière lui. Souhaitant que M. Carignon, « par dignité », abandonne ses fonctions, M. Destot veut « rendre Grenoble aux Grenoblois, rendre sa fierté et son dynamisme à la ville ». Et pour faire bonne mesure, il en appelle aux grands anciens, aux figures qui încarnent «la morale en politique», Hubert Dubedoud et Pierre Men-

Nicole Cabret

### **SOMMAIRE**

INTERNATIONAL

Afghanistan: l'ONU négocie un plan Royaume-Uni: l'opinion sanctionne les divisions du Parti conservateur sur l'Europe. Allemagne : pour permettre une meil-

leure intégration, l'islam fait partie des matières enseignées dans les écoles. 4 tium.

FRANCE

Présidentielle : le « discours fondateur » de la campagne de Jacques Régions: les sylviculteurs du Sud-Ouest se rebiffent contre la loi Barnier sur l'environnement.

SOCIÉTÉ Ecoutes: la cellule de l'Elysée face à des preuves accablantes. Justice: le procès Botton au tribunal

HORIZONS

Histoire: il y a cinquante ans, la prise de l'île d'Iwo Jima, dans le Paofique, par les « marines ». Débats : les Français et l'élection présidentielle, un dialogue entre Pascal

Perrineau et Emmanuel Todd. Editoriaux: Sauver Wall Street 1; Viol d'Etat : L'avis du médiateur : Le courrier

**ENTREPRISES** 

Microprocesseurs: Intel va lancer une puce deux fois plus rapide que Pen-

CULTURE

san du IXº siède.

### **SERVICES**

Carnet Abonnements Agenda Météorologie Mots croisés Finances et marchés Guide culturel

Radio-Télévision

## DANS LE PROCHAIN NUMERO

ISABELLE BOUILLOT, L'HARPAGON DE BERCY: directrice du budget auprès de Nicolas Sarkozy, elle mène un combat achar-né pour économiser l'argent de l'Etat. Socialiste, elle a travaillé avec Jacques Delors et François Mitterrand.

Tirage du Monde daté samedi 18 février 1995 : 491 487 exemplaires.

■ PHOTOGRAPHIE: le portrait rand, le premier ministre Edouard d'un notable hutu lacéré à coups de machette a reçu, vendredi 17 66vrier, le World Press 1994, attribué au meilleur cliché de presse. Réalisée par l'Américain James Nachtwey, de l'agence Magnum, cette photographie a été sélectionnée par un jury de professionnels réuni à Amsterdam. Le visage de ce Rwandais, soupçonné par les miliciens hutus de sympathies pour les Tutsies, a été sélectionné parmi 30 000 documents

M. ARAFAT: le président de l'Autorité autocome palestinienne Yasser Arafat a quitté Gaza, samedi 18 février, pour Paris, où il doit participer à un colloque organisé par l'Unesco. Le programme de M. Arafat à Paris prévoit des entretiens notamment avec le président François MitterBalladur et le chef de la diplomatie

Alain Juppé. - (AFP.) AFFAIRES: Jean-Yves Cozan (UDF-CDS), premier vice-président du conseil général du Finistère et député de ce département, est poursuivi pour abus de biens sociaux, faux et usage de faux. a- t- on appris, samedi 18 février, de source judiciaire. M. Cozan, qui préside une société d'aménagement du Finistère (Safi) financée à auteur de 53,33 % par le conseil général, aurait, de façon irrégulière, rémunéré de 1987 à 1993 une salariée qui aurait été affectée à des tâches étrangères aux activités de la société. M. Cozan aurait, en outre, loué des véhicules, à des fins personnelles ou étrangères au besoin de la Safi. Le montant du préjudice s'Elèverait à quelque 900 000 francs.

des lecteurs.

Musique: l'Institut du monde arabe consacre un cycle à Ziryab, luthiste per-Marché de l'art : le bilan 1994 des ventes chez Sotheby's, Christie's et à

1,6 milliard de francs de chiffre d'affaires, très largement restructuré: 54 suppressions d'emplois au siège (Bidermann Europe) et 94 dans l'usine de Châteaoroux sont encore en cours. Une cascade de sociétés holdings - Holding de distribution, Textile bolding et Financière de Reins - donneront, de fait, le contrôle de la chaîne de magasins Armand Thiéry à Lucien De-

veaux et celui du pôle productiou à Sylvain Jama. «Le protocole d'accord est très dur », commente un proche du dossier. Dur pour le fondateur du groupe, Maurice Bidermann, qui espérait conserver une minorité du capital et ne récupère que des bons de souscriptions d'actions (BSA) lui dourant à terme, dans le meilleur des cas, 15 % de la Financière de Reins. Dur, aussi, pour les banques créancières contraintes d'abaodonner de 250 à 300 millions de francs de créances, de convertir 60 ou 70 millions de francs de créances en capital (elles détiendront 25 % de la nouvelle Financière de Reins), et d'accepter un moratoire

Lucien Deveaux aux portes du groupe Bidermann C'ETAIT la dernière chance. Au terme de trois jours sur une centaine de millions de francs. « Bidermann SA et Bidermann International, les holdings de tête du groupe Bidermann dont Maurice conserve le contrôle, se retrouvent ainsi complètement désendettés », confie un responsable.

> Reste que le plus dur est, peut-être, encore à venir. « Le protocole contient tellement de clauses supensives qu'on ne sait trop s'il pourra jamais être appliqué... confie un banquier. Il y a d'abord l'audit demandé par Lucien Deveaux, indispensable pour un groupe dont les comptes annuels n'ont pas été publiés depuis 1992 et dont la dernière perte connue s'élevait à 120 miltions de francs au premier semestre 1993.

Il y a ensuite les incertitudes juridiques du dossier (Le Monde du 10 février). Elf Aquitaine et le Crédit lyonnais ont obtenu, vendredi, la nomination d'un mandataire ad hoc à la tête d'EPIC SA, le holding coiffant l'activité américaine du groupe (3 milliards de francs de chiffre d'affaires), bien qu'un créancier américain, Jeffrey Steiner, qui réclame 15,7 millions de dollars à Maurice Bidermann (81 millions de francs), ait déposé une requête contre cette demande. Une au-dience a été fixée, de façon surprenante, au 27 février.

Jeffrey Steiner devrait donc transférer la bataille judiciaire outre-Atlantique. « De dix à douze semaines sont encore nécessaires pour dénouer complètement le dossier», reconnaît l'un de ses principaux acteurs. Si tout va bien. La justice américaine ne sera pas forcément aussi conciliante que le tribunal de commerce de

Pierre-Angel Gay

## Le droit des militaires et le foulard islamique devant le Conseil d'Etat

L'ÉTAT DE DROIT pourra pénétrer dans les prisons et les casernes. Telle est la portée de deux décisions rendues, vendredi 17 fé-vrier, par le Conseil d'Etat, qui a suivi les conclusions du commissaire du gouvernement (indépendant du gouvernement), Patrick Frydman (Le Monde daté 5-6 février). Le Conseil d'Etat, qui jugealt en appel les requêtes d'un détenu, Pascal Marie, et d'un militaire, Philippe Hardouin, a res-treint le champ des « mesures d'ordre intérieur » des prisons et des casernes. Il a jugé que, désormais, les mesures disciplinaires portant préjudice aux libertés ou à la situation juridique des personnes sanctionnées serout susceptibles de recours devant les juges. Tel sera le cas de la mise en cellule de punition, parce qu'elle aggrave les conditions de détention des prisonniers et diminue leurs possibilités de libération an-

ticipée, mais aussi de la mise aux arrêts, parce qu'elle peut avoir des conséquences sur l'avancement, la suite de la carrière ou le renouvellement du contrat d'en-

gagement du militaire. Le Conseil d'Etat a accepté de contrôler la légalité des punitions qui avaient été jufilgées à MM. Marie et Hardouin. Il a annulé la sanction infligée à M. Marie parce qu'elle lui semblait teintée d'arbitraire. Mais îl a estimé que la punition dont M. Hardouin avait été l'objet n'était pas entachée d'erreur manifeste.

Le reoversement de jurisprudence concerne aussi l'institution scolaire. Un avis, en 1989, posalt déjà le principe que les règlements intérieurs des lycées et des collèges, ainsi que les sanctions prononcées pour leur application pourraient aussi être soumis à ju-

D'autre part, le Conseil d'Etat a

égalemeut examiné, veudredi 17 février, deux dossiers touchant l'un le port du foulard islamique, Pautre le respect du repos du sa-medi par les élèves juifs orthodoxes. Les conclusions de Yann Aguila, commissaire du gouvernemeot, vout, dans les deux cas, dans le sens d'une stricte laïcité. Dans le premier cas, le commissaire du gouvernement a proposé au Conseil d'Etat de rejeter la demande des parents et, aiusi, d'avaliser l'exclusion des collégiennes en se référant à un triple motif: le refus des règles de sécurité, une perturbation dans

l'enseignement, et la provocation. Dans l'autre contentieux, le commissaire du gouvernement a affirmé que « tout dolt être fait pour rechercher en amont une règle commune occeptable por tous ». Le Conseil d'Etat rendra ses arrêts dans une quinzaine de

des écoutes dans l'affaire Maréchal

SELON « LE POINT » daté du samedi 18 février, des écoutes gouvernementales, expressement demandées par le ministre de l'intérieur Charles Pasqua, puis autorisées par le premier ministre Edouard Balladur à titre personnel, auraient été opérées sur les lignes téléphoniques du docteur Jean-Pierre Maréchal, beau-père du juge Halphen, au cœur de l'enquête judiciaire sur le financement du RPR en région parisienne et tout particulièrement dans ce département des Hauts-de-Seine dont M. Pasqua est le président du conseil général. « Afin d'en savoir un peu plus sur le mystérieux docteur Maréchal, les enquêteurs de la PJ décident en effet de le placer sur écoutes, écrivent nos confrères. Dès 14 heures, ce 15 décembre, ils demandent au général qui gère le groupement interministériel de contrôle (GIC) d'intercepter toutes les communications à son cabinet de l'Hôpital américain ainsi qu'à son domicile de l'avenue Foch. » Or, ce genre d'écoutes gouvernementales ne peuvent être autorisées qu'« à titre exceptionnel » et pour des affaires d'une extraordinaire gravité, selon la loi du 10 juillet 1991 relative au secret des correspondances émises par voie de télécommunication. Placé sous l'autorité directe de Matignon, le GIC n'a le droit demettre sous écoutes que dans des cas limitativement définis par la loi la sécurité nationale, la lutte contre le terrorisme et contre la grande criminalité organisée - qui n'ont rien à voir avec la tentative d'extorsion de fonds mettant aux prises le conseiller général (RPR) des Hauts-de-Seine, Didfer Schuller, et le docteur Maréchal. Le 15 décembre 1994, pourtant, le ministre de l'intérieur a signé la proposition écrite et motivée (elle aussi prévue par la loi) au-torisant le GIC à écouter le beau-

père du juge Halphen. Ces révélations confirment la manipulation policière orchestrée dans l'entourage du ministre de l'intérieur dans cette affaire bors du commun dirigée par le directeur central de la police judiciaire. Didier Schuller a reconno avoir parié de M. Maréchal, le 15 décembre au matin, avec M. Pasqua. Le ministre lui conseille de porter plainte directement auprès du directeur central de la police judiciaire, Jacques Franquet, qui se déplace en personne pour rencontrer M. Schuller dans le hall du couseil général des Hauts-de-Seine. Il confie bizarrement cette enquête sur une extorsion de fonds à l'office des « stups ». Le 17 et le 18 décembre, quand M. Maréchal appelle M. Schuller, les policiers utilisent un procédé juridi-quement contestable en posant une pastille sur le téléphone de l'élu pour enregistrer la conversation. Le 8 février, la cour d'appel de Paris décide enfin d'annuler ces enregistrements « illicites » et l'essentiel du dossier mettant aux prises l'élu RPR et le bean-père du juge.

Pendant plus d'un mois, les enrestrements de cette « affaire Schuller-Maréchal » auront empêché la justice d'enquêter sur les Hauts-de-Seine. Leur annulation avait contribné à discréditer une direction de la PI troo prompte à répondre aux attentes du ministre de l'intérieur. Avec la révélation de ces écoutes gouvernementales, ce sont à présent MM. Balladur et Pasqua qui se

retrouvent en première ligne. Samedi matio 18 février, un communiqué de l'hôtel Matienon a précisé que des écoutes avaient été effectivement autorisées à la suite de la demande présentée le 15 décembre par la Direction centrale de la police judiciaire, avec pour motifs: « chantage, extorsion de fonds, possibilité de flagrant délit ». Ces interceptions ont pris fin le 22 décembre à la demande de la DCPJ, les écoutes n'ayant donné « aucun résultat ». L'hôtel Matignon affirme que ces décisions ont été prises en conformité avec la loi de juillet 1991 et avec la jurisprudence, sous le contrôle de la Commission nationale de contrôle des interceptions de sé-

Erich Inciyan

